



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

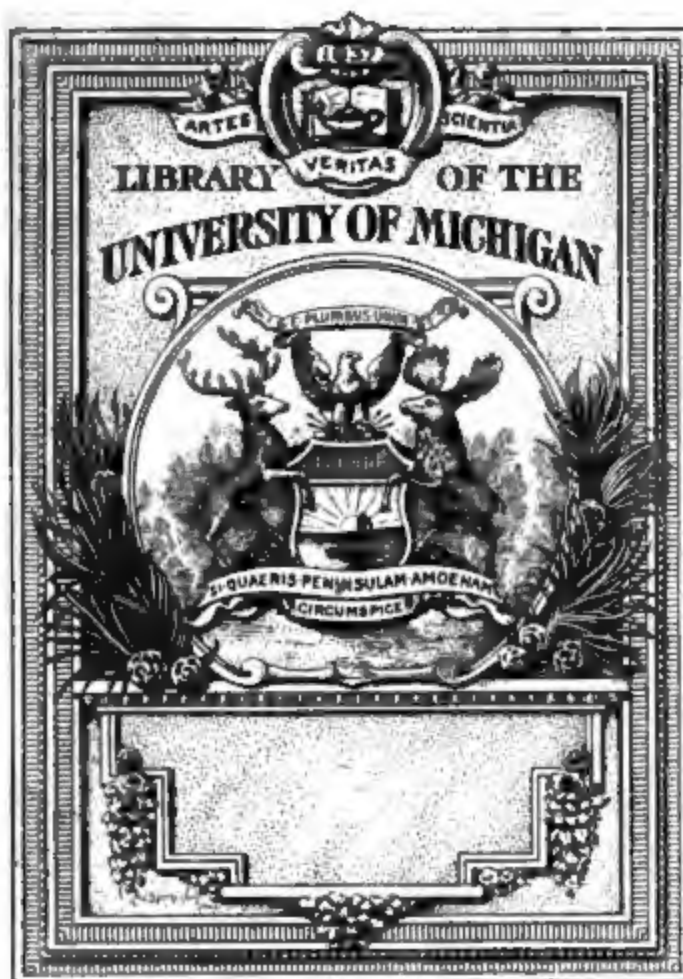
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

GRAD
888
E8ip
F57

A 858,985



~~3.2.8~~

888

E8

F5

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

**Cette tragédie a été expliquée littéralement et traduite en français
par MM. Th. Fix et Ph. Lebas.**

Euripides.

18842

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES



EURIPIDE
IPHIGÉNIE A AULIS

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1880

888

E 8ip

F 57

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

D'IPHIGÉNIE A AULIS.

Les Grecs, impatients de partir pour Troie, se voient retenus à Aulis par le calme des vents ; et pour mettre fin à cet obstacle, Calchas l'a déclaré, il faut qu'Iphigénie, fille d'Agamemnon, soit immolée à Diane. Déjà, cédant aux instances de Ménélas, Agamemnon a consenti à ce sacrifice, et il a mandé sa fille d'Argos, sous prétexte de la donner en mariage à Achille. Calchas, Ulysse, Ménélas et Agamemnon sont seuls dans le secret.

Agamemnon, sorti de sa tente au milieu de la nuit, appelle un vieux serviteur de sa maison, anciennement attaché à celle de Tyn-dare, et, lui révélant dans un long récit toute la situation des choses, il lui annonce qu'il a changé de résolution, et le charge d'aller à la hâte au-devant de sa fille, pour la faire retourner à Argos. Alors arrive le chœur, composé de femmes de Chalcis, venues pour voir la flotte, dont elles font le dénombrement. Tout à coup le vieillard reparaît avec Ménélas, qui lui arrache avec la lettre d'Agamemnon le secret qu'elle renferme. Agamemnon, aux cris de son serviteur, reparaît à son tour, et une querelle s'élève entre les deux frères, qui s'adressent de mutuels reproches. Au milieu de cette contestation, survient un messenger qui annonce l'arrivée d'Iphigénie accompagnée de sa mère Clytemnestre. A cette nouvelle, Agamemnon laisse éclater sa douleur. Alors Ménélas, ému de compassion, change à son tour de sentiment, et ne veut plus qu'Iphigénie soit sacrifiée. Agamemnon le remercie de sa générosité ; mais il ne peut plus se dédire : les Grecs, instruits par Calchas et Ulysse, iraient reprendre sa fille jusque dans Argos. Le chœur, resté seul, chante, par

allusion à Hélène, cause de tant de maux, la modération dans l'amour, et s'apprête à recevoir Clytemnestre, qui arrive montée sur un char avec sa fille et le jeune Oreste. Bientôt Agamemnon vient lui-même recevoir sa fille, dont la naïve tendresse et la joie enfantine le charment et le déchirent. Resté seul avec Clytemnestre, il lui donne sur Achille divers renseignements qu'elle demande ; puis, voulant l'éloigner du théâtre du sacrifice, il lui commande de retourner à Argos auprès de ses autres filles. Clytemnestre refuse d'obéir. Vient là-dessus un chant du chœur sur l'arrivée des Grecs devant Troie, les victorieux assauts qu'ils donneront à la ville et les maux qu'auront à souffrir les femmes troyennes menacées de la servitude.

Cependant Achille se rend à la demeure d'Agamemnon pour se plaindre de l'inaction de l'armée. Alors Clytemnestre, qui l'entend, s'avance sur le seuil de la maison, et le salue comme l'époux de sa fille. Achille s'étonne. Clytemnestre voit qu'on l'a trompée, et Achille, qu'on a abusé de son nom ; alors survient le vieillard, qui dévoile tout. Clytemnestre implore le secours d'Achille, et touché de compassion, mais irrité surtout de ce qu'on s'est servi de son nom sans son aveu, celui-ci le promet : toutefois, il exige qu'avant tout Clytemnestre tâche de ramener elle-même Agamemnon. Après un chant où le chœur met en contraste les glorieuses noces de Thétis et le sanglant hymen réservé à Iphigénie, Clytemnestre reparaît, attendant Agamemnon. Celui-ci arrive et demande sa fille ; car tout est prêt pour l'hyménée. Elle vient, appelée par sa mère ; et en sa présence Clytemnestre éclate en reproches et en prières ; Iphigénie supplie à son tour ; mais Agamemnon invoque la nécessité et reste inflexible. Il se retire, et tandis qu'Iphigénie déplore sa destinée, Achille vient offrir son secours, bien qu'en raison des dispositions où il a vu l'armée, il se montre inquiet du succès de ses efforts. Mais tout à coup une révolution s'opère dans l'âme d'Iphigénie ; elle ne veut plus lutter contre la nécessité et contre les dieux ; elle ne veut pas qu'Achille s'expose pour elle, elle veut mourir ; et Achille, plein d'admiration pour sa grandeur d'âme, tout en renonçant avec regret à l'avoir pour épouse, ne résiste plus à sa volonté. Restée seule avec sa mère, Iphigénie cherche à la consoler et lui exprime ses dernières volontés ; puis elle entonne un chant de mort, qui est aussi un chant de gloire pour elle-même et pour la Grèce ; enfin le chœur célèbre son dévouement, et adresse

à Diane une prière en faveur des Grecs. Aux dernières strophes de ce chant arrive un messager, qui annonce à Clytemnestre que Diane a soustrait sa fille à la mort, en lui substituant une biche. Agamemnon vient bientôt lui-même confirmer ce récit, et l'armée étant déjà sur son départ, il fait à son épouse un rapide adieu, et lui ordonne de retourner à Argos.

ΕΥΡΙΠΙΔΟΥ

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ Η ΕΝ ΑΥΛΙΔΙ.

ΤΑ ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
ΧΟΡΟΣ.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.
ΑΓΓΕΛΟΣ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
ὦ πρέσβυ, δόμων τῶνδε πάροιθεν
στεῖχε.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Στείχω. Τί δὲ καινουργεῖς,
Ἀγάμεμνον ἀναξ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Σπεύσεις,
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Σπεύδω.

Μάλα τοι γῆρας τοῦμὸν αὔπνον
καὶ ἐπ' ὀφθαλμοῖς ὄξυ πάρεστιν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Τίς ποτ' ἄρ' ἀστήρ ὄδε πορθμεύει
σεῖριος ἐγγύς τῆς ἐπταπόρου
Πλειάδος ἄσσων ἔτι μεσσήρης;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Vieillard, suis-moi devant cette demeure.

LE VIEILLARD. Je te suis ; mais, ô roi Agamemnon, quel nouveau projet médites-tu ?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Te hâteras-tu ?

LE VIEILLARD. J'accours. Me voici prêt, car ma vieillesse est vigilante, et le sommeil fuit promptement de mes yeux.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Quelle est cette étoile brillante qui traverse le ciel en cheminant près de la Pléiade aux sept étoiles, et qui n'est en-

EURIPIDE.

IPHIGÉNIE A AULIS.

PERSONNAGES DE LA PIÈCE.

AGAMEMNON.
LE VIEILLARD.
LE CHOEUR.
MÉNÉLAS.

CLYTEMNESTRE.
IPHIGÉNIE.
ACHILLE.
LE MESSENGER.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. ὦ πρέσβυ,
στεῖγε πάροιθεν τῶνδε δόμων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Στείχω.

Τί δὲ καινουργεῖς,
Ἄγάμεμνον ἄναξ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Σπεύσεις;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Σπεύδω.

Γῆράς τοι τὸ ἐμὸν
μάλα ἄϋπνον
καὶ ὀξύ ἐπὶ ὀφθαλμοῖς
πάρεστιν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τίς ἄρα ποτε
ὁδε ἀστήρ σείριος
πορθμεύει ἄστων
ἐγγὺς Πλειάδος
τῆς ἐπταπόρου
ἔτι μεσσήρης;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. O vieillard,
viens devant ces demeures.

LE VIEILLARD. Je viens.

Mais que projettes-tu-de-nouveau,
Agamemnon roi?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Te hâteras-tu?

LE VIEILLARD. Je me hâte.

Certes ma vieillesse
grandement sans-sommeil,
et prompte sur *mes* yeux
est prête (est à tes ordres).

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Quel est donc enfin
cette étoile brillante
qui traverse le ciel, s'élançant
près de la Pléiade

aux-sept-voies, [se?
étant encore au-milieu-de-sa-cour-

Οὐχουν φθόγγος γ' οὐτ' ὀρνίθων
οὔτε θαλάσσης· σιγαὶ δ' ἀνέμων
τόνδε κατ' Εὐριπον ἔχουσιν. 10

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Τί δέ σὺ σκηνῆς ἐκτὸς αἴσσεις,
Ἀγάμεμνον ἀναξ;
ἔτι δ' ἥσυχία τῇδε κατ' Αὔλιν,
καὶ ἀκίνητοι φυλακαὶ τειχέων. 15
Στείχωμεν ἔσω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ζηλῶ σέ, γέρον,
ζηλῶ δ' ἀνδρῶν δς ἀκίνδυνον
βίον ἐξεπέρασ' ἀγνώς ἀκλεής·
τοὺς δ' ἐν τιμαῖς ἥσσον ζηλῶ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Καὶ μὴν τὸ καλόν γ' ἐνταῦθα βίου. 20

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τοῦτο δέ γ' ἐστὶν τὸ καλὸν σφαλερόν·
καὶ τὸ πρότιμον
γλυκὺ μὲν, λυπεῖ δὲ προσιστάμενον.
Τοτὲ μὲν τὰ θεῶν οὐκ ὀρθωθέντ'
ἀνέτρεψε βίον, τοτὲ δ' ἀνθρώπων 25
γινῶμαι πολλαὶ
καὶ δυσάρεστοι διέκναισαν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οὐκ ἄγαμαι ταῦτ' ἀνδρὸς ἀριστέως·

core qu'au milieu de sa course? En effet, on n'entend ni le chant des oiseaux ni le bruit de la mer, les vents se taisent sur l'Euripe.

LE VIEILLARD. Pourquoi donc, ô roi Agamemnon, sors-tu précipitamment de ta tente, quand tout repose dans Aulis et que la garde des remparts n'a point encore été relevée? Rentrons.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je te porte envie, vieillard. Je porte envie à l'homme, quel qu'il soit, qui mène sans danger une vie ignorée et sans gloire. Ceux-là ont un sort moins enviable, qui sont dans les honneurs.

LE VIEILLARD. Et pourtant là est le beau de la vie.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Beauté trompeuse! Les honneurs, tant qu'on les ambitionne, sont doux; quand vient le dégoût, ils sont pleins d'afflictions. Tantôt, pour quelque infraction dans le culte des dieux, votre vie est bouleversée: tantôt ce sont les opinions des hommes, si diverses et si difficiles à satisfaire, qui viennent nous tourmenter.

LE VIEILLARD. Je n'approuve point de telles paroles dans la

Οὐκουν γε
 φθόγγος
 οὔτε ὀρνίθων
 οὔτε θαλάσσης·
 σιγαὶ δὲ ἀνέμων
 κατέχουσι τόνδε Εὐρίπον.
 ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Τί δὲ
 σὺ αἴσσεις
 ἐκτὸς σκηνῆς,
 Ἀγάμεμνον ἄναξ;
 ἡσυχία δὲ ἔτι τῇδε
 κατὰ Αὐλιν,
 καὶ φυλακαὶ τειχέων
 ἀκίνητοι.
 Στείχωμεν ἔσω.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ζηλῶ σε,
 γέρον,
 ζηλῶ δὲ
 ἀνδρῶν ὃς ἐξεπέρασε
 βίον ἀκίνδυνον,
 ἀγνώς, ἀκλεής·
 ζηλῶ δὲ ἥσσον
 τοὺς ἐν τιμαῖς.
 ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Καὶ μὴν
 τὸ καλὸν γε βίου ἐνταῦθα.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Τοῦτο δέ γε τὸ καλὸν
 ἐστὶ σφαλερόν·
 καὶ τὸ φιλότιμον
 γλυκὺ μὲν,
 λυπεῖ δὲ προσιστάμενον.
 Τότε μὲν τὰ θεῶν
 οὐκ ὀρθωθέντα
 ἀνέτρεψε βίον,
 τότε δὲ γινώμαι πολλὰ
 καὶ δυσάρεστοι ἀνθρώπων
 διέκναισαν.
 ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Οὐκ ἄγαμαι
 ταῦτα
 ἀνδρὸς ἀριστέως·

Aussi certes *il n'y a*
 de bruit
 ni d'oiseaux
 ni de mer ;
 et les silences des vents
 règnent-sur cet Euripe.
 LE VIEILLARD. Mais pourquoi
 sors-tu-précipitamment
 hors de *ta* tente,
 Agamemnon roi ?
 car le repos *est* encore ici
 dans Aulis,
 et les veilles (gardes) des murailles
sont non-relevées.
 Allons dedans.
 AGAMEMNON. Je t'envie,
 vieillard,
 et j'envie
celui des hommes qui a traversé
 une vie sans-danger,
 inconnu, sans-gloire ;
 mais j'envie moins
 ceux *étant* dans les honneurs.
 LE VIEILLARD. Et pourtant
 le beau de la vie *est* là.
 AGAMEMNON.
 Mais certes ce beau
 est glissant,
 et ce-qui-distingue
 est doux à la vérité,
 mais afflige *le s'en-dégoûtant*.
 Tantôt les *choses* des dieux
 non bien-accomplies
 bouleversent-d'ordinaire *la* vie ;
 et tantôt *les* opinions nombreuses
 et difficiles-à-satisfaire des hommes
 nous déchirent-habituellement.
 LE VIEILLARD. Je n'admire pas
 ces *paroles*
 de *la part* d'un homme éminent ;

οὐκ ἐπὶ πᾶσιν σ' ἐφύτευσ' ἀγαθοῖς,
 Ἀγάμεμνον, Ἄτρεϋς. 30
 Δεῖ δέ σε χαίρειν καὶ λυπεῖσθαι·
 θνητὸς γὰρ ἔφυς· καὶ μὴ σὺ θέλῃς,
 τὰ θεῶν οὕτω βουλόμεν' ἔσται.
 Σὺ δὲ λαμπτῆρος φάος ἀμπετάσας
 δέλτον τε γράφεις 35
 τήνδ' ἣν πρὸ χερῶν ἔτι βαστάζεις,
 καὶ ταῦτά πάλιν γράμματα συγχεῖς,
 καὶ σφραγίζεις λύεις τ' ὀπίσω
 ῥίπτεις τε πέδῳ πεύκην, θαλερὸν
 κατὰ δάκρυ χέων, 40
 καὶ τῶν ἀπόρων οὐδενὸς ἐνδεῖς
 μὴ οὐ μαίνεσθαι. [Τί πονεῖς;]
 τί πονεῖς; τί νέον περί σοι, βασιλεῦ;
 φέρε κοίνωσον μῦθον ἐς ἡμᾶς.
 Πρὸς δ' ἄνδρ' ἀγαθὸν πιστόν τε φράσεις· 45
 σῇ γάρ μ' ἀλόχῳ τότε Τυνδάρεως
 πέμπει φερνὴν
 συννυμφοκόμον τε δίκαιον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐγένοντο Λήδα Θεστιάδι τρεῖς παρθένοι,
 Φοῖβη, Κλυταιμνήστρα τ', ἐμὴ ξυνάορος, 50
 Ἐλένη τε· ταύτης οἱ τὰ πρῶτ' ὠλβισμένοι
 μνηστῆρες ἦλθον Ἑλλάδος νεανίαι.

bouche d'un homme puissant. Atrée ne t'a point engendré, ô Agamemnon, pour posséder à la fois et sans mélange tous les biens. Joie et douleur ! tel est le sort qu'il te faut subir, car tu es né mortel. Quand même tu t'y refuserais, les dieux le veulent ainsi. Cependant, je viens de te voir, à la lueur d'une lampe, écrire sur ces tablettes que tu tiens dans tes mains, puis effacer ce que tu as écrit ; y mettre le cachet, puis le rompre, et jeter à terre les tablettes, en versant d'abondantes larmes. Tu as toutes les apparences d'un homme en proie à des perplexités qui troublent sa raison. Qu'as-tu ? qu'as-tu qui t'afflige ? Que t'arrive-t-il de nouveau, ô roi ? Parle, fais-m'en le récit. Tu t'adresses à un serviteur bon et fidèle ; car Tyndare autrefois m'a attaché à ton épouse comme une partie de sa dot et comme un homme dévoué à son service.

AGAMEMNON. De Léda, fille de Thestios, trois filles sont nées : Phœbé, Clytemnestre mon épouse, et Hélène. Les jeunes gens les plus fortunés de la Grèce se présentèrent comme prétendants de

Ἀγάμεμνον,
 Ἀτρεὺς οὐκ ἐφύτευσέ σε
 ἐπὶ πᾶσιν ἀγαθοῖς.
 Δεῖ δέ σε χαίρειν καὶ λυπεῖσθαι·
 ἔφυς γὰρ θνητός·
 καὶ ἐὰν μὴ σὺ θέλῃς,
 τὰ θεῶν βουλόμενα
 ἔσται οὕτω.
 Σὺ δὲ ἀμπετάσας
 φάος λαμπτήρος
 γράφεις τε τήνδε δέλτον,
 ἣν βαστάζεις ἔτι
 πρὸ χερῶν,
 καὶ συγγεῖς πάλιν
 τὰ αὐτὰ γράμματα,
 καὶ σφραγίζεις
 λύεις τε ὀπίσω,
 ῥίπτεις τε πέδῳ πεύκην,
 καταχέων δάκρυ θαλερόν,
 καὶ ἐνδεῖς οὐδενὸς
 τῶν ἀπόρων
 μὴ οὐ μαίνεσθαι.
 Τί πονεῖς; τί πονεῖς;
 τί νέον
 περί σοι, βασιλεῦ;
 φέρε κοίνωσον
 ἐς ἡμᾶς μῦθον.
 Φράσεις δὲ πρὸς ἄνδρα
 ἀγαθὸν πιστόν τε·
 Τυνδάρεως γὰρ τότε
 πέμπει με φερνὴν
 δίχαιόν τε νυμφοκόμον
 σῇ ἀλόχῳ.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τρεῖς παρθένοι
 ἐγένοντο Λήδᾳ Θεστιάδι,
 Φοῖβῃ Κλυταιμνήστρᾳ τε
 ἐμὴ ξυνάορος, Ἑλένη τε.
 Οἱ νεανῖαι Ἑλλάδος ὠλβισμένοι
 τὰ πρῶτα, ἦλθον
 μνηστῆρες ταύτης.

Agamemnon,
 Atrée ne t'a pas engendré
 pour tous les biens.
 Mais il faut te réjouir et t'affliger ;
 car tu-es-né mortel ;
 et même si tu ne le veux pas,
 la volonté des dieux
 sera ainsi.
 Mais toi ayant déployé (fait briller)
 la lumière d'une lampe,
 et tu écris cette tablette,
 que tu portes encore
 devant (dans) les mains,
 et tu confonds (effaces) de nouveau
 les mêmes caractères,
 et tu scelles
 et tu romps le sceau ensuite,
 et tu jettes à terre la tablette de pin,
 répandant une larme abondante,
 et tu ne manques d'aucun
 des embarras
 pour ne pas être-fou.
 Que souffres-tu ? que souffres-tu ?
 quoi de nouveau
 en toi, roi ?
 allons, communique
 à nous le récit de tes maux.
 Tu parleras à un homme
 bon et fidèle ;
 car Tyndare autrefois
 m'envoyait comme dot
 et digne serviteur-de-fiancée
 pour ton épouse.
 AGAMEMNON. Trois filles
 naquirent à Leda fille-de-Thestios,
 Phœbé, et Clytemnestre,
 mon épouse, et Hélène.
 Les jeunes gens de la Grèce opulents
 au premier rang, vinrent
 comme prétendants de celle-ci.

Δειναὶ δ' ἀπειλαὶ καὶ κατ' ἀλλήλων φόνος
 ξυνίσταθ', ὅστις μὴ λάβοι τὴν παρθένον.
 Τὸ πρᾶγμα δ' ἀπόρως εἶχε Τυνδάρεω πατρὶ, 55
 δοῦναί τε μὴ δοῦναί τε, τῆς τύχης θ' ὅπως
 ἄψαιτ' ἄριστα. Καί νιν εἰσῆλθεν τάδε,
 ὄρκους συνάψαι δεξιὰς τε συμβαλεῖν
 μνηστῆρας ἀλλήλοισι καὶ δι' ἐμπύρων
 σπονδὰς καθεῖναι κάπαράσασθαι τάδε, 60
 ὅτου γυνὴ γένοιτο Τυνδαρὶς κόρη,
 τούτῳ συναμυνεῖν, εἴ τις ἐκ δόμων λαβὼν
 οἴχοιτο τὸν τ' ἔχοντ' ἀπωθοίῃ λέχους,
 κάπιστρατεύσειν καὶ κατασκάψειν πόλιν
 Ἑλλήν' ὁμοίως βάρβαρόν θ' ὅπλων μέτα. 65
 Ἐπεὶ δ' ἐπιστώθησαν, εὖ δέ πως γέρων
 ὑπῆλθεν αὐτοὺς Τυνδάρεως πυκνῇ φρενὶ,
 δίδωσ' ἐλέσθαι θυγατρὶ μνηστήρων ἓνα,
 ὅποι πνοαὶ φέροιεν Ἀφροδίτης φίλαι.

celle-ci. Il se fit entre eux de terribles menaces, chacun jurant, s'il n'obtenait pas la jeune fille, de tuer son rival. Tyndare, son père, se trouva dans un grand embarras ; il ne savait s'il devait ou non la donner, et cherchait un moyen d'arriver au meilleur dénouement possible. Il conçut cette idée : les prétendants durent se lier par des serments réciproques, en se donnant mutuellement la main droite, et, faisant des libations sur les victimes brûlantes, promettre avec imprécations de secourir tous ensemble celui qui deviendrait l'époux de la fille de Tyndare, si jamais un ravisseur attentait au lit conjugal d'Hélène ; de marcher en armes et de détruire sa ville, qu'elle fût grecque ou barbare. Après qu'ils eurent engagé leur foi, et que l'heureuse adresse du vieux Tyndare les eut ainsi liés, celui-ci laissa sa fille libre de choisir entre les prétendants celui vers lequel la porterait le doux souffle de Vénus. Elle choisit Ménélas : plutôt

Δειναὶ δὲ ἀπειλαὶ
 καὶ φόνος κατὰ ἀλλήλων
 ξυνίστατο
 ὅστις μὴ λάβοι τὴν παρθένον.
 Τὸ πρᾶγμα, δοῦναί τε
 μὴ δοῦναί τε
 εἶχεν ἀπόρως
 Τυνδάρειω πατρὶ,
 ὅπως ᾤψαιτο τῆς τύχης
 ἄριστα.
 Καὶ τάδε εἰσῆλθέ νιν·
 μνηστῆρας συνάψαι
 ὄρκους
 συμβαλεῖν τε δεξιὰς
 ἀλλήλοισι
 καὶ καθεῖναι σπονδὰς
 διὰ ἑμπύρων
 καὶ ἐπαράσασθαι
 τάδε, συναμυνεῖν τούτῳ
 ὅτου κόρη Τυνδαρίς
 γένοιτο γυνή,
 εἴ τις οἴχοιτο
 λαβὼν ἐκ δόμων
 ἀπωθοίη τε τὸν ἔχοντα
 λέχους,
 καὶ ἐπιστρατεύσειν
 καὶ κατασκάψειν
 μετὰ ὀπλῶν
 πόλιν Ἑλλήνα ὁμοίως
 βάρβαρόν τε.
 Ἐπεὶ δὲ ἐπιστώθησαν,
 γέρων δὲ Τυνδάρειος
 αὐτοῦς ὑπῆλθε
 πῶς εὔ
 πυκνῇ φρενὶ,
 δίδωσι θυγατρὶ
 ἐλέσθαι ἓνα μνηστήρων,
 ὅποι πνοαὶ Ἀφροδίτης
 φίλαι
 φέροιεν.

Or de terribles menaces
 et la mort les uns contre les autres,
 étaient conçues *par celui*
 qui ne recevrait pas la vierge.
 La chose, *savoir* : et donner
 et ne pas donner,
 était embarrassante
 pour Tyndare le père *d'Hélène*,
 comment il toucherait l'événement
 le mieux *possible*.
 Et cela lui vint dans *l'esprit* :
 les prétendants contracter
 des serments
 et se donner les mains-droites
 les-uns-aux-autres
 et répandre des libations
 sur les victimes-brûlées
 et promettre-avec-des-imprécations
 ceci, secourir-en-commun celui
 dont la vierge tyndaride
 deviendrait la femme,
 si quelqu'un s'en-allait
 l'ayant-enlevée de ses demeures
 et chassait le possédant (le mari)
 de la couche-conjugale,
 aussi devoir-faire-expédition-contre
 et devoir-renverser
 avec les armes
 la ville grecque également
 et barbare.
 Après qu'ils se furent engagés,
 et que le vieux Tyndare
 les eut circonvenus
 en quelque sorte heureusement
 par *son* adroit esprit,
 il donne à *sa* fille
 de choisir un des prétendants,
 où les souffles de Vénus
 chers à *son cœur* (à elle)
 la porteraient.

'Η δ' εἶλεθ', ὅς σφε μήποτ' ὤφελεν λαβεῖν, 70
 Μενέλαον. Ἐλθὼν δ' ἐκ Φρυγῶν ὁ τὰς θεὰς
 κρίνων ὅδ', ὥς ὁ μῦθος Ἀργείων ἔχει,
 Λακεδαίμον', ἀνθηρὸς μὲν εἰμάτων στολῇ
 χρυσῷ τε λαμπρὸς, βαρβάρῳ χλιδήματι,
 ἔρῳν ἔρῳσαν ὥχετ' ἐξαναρπάσας 75
 Ἑλένην πρὸς Ἴδης βούσταθμ', ἐκδημον λαβὼν
 Μενέλαον· ὁ δὲ καθ' Ἑλλάδ' οἰστρήσας πόθῳ
 ὄρκους παλαιούς Τυνδάρεω μαρτύρεται,
 ὥς χρὴ βοηθεῖν τοῖσιν ἡδικημένοις.
 Τοῦντεῦθεν οὖν Ἕλληνες ἄξαντες δορὶ, 80
 τεύχη λαβόντες στενόπορ' Αὐλίδος βάθρα
 ἤκουσι τῆσδε, ναυσὶν ἀσπίσιν θ' ὁμοῦ
 ἵπποις τε πολλοῖς ἄρμασίν τ' ἡσκημένοι.
 Κάμῃ στρατηγεῖν [κᾶτα] Μενέλεω χάριν
 εἶλοντο, σύγγονόν γε. Τάξιώμα δὲ 85

aux dieux qu'il ne l'eût jamais épousée ! Bientôt vint à Lacédémone Pâris, ce juge, dit-on, des déesses, somptueusement vêtu et resplendissant d'or dans toute la magnificence barbare. Il aimait Hélène, s'en fit aimer, et, profitant de l'absence de Ménélas, il l'enleva et la conduisit vers les riches pâturages de l'Ida. Ménélas, aiguillonné par son amour, parcourt la Grèce, et atteste le serment fait autrefois à Tyndare, lequel oblige à secourir l'offensé. Les Grecs se lèvent donc la lance à la main, revêtus de leurs armes, et ils se rendent ici, dans les ports d'Aulis, avec un grand appareil de vaisseaux, de boucliers, de chevaux et de chars. C'est moi qu'ils choisissent pour chef de l'expédition projetée en faveur de Méné-

Ἡ δὲ εἴλετο Μενέλαον,
 ὃς ὤφελεν
 μήποτε λαβεῖν σφε.
 Ἐλθὼν δὲ ἐκ Φρυγῶν
 Λακεδαίμονα
 ὅδε ὁ κρίνων τὰς θεάς,
 ὥς ὁ μῦθος Ἀργείων
 ἔχει,
 ἀνθηρὸς μὲν
 στολῇ εἰμάτων
 λαμπρὸς τε χρυσῷ,
 χλιδήματι βαρβάρῳ,
 ἔρων ἔρῳσαν
 ὥχετο πρὸς βούσταθμα Ἰδῆς,
 ἐξαναρπάσας Ἑλένην,
 λαβὼν Μενέλαον
 ἔκδημον·
 ὁ δὲ
 οἰστρήσας
 κατὰ Ἑλλάδα
 πόθῳ
 μαρτύρεται παλαιοὺς ὅρκους
 Τυνδάρεω,
 ὥς χρὴ βοηθεῖν
 τοῖσιν ἡδίκημένοις.
 Τὸ ἐντεῦθεν οὖν Ἕλληνες
 ἄξαντες δορὶ
 λαβόντες τεύχη
 ἦκουσι βάθρα
 στενόπορα
 τῆσδε Αὐλίδος,
 ἡσκημένοι ναυσὶν
 ὁμοῦ τε ἄσπίσιν
 πολλοῖς τε ἵπποις
 ἄρμασιν τε.
 Καὶ ἐμὲ εἵλοντο
 στρατηγεῖν
 χάριν Μενέλεω,
 σύγγονόν γε.
 Ἄλλοι δὲ τις ὤφελον

Or elle choisit Ménélas,
 lequel devait
 ne-jamais prendre elle ! [giens
 Car étant venu de chez les Phry-
 à Lacédémone
 celui qui juge les déesses,
 comme le récit des Argiens
 existe,
 florissant à-la-vérité
 par l'appareil de ses vêtements
 et brillant par l'or,
 avec un luxe barbare,
 aimant celle-qui-l'aimait,
 il s'en alla vers les étables de l'Ida,
 après avoir enlevé Hélène,
 ayant surpris Ménélas
 en-voyage ;
 mais celui-ci
 aiguillonné
 à-travers la Grèce
 par son amour
 atteste les anciens serments
faits en présence de Tyndare,
disant qu'il faut porter-secours
 aux ayant-été-outragés.
 De là donc les Grecs
 s'étant élancés avec la lance,
 après avoir pris leurs armures,
 viennent aux lieux
 resserrés
 de cette Aulis,
 munis de vaisseaux
 et en-même-temps de boucliers
 et de nombreux chevaux
 et de chars *nombreux*.
 Et ils me choisirent
 pour commander-l'expédition
 en-faveur de Ménélas,
comme étant son frère.
 Mais quelque autre devait,

ἄλλος τις ὦφελ' ἀντ' ἐμοῦ λαβεῖν τόδε.

Ἡθροισμένου δὲ καὶ ξυνεστῶτος στρατοῦ,

ἤμεσθ' ἀπλοῖα χρώμενοι κατ' Αὐλίδα.

Κάλχας δ' ὁ μάντις ἀπορία κεχρημένοις

ἀνεῖλεν Ἰφιγένειαν, ἣν ἔσπειρ' ἐγὼ,

90

Ἄρτέμιδι θῦσαι τῇ τόδ' οἰκούσῃ πέδον,

καὶ πλοῦν τ' ἔσεσθαι καὶ κατασκαφὰς Φρυγῶν

θύσασι, μὴ θύσασι δ' οὐκ εἶναι τάδε.

Κλύων δ' ἐγὼ ταῦτ', ὀρθίῳ κηρύγματι

Ταλθύδιον εἶπον πάντ' ἀφιέναι στρατὸν,

95

ὥς οὔ ποτ' ἂν τλᾶς θυγατέρα κτανεῖν ἐμήν.

Οὔ δὴ μ' ἀδελφὸς πάντα προσφέρων λόγον

ἔπεισε τλῆναι δεινά. Κἂν δέλτου πτυχαῖς

ias. Plût aux dieux que cette dignité fût tombée en d'autres mains ! L'armée est ici rassemblée, et nous sommes retenus à Aulis par les vents contraires. Dans cet embarras, le devin Calchas nous annonce que nous devons immoler à Diane, déesse de cette contrée, Iphigénie, ma fille; qu'au prix de ce sacrifice, nous obtiendrons des vents favorables et la ruine des Phrygiens; sinon, que l'un et l'autre nous seront refusés. Ayant ouï cet oracle, j'allais ordonner à Talthybios de proclamer à haute voix que je congédiais toute l'armée, résolu de ne jamais consentir à immoler ma fille. C'est alors que mon frère, par mille raisons, m'amena à me résigner à ce terrible malheur. J'écrivis alors une lettre, et je commandai à

ἀντὶ ἐμοῦ
 λαβεῖν τόδε τὸ ἀξίωμα.
 Στρατοῦ δὲ
 ἡθροισμένου
 καὶ ξυνεστῶτος
 ἤμεσθα
 κατὰ Αὐλίδᾳ
 χρώμενοι
 ἀπλοῖα·
 Κάλχας δὲ ὁ μάντις
 ἀνεῖλεν
 κεχρημένοις
 ἀπορίᾳ θῦσαι
 Ἄρτεμιδι
 τῇ οἰκούσῃ τόδε πέδον
 Ἰφιγένειαν,
 ἣν ἐγὼ ἔσπειρα,
 καὶ πλοῦν τε
 καὶ κατασκαφὰς Φρυγῶν
 ἔσεσθαι
 θύσασι,
 τάδε δὲ
 οὐκ εἶναι
 μὴ θύσασι.
 Κλύων δὲ ταῦτα
 ἐγὼ εἶπον Ταλθύβιον
 ἀφιέναι πάντα στρατὸν
 κηρύγματι
 ὀρθίῳ,
 ὥς οὔποτε ἂν τλᾶς
 κτανεῖν ἐμὴν θυγατέρα
 Οὐ δὲ ἀδελφὸς
 προσφέρων
 πάντα λόγον
 ἔπεισέ με τλῆναι
 δεινά.
 Καὶ γράψας
 ἐν πτυχαῖς
 δέλτου
 ἔπεμψα πρὸς τὴν ἐμὴν δάμαρτα,

au lieu de moi,
 recevoir cette dignité.
 Mais l'armée
 étant rassemblée
 et étant réunie
 nous sommes assis (nous restons
 à Aulis
 usant de (nous trouvant dans)
 l'impossibilité-de-naviguer ;
 et Calchas, le devin,
 a prescrit
 à nous nous-trouvant-dans
 l'embarras, de sacrifier
 à Diane,
 celle qui habite cette contrée,
 Iphigénie,
 laquelle j'ai procréée,
 et a déclaré que la navigation
 et la destruction des Phrygiens
 devoir-être accordées
 à nous l'ayant immolée ;
 mais que ces choses
 n'être pas réservées
 à nous ne l'ayant pas immolée.
 Or en entendant cela
 j'ordonnai Talthybios
 congédier toute l'armée,
 par une proclamation
 faite-à-haute-voix,
 comme ne devant jamais consenti
 à tuer ma fille.
 De là donc mon frère
 alléguant
 toute espèce de raison,
 me persuada de subir
 ces maux affreux.
 Et ayant écrit
 dans les plis-des-feuillets
 de ces tablettes
 je mandai vers mon épouse

γράψας ἔπεμψα πρὸς δάμαρτα τὴν ἐμὴν
 στέλλειν Ἀχιλλεῖ θυγατέρ' ὥς γαμουμένην, 100
 τό τ' ἀξίωμα τάνδρὸς ἐκγαυρούμενος,
 συμπλεῖν τ' Ἀχαιοῖς οὔνεκ' οὐ θέλοι λέγων,
 εἰ μὴ παρ' ἡμῶν εἴσιν εἰς Φθίαν λέχος·
 πειθῶ γὰρ εἶχον τήνδε πρὸς δάμαρτ' ἐμὴν,
 ψευδῇ συνάψας ἀμφὶ παρθένου γάμον. 105
 Μόνοι δ' Ἀχαιῶν ἴσμεν ὥς ἔχει τάδε
 Κάλχας, Ὀδυσσεὺς Μενελέως θ'. Ἄ δ' οὐ καλῶς
 ἔγνων τότε, αὔθις μεταγράφω καλῶς πάλιν
 εἰς τήνδε δέλτον, ἣν κατ' εὐφρόνης σκιὰν
 λύοντα καὶ συνδοῦντά μ' εἰσεῖδες, γέρον. 110
 Ἄλλ' εἶα χώρει τάσδ' ἐπιστολάς λαβὼν
 πρὸς Ἄργος. Ἄ δὲ κέκευθε δέλτος ἐν πτυχαῖς,
 λόγῳ φράσω σοι πάντα τὰγγεγραμμένα·
 πιστὸς γὰρ ἀλόχῳ τοῖς τ' ἐμοῖς δόμοισιν εἶ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Λέγε καὶ σήμαιν', ἵνα καὶ γλώσση 115
 σύντονα τοῖς σοῖς γράμμασιν αὐδῶ.

mon épouse de m'envoyer ma fille, sous prétexte de la donner en mariage à Achille ; j'exaltais le mérite de ce héros, qui ne consentait, disais-je, à faire voile avec les Grecs qu'à la condition d'avoir à Phthie une épouse de notre maison. Pour persuader mon épouse, j'employai donc ce prétexte d'un mariage imaginaire. Seuls entre tous les Grecs, Calchas, Ulysse, Ménélas et moi nous savons la vérité. Mais la décision fatale que j'ai prise alors, je la révoque, pour en prendre une meilleure, dans ces tablettes, que tu m'as vu ouvrir et refermer cette nuit. Hâte-toi donc, vieillard ! prends cette lettre ; pars pour Argos. Mais auparavant je veux te dire de vive voix ce que renferment ces tablettes ; car tu es un fidèle serviteur de mon épouse et de ma famille.

LE VIEILLARD. Parle, instruis-moi de tout, afin que mes discours soient conformes à ce que tu écris.

στέλλειν θυγατέρα
 ὥς γαμουμένην
 Ἀχιλλεῖ,
 ἐκγαυρούμενός τε τὸ ἄξιωμα
 τοῦ ἀνδρὸς λέγων τε
 οὔνεκα οὐ θέλοι
 συμπλεῖν Ἀχαιοῖς,
 εἰ λέχος μὴ εἴσιν
 παρὰ ἡμῶν εἰς Φθίαν·
 συνάψας γὰρ ψευδῇ γάμον
 ἀμφὶ παρθένου,
 ἶχον τήνδε πειθῶ
 πρὸς ἐμὴν δάμαρτα.
 Μόνοι δὲ Ἀχαιῶν
 Κάλχας, Ὀδυσσεύς,
 Μενέλεώς τε,
 ἴσμεν ὥς τάδε ἔχει.
 Ἀ δὲ ἔγνων τότε
 οὐ καλῶς,
 αὐθις πάλιν μεταγράψω
 ἡ καλῶς
 εἰς τήνδε δέλτον,
 ἣν κατὰ σκιὰν εὐφρόνης,
 γέρον,
 εἰσεῖδές με λύοντα
 καὶ συνδοῦντα.
 Ἀλλὰ εἶα,
 λαβὼν τάσδε ἐπιστολὰς
 χώρει πρὸς Ἄργος.
 Φράσω δέ σοι λόγῳ
 πάντα τὰ ἐγγεγραμμένα,
 ἃ κέκευθε δέλτος
 ἐν πτυχαῖς·
 εἰ γὰρ πιστὸς ἀλόχῳ
 τοῖς τε ἐμοῖς ὁμόμοισιν.
 ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Λέγε
 καὶ σήμαινε,
 ἵνα καὶ αὐδῶ
 γλώσση
 σύντονα τοῖς σοῖς γράμμασιν.

d'envoyer *ma* fille
 comme devant-se-marier
 à Achille,
 exaltant l'importance
 de l'homme, et disant [pas
que c'était parce qu'il ne voulait
 naviguer avec les Grecs, [lui
 si une épouse ne venait pas *pour*
 de-chez nous à Phthie ;
 car ayant arrangé un faux mariage
 au-sujet de la jeune-fille,
 J'avais ce moyen-de-persuasion
 auprès de ma femme.
 Or seuls d'entre les Grecs
 Calchas, Ulysse
 et Ménélas,
 nous savons comment cela est.
 Mais ce que j'ai décidé alors
 non convenablement, [geant
 de nouveau je l'écris-en-le-chan-
 d'une-manière-convenable
 dans ces tablettes,
 que dans l'ombre de la nuit,
 vieillard,
 tu m'as vu rompant *le sceau*
 et fermant *de mon cachet*.
 Or çà,
 ayant pris cette lettre,
 pars pour Argos.
 Mais je te dirai de-vive-voix
 toutes les *choses* écrites-dedans,
 que renferment *ces* tablettes
 dans *leurs* feuillets ;
 car tu es fidèle à *mon* épouse
 et à ma maison (famille).
 LE VIEILLARD. Parle
 et indique-*moi*,
 afin que je dise aussi
 avec la langue (de vive voix)
 des *choses* d'accord-avec les écrits.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πέμπῳ σοι πρὸς ταῖς πρόσθεν
 δέλτοις, ὦ Λήδας ἔρνος,
 μὴ στέλλειν τὰν σὰν Ἴνιν
 πρὸς [τὰν] κολπώδῃ πτέρυγ' Εὐβοίας 120
 Αὔλιν ἀκλύσταν.
 Εἰς ἄλλας ὥρας γὰρ δὴ
 παιδὸς δαίσομεν βίμεναίου.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Καὶ πῶς Ἀχιλεὺς λέκτρων ἀπλακῶν
 οὐ μέγα φυσῶν θυμὸν ἐπαρεῖ 125
 σοὶ σὴ τ' ἀλόχῳ;
 τόδε καὶ δεινόν. Σήμαιν' ὃ τι φῆς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ὅνομ', οὐκ ἔργον, παρέχων Ἀχιλεὺς
 οὐκ οἶδε γάμους, οὐδ' ὃ τι πράσσομεν,
 οὐδ' ὅτι κείνῳ παῖδ' ἐπεφήμισα 130
 νυμφεῖτους εἰς ἀγκώνων
 εὐνάς ἐκδώσειν λέκτροις.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δεινὰ γ' ἐτόλμας, Ἀγάμεμνον ἀναξ,
 ὃς τῷ τῆς θεᾶς σὴν παῖδ' ἀλοχον
 φάτισας ἦγες σφάγιον Δαναοῖς. 135

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οἴμοι, γνώμας ἐξέστην,

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. « Je t'écris cette nouvelle lettre, fille de Lédæ, pour que tu n'envoies point ta fille vers le port abrité d'Aulis, dans les parages sinueux de l'Eubée; car nous célébrerons l'année prochaine l'hymen de notre enfant. »

LE VIEILLARD. Mais quoi! En se voyant frustré de cet hymen, Achille, outré de colère, ne vous poursuivra-t-il pas de son ressentiment, toi et ton épouse? Cela aussi est à craindre. Dis-moi, qu'en penses-tu?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Achille figure ici de nom, mais point de fait. Il ne sait rien de cet hymen supposé, ni de nos projets, ni de cette prétendue promesse de lui donner ma fille en mariage.

LE VIEILLARD. Tu osais beaucoup, ô roi Agamemnon, quand, sous prétexte d'unir ta fille au fils de Thétis, tu la faisais venir pour l'immoler.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Malheureux! j'avais perdu l'esprit. Hélas! hélas!

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ὡς ἔρνος Λήδας,
πέμπω σοι
πρὸς δέλτοις
ταῖς πρόσθεν,
μὴ στέλλειν τὰν σὰν Ἴνιν
πρὸς τὰν κολπώδη πτέρυγα
Εὐβοίας

Αὔλιν ἀκλύσταν.
Δαίσομεν γὰρ δὴ
εἰς τὰς ἄλλας ὥρας
ὑμεναίους παιδός.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Καὶ πῶς
Ἄχιλεὺς,
ἀπλακὼν λέκτρων,
οὐκ ἐπαρεῖ θυμὸν
σοὶ σῇ τε ἀλόχῳ,
φυσῶν μέγα;
τόδε καὶ δεινόν.

Σήμαινε ὃ τι φῆς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἄχιλεὺς
παρέχων ὄνομα,
οὐκ ἔργον,
οὐκ οἶδε
γάμους,
οὐδὲ ὃ τι πράσσομεν,
οὐδὲ ὅτι ἐπεφήμισα
ἐκδώσειν κείνῳ παῖδα
λέκτροις
εἰς εὐνάς νυμφείους
ἀγχώνων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἐτόλμας γε
δεινὰ,
ἄναξ Ἀγάμεμνον,
ὅς φατίσας σὴν παῖδα
ἄλοχον τῷ τῆς θεᾶς,
ῆγες σφάγιον
Δαναοῖς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οἷμοι,
ἐξέσταν
γνώμας.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. « O rejeton de Léda,
je t'envoie
en outre des tablettes
précédemment *envoyées*,
l'ordre de ne pas envoyer ta fille
vers la sinueuse aile
de l'Eubée,
à Aulis non-agitée-par-les-flots.

Car nous célébrerons
dans une autre année
l'hymen de *notre* enfant. »

LE VIEILLARD. Et comment
Achille,
frustré de *son* lit (mariage),
n'élèvera-t-il pas sa colère
contre toi et ta compagne,
respirant fortement (très-irrité)?
cela aussi est dangereux.

Apprends-moi ce que tu dis.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Achille
fournissant *son* nom,
non le fait,
ne sait pas
le mariage *en question*,
ni ce que nous faisons,
ni que j'ai promis
de donner à lui *ma* fille
en *son* lit (en mariage)
dans les embrassements nuptiaux
de ses bras.

LE VIEILLARD. Certes tu osais
des choses-terribles.

roi Agamemnon,
toi qui ayant promis ta fille
comme épouse au *fil*s de la déesse,
la faisais venir *pour servir de vic-*
aux Grecs. {time

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Malheur à moi !
je suis sorti
de *ma* raison (de mon bon sens) !

αἰαῖ, πίπτω δ' εἰς ἄταν.
Ἄλλ' ἴθ' ἐρέσσω σὸν πόδα, γήρα
μηδὲν ὑπείκων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Σπεύδω, βασιλεῦ.

140

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μή νυν μήτ' ἀλσώδεις ἴζου
κρήνας, μήθ' ὕπνω θελχθῆς.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Εὐφημα θρόει.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πάντη δὲ πόρον σχιστὸν ἀμείδων
λεῦσσε, φυλάσσω μή τις σε λάθῃ
τροχαλοῖσιν ὄχοις παραμειψαμένη
παῖδα κομίζουσ' ἐνθάδ' ἀπήνη
Δαναῶν πρὸς ναῦς.

145

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἔσται τάδε.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Κλήθρων δ' ἐξόρμοις

ἦν οὖν πομπαῖς ἀντήσης,
πάλιν ἐξ ὁρμᾶς σεῖτε χαλινούς,
ἐπὶ Κυκλώπων ἰεῖς θυμέλας.

150

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Πιστὸς δὲ φράσας τάδε πῶς ἔσομαι,
λέγε, παιδὶ σέθεν τῇ σῇ τ' ἀλόχῳ;

je tombe dans un abîme d'infortune. Mais va, hâte ta course, sans te laisser ralentir par la vieillesse.

LE VIEILLARD. Je cours, ô roi.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ne t'arrête point près des fontaines ombragées, ne cède point aux douceurs du sommeil.

LE VIEILLARD. Prononce des paroles de meilleur augure.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Toutes les fois que tu arriveras à un endroit où les chemins se croisent, observe bien; prends garde qu'un char emporté sur des roues rapides n'échappe à ta vue et n'amène ici ma fille au milieu des Grecs; et si tu rencontres, en effet, en dehors de l'appartement des jeunes filles, le cortège d'Iphigénie, fais-lui tourner bride, et renvoie-le vers la ville bâtie par les cyclopes.

LE VIEILLARD. Je t'obéirai.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Pars donc à la hâte.

LE VIEILLARD. Mais comment ta fille et ton épouse ajouteront-elles foi à ce que je dirai?

αἶαί, πίπτω δὲ
εἰς ἄταν.

Ἄλλὰ ἴθι ἐρέσσω
σὸν πόδα,
μηδὲν ὑπείκων γήρα.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Σπεύδω,
βασιλεῦ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Μὴ νυν ἴζου
μήτε κρήνας
ἁλσώδεις,
μήτε θελχθῆς
ὑπνω.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Θρόει
εὐφημα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἀμείβων δὲ
πόρον σχιστὸν
λεῦσσε πάντη,
φυλάσσω μή τις ἀπήνη
σὲ λάθῃ
παραμειψαμένη
ὄχοις τροχάλοισι,
κομίζουσα ἐνθάδε παῖδα
πρὸς ναῦς Δαναῶν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Τάδε ἔσται.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἦν οὖν ἀντήσης
πομπαῖς ἐξόρμοις
κλήθρων,
σεῖτε χαλινοὺς
πάλιν
ἐξ ὀρμᾶς,
ἱεῖς ἐπὶ θυμέλας
Κυκλώπων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Λέγε δὲ
πῶς φράσας τάδε
ἔσομαι πιστὸς
παιδὶ σέθεν
τῇ σῇ τε ἀλόχῳ;

hélas ! et je tombe
dans le malheur.
Mais va, ramant (remuant)
ton pied,
ne cédant rien à la vieillesse.

LE VIEILLARD. Je me hâte,
ô roi.

AGAMEMNON. Ne t'assois donc pas
ni près des fontaines
ombragées-par-les-bois-sacrés,
et ne te laisse-pas-charmer
par le sommeil.

LE VIEILLARD. Dis
des paroles de-bon-augure.

AGAMEMNON.

Et changeant (franchissant)
un chemin fendu (qui se sépare)
regarde partout,
prenant-garde que quelque char
ne t'échappe,
ayant-passé-outre
avec des roues rapides,
portant ici ma fille
vers les vaisseaux des Grecs.

LE VIEILLARD.

Cela sera.

AGAMEMNON.

Si donc tu rencontres
le cortège sorti-de
l'appartement-des-jeunes-filles,
secoue (fouette les chevaux avec) les
dans-la-direction-contraire [brides
à-celle-où-ils-se-dirigent, [crées
les lançant vers les demeures-sa-
des Cyclopes.

LE VIEILLARD. Mais, dis-moi,
comment ayant dit cela
serai-je digne-de-foi
pour la fille de toi
et la tienne épouse ?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σφραγίδα φύλασσε' ἣν ἐπὶ δέλτῳ 155
 τήνδε κομίζεις. Ἴθι· λευκαίνει
 τόδε φῶς ἤδη λάμπουσ' ἥως
 πῦρ τε τεθρίππων τῶν Ἀελίου·
 σύλλαβε μόχθων. 160
 Θνητῶν δ' ὄλβιος εἰς τέλος οὐδεὶς
 οὐδ' εὐδαίμων·
 οὐπω γὰρ ἔφυ τις ἄλυπος.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Ἐμολον ἀμφὶ παρακτίαν
 ψάμαθον Αὐλίδος ἐναλίας, 165
 Εὐρίπου διὰ χευμάτων
 κέλσασα στενοπόρθμων,
 Χαλκίδα πόλιν ἐμὴν προλιποῦς,
 ἀγχιάλων ὑδάτων τροφὸν
 τᾶς κλεινᾶς Ἀρεθούσας, 170
 Ἀχαιῶν στρατιὰν ὥς ἐσιδοίμαν
 ἀγαυῶν τε πλάτας ναυσιπόρους
 ἡϊθέων, οὐς ἐπὶ Τροί-
 αν ἐλάταις χιλιόναυσιν
 τὸν ξανθὸν Μενέλαόν θ' 175
 ἀμέτεροι πόσει
 ἐνέπουσ' Ἀγαμέμνονά τ' εὐπατρίδαν
 στέλλειν ἐπὶ τὰν Ἑλέναν,
 ἀπ' Εὐρώτα δοναχοτρόφου
 Πάρις ὁ βουκόλος ἂν ἔλαβε 180

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Conserve le sceau dont j'ai scellé ces tablettes. Va ; déjà l'on voit briller à l'horizon l'éclatante aurore et les feux que lancent les coursiers du soleil. Allons, commence ton voyage. Il n'est point de mortel dont la vie soit heureuse et prospère jusqu'à la fin : il n'en a jamais existé qui n'ait point souffert.

LE CHOEUR. J'ai quitté Chalcis, ma patrie, qu'arrose la célèbre Aréthuse, et, traversant l'étroit canal de l'Euripe, je suis venue sur la plage sablonneuse d'Aulis, pour voir l'armée et la flotte de la vaillante jeunesse de la Grèce. Le noble Agamemnon et le blond Ménélas (ainsi nos époux l'ont raconté) les conduisent vers Troie sur mille navires, pour reprendre cette Hélène qu'a enlevée sur les rives ombragées de l'Eurotas le berger Pâris. Vénus lui en avait

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Φύλασσε
τὴνδε σφραγίδα
ἣν κομίζεις ἐπὶ δέλτῳ.
Ἴθι· ἤδη τόδε φῶς
λευκαίνει
ἥως λάμπουσα
πῦρ τὲ τεθρίππων τῶν Ἀελίου·
σύλλαβε μόχθων.
Οὐδείς δὲ θνητῶν ὀλβίος
οὐδὲ εὐδαίμων εἰς τέλος·
οὔπω γάρ τις ἔφυ
ἄλυπος.

(Στρωφή.)

ΧΟΡΟΣ. Ἔμολον
ἄμφι ψάμαθον παρακτίαν
ἐναλίας Αὐλίδος,
κέλσασα
διὰ χευμάτων Εὐρίπου
στενοπόρθμων
προλιποῦσα
Χαλκίδα ἐμὴν πόλιν,
τροφὸν ὑδάτων
ἀγχιάλων
τᾶς κλεινᾶς Ἀρεθούσας,
ὥς ἐσιδοίμαν
στρατιὰν Ἀχαιῶν
πλάτας τε ναυσιπόρους
ἀγαυῶν ἡϊθέων,
οὓς ἀμέτεροι πρόσει ἐνέπουσι
Ἀγαμέμνονά τε εὐπατρίδαν
τόν τε ξανθὸν Μενέλαον
στέλλειν ἐπὶ Τροίαν
ἐλάταις χιλιόναυσιν
ἐπὶ τὰν Ἑλέναν,
ἄν Πάρις
ὁ βουκόλος
ἔλαβεν ἀπὸ Εὐρώτα
δοναχοτρόφου,
δῶρον τᾶς Ἀφροδίτας,

AGAMEMNON. Conserve
ce cachet-ci
que tu portes sur les tablettes.
Va : voici déjà cette lumière
que blanchit (fait briller)
l'aurore brillante
et le feu du quadriges du soleil ;
prends part à mes maux.
Aucun des mortels n'est fortuné
ni heureux jusqu'à la fin ;
car personne n'a encore existé
sans chagrin.

(Strophe.)

LE CHŒUR. Je suis venue
sur le sable littoral
de la maritime Aulis
ayant navigué
à travers les flots de l'Euripe
resserrés-dans-un-détroit,
ayant (après avoir) abandonné
Chalcis, ma ville natale,
nourrice des eaux
marines (qui se jettent dans la mer)
de la célèbre Aréthuse :
je suis venue afin que je visse
l'armée des Grecs
et les rames poussant-les-vaisseaux
des fiers jeunes-gens,
lesquels nos époux racontent
que et Agamemnon au-noble-père
et le blond Ménélas
font-voguer vers Troie {seaux,
sur des pins formant-mille-vais-
vers (pour reprendre) cette Hélène
que Paris
le pasteur-de-bœufs
a enlevée des bords de l'Eurotas
qui-nourrit-beaucoup-de-roseaux,
Hélène, don qu'il reçut de Vénus

δῶρον τᾶς Ἀφροδίτας,
 στ' ἐπὶ κρηναίαισι δρόσοις
 Ἦρα Παλλάδι τ' ἔριν ἔριν
 μορφᾶς ἃ Κύπρις ἔσχεν.

(Ἀντιστροφή.)

Πολύθυτον δὲ δι' ἄλσος Ἄρ-

195

τέμιδος ἤλυθον ὁρομένα,

φοινίσσουσα παρῇδ' ἐμὴν

αἰσχύνα νεοθαλεῖ,

ἄσπίδος ἔρυμα καὶ κλισίας

δπλοφόρους Δαναῶν θέλουσ'

190

Ἰππων τ' ὄχλον ἰδέσθαι.

Κατεῖδον δὲ δὺ' Αἴαντε συνέδρω,

τὸν Οἰλέως Τελαμῶνός τε γόνον,

τὸν Σαλαμῖνος στέφανον·

Πρωτεσίλαόν τ' ἐπὶ θάκοις

195

πεσσῶν ἡδομένους μορ-

φαῖσι πολυπλόκοις

Παλαμῆδεά θ', δν τέκε παῖς ὁ Ποσει-

δᾶνος· Διομήδεά θ' ἡ-

δοναῖς δίσκου κεχαρημένον,

200

παρὰ δὲ Μηριόνην, Ἄρεος

ὄζον, θαῦμα βροτοῖσιν·

τὸν ἀπὸ νησαίων τ' ὀρέων

Λαέρτα τόκον, ἅμα δὲ Νι-

ρῇ, κάλλιστον Ἀχαιῶν·

205

(Ἐπωδός.)

τὸν ἰσάνεμόν τε ποδοῖν

fait don, lorsque, au bord d'une fraîche fontaine, elle disputait à Junon et à Pallas le prix de la beauté.

J'ai traversé à la hâte, en rougissant d'une pudeur virginale, le bois sacré de Diane, théâtre de nombreux sacrifices, pour voir les retranchements des Grecs, les tentes garnies d'armes et la multitude de chevaux. J'ai vu les deux Ajax, le fils de Télamon, honneur de Salamine, et le fils d'Oïlée, assis l'un près de l'autre; j'ai vu Protésilas et Palamède, petit-fils de Neptune, jouer ensemble avec des jetons aux combinaisons diverses. J'ai vu Diomède s'amusant à l'exercice du disque; puis Mérioné, rejeton de Mars, objet d'admiration pour les mortels, le fils de Laërte, venu de son île montagneuse, et Nirée, le plus beau des Grecs.

J'ai aussi vu celui dont la course égale la rapidité des vents, le

ὅτε ἐπὶ δρόσοις κρηναίαισιν
 ἃ Κύπρις ἔσχευ' Ἥρα
 Παλλάδι τε
 ἔριν, ἔριν μορφᾶς.

(Ἀντιστροφή.)

Ἦλυθον δὲ ὁρομένα
 διὰ ἄλσος Ἀρτέμιδος
 πολύθυτον,
 φοινίσσουσα ἑμὴν παρῆδα
 αἰσχύνῃ νεοθαλεῖ,
 θέλουσα ἰδέσθαι ἔρυμα
 ἀσπίδος
 καὶ κλισίας ὅπλοφόρους
 Δαναῶν
 ὄχλον τε ἵππων.
 Κατεῖδον δὲ δύο Αἴαντε
 συνέδρω,
 τὸν γόνον Οἰλέως
 Τελαμῶνός τε,
 στέφανον τᾶς Σαλαμῖνος·
 Πρωτεσίλαόν τε
 Παλαμήδεά τε,
 ὃν τέκε παῖς ὁ Ποσειδᾶνος,
 ἐπὶ θάκοις ἡδομένους
 μορφαῖσι πολυπλόκοις
 πεσσῶν·
 Διομήδεά τε
 κεχαρημένον
 ἡδοναῖς δίσκου,
 παρὰ δὲ Μηριόνην,
 ὅζον Ἄρεος,
 θαῦμα βροτοῖσιν,
 τὸν τόκον τε Λαέρτα,
 ἀπὸ ὀρέων νησαίων,
 ἅμα δὲ Νιρῇ
 κάλλιστον Ἀχαιῶν.

(Ἐπὶ δόξ.)

Εἶδόν τε
 τὸν ἰσάνεμον

lorsque, près des eaux de-fontaine,
 Cypris eut avec Junon
 et Pallas
 une lutte, une lutte de beauté.

(*Antistrophe.*)

Or je suis venue empressée
 par le bois de Diane
 où-l'on-sacrifie-beaucoup,
 ayant rougi ma joue
 d'une pudeur virginale,
 voulant voir le rempart (le camp)
 des-guerriers-armés-de-boucliers,
 et les tentes garnies-d'armes
 des Grecs,
 et la multitude des chevaux.
 Or j'ai vu les deux Ajax
 assis-ensemble pour le conseil,
 le fils d'Oïlée
 et le fils de Télamon,
 couronne (gloire) de Salamine;
 et Protésilas,
 et Palamède,
 qu'a engendré le fils de Neptune,
 sur des sièges s'amusant
 avec les figures compliquées
 des jetons (pièces du jeu);
 j'ai vu aussi Diomède
 se divertissant
 aux plaisirs du disque;
 et auprès de lui Mérionès,
 le rejeton de Mars,
 objet d'admiration pour les mortels;
 et le fils de Laërte,
 venu des montagnes insulaires,
 et en même temps Nirée,
 le plus beau des Grecs.

(*Épode.*)

J'ai vu aussi
 le héros égal aux vents

λαιψηροδρόμον Ἀχιλῆα,
 τὸν ἃ Θέτις τέκε καὶ
 Χείρων ἐξεπόνασεν,
 εἶδον αἰγιαλοῖσι παρά τε ἡροκάλαις 210
 δρόμον ἔχοντα σὺν ὄπλοις·
 ἄμιλλαν δ' ἐπόνει ποδοῖν
 πρὸς ἄρμα τέτρωρον ἐλίσ-
 σων περὶ νίκας. 215
 Ὅ δὲ διφρηλάτας ἐβοᾷτ'
 Εὐμηλος Φερητιάδας,
 ἔ καλλίστους ἰδόμαν
 χρυσοδαιδάλτους στομίοις
 πώλους κέντρῳ θεινομένους, 220
 τοὺς μὲν μέσους ζυγίους,
 λευκοστίκτῳ τριχὶ βαλιούς,
 τοὺς δ' ἔξω σειροφόρους,
 ἀντήρεις καμπαῖσι δρόμων,
 πυρσότριχας, μονόχαλα δ' ὑπὸ σφυρὰ 225
 ποικιλοδέρμονας· οἷς παρεπάλλετο
 Πηλεΐδας σὺν ὄπλοισι παρ' ἄντυγα
 καὶ σύριγγας ἄρματείους. 230

(Στροφή α'.)

Ναῶν δ' εἰς ἀριθμὸν ἤλυθον
 καὶ θεᾶν ἀθέσφατον,

fils de Thétis, l'élève de Chiron, Achille; je l'ai vu courir tout armé sur le sable du rivage, disputant le prix de la vitesse contre un char attelé de quatre chevaux. Le petit-fils de Phérès, Eumèle, qui conduisait le char, pressait de la voix et de l'aiguillon les superbes coursiers ornés de freins d'or; ceux du milieu, qui portent le joug, étaient marquetés de blanc, et ceux de volée, opposés l'un à l'autre, à droite et à gauche, avaient le poil couleur de feu, et la jambe tachetée au-dessus du sabot. Près d'eux, à côté du char, volait, malgré le poids de ses armes, le fils de Pélée.

Je suis venue ensuite pour jouir de l'imposant spectacle des in-

ποδοῖν,
 Ἀχιλλῆα λαιψηροδόμον,
 τὸν ἅ Θέτις τέκε
 καὶ Χείρων ἐξεπόνασεν,
 αἰγιαλοῖσι
 παρά τε κροκάλαις
 ἔχοντα δρόμον
 σὺν ὅπλοις·
 ἐπόνει δὲ ἄμιλλαν
 ποδοῖν
 πρὸς ἄρμα τέτρωρον
 ἐλίσσων
 περὶ νίκας.
 Ὁ δὲ διφρηλάτας
 Εὐμηλος Φερητιάδας
 ἐβοᾶτο,
 ὦ ἰδόμαν καλλίστους πῶλους
 χρυσοδαιδάλτους στομίοις,
 θεινομένους κέντρῳ,
 τοὺς μὲν μέσους ζυγίους
 βαλιούς τριχὶ λευκοστίκτῳ
 τοὺς δὲ ἄνω
 σειροφόρους
 ἀντήρεις
 καμπαῖσι δρόμων,
 πυρσότριχας,
 ποικιλοδέρμονας δὲ
 ὑπὸ σφυρὰ
 μονόχαλα·
 οἷς παρεπάλλετο
 σὺν ὅπλοισι
 Πηλεΐδας
 παρὰ ἄντυγα
 καὶ σύριγγας
 ἄρματείους.

(Στροφή α'.)

Ἦλυθον δὲ
 εἰς ἀριθμὸν ναῶν
 καὶ θέαν ἀθέσφατον,

par l'agilité de ses pieds,
 Achille à-la-course-rapide,
 que la déesse Thétis a enfanté
 et que Chiron a élaboré (élevé),
 je l'ai vu sur le rivage,
 et près des galets de la grève
 ayant une course (courant)
 avec des armes (tout armé) ;
 et il travaillait une lutte
 des pieds (il luttait en courant)
 contre un char à-quatre-chevaux
 tournant dans la carrière
 pour la victoire.
 Et le conducteur-du-char,
 Eumèle, descendant-de-Phérès,
 poussait-des-cris, Eumèle
 à qui j'ai vu les plus beaux coursiers
 ornés-d'or quant-aux-mords,
 pressés par l'aiguillon,
 ceux-du-milieu, qui portent-le-joug,
 variés par un poil tacheté-de-blanc,
 et ceux qui sont en dehors
 attelés-avec-des-longes,
 et opposant-leurs-efforts
 dans les courbures des courses,
 je les ai vus au-poil-de-feu,
 et à-la-peau-de-diverses-couleurs,
 sous les malléoles (les jambes)
 ayant-des-cornes-non-fendues :
 à côté desquels chevaux bondissait
 avec ses armes
 le fils de Pélée
 près de la balustrade du char
 et près du trou-du-moyeu
 de l'une des roues du char.

(Strophe I.)

Je suis venue ensuite
 vers une multitude de vaisseaux,
 et un spectacle indicible,

τὰν γυναικεῖον ὄψιν ὁμμάτων
ὥς πλήσαιμι, μείλινον ἄδονάν.

Καὶ κέρας μὲν ἦν

235

δεξιὸν πλάτας ἔχων

πεντήκοντα ναυσὶ θουρίαις

Φθιώτας δ' Μυρμιδῶν Ἄρης·

χρυσέαις δ' εἰκόσιν κατ' ἄκρα Νη-

ρῆδες ἔστασαν θεαὶ,

240

πρύμναις σῆμ' Ἀχιλλεῖου στρατοῦ.

(Ἀντιστροφή α'.)

Ἀργείων δὲ ταῖσδ' ἰσῆρετμοι

νᾶες ἔστασαν πέλας·

ῶν δ' Μηκιστέως στρατηλάτας

παῖς ἦν, Ταλαὸς δ' ὃν τρέφει πατήρ,

245

Καπανέως τε παῖς

Σθέnelος. Ἀτθίδος δ' ἄγων

ἐξήκοντα ναῦς δ' Θησέως

παῖς ἐξῆς ἐναυλόχει, θοᾶν

Παλλάδ' ἐν μωνύχοις ἔχων πτερω-

250

τοῖσιν ἄρμασιν θεᾶν,

εὖσημόν τι φάσμα ναυδάταις.

(Στροφή β'.)

Βοιωτῶν δ' ὄπλισμα, ποντίας

πεντήκοντα νῆας εἰδόμεαν

σημείοισιν ἐστολισμένας·

255

τοῖς δὲ Κάδμος ἦν

χρύσειον δράκοντ' ἔχων

nombrables vaisseaux, et pour satisfaire par cette vue ma curiosité de femme. Les guerriers de Phthie, les Myrmidons, occupaient l'aile droite de la flotte, avec cinquante navires impétueux. Leur poupe est surmontée de néréides d'or, signe distinctif des vaisseaux d'Achille.

Près de là était la flotte des Argiens, en nombre égal de voiles. Elle a pour chefs et le fils de Mécistée, élevé par Talaos, son aïeul, et Sthénélos, fils de Capanée. A la suite stationnait le fils de Thésée, avec les soixante vaisseaux qu'il a amenés de l'Attique, et portant pour emblème la déesse Pallas sur un char ailé, symbole propice pour les matelots.

J'ai vu ensuite cinquante vaisseaux décorés d'emblèmes. Le symbole qui brille à leur poupe, c'est Cadmos, tenant en main un dragon d'or.

ὥς πλήσαιμι
 ὄψιν τὰν γυναικεῖον ὀμμάτων
 μεῖλινον ἄδονάν.
 Καὶ ὁ μὲν Ἄρης Φθιώτας
 Μυρμιδῶν
 ἦν ἔχων κέρας δεξιὸν
 πλάτας
 πεντήκοντα ναυσὶ
 θουρίαις.
 Θεαὶ δὲ Νηρηΐδες
 ἕστασαν εἰκόσιν χρυσέαις
 κατὰ ἄκρα,
 σῆμα πρύμναις
 στρατοῦ Ἀχιλλείου.

(Ἀντιστροφὴ α'.)

Ἰσήμετροι δὲ ταῖσδε
 ἕστασαν πέλας
 νᾶες Ἀργείων,
 ὧν ἦν στρατηλάτας
 παῖς ὁ Μηχιστέως,
 ὃν Ταλαὸς τρέφει πατὴρ,
 Σθένελός τε παῖς Καπανέως.
 Ὁ δὲ παῖς Θησέως
 ἄγων Ἀτθίδος
 ἐξήκοντα ναῦς,
 ἐναυλόχει ἐξῆς,
 ἔχων θεὰν θαὴν Παλλάδα
 ἐν ἄρμασι πτερωτοῖσι
 μωνύχοις,
 φάσμα τι εὔσημον
 ναυβάταις.

(Στροφὴ β'.)

Εἰδόμεν δὲ πεντήκοντα νῆας
 ποντίας ἐστολισμένας σημείοισι·
 τοῖς δὲ Κάδμος
 ἦν ἀμφὶ κόρυμβα νάων
 ἔχων δράκοντα χρύσειον·

afin-que je rassasie
 la vue féminine de mes yeux,
 doux plaisir.
 Et le Mars (l'armée) phthiote
 myrmidonien
 était occupant l'aile droite
 de la rame (de la flotte)
 avec cinquante vaisseaux
 impétueux.
 Et les déesses Néréïdes
 se tenaient en images d'or
 aux extrémités des navires,
 figure-distinctive pour les proues
 de l'armée d'Achille.

(Antistrophe I.)

Mais égaux-en-rames à ceux-ci
 se tenaient près-de-là
 les vaisseaux des Argiens,
 dont était chef-militaire
 le fils de Mécistée,
 que Talaos élève *comme un père*,
 et Sthénélos, fils de Capanée.
 Puis le fils de Thésée,
 amenant de l'Attique
 soixante vaisseaux,
 stationnait ensuite,
 ayant la déesse rapide Pallas
 dans un char ailé (attelé de chevaux)
 ayant-une-corne-non-divisée,
 un signe propice
 pour les matelots.

(Strophe II.)

J'ai vu ensuite cinquante vaisseaux
 marins ornés d'emblèmes :
 or pour ceux-ci Cadmus [seaux
 était auprès des aplustres des vais-
 tenant un dragon d'or ;

ἀμφὶ ναῶν κόρυμβα·
 Λήϊτος δ' ὁ γηγενής
 ἄρχε ναίου στρατοῦ.
 Φωκίδος δ' ἀπὸ χθονός

260

υ — υ — υ — υ —

Λοκράς δὲ τοῖσδ' ἴσας ἄγων
 < ἦν > ναῦς Οἰλέως τόκος κλυτὰν
 Θρονιάδ' ἐκλιπὼν πόλιν.

(Ἀντιστροφή β'.)

Ἐκ Μυκῆνας δὲ τὰς Κυκλωπίας
 παῖς Ἀτρέως ἔπεμπε ναυδάτας
 ναῶν ἑκατὸν ἡθροῖσμένους
 (σὺν δ' ἀδελφὸς ἦν
 ταγὸς, ὡς φίλος, φίλῳ),
 τὰς φυγούσας μέλαθρα
 βαρβάρων χάριν γάμων
 πρᾶξιν Ἑλλάς ὡς λάβοι.

265

270

Ἐκ Πύλου δὲ Νέστορος
 Γερηνίου κατειδόμαν

υ — υ — υ — υ —

πρύμνας σῆμα ταυρόπουν δρᾶν,
 τὸν πάροικον Ἀλφεόν.

275

(Στροφή γ'.)

Αἰνιάνων δὲ δωδεκάστολοι
 νᾶες ἦσαν, ὧν ἄναξ
 Γουνεὺς ἄρχε. Τῶνδε δ' αὖ πέλας
 Ἥλιδος δυνάστορες,
 οὓς Ἐπειοὺς ὠνόμαζε πᾶς λεώς·

280

Léitos, issu des enfants de la terre, commande cette armée navale. Puis venaient les vaisseaux des Phocidiens, et ceux des Locriens, en nombre égal, amenés de l'illustre ville de Thronium par le fils d'Oïlée.

Le fils d'Atrée a amené de Mycènes, la ville des cyclopes, cent vaisseaux. Avec lui commande son frère, comme un ami uni à son ami, pour revendiquer ensemble, et avec toute la Grèce, celle qui s'est enfuie de son palais pour un hymen barbare. J'ai vu aussi les vaisseaux de Nestor, nourri à Gérénium, roi de Pylos, ayant pour emblème le taureau, image de l'Alphée, fleuve voisin de Pylos.

Puis venaient, au nombre de douze, les vaisseaux des Éniens, sous la conduite du roi Gounée ; puis les chefs de l'Élide, qu'on

Λήϊτος δὲ ὁ γηγενὴς
ἄρχε ναίου στρατοῦ.
Ἄπὸ δὲ
χθονὸς Φωκίδος.
Τόκος δὲ Οἰλέως
ἐκλιπὼν
κλυτὰν πόλιν Θρονιάδα
ἦν ἄγων
ναῦς Λοκράς
ἴσας τοῖσδε.

(Ἀντιστροφὴ β'.)

Ἐκ Μυκῆνας δὲ
τᾶς Κυκλωπίας
παῖς Ἀτρέως ἔπεμπε
ναυδάτας ἡθροῖσμένους
ἑκατὸν ναῶν
(σὺν δὲ
ἀδελφὸς ἦν ταγὸς,
ὥς φίλος φίλῳ),
ὥς Ἑλλὰς
λάβοι πρᾶξιν
τᾶς φυγούσας μέλαθρα
χάριν γάμων βαρβάρων.
Κατειδόμαν δὲ σῆμα
πρύμνας
Νέστορος Γερηνίου
ἐκ Πύλου,
ὄραν ταυρόπουν,
Ἄλφεὸν τὸν πάροιχον.

(Στροφὴ γ'.)

Ἦσαν δὲ
ναῖες Αἰνιάνων
δωδεκάστολοι,
ὧν ἄρχεν ἄναξ Γουνεύς.
Πέλας δὲ αὖ τῶνδε
δυνάστορες Ἥλιδος,
οὓς πᾶς λεὼς ὠνόμαζεν Ἐπειούς.

et Léïtos, le fils-de-la-terre,
commandait *cette* armée navale.
Et j'ai vu aussi les vaisseaux venus
de la terre de Phocide.
Et le fils d'Oïlée
ayant abandonné
la célèbre ville de Thronium,
était conduisant
les vaisseaux locriens
égaux-en-nombre à ceux-ci.

(Antistrophe II.)

Mais de Mycènes
la cyclopéenne
le fils d'Atrée conduisait
les matelots réunis
de cent vaisseaux
(et *concurrentement* avec lui
son frère était commandant,
comme un ami avec son ami),
afin que la Grèce
exerçât revendication
de celle qui-a-fui son palais
pour un hymen barbare.
J'ai vu aussi la figure
de la proue (des vaisseaux)
de Nestor élevé-à-Gérénium
et venu de Pylos,
figure, à voir, à-pieds-de-taureau,
l'Alphée, voisin des États de Nestor.

(Strophe III.)

Puis il-y-avait
les vaisseaux des Éniânes
partis-au-nombre-de-douze,
que commandait le roi Gounée.
Ensuite près de ceux-ci
les princes de l'Élide, [ens;
que tout le peuple appelait Épé-

Εὐρυτος δ' ἄνασσε τῶνδε.

Λευκήρετμον δ' Ἄρη

Τάφιον ἡγεμῶν Μέγης [ἄνασσε],

Φυλέως λόχευμα,

285

τὰς Ἐχινάδας λιπὼν....

νήσους ναυβάταις ἀπροσφόρους.

(Ἀντιστροφὴ γ'.)

Αἴας δ' ὁ Σαλαμῖνος ἔντροφος

δεξιὸν κέρας πρὸς τὸ λαιὸν ξυνᾶγε,

290

τῶν ἄσπον ὥρμει, πλάταισιν

ἐσχάταισι συμπλέκων,

δῶδεχ' εὐστροφωτάταισι ναυσὶν· ὥς

ἄϊον καὶ ναυβάταν

εἰδόμαν λεών·

295

ᾧ τις εἰ προπαρμόσει

βαρβάρους βάριδας,

νόστον οὐκ ἀποίσεται,

ἐνθάδ' οἶον εἰδόμαν

νάϊον πόρευμα,

300

τὰ δὲ κατ' οἴκους κλύουσα συγχλήτου

μνήμην σῶζομαι στρατεύματος.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Μενέλαε, τολμᾷς δεῖν', ἃ σ' οὐ τολμᾷν χρεών.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἄπελθε· λίαν δεσπότηισι πιστὸς εἶ.

nomme Épéens, commandés par Eurytos; ensuite la flotte aux blanches rames que conduit le roi des Taphiens, Mégès, fils de Phylée, venu des Échinades inabordables.

Enfin Ajax, nourri dans Salamine, rattachait son aile droite à l'aile gauche de ceux près desquels il était mouillé, en les joignant avec ses voiles placées à l'extrémité de la flotte, avec ses douze vaisseaux très-agiles à la manœuvre. Telle on m'avait décrit l'armée navale; telle aussi je l'ai vue. Les navires barbares qu'on mettrait aux prises avec elle n'en réchapperaient pas, tant cet armement est formidable. Le reste, je l'apprendrai chez moi, et je me souviendrai de l'armée que j'ai vue ici rassemblée.

LE VIEILLARD. Ménélas! ce que tu oses faire est une violence indigne de toi.

MÉNÉLAS. Va-t'en! tu es trop fidèle à tes maîtres.

Εὐρυτος δὲ τῶνδε ἄνασσε.
 Μέγης δὲ
 λόχευμα Φυλέως,
 λιπὼν
 τὰς Ἑχινάδας.... νήσους
 ἀπροσφόρους ναυβάταις,
 ἄνασσε ἡγεμῶν
 Ἄρη Τάφιον
 λευκήρετμον.
 Αἴας δὲ
 ὁ ἔντροφος
 Σαλαμῖνος
 ξυνᾶγε κέρας δεξιὸν
 πρὸς τὸ λάϊον,
 τῶν ἄσσον ὥρμει,
 συμπλέκων
 πλάταισιν ἐσχάταισι,
 δώδεκα ναυσὶν
 εὐστροφωτάταισιν·
 ὥς αἶον
 καὶ εἰδόμαν
 λεῶν ναυβάταν·
 ὃ εἴ τις προσαρμόσει
 βάριδας βαρβάρους,
 οὐκ ἀποίσεται νόστον,
 οἶον
 εἰδόμαν ἐνθάδε
 πόρευμα νάϊον,
 τὰ δὲ κλύουσα
 κατὰ οἴκους,
 σῶζομαι
 μνήμην
 στρατεύματος συγκλήτου.
 ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Μενέλαε,
 τολμᾶς δεινὰ,
 ἃ οὐ χρεῶν
 τολμᾶν σε.
 ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ἄπελθε·
 εἰ λίαν πιστὸς
 δεσπότηισι.

or Eurytos les commandait.
 Puis Mégès,
 fils de Phylée,
 ayant abandonné
 les Échinades, îles
 inaccessibles aux matelots,
 commandait comme conducteur
 le Mars (l'armée) des Taphiens
 aux-rames-blanches.
 Ensuite Ajax
 le nourrisson
 de Salamine,
 joignait la corne (l'aile) droite
 à (aux vaisseaux de) *l'aile* gauche,
 près desquels il stationnait,
 les joignant
 par ses navires placés à l'extrémité,
 par ses douze vaisseaux
 prompts-à-la-manœuvre :
 ainsi-que je l'ai entendu-raconter,
 et que j'ai vu
 l'armée navale :
 contre laquelle si quelqu'un engage
 des barques barbares,
 il n'obtiendra pas de retour,
 tellement-puissante
 j'ai vu ici
 l'expédition navale,
 et apprenant ces choses
 dans *mes* foyers,
 je conserve
 le souvenir
 de l'armée réunie.
 LE VIEILLARD. Ménélas,
 tu oses des choses horribles,
 qu'il n'est pas convenable
 toi oser.
 MÉNÉLAS. Va-t'en ;
 tu es trop fidèle
 à *tes* maîtres

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Καλόν γέ μοι τοῦνειδος ἐξωνείδισας.

805

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Κλαίοις ἄν, εἰ πράσσοις ἃ μὴ πράσσειν σε δεῖ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οὐ χρῆν σε λῦσαι δέλτον, ἣν ἐγὼ ᾿φερον.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐδέ γε φέρειν σε πᾶσιν Ἑλλησιν κακά.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἄλλοις ἀμιλλῶ ταῦτ'· ἄφες δὲ τήνδ' ἐμοί.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐκ ἄν μεθείμην.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οὐδ' ἔγωγ' ἀφήσομαι.

310

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Σκήπτρῳ τάχ' ἄρα σὸν καθαιμάξω κᾶρα.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἄλλ' εὐκλεές τοι δεσποτῶν θνήσκειν ὕπερ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Μέθες· μακροὺς δὲ δοῦλος ὦν λέγεις λόγους.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

ὦ δέσποτ', ἀδικούμεσθα· σὰς δ' ἐπιστολάς

ἐξαρπάσας ὃδ' ἐκ χερῶν ἐμῶν βία,

315

Ἀγάμεμνον, οὐδὲν τῇ δίκῃ χρῆσθαι θέλει.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

ἼΕα·

τίς ποτ' ἐν πύλαισι θόρυβος καὶ λόγων ἀκοσμία;

LE VIEILLARD. Ton reproche m'honore.

MÉNÉLAS. Tu auras à t'en repentir, si tu fais ce que tu ne dois pas faire.

LE VIEILLARD. Tu ne devais pas ouvrir la lettre que je portais.

MÉNÉLAS. Et toi tu ne dois pas porter un message funeste à tous les Grecs.

LE VIEILLARD. Discute cela avec d'autres; rends-moi cette lettre.

MÉNÉLAS. Je ne la lâcherai pas.

LE VIEILLARD. Et moi je ne te l'abandonnerai pas.

MÉNÉLAS. Je vais te briser le crâne d'un coup de mon sceptre.

LE VIEILLARD. Il est beau de mourir pour ses maîtres.

MÉNÉLAS. Lâche; c'est trop de discours pour un esclave.

LE VIEILLARD. O mon maître, ô Agamemnon, on nous outrage, Voilà Ménélas qui m'a arraché de force ta lettre des mains, et il refuse absolument d'écouter la justice.

AGAMEMNON. Eh bien! quel est ce bruit que j'entends à la porte? pourquoi ces paroles inconvenantes?

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἐξωνείδισάς μοι
τὸ ὄνειδος
καλόν γε.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Κλαίοις ἄν,
εἰ πράσσοις

ἃ μὴ δεῖ σε πράσσειν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Οὐ χρῆν
λῦσαί σε

δέλτον,
ἣν ἐγὼ ἔφερον.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Οὐδέ γε
σὲ φέρειν κακὰ
παῖσιν Ἑλλησιν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἀμιλλῶ
ταῦτα ἄλλοις·
ἄφες δὲ ἐμοὶ τήνδε.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Οὐκ ἄν μεθείμην.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Οὐδὲ ἔγωγε
ἄφήσομαι.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Τάχα ἄρα
καθαίμαξω σὸν κára
σκήπτρῳ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἀλλὰ τοι
εὐκλεές

θνήσκειν ὑπὲρ δεσποτῶν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Μέθες·

λέγεις δὲ μακροὺς λόγους
δοῦλος ὢν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

ὦ δέσποτα,
ἀδικούμεσθα·

ὃδε δὲ ἐξαρπάσας βία
ἐξ ἐμῶν χερῶν

σὰς ἐπιστολάς,

Ἀγάμεμνον,

θέλει οὐδὲν

χρῆσθαι τῇ δίκῃ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐα,

τίς ποτε θόρυβος ἐν πύλαισι
καὶ ἀκοσμία λόγων;

LE VIEILLARD. Tu me reproches
ce reproche
certes honorable.

MÉNÉLAS. Tu pourras-pleurer,
si tu fais

ce qu'il ne faut pas toi faire.

LE VIEILLARD. Il ne convenait pas
toi ouvrir

les tablettes
que je portais.

MÉNÉLAS. Ni certes
toi porter des malheurs
pour tous les Grecs.

LE VIEILLARD. Discute
cela avec-d'autres;
mais laisse-moi cette *lettre*.

MÉNÉLAS. Je ne *la* lâcherai pas.

LE VIEILLARD. Et moi non plus
je ne l'abandonnerai point.

MÉNÉLAS. Bientôt donc
j'ensanglanterai ta tête
avec *ce* sceptre.

LE VIEILLARD. Mais certes
il *est* glorieux
de mourir pour *ses* maîtres.

MÉNÉLAS. Lâche-*la* ;
tu dis de *trop* longs discours,
étant (pour) un esclave.

LE VIEILLARD.

O *mon* maître,
nous-sommes-maltraites : [force
et cet *homme* ayant arraché par
de mes mains

tes lettres,
Agamemnon,
ne veut aucunement
user de la justice.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Eh bien !

quel *est* donc ce bruit à nos portes,
et *cette* inconvenance de paroles ?

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐμός, οὐχ ὁ τοῦδε μῦθος κυριώτερος λέγειν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σὺ δὲ τί τῷδ' ἐς ἔριν ἀφίξαι, Μενέλεως, βία τ' ἄγεις;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Βλέψον εἰς ἡμᾶς, ἵν' ἀρχὰς τῶν λόγων ταύτας λάβω. 320

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μῶν τρέσας οὐκ ἀνακαλύψω βλέφαρον, Ἀτρέως γεγώς;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τήνδ' ὄρᾳς δέλτον, κακίστων γραμμάτων ὑπηρέτιν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἰσορῶ, καὶ πρῶτα ταύτην σῶν ἀπάλλαξον χερῶν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐδ', πρὶν ἂν δείξω γε Δαναοῖς πᾶσι τάγγεγραμμένα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἥ γὰρ οἶσθ' ἃ μή σε καιρὸς εἰδέναι, σήμαντρ' ἀνείς; 325.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὡστε σ' ἀλγῦναί γ', ἀνοίξας, ἃ σὺ κάκ' εἰργάσω λάθρα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ποῦ δὲ κάλαβές νιν; ὦ θεοί, σῆς ἀναισχύντου φρενός.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Προσδοκῶν σὴν παῖδ', ἀπ' Ἀργους εἰ στράτευμ' ἀφίξεται.

ΜΕΝΕΛΑΣ. C'est moi, et non pas lui, qu'il faut écouter.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais quel motif as-tu, Μένελας, pour te quereller avec cet homme et lui faire violence?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Tourne les yeux vers moi; c'est là mon exorde.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Crois-tu que je tremble et que je craigne de lever les yeux, moi fils d'Atrée?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Vois-tu cette lettre, instrument d'une intrigue coupable?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je la vois. Mais commence par la rendre.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Non; je veux auparavant en montrer le contenu à tous les Grecs.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. As-tu donc brisé le cachet, et lu ce que tu devais ignorer?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Oui, pour ton tourment, pour dévoiler tes ténébreuses manœuvres.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Et où as-tu pris cette lettre? O dieux! quelle impudence!

ΜΕΝΕΛΑΣ. J'attendais le moment où ta fille arriverait d'Argos dans le camp.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ὁ ἐμὸς μῦθος,
οὐχ ὁ τοῦδε
κυριώτερος λέγειν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Σὺ δὲ,
Μενέλεως, τί
ἄφιξαι ἐς ἔριν τῷδε,
ἄγεις τε βία;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Βλέψον
εἰς ἡμᾶς, ἵνα λάβω
ταύτας ἀρχὰς τῶν λόγων.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Μῶν
τρέσας

οὐκ ἀνακαλύψω
βλέφαρον,

γεγὼς Ἀτρέως;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ὅρᾳς τήνδε δέλτον,
ὑπηρέτιν

γραμμάτων κακίστων;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Εἴσορῶ,
καὶ πρῶτα ἀπάλλαξον ταύτην
σῶν χερῶν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Οὐ,
πρὶν ἂν δείξω γε
πᾶσι Δαναοῖς
τὰ ἐγγεγραμμένα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἥ οἶσθα γὰρ,
ἀνελς σήμαντρα,
ἃ μὴ καιρὸς εἰδέναι σε;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ὡστε γε
σὲ ἀλγῦναι,
ἀνοίξας κακὰ,
ἃ σὺ εἰργάσω λάθρα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ποῦ δὲ καὶ
ἔλαβές νιν;

ὦ θεοί,

σῆς φρενὸς ἀναισχύντου.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Προσδοκῶν σὴν παῖδα
εἰ ἀφίξεται
ἀπὸ Ἀργους στράτευμα.

ΜΕΝΕΛΑΣ. C'est mon discours,
et non celui de cet homme,
qui a-plus-de-droit à être dit.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais toi,
Μένελας, pourquoi [homme,
es-tu venu en discussion avec cet
et l'entraînes-tu de vive-force?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Tourne-ton-regard
sur nous (sur moi), afin que je prenne
ce commencement de mes discours.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Est-ce (crois-tu) que
tremblant

je ne découvrirai (lèverai) pas
ma paupière,
moi qui suis né d'Atrée?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Vois-tu ces tablettes,
ministres (messagères)
d'ordres très-criminels?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je les vois;
et d'abord lâche-les
de tes mains.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Non,
avant du moins que j'aie montré
à tous les Grecs
ce qui-s'y-trouve-écrit.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Sais-tu donc,
ayant relâché (rompu) le cachet,
ce qu'il n'est pas à propositoi savoir?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Oui certes, de-manière-à
te chagriner,
ayant découvert des méfaits
que tu as préparés en secret.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Et où donc
les as-tu prises?

ὦ dieux! combien je m'étonne
de ton esprit impudent!

ΜΕΝΕΛΑΣ. Je les ai prises
en attendant ta fille,
pour m'assurer si elle viendra
d'Argos à l'armée.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τί δέ σε τᾶμ' ἔδει φυλάσσειν; οὐκ ἀναισχύντου τόδε;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὅτι τὸ βούλεσθαι μ' ἔκνιζε· σὸς δὲ δοῦλος οὐκ ἔφυν. 330

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐχὶ δεινά; τὸν ἐμὸν οἰκεῖν οἶκον οὐκ ἔάσομαι;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πλάγια γὰρ φρονεῖς, τὰ μὲν νῦν, τὰ δὲ πάλαι, τὰ δ' αὐτίκα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εὖ κεκόμψευσαι· πονηρῶν γλῶσσ' ἐπίφθονον σοφή.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Νοῦς δέ γ' οὐ βέβαιος ἄδικον κτῆμα κοῦ σαφές φίλοις. —

Βούλομαι δέ σ' ἐξελέγξαι, καὶ σὺ μήτ' ὀργῆς ὑπο 335

ἀποτρέπου τάληθές, οὔτε κατατενῶ λίαν ἐγώ.

Οἷσθ' ὅτ' ἐσπούδαζες ἄρχειν Δαναΐδαις πρὸς Ἴλιον,

τῷ δοκεῖν μὲν οὐχὶ χρήζων, τῷ δὲ βούλεσθαι θέλων,

ὥς ταπεινὸς ἦσθα, πάσης δεξιᾶς προσθιγγάνων,

καὶ θύρας ἔχων ἀκλήστους τῷ θέλοντι δημοτῶν, 340

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Et de quel droit épies-tu ce que je fais? N'est-ce pas la conduite d'un impudent?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Parce que telle est ma volonté. Je ne suis pas ton esclave.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais c'est une indignité! Ne suis-je donc plus le maître de ma famille?

ΜΕΝΕΛΑΣ. C'est que ton âme indécise change sans cesse de sentiment.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Tu fais le beau parleur : c'est un fléau qu'une langue habile à irriter.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Mais un esprit irrésolu est une chose funeste, et n'est jamais sûr pour des amis. Je veux te convaincre : que la colère ne te fasse point repousser la vérité : moi, de mon côté, je n'insisterai pas trop. Souviens-toi du temps où tu aspirais à être élu chef des Grecs prêts à marcher contre Ilion, n'en laissant rien paraître, mais le désirant au fond de l'âme. Comme tu étais humble! Tu prenais la main à chacun; ta porte était ouverte à tous les citoyens; tu étais toujours disposé à entendre quiconque voulait te

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τί δὲ
ἔδει σε φυλάσσειν τὰ ἐμά;
τούδε οὐκ
ἀναισχύντου;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ὅτι τὸ βούλεσθαι
ἔκνιζέ με·

οὐκ ἔφυν δὲ σὸς δοῦλος.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐχὶ δεινά;

οὐκ ἑάσομαι

οἰκεῖν τὸν ἐμὸν οἶκον;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Φρονεῖς γὰρ
πλάγια,

τὰ μὲν νῦν, τὰ δὲ πάλαι,

τὰ δὲ αὐτίκα

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εὖ κεκόμψευσαι·

γλῶσσα σοφὴ

πονηρῶν ἐπιφθόνον.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Νοῦς δέ γε

οὐ βέβαιος

ἄδικον κτῆμα,

καὶ οὐ σαφές

φίλοις.

Βούλομαι δέ σε ἐξελέγξει,

καὶ σὺ μήτε ἀποτρέπου τὸ ἀληθές

ὑπὸ ὀργῆς,

ἐγὼ τε

οὐ κατατενῶ λίαν.

Οἶσθα ὅτε ἐσπούδαζες

ἄρχειν Δαναΐδαις

πρὸς Ἴλιον,

οὐχὶ χρήζων μὲν

τῷ δοκεῖν,

θέλων δὲ τῷ βούλεσθαι,

ὥς ἦσθα ταπεινός,

προσθιγγάνων πάσης δεξιᾶς,

καὶ ἔχων θύρας ἀκλήστους

τῷ δημοτῶν θέλοντι,

καὶ διδοῦς

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Et pourquoi
fallait-il toi épier mes actions
cela n'est-il pas *le propre*
d'un impudent?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Parce que la volonté
me démangeait :

je ne suis pas né ton esclave.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

N'est-ce pas affreux?

il ne me sera pas permis
de gouverner ma maison?

ΜΕΝΕΛΑΣ. *Non*, car tu penses
des choses obliques,
ceci maintenant, cela autrefois,
et cela tantôt.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Tu fais le beau parleur ;

la langue habile

des méchants *est* chose odieuse.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Mais un esprit
non stable

est une chose injuste,
et nullement franche (sûre)
pour des amis.

Mais je veux te convaincre,
et toi ne repousse pas la vérité
par colère,

et moi *de mon côté*

je n'insisterai pas trop.

Tu *le* sais, lorsque tu cherchais
à commander aux Grecs

qui marchaient contre Ilion,

ne *le* désirant pas à la vérité

par le paraître (en apparence),

mais le voulant par le vouloir,

comme tu étais humble,

touchant toutes les mains,

et ayant *tes* portes non-fermées

à celui des citoyens qui voulait,

et donnant

καὶ διδοὺς πρόσρησιν ἐξῆς πᾶσι, κεῖ μή τις θέλοι,
 τοῖς τρόποις ζητῶν πρίασθαι τὸ φιλότιμον ἐκ μέσου;
 Κᾶτ' ἐπεὶ κατέσχεσ ἀρχάς, μεταβαλὼν ἄλλους τρόπους
 τοῖς φίλοισιν οὐκέτ' ἦσθα τοῖς πρὶν ὥς πρόσθεν φίλος,
 δυσπρόσιτος ἔσω τε κλήθρων σπάνιος. Ἄνδρα δ' οὐ χρεῶν 345
 τὸν ἀγαθὸν πράσσοντα μεγάλα τοὺς τρόπους μεθιστάναι,
 ἀλλὰ καὶ βέβαιον εἶναι τότε μάλιστα τοῖς φίλοις
 ἡνίκ' ὠφελεῖν μάλιστα δυνατός ἐστιν εὐτυχῶν.
 Ταῦτα μὲν σε πρῶτ' ἐπῆλθον, ἵνα σε πρῶθ' ἡῦρον κακόν.
 Ὡς δ' ἐς Αὔλιν ἦλθες αὔθις, χῶ Πανελλήνων στρατὸς 350
 οὐδὲν ἦν, ἀλλ' ἐξεπλήσσου τῇ τύχῃ τῇ τῶν θεῶν
 οὐρίας πομπῆς σπανίζων, Δαναΐδαι δ' ἀφιέναι
 ναῦς διήγγελλον, μάτην δὲ μὴ πονεῖν ἐν Αὐλίδι,

voir, et ceux-là même qui ne le souhaitent pas, cherchant par ces manières affables à te faire déférer par les Grecs le pouvoir, objet de ton ambition. Puis, dès que tu as obtenu le commandement, tu changes soudain de conduite; tes amis d'autrefois ne retrouvent plus chez toi l'amitié que tu leur avais montrée auparavant; tu deviens d'un difficile abord, tu te tiens presque invisible dans ta demeure. Il ne convient pas à l'homme de bien visant à de grandes choses de changer ainsi de conduite : il doit se montrer fidèle à ses amis, alors surtout que, par une haute faveur de la fortune, il se trouve mieux que jamais en état de les servir. Tel est le premier tort que je te reproche. Ensuite, lorsque, arrivé à Aulis, et que c'en était fait de l'expédition des Grecs, à qui le courroux du ciel refusait des vents favorables, tu étais pressé par eux de congédier la flotte, au lieu de les laisser se fatiguer

πρόσρησιν
 πᾶσιν ἐξῆς,
 καὶ εἴ τις
 μὴ θέλοι,
 ζητῶν τοῖς τρόποις
 πρίασθαι
 τὸ φιλότιμον
 ἐκ μέσου ;
 Καὶ εἴτα ἐπεὶ
 κατέσχευε ἀρχὰς
 μεταβαλὼν ἄλλους τρόπους,
 οὐκέτι ᾔσθη
 φίλος ὥς πρόσθεν
 τοῖς φίλοις τοῖς πρὶν,
 δυσπρόσιτος
 σπάνιός τε
 ἔσω κλήθρων.
 Οὐ χρεὼν δὲ
 ἄνδρα τὸν ἀγαθὸν
 πράσσοντα μεγάλα,
 μεθιστάναι τοὺς τρόπους,
 ἀλλὰ καὶ εἶναι
 βέβαιον τοῖς φίλοις
 τότε μάλιστα ἥνικα
 ἐστὶ μάλιστα
 δυνατὸς ὠφελεῖν,
 εὐτυχῶν.
 Πρῶτά σε ἐπῆλθον ταῦτα μὲν,
 ἵνα πρῶτά σε ἤυρον κακόν.
 Ὡς δὲ αὖθις ᾔλθες
 εἰς Αὐλιν,
 καὶ ὁ στρατὸς Πανελλήνων,
 ἦν οὐδὲν,
 ἀλλὰ ἐξεπλήσσου
 τῇ τύχῃ τῇ τῶν θεῶν,
 σπανίζων πομπῆς
 οὐρίας,
 Δαναΐδαι δὲ διήγγελλον
 ἀποιέναι ναῦς,
 μὴ δὲ

la-faculté-de-te-parler (audience)
 à tous successivement
 même *s'il arrivait que* quelqu'un
 ne *le* voulût pas,
 cherchant par tes manières
 à acheter
 l'objet-de-*ton*-ambition
 et à *le tirer* du milieu de tous
 Et ensuite dès que
 tu eus obtenu le commandement
 ayant changé(pris) d'autres mœurs,
 tu n'étais plus
 ami comme auparavant
 pour tes amis ceux d'autrefois,
désormais d'un-abord-difficile
 et rarement-accessible
 en dedans des barrières.
 Or *il* n'est pas convenable
 l'homme de bien
 visant à de grandes choses
 changer ses manières ;
 mais *il faut* même *lui* être
 sûr pour ses amis
 alors surtout quand
 il est plus-que-jamais
 dans-la-possibilité de *les* servir,
 étant-favorisé-de-la-fortune.
 Je t'ai d'abord attaqué sur-ce-point,
 où d'abord je t'ai trouvé coupable.
 Mais quand ensuite tu fus venu
 à Aulis,
 et *que* l'armée des Grecs-réunis
 n'était (ne signifiait plus) rien,
 mais (et que) elle était frappée
 par la fortune des dieux,
 manquant de l'impulsion d'un-vent
 favorable, [mander
 et *que* les Grecs t'envoyaient-de-
 de renvoyer les vaisseaux
 et de ne pas *les laisser*

ὥς ἄνολβον εἶχες ὄμμα σύγχυσίν τ', εἰ μὴ νεῶν
 χιλίων ἄρχων τὸ Πριάμου πεδῖον ἐμπλήσεις δορός. 355
 Κἄμὲ παρεκάλεις· Τί δράσω; τίν' ἀπόρων εὕρω πόρον,
 ὥστε μὴ στερέντας ἀρχῆς ἀπολέσαι καλὸν κλέος;
 Κἄτ' ἐπεὶ Κάλχας ἐν ἱεροῖς εἶπε σὴν θῦσαι κόρην
 Ἀρτέμιδι καὶ πλοῦν ἔσεσθαι Δαναΐδαις, ἡσθεὶς φρένας
 ἄσμενος θύσειν ὑπέστης παῖδα· καὶ πέμπεις ἐκὼν, 360
 οὐ βία, μὴ τοῦτο λέξης, σῇ δάμαρτι, παῖδα σὴν
 δεῦρ' ἀποστέλλειν, Ἀχιλλεῖ πρόφασιν ὥς γαμουμένην.
 Κἄθ' ὑποστρέψας λέληψαι μεταβαλὼν ἄλλας γραφάς,
 ὥς φονεὺς οὐκέτι θυγατρὸς σῆς ἐσόμενος· ἀλλὰ τοι,
 οὗτος αὐτός ἐστιν αἰθὴρ ὃς τάδ' ἤκουσεν σέθεν. 365
 Μυρίοι δέ τοι πεπόνθασ' αὐτὸ πρὸς τὰ πράγματα·

vainement à Aulis, comme alors tu avais l'air malheureux ! comme tu étais confus à l'idée que tu ne serais plus le chef de mille vaisseaux, que tu ne couvrirais pas de tes guerriers la terre de Priam ! « Que faire ? me disais-tu ; quel remède puis-je trouver à ce qui est irrémédiable ? » Et tu cherchais comment conserver avec le commandement la belle gloire qu'il te promet. Lorsque ensuite Calchas, dans un sacrifice, t'annonce que pour obtenir aux Grecs une heureuse navigation tu dois immoler ta fille à Diane, alors tu te rejouis dans ton âme, et tu t'empresses de consentir à l'immoler. De toi-même et sans y être contraint (n'allègue point la violence), tu écris à ton épouse de t'envoyer ta fille, sous prétexte de la donner en mariage à Achille. Puis tu reviens sur ta résolution, et l'on découvre que tu envoies clandestinement une lettre conçue en d'autres termes : tu ne veux plus être le meurtrier de ta fille ; fort bien, mais ce ciel est le même qui a entendu tes premières promesses. Du reste, ainsi se comportent bien des hommes dans les

πονεῖν μάτην ἐν Αὐλίδι,
 ὥς εἶχες ὄμμα ἄνολθον
 σύγχυσίν τε,
 εἰ μὴ ἐμπλήσεις
 δορός
 τὸ Πριάμου πεδίον
 ἀρχῶν χιλίων νεῶν.
 Καὶ ἐμὲ παρεκάλεις·
 Τί δράσω;
 τίνα πόρον εὖρω
 ἀπόρων,
 ὥστε μὴ ἀπολέσαι
 καλὸν κλέος
 στερέντας ἀρχῆς;
 Καὶ εἶτα ἐπεὶ Κάλχας
 εἶπεν ἐν ἱεροῖς
 θῦσαι σὴν κόρην Ἀρτέμιδι,
 καὶ πλοῦν
 ἔσεσθαι Δαναΐδαις·
 ἦσθεις φρένας,
 ὑπέστης ἄσμενος
 θύσειν παῖδα·
 καὶ πέμπεις σὴ δάμαρτι
 ἐκὼν, οὐ βία,
 μὴ λέξης τοῦτο,
 ἀποστέλλειν δεῦρο σὴν παῖδα,
 πρόφασιν
 ὥς γαμουμένην Ἀχιλλεῖ.
 Καὶ εἶτα ὑποστρέψας
 λέληψαι
 μεταβαλὼν ἄλλας γραφάς,
 ὥς οὐκ ἐσόμενος ἔτι
 φονεὺς σῆς θυγατρὸς·
 ἀλλὰ τοι
 οὗτος αἰθήρ ἐστίν ὁ αὐτός,
 ὃς ἤκουσε σέθεν
 τάδε.
 Μυρίοι δέ τοι
 πεπόνθασιν αὐτὸ
 πρὸς τὰ πράγματα·

se fatiguer en vain à Aulis, [reux
 comme tu avais le regard malheu-
 et de la confusion,
 si (au cas où) tu ne rempliras pas
 de *ta* lance (ton armée)
 le territoire de Priam
 en commandant les mille vaisseaux.
 Et tu m'appelais-auprès-de *toi* :
 « Que ferai-je ? *me* disais-tu ;
 quel remède puis-je-trouver
 de-ce-qui-est-irréremédiable,
 afin de ne pas perdre
 une belle gloire, [ment ? »
 moi étant privé du commande-
 Et ensuite lorsque Calchas
 eut dit dans les sacrifices [Diane,
 qu'il fallait immoler ta fille à
 et qu'alors la navigation
 serait *accordée* aux Grecs ;
 te réjouissant dans *ton* esprit,
 tu promis avec-empressement
 d'immoler ta fille ;
 et tu mandes à ton épous
 de ton-plein-gré, non de force,
 garde-toi-de-dire cela,
 d'envoyer ici ta fille,
 sous-prétexte
 comme devant se marier à Achille.
 Et ensuite étant revenu-sur-ta-ré-
 tu as été surpris [solution
 changeant (donnant) d'autres let-
 comme ne devant plus être [tres,
 le meurtrier de ta fille ;
 mais certes
 ce ciel est le même
 qui a entendu de-toi
 ces *premiers serments*.
 Du reste des milliers-d'hommes
 éprouvent cela
 dans les affaires :

ἐκπονοῦσ' ἐκόντες, εἶτα δ' ἐξεχώρησαν κακῶς,
τὰ μὲν ὑπὸ γνώμης πολιτῶν ἀσυνέτου, τὰ δ' ἐνδίκως
ἀδύνατοι γεγῶτες αὐτοὶ διαφυλάξασθαι πόλιν.

Ελλάδος μάλιστ' ἔγωγε τῆς ταλαιπώρου στένω, 370
ἢ θέλουσα δρᾶν τι κεδνόν, βαρβάρους τοὺς οὐδένας,
καταγελῶντας ἐξανήσει διὰ σέ καὶ τὴν σὴν κόρην.
Μηδέν' ἂν χρέους ἑκατι προστάτην θείμην χθονὸς,
μηδ' ὀπλων ἄρχοντα· νοῦν χρὴ τὸν στρατηλάτην ἔχειν,
πόλεος ὡς ἀνὴρπασ' ἀρχὴν, ξύνεσιν ἦν <μὴ> ἔχων τύχῃ. 375

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὸν κασιγνήτοισι γίγνεσθαι λόγους
μάχας θ', ὅταν ποτ' ἐμπέσωσιν εἰς ἔριν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Βούλομαί σ' εἰπεῖν κακῶς εὖ, βραχέα, μὴ λίαν ἄνω
βλέφαρα πρὸς τᾶναιδὲς ἀγαγών, ἀλλὰ σωφρονεστέρως,
ὡς ἀδελφὸν ὄντ'· ἀνὴρ γὰρ χρηστὸς αἰδεῖσθαι φιλεῖ. 380

affaires : ils font de grands efforts pour arriver au pouvoir, puis ils tombent honteusement, soit par l'inconstance de la multitude, soit avec justice, parce qu'ils sont incapables de pourvoir au salut de l'État. Pour moi, ce que surtout je déplore ici, c'est le sort malheureux de la Grèce, qui, après avoir résolu une glorieuse entreprise contre ces misérables barbares, les laissera échapper se riant d'elle, à cause de ta fille et de toi. Jamais je ne donnerai à un homme, en considération de ses richesses, le gouvernement d'un pays, ni le commandement d'une armée. Avant toutes choses, le chef de l'État doit avoir du sens ; car tout homme est capable de commander, s'il a du jugement.

LE CHOEUR. C'est une chose déplorable que des disputes et des combats qui s'élèvent entre des frères, quand ils sont en désaccord.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je veux te dire de dures vérités en peu de mots, sans prendre des airs d'impudence, avec modération, comme il convient à l'égard d'un frère. Car l'homme de bien garde toujours

ἐκπονοῦσιν ἐχόντες,
 εἶτα δὲ ἐξεχώρησαν
 κακῶς,
 τὰ μὲν ὑπὸ
 γνώμης ἀσυνέτου
 πολιτῶν,
 τὰ δὲ γεγῶτες
 ἐνδίκως ἀδύνατοι αὐτοὶ
 διαφυλάξασθαι πόλιν.
 Ἐγώ γε στένω μάλιστα
 τῆς ταλαιπώρου Ἑλλάδος,
 ἣ θέλουσα δρᾶν
 τι κεδνόν,
 ἐξανήσει καταγελῶντας
 βαρβάρους τοὺς οὐδένας
 διὰ σέ καὶ τὴν σὴν κόρην.
 Θείμην ἂν μηδένα
 ἕκατι χρέους
 προστάτην χθονὸς
 μηδὲ ἄρχοντα ὄπλων·
 χρὴ τὸν στρατηλάτην
 ἔχειν νοῦν,
 ὥς ἀνῆρπασε ἀρχὴν πόλεος,
 ἣν τύχη
 μὴ ἔχων ξύνεσιν.
 ΧΟΡΟΣ. Δεινὸν
 λόγους μάχας τε
 γίγνεσθαι κασιγνήτοισιν,
 ὅταν ποτὲ ἐμπέσωσιν εἰς ἔριν.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Βούλομαι
 εἰπεῖν σε κακῶς
 εὔ, βραχέα,
 μὴ ἀγαγὼν λίαν ἄνω
 τὰ βλέφαρα
 πρὸς τὸ ἀναιδές,
 ἄλλα
 σωφρονεστέρως,
 ὥς ὄντα ἀδελφόν·
 ἀνὴρ γὰρ χρηστὸς
 φιλεῖ αἰδεῖσθαι.

ils font volontiers tous les efforts,
 et ensuite ils ont-coutume-de-re-
 honteusement, [culer
 tantôt par (l'influence de)
 l'opinion déraisonnable
 de *leurs* concitoyens,
 tantôt étant [mes
 réellement incapables *par* eux-mê-
 de conserver l'État.
 Pour moi je gémis surtout
 sur la malheureuse Grèce,
 qui voulant entreprendre
 quelque-chose de glorieux,
 laissera-aller se riant *de nous*,
 ces barbares hommes-de-rien
 et cela pour toi et pour ta fille.
 Je ne placerais personne,
 à cause de son avantage personnel
 comme chef d'un pays
 ni comme commandant des armées ;
 il faut le chef-d'une-armée
 avoir avant tout du sens,
 car il détruit l'autorité de la cité,
 s'il se trouve
 n'ayant pas de l'intelligence.
 LE CHŒUR. C'est chose terrible
 des paroles et des discussions
 survenir entre des frères,
 lorsqu'ils tombent en dissentiment.
 AGAMEMNON. Je veux
 te dire des-injures
 avec-ménagement, en-peu-de-mots,
 ne menant pas trop en-haut
 mes paupières
 vers l'impudence,
 mais
 plus modérément
 comme étant *mon* frère ;
 car un homme de-bien
 aime avoir-de-la-pudeur.

Εἰπέ μοι, τί δεινὰ φυσᾶς αἵματηρόν ὄμμα' ἔχων;
 τίς ἀδικεῖ σε; τοῦ κέχρησαι; λέκτρα χρήστ' ἐρᾶς λαβεῖν;
 οὐκ ἔχοιμ' ἄν σοι παρασχεῖν· ὧν γὰρ ἐκθήσω, κακῶς
 ἦρχες. Εἴτ' ἐγὼ δίκην δῶ σῶν κακῶν, ὃ μὴ σφαλείς;
 ἥ δάκνει σε τὸ φιλότιμον τοῦμόν; Ἄλλ' ἐν ἀγκάλαις 385
 εὐπρεπῇ γυναῖκα χρήζεις, τὸ λελογισμένον παρεῖς
 καὶ τὸ καλόν, ἔχειν; πονηροῦ φωτὸς ἡδοναὶ κακαί.
 Εἰ δ' ἐγὼ, γνοὺς πρόσθεν οὐκ εὔ, μετεθέμην εὐβουλία,
 μαίνομαι; σὺ μᾶλλον, ὅστις ἀπολέσας κακὸν λέχος
 ἀναλαβεῖν θέλεις, θεοῦ σοι τὴν τύχην διδόντος εὔ. 390
 Ὄμοσαν τὸν Τυνδάρειον ὄρκον οἱ κακόφρονες
 φιλόγαμοι μνηστῆρες· ἡ δέ γ' ἐλπίς, οἶμαι μὲν, θεός,

la pudeur. Pourquoi, dis-moi, cette colère terrible qui ensanglante ton regard? Qui t'a offensé? que te faut-il? Est-ce une épouse vertueuse que tu prétends recouvrer? Je ne puis te l'offrir, car tu as mal dirigé celle que tu avais. Et puis, je porterai la peine de ta faute, moi qui suis innocent? Est-ce donc mon ambition qui te tourmente l'âme, ou bien le désir d'avoir dans tes bras une belle épouse, au mépris de la raison et de l'honnêteté? Il est d'un lâche de chercher de honteux plaisirs. Pour moi, si dans une première décision j'ai eu tort, et qu'ensuite après un meilleur examen j'aie changé d'avis, suis-je donc insensé pour cela? Ne l'es-tu pas plutôt, toi qui veux reprendre une méchante femme dont t'a délivré un dieu favorable? D'aveugles amants, dans leur désir d'épouser Hélène, ont prêté le serment que Tyndare exigeait d'eux. Mais l'Espérance est une déesse,

Εἰπέ μοι, τί
 φυσᾶς
 δεινὰ
 ἔχων ὄμμα αἵματηρόν;
 τίς σε ἄδικεῖ;
 τοῦ κέχρησαι;
 ἔρᾶς λαθεῖν
 λέκτρα κρείσσω;
 οὐκ ἔχοιμι ἄν σοι παρασχεῖν·
 ἦρχες γὰρ κακῶς
 ὧν ἐκτήσω.
 Εἵτα δὼ δίκην
 σῶν κακῶν,
 ἐγὼ ὃ μὴ σφαλείς;
 ἦ τὸ φιλότιμον τὸ ἐμόν σε δάκνει;
 Ἄλλὰ χρήζεις ἔχειν
 ἐν ἀγκάλαις
 εὐπρεπῇ γυναῖκα,
 παρεῖς τὸ λελογισμένον
 καὶ τὸ καλόν;
 ἦδοναὶ κακαὶ
 φωτὸς πονηροῦ.
 Εἰ δὲ ἐγὼ,
 γνοῦς πρόσθε
 οὐκ εὔ,
 μετεθέμην
 εὐβουλίᾳ
 μαίνομαι;
 σὺ μᾶλλον,
 ὅστις ἀπολέσας
 κακὸν λέχος
 θέλεις ἀναλαθεῖν,
 θεοῦ σοι διδόντος
 εὔ τὴν τύχην.
 Οἱ μνηστῆρες
 κακόφρονες
 φιλόγαμοι
 ὥμοσαν τὸν ὄρκον
 τὸν Τυνδάρειον·
 ἦ δέ γε ἐλπῖς,

Dis-moi, pourquoi
 respires-tu
 des choses terribles,
 ayant l'œil sanglant ?
 qui te fait-injustice ?
 de quoi as-tu-besoin ?
 désires-tu recouvrer
 une couche (épouse) vertueuse ?
 je ne pourrais te *la* donner *telle*
 car tu gouvernais mal
celle que tu possédais.
 Et ensuite je dois payer la peine
 de tes fautes,
 moi le n'ayant point failli ?
 ou *est-ce* mon ambition *qui* te mord ?
 Mais tu veux avoir
 dans *tes* bras
 une belle femme (épouse),
 abandonnant la raison
 et l'honneur ?
 les plaisirs mauvais
sont d'un homme pervers.
 Mais si moi
 ayant pris-une-résolution d'abord
 qui n'*était* pas bonne,
 j'ai changé-d'avis
 par-suite-d'une-sage-délibération,
 suis-je-insensé ?
 c'est bien plutôt toi,
 qui ayant perdu
 une mauvaise femme
 veux la reprendre,
 la divinité t'accordant
 heureusement la chance.
 Les prétendants
 malavisés
 désirant-épouser *Hélène*,
 ont prêté le serment
 de (prescrit-par)-Tyndare ;
 mais certes l'Espérance,

κάξέπραξεν αὐτὸ μᾶλλον ἢ σὺ καὶ τὸ σὸν σθένος.

Οὕς λαβὼν στράτευ'· ἔτοιμοι δ' εἰσὶ μωρία φρενῶν·

οὐ γὰρ ἀσύνητον τὸ θεῖον, ἀλλ' ἔχει συνιέναι

τοὺς κακῶς παγέντας ὄρκους καὶ συνηναγκασμένους. 395

Τὰμὰ δ' οὐκ ἀποκτενῶ 'γὼ τέχνα· κοῦ τὸ σὸν μὲν εὔ

παρὰ δίκην ἔσται κακίστης εὐνίδος τιμωρία,

ἐμὲ δὲ συντήξουσι νύκτες ἡμέραι τε δακρύοις,

ἄνομα δρῶντα κοῦ δίκαια παῖδας οὕς ἐγεινάμην.

Ταῦτά σοι βραχέα λέλεκται καὶ σαφῇ καὶ ῥάδια· 400

εἰ δὲ μὴ βούλει φρονεῖν σὺ, τᾶμ' ἐγὼ θήσω καλῶς.

ΧΟΡΟΣ.

Οἷδ' αὖ διάφοροι τῶν πάρος λελεγμένων

μύθων, καλῶς δ' ἔχουσι, φείδεσθαι τέκνων.

ce me semble ; et c'est elle, bien plus que toi et ta puissance, qui obtint ce serment. Emmène-les donc, va combattre ; mais s'ils étaient sensés, ils ne se croiraient pas liés par un tel serment ; car la religion n'est point absurde ; elle sait distinguer entre les serments celui qui est sans valeur et a été extorqué par la contrainte. Quant à moi, je n'immolerai point mes enfants. Quoi ! pour ce qui te concerne, tu auras pleine satisfaction par le châtement d'une épouse coupable, tandis que moi je devrai me consumer à pleurer nuit et jour sur mes enfants, traités par moi contrairement aux lois et à la justice ! Voilà en peu de mots, mais nettement et intelligiblement ce que j'avais à te dire. Si tu ne veux pas agir sensément, pour moi je me conduirai suivant la raison.

LE CHOEUR. Ce langage d'Agamemnon est bien différent de ses promesses passées. Mais il a raison de dire qu'on doit épargner ses enfants.

οἶμαι μὲν, θεὸς,
καὶ ἐξέπραξεν αὐτὸ,
μᾶλλον ἢ σὺ
καὶ τὸ σὸν σθένος.
Οὓς λαβὼν
στράτευσεν·
ἔτοιμοι δὲ εἰσὶ
μωρίᾳ φρενῶν·
τὸ θεῖον γὰρ οὐκ
ἄσύνετον,
ἀλλὰ ἔχει συνιέναι
δρκοὺς τοὺς κακῶς παγέντας
καὶ συνηναγκασμένους.
Ἐγὼ δὲ
οὐκ ἀποκτενῶ τὰ ἐμὰ τέκνα·
καὶ τὸ σὸν μὲν
ἔσται εὖ
παρὰ δίκην
τιμωρίᾳ
εὐνιδος κακίστης,
νύκτες δὲ
ἡμέραι τε
συντήξουσίν με
δακρύοις
δρῶντα ἄνομα
καὶ οὐ δίκαια
παῖδας οὓς ἐγεινάμην.
Ταῦτα λέλεκται σοι
βραχέα
καὶ σαφῇ καὶ ῥάδιᾳ·
εἰ δὲ
σὺ μὴ βούλει φρονεῖν,
ἐγὼ θήσω καλῶς
τὰ ἐμά.
ΧΟΡΟΣ. Οἶδε αὖ
διάφοροι τῶν μύθων
λελεγμένων πάρος·
ἔχουσι δὲ καλῶς,
φείδεσθαι
τέκνων.

je pense, *est* une déesse, [dés)
et elle a accompli cela (les y a déci-
bien plus que toi
et ta puissance.
Lesquels *prétendants* emmenant
mets-toi-en-campagne :
mais ils sont disposés
au délire de l'esprit ;
car la religion n'est pas
absurde ;
mais elle peut comprendre
les serments mal faits
et extorqués-par-la-violence.
Pour moi,
je ne tuerai pas mes enfants.
et ce-qui-te-regarde
ne sera pas heureusement *assure*,
contrairement à la justice,
par le châtement
d'une épouse très-coupable,
tandis que les nuits
et les jours
me consumeront
dans les larmes, [iniques
ayant (pour avoir) fait des choses
et non justes
aux enfants que j'ai engendrés
Ces paroles sont dites à toi
peu-nombreuses
et claires et faciles à *comprendre* ;
et si
tu ne veux pas être sage,
moi *du moins* j'arrangerai bien
mes affaires (je saurai l'être).
LE CHŒUR. Ces *paroles* à leur tour
sont différentes des paroles
proférées précédemment ;
mais elles sont bien,
disant qu'il faut épargner
ses enfants.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Αἰαῖ, φίλους ἄρ' οὐχὶ κεκτήμην τάλας;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἰ τοὺς φίλους γε μὴ θέλεις ἀπολλύναι.

405

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Δείξεις δὲ ποῦ μοι πατὸς ἐκ ταύτου γεγώς;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Συνσωφρονεῖν βουλόμενος, ἀλλ' οὐ συννοσεῖν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἐς κοινὸν ἀλγεῖν τοῖς φίλοισι χρὴ φίλους.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εὖ δρῶν παρακάλει μ', ἀλλὰ μὴ λυπῶν ἐμέ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Θὺκ ἄρα δοκεῖ σοι τάδε πονεῖν σὺν Ἑλλάδι;

410

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἑλλάς δὲ σὺν σοὶ κατὰ θεὸν νοσεῖ τινα.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Σχήπτρω νυν αὖχει, σὸν κασίγνητον προδούς.

Ἐγὼ δ' ἐπ' ἄλλας εἴμι μηχανάς τινας,

φίλους τ' ἐπ' ἄλλους.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

ὦ Πανελλήνων ἀναξ,

Ἀγάμεμνον, ἦκω παῖδά σοι τὴν σὴν ἄγων,

415

ἣν Ἰφιγένειαν ὠνόμαζες ἐν δόμοις.

Μήτηρ δ' ὁμαρτεῖ, σῆς Κλυταιμνήστρας δέμας,

καὶ παῖς Ὀρέστης, ὥστε τερφθείης ἰδὼν,

ΜΕΝΕΛΑΣ. Hélas! hélas! malheureux, je suis donc sans amis?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Tu en as, si tu ne veux pas causer leur perte.

ΜΕΝΕΛΑΣ. En quoi me prouveras-tu que tu es mon frère?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je veux partager tes sentiments justes, mais non ta folie.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Un ami doit partager les peines de son ami.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Cherche à me gagner en me faisant du bien, et non en m'affligeant.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Tu ne veux donc plus aider la Grèce dans cette entreprise?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Non, car la Grèce est aussi bien que toi frappée de délire par quelque divinité.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Sois donc fier de ton sceptre, maintenant que tu as trahi ton frère. Quant à moi, j'aurai recours à d'autres ressources et à d'autres amis.

UN MESSAGER. O roi des Grecs, Agamemnon, j'amène ta fille, celle que dans ton palais tu nommais Iphigénie. Sa mère, ton épouse Clytemnestre, l'accompagne avec ton fils Oreste. Tu te

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Αἰαῖ·

τάλας,

οὐχὶ κεκτήμην ἄρα φίλους;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Εἵ γε

μὴ θέλεις

ἀπολλύναι τοὺς φίλους.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ποῦ δὲ

δείξεις γεγῶς

ἐκ τοῦ αὐτοῦ πατρός μοι;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Βουλόμενος

συνσωφρονεῖν σοι,

ἀλλὰ οὐ συννοσεῖν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Χρὴ φίλους

ἀλγεῖν ἐς κοινὸν

τοῖς φίλοισι.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Παρακάλει με

δρῶν εὖ,

ἀλλὰ μὴ λυπῶν ἐμέ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ἄρα

οὐ δοκεῖ σοι

πονεῖν τάδε σὺν Ἑλλάδι;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἑλλάς δὲ

νοσεῖ σὺν σοὶ

κατὰ τινα θεόν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Αὖχαι νυν

σκήπτρῳ,

προδοὺς σὸν κασίγνητον.

Ἐγὼ δὲ εἶμι

ἐπὶ τινὰς ἄλλας μηχανὰς,

ἐπὶ τε ἄλλους φίλους.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ὡ ἄναξ

Πανελλήνων, Ἀγάμεμνον,

ἤκω ἄγων σοι τὴν σὴν παῖδα,

ἣν ὠνόμαζες Ἰφιγένειαν

ἐν δόμοις.

Μήτηρ δὲ,

σῆς Κλυταιμνήστρας δέουας,

ὀμαρτεῖ,

καὶ παῖς Ὀρέστης,

ὥστε τερφθεῖης ἰδὼν.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Hélas! hélas!

malheureux *que je suis!*

ne possédais-je donc pas d'amis?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. *Tu en as, du moins si*

tu ne veux pas

perdre les (tes) amis.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Mais en quoi

montreras-tu que tu es né

du même père que moi?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. En voulant

être-sage-avec toi,

mais non pas être-malade-avec toi.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Il faut les amis

souffrir en commun

avec leurs amis.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Engage-moi à *le faire*

en agissant bien envers moi,

mais non en m'affligeant.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Ainsi donc

il ne te paraît-pas-à-propos

de travailler à cela avec la Grèce?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais la Grèce

est malade avec toi

par l'influence de quelque dieu.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Glorifie-toi donc

de ton sceptre,

ayant trahi ton frère.

Pour moi, je recourrai

à d'autres moyens

et à d'autres amis.

UN MESSAGER. O roi

des Grecs-réunis, Agamemnon,

j'arrive t'amenant ta fille,

que tu nommais Iphigénie

dans tes foyers;

et sa mère,

le corps de ta Clytemnestre,

l'accompagne,

ainsi que ton fils Oreste, [voyant,

de sorte que tu te réjouisses en les

χρόνον παλαιὸν διωμάτων ἔκδημος ὢν.

Ἄλλ' ὥς μακρὰν ἔτεινον, εὖρυτον παρὰ

420

κρήνην ἀναψύχουσι θηλύπουν βάσιν,

αὐταί τε πῶλοί τ' · εἰς δὲ λειμώνων χλόην

καθεῖμεν αὐτάς, ὥς βορᾶς γευσαίατο.

Ἐγὼ δὲ πρόδρομος σῆς παρασκευῆς χάριν

ἦκω. Πέπυσται δὲ στρατὸς, ταχεῖα γὰρ

425

εἰῆξε φήμη, παῖδα σὴν ἀφιγμένην.

Πᾶς δ' εἰς θεὰν ὄμιλος ἔρχεται δρόμῳ,

σὴν παῖδ' ὅπως ἴδωσιν · οἱ δ' εὐδαίμονες

ἐν πᾶσι κλεινοὶ καὶ περίβλεπτοι βροτοῖς.

Λέγουσι δ' · Ὑμέναιός τις ἢ τί πράσσεται;

430

ἢ πόθον ἔχων θυγατὸς Ἀγαμέμνων ἀναξ

ἐχόμισε παῖδα; Τῶν δ' ἂν ἤκουσας τάδε ·

Ἀρτέμιδι προτελίζουσι τὴν νεάνίδα,

Αὐλίδος ἀνάσση · τίς νιν ἄξεταί ποτε;

réjouiras en les revoyant après une si longue absence. Comme elles ont fait une longue route, elles rafraîchissent leurs pieds délicats près d'une fontaine limpide; leurs cavales, après s'y être abreuvées, ont été lâchées dans l'herbe des prairies, pour y prendre quelque nourriture, et moi j'accours en avant pour que tu te prépares à les recevoir. En effet, l'armée est déjà instruite de l'arrivée de ta fille; le bruit s'en est répandu avec rapidité; toute la foule accourt pour la voir; car partout les grands brillent et attirent les regards. On se demande: « Se prépare-t-il un hymen ou quelque autre cérémonie, ou bien est-ce dans le seul désir de revoir sa fille qu'Agamemnon la fait venir? » D'autres disent: « On va préparer la jeune fille à l'hymen, par un sacrifice offert à Diane, souveraine d'Aulis. Qui donc doit l'épouser? » —



ὦν ἔκδημος δωμάτων
 παλαιὸν χρόνον.
 Ἄλλὰ, ὥς ἔτεινον
 υακρὰν,
 ἀναψύχουσι
 παρὰ κρήνην εὐρυτον
 βάσιν
 θηλύπουν,
 αὐταί τε πῶλοί τε·
 καθεῖμεν δὲ αὐτὰς
 εἰς χλόην λειμώνων,
 ὥς γευσαίετο
 βορᾶς.
 Ἐγὼ δὲ ἦκω πρόδρομος
 χάριν σῆς παρασκευῆς.
 Στρατὸς δὲ πέπυσται
 σὴν παιδα ἀφιγμένην,
 φήμη γὰρ διῆξε
 ταχεῖα.
 Πᾶς δὲ ὄμιλος
 ἔρχεται δρόμῳ
 εἰς θέαν,
 ὅπως ἴδωσι σὴν παιδα·
 οἱ δὲ εὐδαίμονες
 κλεινοὶ
 καὶ περίβλεπτοι
 ἐν πᾶσι βροτοῖς.
 Λέγουσι δέ·
 Ὑμέναιός τις
 πράσσεται ἢ τί;
 ἢ ἄναξ Ἀγαμέμνων
 ἐκόμισε παιδα
 ἔχων πόθον θυγατρὸς;
 Τῶν δὲ ἂν ἤκουσας
 τάδε·
 Προτελίζουσι
 τὴν νεάνιδα
 Ἀρτέμιδι
 ἀνάσσει Ἀυλίδος·
 τίς ποτέ νιν ἄξεται;

étant absent de *ton* palais
 depuis longtemps.
 Mais, comme elles ont tendu (fait)
 une longue *route*,
 elles rafraîchissent
 auprès d'une source limpide
 la base (la plante)
 de *leurs* pieds-féminins,
 elles et *leurs* cavales ;
 et nous avons lâché celles-ci
 dans l'herbe des prairies,
 afin qu'elles goûtassent
 de la nourriture.
 Et moi je viens *en* précurseur
 à cause de tes préparatifs.
 Et l'armée a appris
 que ta fille est arrivée,
 car le bruit s'en est répandu
 rapide
 Toute la foule
 vient en-courant
 pour *ce* spectacle,
 afin qu'ils voient ta fille ;
 car les hommes fortunés
 sont illustres
 et admirés
 entre tous *les* mortels.
 Et ils disent :
 « Est-ce un hyménée
 qui se prépare, ou qu'est-ce ?
 ou bien le roi Agamemnon
 a-t-il fait venir *cette* enfant
 ayant désir de voir sa fille ? »
 De ceux-là tu eusses entendu
 ces paroles :
 « Ils initient-avant *le mariage*
 la jeune fille
 à Diane,
 reine d'Aulis ;
 qui donc l'épousera ? »

Ἄλλ' εἶα, τὰπὶ τοισίδ' ἐξάρχου κανᾶ, 435
 στεφανοῦσθε κρᾶτα, καὶ σὺ, Μενέλεως ἄναξ,
 ὑμέναιον εὐτρέπιζε, καὶ κατὰ στέγας
 λωτὸς βοάσθω καὶ ποδῶν ἔστω κτύπος ·
 φῶς γὰρ τόδ' ἦκει μακάριον τῇ παρθένῳ
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐπήνεσ', ἀλλὰ στεῖχε ὀωμάτων ἔσω · 440
 τὰ δ' ἄλλ' ἰούσης τῆς τύχης ἔσται καλῶς. —
 Οἴμοι, τί φῶ δύστηνος; ἄρξομαι πόθεν;
 Εἰς οἳ' ἀνάγκης ζεύγματ' ἐμπεπτώκαμεν.
 Ὑπῆλθε δαίμων, ὥστε τῶν σοφισμάτων
 πολλῶ γενέσθαι τῶν ἐμῶν σοφώτερος. 445
 Ἡ δυσγένεια δ' ὥς ἔχει τι χρήσιμον.
 Καὶ γὰρ δακρῦσαι ῥαδίως αὐτοῖς ἔχει,
 ἅπαντά τ' εἰπεῖν · τῷ δὲ γενναίῳ φύσιν
 ἄνολθα ταῦτα · προστάτην γε τοῦ βίου
 τὸν ὄγκον ἔχομεν τῷ τ' ὄχλῳ δουλεύομεν. 450
 Ἐγὼ γὰρ ἐκβαλεῖν μὲν αἰδοῦμαι δάκρυ,
 τὸ μὴ δακρῦσαι δ' αὖθις αἰδοῦμαι τάλας,
 εἰς τὰς μεγίστας συμφορὰς ἀφιγμένος.

Mais allons ! prépare les corbeilles sacrées ; couronnez vos têtes ; et toi, Ménélas, dispose tout pour la fête. Que la flûte résonne dans le palais, ainsi que le bruit des danses ; car c'est ici une heureuse journée pour la jeune fille.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. C'est bien ; mais entre dans cette demeure. La fortune aidant, le reste ira bien. — Hélas ! que dire, malheureux par où commencer ? Dans quels liens inextricables du sort suis-je tombé ? Un dieu m'a tendu un piège et s'est montré plus rusé que toutes mes ruses. Combien une naissance obscure a d'avantages ! Du moins on pleure à son aise et l'on se plaint librement ; mais pour un homme de noble naissance, cela ne convient pas à sa haute fortune. En effet, l'arbitre de notre vie, c'est la grandeur, et nous sommes les esclaves de la multitude. Ainsi, je rougis de pleurer, et d'autre part, malheureux ! je n'ai pas la force de retenir mes

Ἀλλὰ εἶα, τὰ ἐπὶ τοισίδε
 ἐξάρχου κανᾶ·
 στεφανοῦσθε κράτα,
 καὶ σὺ, ἄναξ Μενέλεως,
 εὐτρέπιζε ὑμέναιον,
 καὶ λωτὸς βοάσθω
 κατὰ στέγας,
 καὶ κτύπος ποδῶν
 ἔστω·
 τόδε γὰρ φῶς ἦκει μακάριον
 τῇ παρθένῳ.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐπήνεσα·
 ἀλλὰ στείχε ἔσω δωμάτων·
 τὰ δὲ ἄλλα
 τῆς τύχης ἰούσης
 ἔσται καλῶς. —
 Οἷμοι· τί φῶ
 δύστηνος; πόθεν ἄρξομαι,
 εἰς οἷα ζεύγματα ἀνάγκης
 ἐμπεπτώκαμεν;
 δαίμων ὑπῆλθεν,
 ὥστε γενέσθαι
 πολλῷ σοφώτερος
 τῶν ἐμῶν σοφισμάτων.
 Ὡς δὲ ἡ δυσγένεια
 ἔχει τι χρήσιμον.
 Καὶ γὰρ δακρυῖσαι
 εἰπεῖν τε ἅπαντα
 ἔχει ῥαδίως αὐτοῖς·
 τῷ δὲ γενναίῳ φύσιν
 ταῦτα ἄνολθα·
 ἔχομέν γε τὸν ὄγκον
 προστάτην τοῦ βίου
 δουλεύομέν τε τῷ ὄχλῳ.
 Ἐγὼ γὰρ αἰδοῦμαι μὲν
 ἐκβαλεῖν δάκρυ,
 αὔθις δὲ τάλας
 αἰδοῦμαι τὸ μὴ δακρυῖσαι,
 ἀφιγμένος
 εἰς τὰς μεγίστας συμφοράς.

Mais allons, après cela
 prépare les corbeilles ·
 couronnez vos têtes;
 et toi, roi Ménélas,
 prépare l'hyménée;
 et que la flûte résonne
 dans la maison;
 et que le bruit des pieds
 soit (se fasse entendre);
 car ce jour vient heureux
 pour *cette* jeune fille.
 AGAMEMNON. Je *te* remercie;
 mais va dans *ces* demeures:
 car le reste,
 la fortune suivant *son* cours,
 s'accomplira heureusement. —
 Malheur à moi! que dirai-je,
 infortuné? par où commencerai-je?
 dans quels liens de nécessité
 sommes-nous tombés?
 un dieu m'a-tendu-un-piège,
 de manière-à être
 beaucoup plus habile
 que mes inventions.
 Mais combien une naissance obscure
 a quelque chose d'avantageux!
 Et en effet pleurer
 et dire tout
 est facile pour eux;
 mais pour le noble de-naissance,
 cela *est* non-honorable;
 certes nous avons la grandeur
 pour arbitre de notre vie
 et nous sommes esclaves de la
 En effet, je rougis [multitude.
 de répandre une larme,
 et d'un autre côté, malheureux,
 je rougis de ne pas pleurer,
 étant parvenu (tombé)
 dans les plus grands malheurs.

Εἶεν, τί φήσω πρὸς δάμαρτα τὴν ἐμήν;
 πῶς δέξομαί νιν; ποῖον ὄμμα συμβαλῶ;
 Καὶ γάρ μ' ἀπώλεσ' ἐπὶ κακοῖς ἅ μοι πάρα
 ἐλθοῦς' ἀκλητος. Εἰκότως δ' ἅμ' ἔσπετο
 θυγατρὶ νυμφεύσουσα καὶ τὰ φίλτατα
 δώσους', ἴν' ἡμᾶς ὄντας εὐρήσει καχούς.
 Τὴν δ' αὖ τάλαιναν παρθένον, τί παρθένον;
 Ἄιδης νιν ὥς ἔοικε νυμφεύσει τάχα,
 ὥς ᾤκτισ' · οἶμαι γάρ νιν ἱκετεύσειν τάδε ·
 ὦ πάτερ, ἀποκτενεῖς με; τοιούτους γάμους
 γήμειας αὐτὸς χῶστις ἐστὶ σοι φίλος.
 Παρῶν δ' Ὀρέστης ἐγγὺς ἀναβοήσεται
 εὐσύνετ' ἀσυνέτως · ἔτι γάρ ἐστι νήπιος.
 Αἰαῖ, τὸν Ἑλένης ὥς μ' ἀπώλεσεν γάμον
 γήμας ὁ Πριάμου Πάρις, ὃ μ' εἵργασται τάδε.

ΧΟΡΟΣ.

Κἀγὼ κατῴκτειρ', ὥς γυναῖκα δεῖ ξένην

larmes, dans l'excès d'infortune où je suis parvenu. Laissons cela. Mais que dirai-je à mon épouse? comment l'aborder? de quels yeux la regarder? Elle met le comble aux maux qui m'accablent, en venant ici sans avoir été appelée. Et pourtant il était naturel que devant marier sa fille, et donner ce qu'elle a de plus cher, elle l'accompagnât ici. Et ce sera pour apprendre combien je suis cruel! Et cette vierge infortunée (que dis-je, vierge? bientôt sans doute Pluton l'aura pour épouse!), combien j'ai pitié d'elle! Je crois l'entendre, suppliante, me dire : « O mon père! vas-tu donc me tuer? Puisses-tu rencontrer un semblable hymen, toi et tous ceux qui te sont chers! » Et, à côté de nous, Oreste poussera des cris inarticulés et pourtant significatifs, car il ne parle pas encore. Hélas! hélas! le fils de Priam, Pâris, en épousant Hélène, a causé ma ruine! Il est l'auteur de tous ces maux.

LE CHOEUR. Et moi aussi je suis émue de pitié, et autant

Εἶεν·
 τί φήσω
 πρὸς δάμαρτα τὴν ἐμήν;
 πῶς νιν δέξομαι;
 ποῖον ὄμμα συμβαλῶ;
 Καὶ γὰρ ἐλθοῦσα ἄκλητος
 ἀπώλεσέν με
 ἐπὶ κακοῖς
 ἃ μοι πάρα.
 Εἰκότως δὲ
 ἔσπετο ἅμα θυγατρὶ
 νυμφεύσουσα
 καὶ δώσουσα
 τὰ φίλτατα,
 ἵνα εὐρήσει
 ἡμᾶς ὄντας κακούς.
 Ὡς δὲ ᾤκτισα
 τὴν αὖ τάλαιναν
 παρθένον.... τί παρθένον;
 Ἄϊδης ὥς ἔοικε
 νυμφεύσει νιν τάχα.
 Οἶμαι γάρ νιν
 ἱκετεύσαι τάδε·
 ὦ πάτερ,
 ἀποκτενεῖς με;
 γήμειας
 τοιούτους γάμους
 αὐτὸς καὶ ὅστις σοί ἐστι φίλος.
 Ὅρεσθης δὲ παρὼν ἐγγὺς
 ἀναβοήσεται ἀσυνετῶς
 εὐσύνετα·
 ἔστι γὰρ ἔτι νήπιος.
 Αἶαι, ὥς Πάρις
 ὁ Πριάμου
 ἀπώλεσέν με,
 γήμας τὸν γάμον Ἑλένης,
 ὃς εἵργασται τάδε.
 ΧΟΡΟΣ. Καὶ ἐγὼ
 κατ'ὥκτειρα
 ὥς δεῖ

Soit, *mais*
 que dirai-je
 à mon épouse?
 comment la recevrai-je?
 quel regard jeterai-je sur *elle*?
 En effet, en arrivant sans être ap-
 pelle m'a perdu [pelée,
 par-dessus les maux
 qui m'accablent.
 Et cependant *c'est* à-bon-droit
 qu'elle a suivi sa fille,
 devant marier
 et devant donner
 ce qu'elle a de plus cher,
circonstance où elle va-trouver
 nous étant *bien* coupables.
 Mais comme j'ai pitié
 d'un autre côté de la malheureuse
 vierge.... que *dis-je* vierge?
 Pluton, suivant toute apparence,
 l'épousera bientôt!
 Car je crois qu'elle
me supplie en ces termes :
 « O mon père,
 me tueras-tu *donc*?
 puisses-tu célébrer
 de pareilles noces
 toi et quiconque t'est cher ! »
 Et Oreste se tenant près de moi,
 proférera sans-intelligence
 des choses aisées-à-comprendre ;
 car il est encore enfant.
 Hélas ! hélas ! comme Pâris
 le *fils* de Priam
 m'a perdu
 en épousant Hélène !
 ce qui a causé *tous* ces *maux* !
 LE CHŒUR. Et moi aussi,
 je me-suis-émue-de-pitié,
 comme il convient

ὑπὲρ τυράννων συμφορᾶς καταστένειν.

470

MENEΛΑΟΣ.

Ἀδελφὲ, ὅς μοι δεξιᾶς τῆς σῆς θιγεῖν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Δίδωμι · σὸν γὰρ τὸ κράτος, ἄθλιος δ' ἐγώ.

MENEΛΑΟΣ.

Πέλοπα κατόμνυμ', ὃς πατὴρ τοῦμοῦ πατρὸς

τοῦ σοῦ τ' ἐκλήθη, τὸν τεκόντα τ' Ἀτρεά,

ἧ μὴν ἔρεῖν σοι τὰπὸ καρδίας σαφῶς

475

καὶ μὴ ἵππηδες μηδὲν ἄλλ' ὅσον φρονῶ.

Εγώ σ' ἀπ' ὅσων ἐκβαλόντ' ἰδὼν δάκρυ

ῥκτειρα καὐτὸς ἀνταφῆκά σοι πάλιν

καὶ τῶν παλαιῶν ἐξαφίσταμαι λόγων,

οὐκ εἰς σέ δεινός· εἴμι δ' οὔπερ εἴ σὺ νῦν ·

480

καί σοι παραινῶ μήτ' ἀποκτείνειν τέκνα

μήτ' ἀνθελέσθαι τοῦμόν. Οὐ γὰρ ἔνδικον,

σέ μὲν στενάζειν, τὰμὰ δ' ἡδέως ἔχειν,

θνήσκειν τε τοὺς σοὺς, τοὺς δ' ἐμοὺς δρᾶν φάος.

qu'il convient à une étrangère, je gémiss sur le malheur des rois.

MÉNÉLAS. Mon frère, laisse-moi toucher ta main.

ΑΓΑΜΕΜΝΟΝ. La voici, car c'est toi qui triomphes, et moi je suis malheureux.

MÉNÉLAS. J'en jure par Pélops, ton aïeul et le mien; j'en jure par Atrée qui nous a donné le jour à l'un et à l'autre, je te parlerai du fond du cœur et te dirai franchement, sans artifice, ce que je pense. Lorsque j'ai vu couler tes larmes, j'ai été saisi de pitié, et moi-même à mon tour j'en ai versé sur ton sort. Je rétracte mes discours précédents; je ne veux pas être cruel envers toi. Je partage maintenant tes sentiments. Je t'engage à ne point tuer ta fille, à ne point préférer mon avantage au tien; car il n'est pas juste que tu gémisses, et que je sois heureux, que ta famille périsse, et

γυνσῖκα ξένην
καταστένειν ὑπὲρ συμφορᾶς
τυράννων.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ἀδελφε,
δός μοι
θιγεῖν τῆς σῆς δεξιᾶς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Δίδωμι·
τὸ γὰρ κράτος σὸν,
ἐγὼ δὲ ἄθλιος.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Κατόμνυμι
Πέλοπα,
ὃς ἐκλήθη πατὴρ
τοῦ ἐμοῦ πατρὸς τοῦ τε σοῦ,
Ἀτρέα τε

τὸν τεκόντα,
ἧ μὴν σοὶ ἐρεῖν
τὰ ἀπὸ καρδίας σαφῶς
καὶ μὴ ἐπίτηδες μηδὲν,
ἀλλὰ ὅσον φρονῶ.

Ἰδὼν σε ἐκβαλόντα δάκρυ
ἀπὸ ὄσσω,ν,
ἐγὼ ὥκτειρα,
καὶ αὐτὸς πάλιν
ἀνταφῆκά σοι,
καὶ ἐξαφίσταμαι τῶν λόγων
παλαιῶν,
οὐ δεινὸς εἰς σέ·
εἴμι δὲ

οὐπερ σὺ εἶ νῦν·
καί σοι παραινῶ
μήτε ἀποκτείνειν τέκνον,
μήτε ἀνθελέσθαι
τὸ ἐμόν.

Οὐ γὰρ ἔνδικον
σέ μὲν στενάζειν,
τὰ ἐμὰ δὲ
ἔχειν ἡδέως,
τοὺς σοὺς τε θνήσκειν,
τοὺς δὲ ἐμοὺς
ὄραν φάος.

une femme étrangère
gémir sur le malheur
des rois.

ΜΕΝΕΛΑΣ. *Mon* frère,
permets moi
de toucher ta *main* droite.

ΑΓΑΜΕΜΝΟΝ. Je te l'accorde;
car la victoire est à toi,
et moi je suis malheureux.

ΜΕΝΕΛΑΣ. J'en jure
par Pélops,
qui était appelé le père
de *celui qui fut* mon père et le tien,
j'en jure par Atrée
qui nous a donné le jour,
oui, je jure de te parler
du fond du cœur franchement
et sans artifice en rien,
mais ce que je pense.

En te voyant répandre des larmes
de *tes* yeux,
j'eus pitié *de toi*,
et moi-même, à mon tour,
j'en laissai échapper pour toi,
et je me désiste de *mes* paroles
passées (de ma première opinion),
ne me montrant pas cruel envers
et j'en viens | *toi* :

où tu en es maintenant .

et je t'engage
et à ne pas tuer *ta* fille,
et à ne pas préférer
mon avantage *au tien*.

Car il n'est pas juste
toi gémir,
mais mes *affaires*
être agréables (moi me réjouir);
et les tiens mourir,
mais les miens
voir la lumière (vivre).

Τί βούλομαι γάρ; οὐ γάμους ἐξαιρέτους 485
 ἄλλους λάβοιμ' ἂν, εἰ γάμων ἱμείρομαι;
 Ἄλλ' ἀπολέσας ἀδελφόν, ὅν μ' ἥκιστ' ἐχρῆν,
 Ἑλένην ἔλωμαι, τὸ κακὸν ἀντὶ τὰγαθοῦ;
 ἄφρων νέος τ' ἦ, πρὶν τὰ πράγματ' ἐγγύθεν
 σκοπῶν ἐσεῖδον οἷον ἦν κτείνειν τέχνα. 490
 Ἄλλως τέ μ' ἔλεος τῆς ταλαιπώρου κόρης
 ἐσῆλθε, συγγένειαν ἐννοουμένω,
 ἥ τῶν ἐμῶν ἕκατι θύεσθαι γάμων
 μέλλει. Τί δ' Ἑλένης παρθένω τῇ σῇ μέτα;
 Ἴτω στρατεία διαλυθεῖς ἐξ Αὐλίδος, 495
 σὺ δ' ὄμμα παῦσαι δακρύοις τέγγων τὸ σὸν,
 ἀδελφε, καὶ με παρακαλῶν εἰς δάκρυα.
 Εἰ δέ τι κόρης μοι θεσφάτων μέτεστι σῆς,
 μή μοι μετέστω· σοὶ νέμω τοῦμόν μέρος.
 Ἄλλ' εἰς μεταβολὰς ἦλθον ἀπὸ δεινῶν λόγων; 500

que la mienne voie la lumière. Qu'est-ce que je veux, en effet? Ne puis-je trouver une autre épouse distinguée, si je désire une épouse? Irai-je sacrifier un frère, que je dois chérir plus que tout, pour recouvrer Hélène, le mal pour le bien? Je parlais en insensé et avec une étourderie de jeune homme; je n'avais pas encore vu de près ce que c'est que de tuer ses enfants. D'ailleurs, en songeant à la parenté qui nous unit, elle et moi, j'ai compassion aussi de cette infortunée jeune fille, qui doit être immolée dans l'intérêt de mon hymen. Qu'a ta fille de commun avec Hélène? Licenciions l'armée; qu'elle parte d'Aulis. Cesse donc, mon frère, de répandre des larmes et de m'en faire verser à mon tour. Si j'ai une part dans l'oracle relatif à ta fille, je renonce à cette part, et je te la cède.... Je renonce à mes cruels projets; c'est naturel: ma ten-

Τί γὰρ βούλομαι;
 οὐ λάβοιμι ἄν ἄλλους
 γάμους ἐξαιρέτους,
 εἰ ἱμείρομαι γάμων;
 Ἄλλὰ ἀπολέσας
 ἀδελφόν μου
 ὃν ἐχρῆν ἥκιστα,
 ἔλωμαι Ἑλένην,
 τὸ κακὸν ἀντὶ τοῦ ἀγαθοῦ;
 Ἦ ἄφρων
 νέος τε,
 πρὶν σκοπῶν
 τὰ πράγματα ἐγγύθεν
 εἰσεῖδον οἶον ἦν
 κτείνειν τέχνα.
 Ἄλλως τε ἔλεος
 τῆς ταλαιπώρου κόρης
 ἐσῆλθέ με,
 ἐννουμένῳ συγγένειαν
 ἣ μέλλει
 θύεσθαι
 ἕκατι τῶν ἐμῶν γάμων.
 Τί δὲ μέτα
 τῇ σῇ παρθένῳ
 Ἑλένης;
 Στρατεία ἴτω
 διαλυθεῖσα
 ἐξ Αὐλίδος,
 σὺ δὲ, ἀδελφε,
 παῦσαι τέγγων τὸ σὸν ὄμμα
 δακρύοις,
 καὶ παρακαλῶν ἐμὲ
 εἰς δάκρυα.
 Εἰ δέ τι
 μέτεστί μοι
 θεσφάτων σῆς κόρης,
 μή μοι μετέστω·
 σοὶ νέμω τὸ ἐμὸν μέρος.
 Ἄλλὰ ἦλθον
 ἀπὸ δεινῶν λόγων

Car, *qu'est-ce* que je veux ?
 ne puis-je-avoir une autre
 épouse choisie,
 si je suis-désireux d'une épouse ?
 Mais en perdant
 mon frère,
 qu'il convenait le moins *de perdre*,
 recouvrerai-je Hélène,
 le mal au lieu du bien ?
 J'étais insensé
 et jeune,
 avant que, considérant
 les choses de près,
 je *ne visse* ce que c'était,
que de tuer ses enfants.
 D'ailleurs la compassion aussi
 pour la malheureuse jeune-fille
 m'a pénétré,
 en pensant à *notre* parenté,
pour la jeune fille qui doit
 être sacrifiée
 à cause de mon hymen.
 Car qu'y a-t-il de commun
 pour ta jeune-fille
 avec Hélène ?
 Que l'armée s'en aille
 dissoute
 d'Aulis,
 et toi, *mon* frère,
 cesse de mouiller ton œil (tes yeux)
 de larmes,
 et de provoquer moi
 à des larmes.
 Que si en quelque chose
 part-est à moi
 aux oracles concernant ta fille,
 que part ne-soit-pas à moi ;
 je t'abandonne ma part.
 Mais suis-je revenu
 de *mes* cruels desseins

εἰχὸς πέπονθα · τὸν δμόθεν πεφυκότα
 στέργων μετέπεσον. Ἄνδρὸς οὐ κακοῦ τρόποι
 τοιοῖδε, χρῆσθαι τοῖσι βελτίστοις αἰεί.

ΧΟΡΟΣ.

Γενναῖ' ἔλεξας Ταντάλῳ τε τῷ Διὸς
 πρέποντα · προγόνους οὐ καταισχύνεις σέθεν.

505

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Αἰνῶ σε, Μενέλεως, ὅτι παρὰ γνώμην ἐμὴν
 ὑπέθηκας ὀρθῶς τοὺς λόγους σοῦ τ' ἀξίως.

Ταραχὴ γ' ἀδελφῶν διὰ τ' ἔρωτα γίγνεται
 πλεονεξίαν τε δώμασιν · ἀπέπτυσα

τοιάνδε συγγένειαν ἀλλήλοιν πικράν.

510

Ἄλλ' ἤχομεν γὰρ εἰς ἀναγκαίης τύχας,
 θυγατρὸς αἵματηρὸν ἐκπρᾶξαι φόνον.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πῶς; τίς δ' ἀναγκάσει σε τήν γε σὴν κτανεῖν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἄπας Ἀχαιῶν σύλλογος στρατεύματος.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐκ, ἦν νιν εἰς Ἄργος γ' ἀποστείλῃς πάλιν.

515

dresse pour mon frère, voilà ce qui m'a fait changer d'avis. Il est dans le caractère de l'honnête homme de se rendre toujours à l'avis le meilleur.

LE CHOEUR. Généreux sentiments, et dignes de Tantale, fils de Jupiter ! Tu ne fais point honte à tes ancêtres.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je te sais gré, Μένελας, d'être, contre mon attente, revenu à des sentiments sages et dignes de toi. La discorde éclate entre frères, ou par l'amour, ou par les vues ambitieuses que chacun a pour sa maison. J'abhorre une telle fraternité, funeste pour l'un et pour l'autre. Mais je me trouve dans la fatale nécessité de répandre le sang de ma fille.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Comment ! qui te forcera à la faire périr, ton enfant ?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Toute l'armée des Grecs.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Non, si tu renvoies Iphigénie à Argos.

εἰς μεταβολάς;
 πέπονθα
 εἰκός·
 μετέπεσον
 στέργων τὸν πεφυκότα
 ὁμόθεν.
 Τοιοῖδε τρόποι οὐ
 κακοῦ ἀνδρὸς,
 χρῆσθαι
 ἀεὶ τοῖσι βελτίστοις.
 ΧΟΡΟΣ.
 Ἐλεξας
 γενναῖα
 πρέποντά τε Ταντάλῳ
 τῷ Διός·
 οὐ καταισχύνεις προγόνους σέθεν.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Αἰνῶ σε,
 Μενέλεως,
 ὅτι, παρὰ ἐμὴν γνώμην,
 ὑπέβηκας
 τοὺς λόγους
 ὀρθῶς
 ἀξίως τε σοῦ.
 Ταραχή γε ἀδελφῶν
 γίγνεται διὰ τε ἔρωτα
 πλεονεξίαν τε δώμασιν·
 ἀπέπτυσσα τοιάνδε συγγένειαν,
 πικρὰν ἀλλήλοιν.
 Ἀλλὰ ἤκομεν γὰρ
 εἰς τύχας ἀναγκαίας,
 ἐκπρᾶξαι φόνον αἵματηρὸν
 θυγατρός.
 ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Πῶς;
 τίς δέ σε ἀναγκάσει
 κτανεῖν τήν γε σήν;
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἄπας
 σύλλογος στρατεύματος Ἀχαιῶν.
 ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Οὐκ,
 ἦν νιν ἀποστείλης γε πάλιν
 εἰς Ἄργος.

à des changements ?
 j'ai éprouvé *en cela*
 une chose-raisonnable :
 j'ai changé *d'opinion*,
 aimant celui qui est né
 du même *sang que moi*.
 De tels principes ne sont pas
 d'un méchant homme,
savoir, d'user
 toujours des meilleures choses.
 LE CHŒUR.
 Tu as prononcé
 des *paroles* généreuses,
 et dignes de Tantale,
 le *fils* de Jupiter :
 tu ne déshonores pas les ancêtres.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je te loue,
 Μένελας,
 parce-que, contre mon opinion,
 tu as substitué
ces paroles aux premières,
agissant en cela justement
 et d'une-manière-digne de toi.
 La discorde entre frères
 a lieu et pour cause d'amour
 et *par* ambition pour sa maison ;
 j'abhorre une pareille parenté,
 amère pour-l'un-et-pour-l'autre.
 Mais nous sommes venus
 dans la fatalité extrême,
 d'accomplir le meurtre sanglant
 de *ma* fille.
 ΜΕΝΕΛΑΣ. Comment ?
 et qui te forcera
 de tuer celle certes tienne ?
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Toute
 la réunion de l'armée des Grecs.
 ΜΕΝΕΛΑΣ. Non,
 si du moins tu la renvoies
 à Argos.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Λάθοιμι τοῦτ' ἄν · ἀλλ' ἐκεῖν' οὐ λήσομεν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τὸ ποῖον; οὔτοι χρὴ λίαν ταρβεῖν ὄχλον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Κάλχας ἔρεῖ μαντεύματ' Ἀργείων στρατῷ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐκ, ἦν θάνη γε πρόσθε · τοῦτο δ' εὐμαρές.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τὸ μαντικὸν πᾶν σπέρμα φιλότιμον κακόν.

520

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Κοῦδέν γ' ἄχρηστον οὐδὲ χρήσιμον παρόν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐκεῖνο δ' οὐ δέδοικας οὐμ' ἐσέρχεται;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὅ μὴ σὺ φράζεις, πῶς ἂν ὑπολάβοιμ' ἔπος;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τὸ Σισύφειον σπέρμα πάντ' οἶδεν τάδε.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐκ ἔστ' Ὀδυσσεὺς δ' τι σέ καμὲ πημανεῖ.

525

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ποικίλος αἰὲ πέφυκε τοῦ τ' ὄχλου μέτα.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Φιλοτιμία μὲν ἐνέχεται, δεινῷ κακῷ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐκοῦν δόχει νιν στάντ' ἐν Ἀργείοις μέσοις

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je pourrais, il est vrai, dérober son départ; mais il est une chose que je ne peux dérober....

ΜΕΝΕΛΑΣ. Qu'est-ce?... Il ne faut pas trop craindre la multitude.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Calchas révélera l'oracle à l'armée des Grecs.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Non, s'il meurt avant; et cela est facile.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Toute l'engeance des devins est une peste ambitieuse.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Elle n'a rien de bon; elle ne sert à rien.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais ne crains-tu pas ce qui me vient à l'idée?

ΜΕΝΕΛΑΣ. Comment saurais-je ce que tu ne dis pas?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Le fils de Sisyphe sait tout.

ΜΕΝΕΛΑΣ. En quoi Ulysse peut-il nuire à toi ou à moi?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Il est rusé et toujours du parti de la multitude.

ΜΕΝΕΛΑΣ. L'ambition, il est vrai, le possède: mal dangereux!

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Figure-toi donc Ulysse, debout au milieu des

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τοῦτο
 λάθοιμι ἄν·
 ἀλλὰ ἐκείνο
 οὐ λήσομεν.
 ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Τὸ ποῖον;
 οὔτοι χρὴ
 λίαν ταρβεῖν ὄχλον.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Κάλχας
 ἐρεῖ μαντεύματα
 στρατῷ Ἀργείων.
 ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Οὐκ,
 ἦν θάνη γε πρόσθε·
 τοῦτο δὲ εὐμαρές.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Πᾶν
 τὸ σπέρμα τὸ μαντικὸν
 κακὸν φιλότιμον.
 ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Καὶ ἄχρηστόν γε
 οὐδὲν
 οὐδὲ χρήσιμον
 παρόν.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὐ δέδοικας δὲ
 ἐκεῖνο ὃ ἐσέρχεται
 ἐμέ;
 ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Πῶς
 ὑπολάβοιμι ἂν ἔπος,
 ὃ σὺ μὴ φράζεις;
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τὸ σπέρμα
 τὸ Σισύφειον
 οἶδε πάντα τάδε.
 ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Οὐκ ἔστιν
 ὃ τι Ὀδυσσεὺς
 πημανεῖ σὲ καὶ ἐμέ.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Πέφυκεν
 αἰὲ ποικίλος
 μετὰ τε τοῦ ὄχλου.
 ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ἐνέχεται μὲν
 φιλοτιμία,
 κακῷ δεινῷ.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὐκοῦν
 δόκει νιν στάντα

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. En cela
 je pourrais agir clandestinement,
 mais en ceci
 je n'échapperai-*pas*-à-leurs-yeux.
 ΜΕΝΕΛΑΣ. En quoi?
 il ne faut pas
 trop craindre la foule.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Calchas
 dira l'oracle
 à l'armée des Grecs.
 ΜΕΝΕΛΑΣ. Non,
 si du moins il meurt avant:
 or cela est facile.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Toute
 la race des-devins
 est un mal ambitieux.
 ΜΕΝΕΛΑΣ. Et certes inutile
 en-rien-du-tout,
 ni utile
 étant-présente.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais ne crains-tu pas
 ce qui vient *actuellement*
 en moi (dans mon esprit)?
 ΜΕΝΕΛΑΣ. Comment
 concevrais-je une parole
 que tu ne prononces pas?
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Le fils
 de-Sisyphe (Ulysse)
 sait toutes ces choses.
 ΜΕΝΕΛΑΣ. Il n'est *rien*
 en quoi Ulysse
 blessera toi et moi.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Il est-par-sa-nature
 toujours artificieux,
 et avec (du parti de) la foule.
 ΜΕΝΕΛΑΣ. Il est possédé, il-est-vrai,
 par l'ambition,
 mal terrible.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ainsi donc
 imagine lui se-tenant

λέξειν & Κάλχας θέσφατ' ἐξηγήσατο,
 καὶ μ' ὥς ὑπέστην θῦμα, κατὰ ψεύδομαι, 530
 Ἀρτέμιδι θύσειν · ὃς ξυναρπάσας στρατὸν,
 σὲ καὶ μ' ἀποκτείναντάς Ἀργείους κόρην
 σφάζαι κελεύσει. Κἂν πρὸς Ἄργος ἐκφύγω,
 ἐλθόντες αὐτοῖς τείχεσιν Κυκλωπίοις
 ἀναρπάσουσι καὶ κατασκάψουσι γῆν. 535
 Τοιαῦτα τὰ μὰ πῆματ' · ὦ τάλας ἐγὼ,
 ὥς ἠπόρημαι. Πρὸς <δὲ> θεῶν τὰ νῦν τάδε
 εἴ μοι φύλαξον, Μενέλεως, ἀνὰ στρατὸν
 ἐλθὼν, ὅπως ἂν μὴ Κλυταιμνήστρα τάδε
 μάθῃ, πρὶν Ἄϊδῃ παῖδ' ἐμὴν προσθῶ λαβὼν, 540
 ὥς ἐπ' ἐλαχίστοις δακρύοις πράσσω κακῶς
 Ὑμεῖς τε σιγὴν, ὦ ξέναι, φυλάσσετε.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Μάκαρες οἱ μετρίας θεοῦ
 μετὰ τε σωφροσύνας μετέ-
 σχον λέκτρων Ἀφροδίτας, 545

Grecs, leur racontant et l'oracle de Calchas, et comment j'avais promis d'immoler ma fille à Diane, et comment je viole ma promesse. Il entraînera l'armée; il poussera les Grecs à m'égorger ainsi que toi, puis à immoler ma fille. Si je fuis à Argos, ils y viendront, et saccageront la ville, sans épargner même les murailles bâties par les cyclopes. Tels sont mes malheurs. Infortuné! à quel excès de détresse les dieux me réduisent aujourd'hui! Ménélas, quand tu traverseras l'armée, prends garde que Clytemnestre n'apprenne rien jusqu'à ce que j'aie livré ma fille à Pluton: que du moins dans mon infortune quelques larmes me soient épargnées! Et vous, ô étrangères, gardez-moi le silence.

LE CHOEUR. Heureux ceux qui, dans un chaste hymen, usent

ἐν μέσοις Ἀργείοις,
 λέξειν θέσφατα,
 ἃ Κάλχας ἐξηγήσατο,
 καὶ ἐμὲ ὡς ὑπέστην
 θύσειν Ἀρτέμιδι
 θῦμα, καὶ εἶτα
 ψεύδομαι·
 ὅς
 ξυναρπάσας στρατὸν
 κελεύσει Ἀργείους
 σφάζειν κόρην
 ἀποκτείναντας
 σὲ καὶ ἐμέ.
 Καὶ ἐὰν ἐκφύγω πρὸς Ἄργος,
 ἐλθόντες
 ἀναρπάσουσι
 καὶ κατασκάψουσι γῆν
 τείχεσιν αὐτοῖς
 Κυκλωπίοις.
 Τοιαῦτα τὰ ἐμὰ πῆματα
 ὦ τάλας ἐγὼ,
 ὡς ἠπόρημαι.
 Πρὸς θεῶν,
 Μενέλεως,
 ἐλθὼν ἀνὰ στρατὸν,
 φύλαξον εὖ μοι
 τὰ νῦν τάδε,
 ὅπως Κλυταιμνήστρα
 μὴ μάθῃ ἂν τάδε,
 πρὶν λαβὼν ἐμὴν παῖδα
 προσθῶ Ἄϊδη,
 ὡς πράσσω κακῶς
 ἐπὶ δακρύοις ἐλαχίστοις.
 Ὑμεῖς τε, ὦ ξένοι,
 φυλάσσετε σιγὴν.

(Στροφή.)

ΧΟΡΟΣ. Μάκαρες
 οἳ μετέσχον
 λέκτρων Ἀφροδίτας

au milieu des Grecs,
 devoir-dire les oracles
 que Calchas a énoncés,
 et *dire* de moi, que j'ai promis
 de sacrifier à Diane
 le sacrifice, et qu'ensuite
 je manque-à-ma-promesse :
 et qui (Ulysse),
 ayant entraîné-avec *lui* l'armée,
 engagera les Grecs
 à immoler *ma* fille,
 ayant (après avoir) égorgé
 toi et moi.
 Et si je m'enfuis à Argos,
 étant venus *dans cette ville*,
 ils m'enlèveront (détruiront)
 et bouleverseront la terre
 avec les murailles mêmes
 bâties-par-les-Cyclopes.
 Tels sont mes malheurs ;
 ô malheureux *que je suis* ! [plexité.
 comme j'ai été réduit-à-cette-per-
 Par les dieux !
 Ménélas,
 traversant l'armée,
 prends bien garde pour-moi
 en ce jour,
 que Clytemnestre
 n'apprenne pas cela,
 avant qu'ayant pris mon enfant
 je l'aie donnée à Pluton,
 afin que je sois malheureux
 avec des larmes le moins possible
 Et vous, ô étrangères,
 gardez le silence.

(Strophe.)

LE CHŒUR. Heureux sont
 ceux qui ont joui-ensemble
 de la couche de Vénus (nuptiale)

γαλανεία χρησάμενοι
 μανιάδων οἴστρων, ὅθι δὴ
 δίδυμ' Ἔρως δ' χρυσοκόμας
 τόξ' ἐντείνεται χαρίτων,
 τὸ μὲν ἐπ' εὐαίωνι πότμῳ,
 τὸ δ' ἐπὶ συγχύσει βιοτᾶς.
 Ἀπενέπω νιν ἁμετέρων,
 Κύπρι καλλίστα, θαλάμων.
 Εἴη δέ μοι μετρία μὲν
 χάρις, πόθοι δ' ὄσιοι,
 καὶ μετέχοιμι τᾶς Ἀφροδί-
 τας, πολλὰν δ' ἀποθείμαν.

550

555

(Ἀντιστροφή.)

Διάφοροι δὲ φύσεις βροτῶν,
 διάφοροι δὲ τρόποι · τὸ δ' ὁρ-
 θῶς ἐσθλὸν σαφὲς αἶν' ·
 τροφαί θ' αἱ παιδευόμεναι
 μέγα φέρουσ' εἰς τὰν ἀρετάν ·
 τό τε γὰρ αἰδεῖσθαι σοφία,
 τάν τ' ἐξαλλάσσουσιν ἔχει
 χάριν ὑπὸ γνῶμας ἐσορᾶν

560

565

modérément des plaisirs de Vénus ; dont le calme n'est point troublé par des transports furieux, lorsque l'Amour à la chevelure d'or tend contre nous le double arc des plaisirs : l'un pour dispenser le bonheur, l'autre pour troubler la vie. Belle Vénus, écarte celui-ci de notre couche. Accorde-moi le don de plaire modérément et de chastes désirs. Puissé-je connaître les douceurs de l'amour, mais en évitant ses fureurs !

Diverses sont les natures, diverses les manières d'être ; mais le naturel vraiment bon se révèle toujours par la conduite. La culture de l'éducation contribue beaucoup à nous rendre vertueux ; car avoir de la pudeur, c'est déjà être sage. Ce qu'il y a de plus beau, c'est de discerner le devoir par l'intelligence. C'est alors que l'on

θεοῦ μετρίας
 μετά τε σωφροσύνας,
 χρησάμενοι γαλανεία
 οἷστρον μανιάδων,
 ὅθι δὴ Ἔρως
 ὁ χρυσοκόμας
 ἐντείνεται
 δίδυμα τόξα χαρίτων,
 τὸ μὲν ἐπὶ πότμῳ
 εὐαίωνι,
 τὸ δὲ ἐπὶ συγχύσει βιοτᾶς.
 Καλλίστα Κύπρι,
 ἀπενέπω νιν
 ἀμετέρων θαλάμων.
 Χάρις δὲ μετρία μὲν
 εἴη μοι,
 ὅσιοι δὲ πόθοι,
 καὶ μετέχοιμι
 τᾶς Ἀφροδίτας,
 ἀποθείμαν δὲ
 πολλάν.

(Ἀντιστροφή.)

Φύσεις δὲ βροτῶν
 διάφοροι,
 διάφοροι δὲ
 τρόποι·
 τὸ δὲ ὀρθῶς
 ἐσθλὸν σαφὲς αἰεί·
 τροφαί τε
 αἱ παιδευόμεναι
 φέρουσι μέγα
 εἰς τὰν ἀρετάν.
 Τό τε γὰρ αἰδεῖσθαι
 σοφία,
 ἐσορᾶν τε
 ὑπὸ γνώμας
 τὸ δέον
 ἔχει χάριν
 τὰν ἐξαλλάσσουσιν,

déesse modérée *pour eux*,
 et avec pudeur,
 usant du calme
 des transports furieux,
 là-où l'Amour
 qui-a-une-chevelure-d'or
 tend
 les deux flèches des plaisirs,
 l'un pour un destin
 qui-rend-l'existence-heureuse,
 l'autre pour le trouble de la vie.
 Très-belle Cypris,
 j'exclue lui (celui-ci)
 de nos chambres-nuptiales.
 Qu'un don-de-plaire modéré
 soit à moi,
 et de saints désirs,
 et puissé-je-jouir
 de Vénus *modérée*,
 mais puissé-je-éloigner
 Vénus immodérée.

(Antistrophe.)

Les natures des mortels
 sont diverses,
 et divers aussi
 leurs caractères : [tablement
 mais ce (le naturel) qui est véri-
 bon est évident (se révèle) toujours ;
 et les éducations
 les instituées
 contribuent grandement
 à la vertu.
 Car avoir-de-la-pudeur
 est sagesse,
 et discerner
 par la raison
 le devoir
 contient une beauté
 extraordinaire,

τὸ δέον, ἔνθα δόξα φέρειν
κλέος ἀγήρατον βιοτάν.

Μέγα τι θηρεύειν ἀρετάν
γυναιξὶ μὲν κατὰ Κύπριν
κρυπτάν, ἐν ἀνδράσι δ' αὖ
κόσμος ἔνδον ὁ μυριοπλη-
θῆς μείζω πόλιν αὔξει.

570

(Ἐπὶ δόξ.)

Ἔμολες, ὦ Πάρις, ἦτε σύ γε
βουκόλος ἀργενναῖς ἐτράφης

Ἰδαίαις παρὰ μόσχοις,
βάρβαρα συρίζων, Φρυγίων
αὐλῶν Οὐλύμπου καλάμοις
μιμήματα πνείων

575

εὐθηλοὶ δὲ τρέφοντο βόες,
ὅτι σε κρίσις ἔμηνε θεῶν,

580

ἃ σ' Ἑλλάδα πέμπει

ἐλεφαντοδέτων προπάροιθε δόμων,

ὅθι τᾷς Ἑλένας εἶν ἀντώποῖς

βλεφάροισιν ἔρωτά τ' ἔδωκας,

ἔρωτι δ' αὐτὸς ἐπτοάθης·

585

ὅθεν ἔρις ἔριν

Ἑλλάδα σὺν δορὶ ναυσὶ τ' ἄγει

εἰς πέργαμα Τροίας.

peut croire que notre conduite obtiendra une gloire qui ne vieillira pas. C'est dans la chasteté que la femme doit chercher la vertu. Parmi les hommes, au contraire, il est beau si la lutte publique de nombreux rivaux ajoute à la grandeur de la cité.

O Pâris, tu vins aux lieux où tu as été élevé en simple bouvier, au milieu des blanches génisses de l'Ida, jouant des airs barbares sur la flûte phrygienne, et modulant des imitations d'Olympos. Tu faisais paître tes grasses génisses, lorsque le jugement des déesses te transporta d'amour et t'amena en Grèce, dans le palais incrusté d'ivoire, où tes regards inspirèrent à Hélène l'amour que tu puisais toi-même dans les siens. De là la querelle des déesses entraîne la Grèce, avec ses lances et ses navires, à la ruine de Troie.

ἔνθα δόξα
 βιοτὰν φέρειν κλέος
 ἀγήρατον.
 Θηρεύειν ἀρετὰν
 κατὰ Κύπριν κρυπτὰν
 γυναιξὶ μὲν
 μέγα τι·
 ἐν δ' αὖ ἀνδράσι
 κόσμος
 ὁ μυριοπληθῆς
 αὔξει πόλιν
 μείζω.

(Ἑπὶ δόξ.)

Ἕμολες, ὦ Πάρις,
 ἦτε σύ γε ἐτράφης βουκόλος
 παρὰ μόσχοις ἀργενναῖς
 Ἰδαίαις,
 συρίζων βάρβαρα,
 πνεύων
 μιμήματα Οὐλύμπου
 καλάμοις αὐλῶν Φρυγίων,
 βόες δὲ
 εὖθιλοι
 τρέφοντο,
 ὅτι κρίσις θεῶν
 ἔμηνέ σε,
 ἃ σε πέμπει Ἑλλάδα
 προπάρειθε δόμων
 ἐλεφαντοδέτων,
 ὅθι τε ἔδωκας ἔρωτα
 εἰν βλεφάροισιν ἀντωποῖς
 τᾶς Ἑλένας,
 αὐτὸς δὲ ἐπτοάθης
 ἔρωτι·
 ὅθεν ἔρις
 ἄγει ἔριν Ἑλλάδα
 σὺν δορὶ ναυσί τε
 εἰς πέργαμα Τροίας.

là est la croyance
 notre conduite apporter une gloire
 qui-ne-vieillit-pas.
 Rechercher la vertu
 relativement à l'amour clandestin
 est pour les femmes
 un grand bien;
 et d'un autre côté chez les hommes
 la modération
 qui se-montre-en-plusieurs-choses
 augmente une ville
 de façon à la rendre plus grande.

(Épode.)

Tu es venu, ô PÂris,
 où tu as-été-nourri bouvier
 près des génisses blanches
 de-l'Ida,
 sifflant des airs barbares,
 soufflant (modulant)
 des imitations d'Olympos
 sur les roseaux des flûtes phry-
 et tes génisses [giennes,
 aux-mamelles-bien-remplies
 se-nourrissaient (paissaient),
 lorsque le jugement des déesses
 te rendit-fou d'amour,
 jugement qui t'envoie en-Grèce
 devant les palais
 liés (ornés)-avec-de-l'ivoire,
 et où tu donnas l'amour
 dans les paupières opposées
 d'Hélène,
 et toi-même fus troublé
 par l'amour;
 d'où la querelle des déesses
 amène la querelle grecque
 avec la lance et les vaisseaux
 contre les remparts de Troie.

Ἰὼ ἰω • μεγάλαι μεγάλων 590
εὐδαιμονίαι • τὴν τοῦ βασιλέως

ἴδετ' Ἰφιγένειαν ἄνασσαν
τὴν Τυνδαρέου τε Κλυταιμνήστραν,
ὥς ἐκ μεγάλων ἐβλαστήκασ'
ἐπὶ τ' εὐμήκεις ἤκουσι τύχας. 595

Θεοί γ' οἱ κρείσσους οἱ τ' ὀλβοφόροι
τοῖς οὐκ εὐδαίμοσι θνατῶν.

Στῶμεν, Χαλκίδος ἔκγονα θρέμματα,
τὴν βασίλειαν δεξώμεθ' ὄχων
ἄπο μὴ σφαλερῶς ἐπὶ γαῖαν. 600

[Ἄγανῶς δὲ χεροῖν μαλακῇ γνώμῃ,
μὴ ταρβήσῃ νεωστί μοι μολὸν
κλεινὸν τέκνον Ἀγαμέμνονος,
μηδὲ θόρυβον μηδ' ἔκπληξιν
ταῖς Ἀργείαις 605
ξεῖναι ξεῖναις παρέχουμεν.]

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὅρنيθα μὲν τόνδ' αἷσιον ποιούμεθα,
τὸ σόν τε χρηστὸν καὶ λόγων εὐφημίαν •
ἐλπίδα δ' ἔχω τιν' ὥς ἐπ' ἐσθλοῖσιν γάμοις

Ah ! combien grandes sont les félicités des grands ! Voyez la fille du roi, Iphigénie, ma reine, et la fille de Tyndare, Clytemnestre : issues d'illustres rois, à quelles hautes destinées elles marchent ! Mais les dieux plus puissants dispensent aussi la prospérité aux mortels malheureux. Arrêtons-nous, filles de Chalcis ; recevons la reine à la descente de son char, de peur qu'elle ne glisse ; soutenons-la doucement de nos mains et avec calme, pour ne pas effrayer, à l'instant où elle arrive, l'illustre fille d'Agamemnon. Étrangères, ne causons ni trouble ni effroi aux étrangères d'Argos.

CLYTEMNESTRE. Je tire un présage favorable de ton accueil bienveillant et des paroles de bon augure que tu as prononcées, et j'en conçois un espoir de bonheur pour l'hymen auquel je conduis

Ἴω Ἴω·
 εὐδαιμονίαι μεγάλων
 μεγάλαι·
 ἴδετε Ἰφιγένειαν ἄνασσαν
 τὴν τοῦ βασιλέως
 Κλυταιμνήστραν τε
 τὴν Τυνδαρέου
 ὥς ἐβλαστήκασιν
 ἐκ μεγάλων
 ἥκουσί τε
 ἐπὶ εὐμήκεις τύχας.
 Οἷ γε κρείσσους,
 οἷ τε ὀλβοφόροι
 θεοὶ
 τοῖς θνατῶν
 οὐκ εὐδαίμοσι.
 Στῶμεν,
 θρέμματα ἔκγονα Χαλκίδος,
 δεξώμεθα τὴν βασιλειαν
 ἀπὸ ὄχων ἐπὶ γαῖαν
 μὴ σφαλερῶς.
 Ἄγανῶς δὲ
 χεροῖν
 γνώμη μαλακῇ,
 μὴ τέκνον κλεινὸν
 Ἄγαμέμνονος
 μολὸν μοι νεωστὶ
 ταρβήσῃ,
 παρέχωμεν
 μηδὲ θόρυβον μηδὲ ἐκπληξιν,
 ξεῖναι
 ταῖς Ἀργεῖαις ξεῖναις.
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
 Ποιούμεθα μὲν
 τόνδε ὄρνιθα αἷσιον
 τὸ σὸν τε χρηστὸν
 καὶ εὐφημίαν
 λόγων·
 ἔχω δὲ τινα ἐλπίδα,
 ὥς πάρειμι

Hélas! hélas!
 les félicités des grands
 sont grandes;
 voyez la princesse Iphigénie
 la fille du roi
 et Clytemnestre
 la fille de Tyndare,
 comme elles sont issues
 de grands *princes*
 et arrivent
 à de hautes destinées.
 Certes les plus puissants
 et ceux qui portent-l'opulence
 sont des dieux
 à ceux d'entre les mortels
 qui ne sont pas heureux.
 Arrêtons-nous,
 nourrissons nés de Chalcis
 recevons la reine
 descendant de son char sur la terre,
 de-manière-à-ce-qu'elle-ne-glisse-
 Mais avec douceur [pas.
 la soutenant de nos mains,
 avec un esprit calme,
 de peur que l'enfant glorieux
 d'Agamemnon,
 m'arrivant tout-récemment,
 ne soit troublé,
 et ne causons
 ni trouble ni épouvante,
 étrangères que nous sommes
 aux Argiennes étrangères pour
 CLYTEMNESTRE. [nous.
 Nous nous faisons (je regarde)
 ce présage comme favorable,
 savoir : et ta bonté
 et les paroles-propices
 de tes discours;
 et j'ai une certaine espérance
 que je me-présente-ici,

πάρειμι νυμφαγωγός. Ἄλλ' ὀχημάτων 610
 ἔξω πορεύεθ' ἅς φέρω φερνάς κόρη,
 καὶ πέμπετ' εἰς μέλαθρον εὐλαβούμενοι.
 Σὺ δ', ὦ τέκνον, μοι λείπε πωλικούς ὄχους,
 ἄβρὸν τιθεῖσα κῶλον ἀσθενές θ' ἄμα.
 Ὑμεῖς δέ, νεάνιδές, νιν ἀγκάλαις ἐπι 615
 δέξασθε καὶ πορεύσατ' ἐξ ὀχημάτων.
 Κἄμοι χερός τις ἐνδότῳ στηρίγματα,
 θάκους ἀπήνης ὡς ἂν ἐκλίπω καλῶς.
 Αἰ δ' εἰς τὸ πρόσθεν στῆτε πωλικῶν ζυγῶν,
 φοβερόν γάρ ἀπαράμυθον ὄμμα πωλικόν · 620
 καὶ παῖδα τόνδε, τὸν Ἀγαμέμνονος γόνον,
 λάζυσθ' Ὀρέστην · ἔτι γάρ ἐστι νήπιος.
 Τέκνον, καθεύδεις πωλικῶ δαμείς ὄχῳ;
 ἔχειρ' ἀδελφῆς ἐφ' ὑμέναιον εὐτυχῶς ·
 ἄνδρὸς γάρ ἀγαθοῦ κῆδος αὐτὸς ἐσθλὸς ὢν 625

ma fille.... Sortez de ce char les cadeaux de nocces que j'apporte pour elle, et transportez-les avec précaution dans le palais. Toi, ma fille, descends du char; pose à terre ton pied délicat; et vous, jeunes filles, recevez-la dans vos bras et soutenez ses pas. Qu'une de vous me prête aussi l'appui de son bras, afin que je descende sans accident. Vous autres, tenez-vous au-devant des chevaux; car le cheval, quand il est ombrageux, est difficile à calmer. Prenez aussi cet enfant, Oreste, le fils d'Agamemnon, car il est encore bien petit. Mon enfant, tu dors, le mouvement du char t'a assoupi: réveille-toi pour l'heureux hymen de ta sœur. Rejeton d'une illustre famille, tu vas contracter l'alliance d'un homme illustre, du fils

νυμφαγωγὸς
 ἐπὶ γάμοις ἐσθλοῖσιν.
 Ἀλλὰ πορεύετε
 ἔξω ὀχημάτων
 φερνὰς,
 ἃς φέρω κόρη,
 καὶ πέμπετε εἰς μέλαθρον
 εὐλαβούμενοι.
 Σὺ δὲ, ὦ τέκνον,
 λείπέ μοι ὄχους
 πωλικούς,
 τιθεῖσα κῶλον
 ἄβρὸν ἀσθενές τε ἄμα.
 Ὑμεῖς δὲ, νεάνιδες,
 δέξασθέ νιν ἐπὶ ἀγκάλαις,
 καὶ πορεύσατε ἐξ ὀχημάτων.
 Καί τις
 ἐνδότῳ ἔμοι
 στηρίγματα χερδς,
 ὥς ἂν ἐκλίπω καλῶς
 θάκους ἀπήνης.
 Αἱ δὲ στῆτε
 εἰς τὸ πρόσθεν
 ζυγῶν πωλικῶν·
 ὄμμα γὰρ πωλικὸν
 φοβερὸν
 ἀπαράμυθον·
 καὶ λάζυσθε τόνδε παῖδα,
 Ὅρεστην,
 τὸν γόνον Ἀγαμέμνονος·
 ἔστι γὰρ ἔτι νήπιος.
 Τέκνον, καθεύδεις
 δαμείς
 ὄχῳ
 πωλικῷ;
 ἔγειρε εὐτυχῶς
 ἐπὶ ὑμέναιον ἀδελφῆς·
 αὐτὸς γὰρ ὦν ἐσθλὸς
 λήψει κῆδος
 ἀνδρὸς ἀγαθοῦ,

conductrice-de-la-jeune-épouse,
 pour des noces heureuses.
 Mais faites-passer
 hors du char
 les présents-de-nocce
 que j'apporte pour la jeune-fille,
 et portez-les dans la demeure
 en-prenant-bien-garde.
 Et toi, ô *mon* enfant,
 quitte moi le char
attelé-de-jeunes-chevaux
 plaçant à terre ton pied
 tendre et faible tout-à-la-fois
 Et vous, jeunes-filles,
 recevez la dans vos bras,
 et faites-la-sortir du char.
 Et que quelqu'une de vous
 me donne
 l'appui de sa main, [dent]
 afin que je quitte bien (sans acci-
 le siège du char.
 Et vous-autres tenez-vous-debout,
 en avant
 de l'attelage des-jeunes-chevaux;
 car l'œil du-jeune-cheval
 est ombrageux,
 n'étant pas rassuré;
 et vous, prenez cet enfant,
 Oreste
 le fils d'Agamemnon;
 car il est encore en-bas-âge.
Mon enfant, dors-tu
 dompté (endormi)
 par le char
attelé-de-jeunes-chevaux?
 réveille-toi heureusement
 pour l'hymen de ta sœur;
 car toi-même étant bon (noble),
 tu prendras l'alliance
 d'un homme bon (illustre),

λήψει, τὸ τῆς Νηρῆδος ἰσόθεον γένος.

Ἐξῆς καθίστω δεῦρό μου ποδὸς, τέκνον
πρὸς μητέρ', Ἰφιγένεια, μακαρίαν δέ με
ξέναισι ταῖσδε πλησία σταθεῖσα θές.

Καὶ δεῦρο δὴ πατέρα προσεῖπωμεν φίλον. —

630

ὦ σέβας ἐμοὶ μέγιστον, Ἀγαμέμνων ἀναξ,
ἤκομεν, ἐφετμαῖς οὐκ ἀπιστοῦσαι σέθεν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

ὦ μήτερ, ὑποδραμοῦσά σ', ὀργισθῆς δέ μή,
πρὸς στέρνα πατρὸς στέρνα τὰμὰ προσβαλῶ.

[Ἐγὼ δὲ βούλομαι τὰ σὰ στέρν', ὦ πάτερ,

635

ὑποδραμοῦσα προσβαλεῖν διὰ χρόνου·

ποθῶ γὰρ ὄμμα δὴ σόν· ὀργισθῆς δέ μή.]

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄλλ', ὦ τέκνον, χρή· φιλοπάτωρ δ' αἰεί ποτ' εἴ
μάλιστα παίδων τῶδ' ὅσους ἐγὼ τέκον.

de Thétis, égal aux dieux. Iphigénie, tiens-toi ici, ma fille, tout près de ta mère; que t'ayant à mes côtés, je présente à ces étrangères le spectacle d'une mère fortunée; viens, et salue ton père chéri. O roi Agamemnon, toi que je révère par-dessus tous, nous nous sommes rendues à tes ordres.

IPHIGÉNIE. O ma mère, ne te fâche pas! Je cours presser mon sein contre le sein de mon père. Oui, j'accours, ô mon père, pour te presser dans mes bras après une si longue absence; car je suis impatiente de te voir. Ne t'en fâche pas.

CLYTEMNESTRE. Mais c'est bien, ma fille; tu as toujours aimé ton père plus que tous les autres enfants que j'ai mis au monde.

γένος
 ἰσόθεον
 τὸ τῆς Νηρηΐδος.
 Ἰφιγένεια,
 καθίστω δεῦρο,
 τέκνον πρὸς μητέρα
 ἐξῆς ποδός μου,
 σταθεῖσα δὲ πλησία
 θές με μακαρίαν
 ταῖσδε ξείναισι.
 Καὶ δεῦρο δὴ
 προσεῖπωμεν
 πατέρα φίλον.
 ὦ ἄναξ Ἀγαμέμνων,
 μέγιστον σέβας
 ἐμοὶ,
 ἤκομεν,
 οὐκ ἄπιστοῦσαι
 ἐφετμαῖς σέθεν.
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
 ὦ μήτερ,
 ὑποδραμοῦσά σε,
 ὀργισθῆς δὲ μὴ,
 προσβαλὼ τὰ ἐμὰ στέρνα
 πρὸς στέρνα πατρός.
 Ἐγὼ δὲ βούλομαι,
 ὦ πάτερ,
 ὑποδραμοῦσα
 περιβαλεῖν τὰ σὰ στέρνα
 διὰ χρόνου·
 ποθῶ γὰρ σὸν ὄμμα δὴ·
 μὴ δὲ ὀργισθῆς.
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἀλλὰ,
 ὦ τέκνον,
 χρή·
 παίδων δὲ
 ὅσους ἐγὼ ἔτεκον τῷδε,
 εἰ αἰεί ποτε
 μάλιστα
 φιλοπάτωρ.

c'est-à-dire la progéniture
 égale aux dieux
 celle de la Néréide.
 Iphigénie,
 place-toi ici,
 l'enfant près de *la* mère
 immédiatement-près de mon pied,
 et étant placée près de *moi*
 montre moi heureuse
 à ces étrangères.
 Et *venant* ici
 saluons
ton père chéri.
 O roi Agamemnon,
 très-grand objet-de-respect
 pour-moi,
 nous arrivons,
 ne désobéissant pas
 aux ordres de toi.
 IPHIGÉNIE.
 O *ma* mère,
 accourant vers toi,
 mais ne t'irrite pas,
 que j'applique ma poitrine
 contre la poitrine de mon père.
 Oui, je veux,
 ô *mon* père,
 accourant *vers* toi,
 embrasser ton sein,
 après un *long* temps;
 car je désire ton regard;
 mais ne t'irrite pas.
 CLYTEMNESTRE. Mais,
 ô *mon* enfant,
cela te sied;
 car des enfants
 que j'ai enfantés à celui-ci,
 tu es (fus) toujours
 le plus
 remplie-d'amour-pour-*ton*-père.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

ὦ πάτερ, ἐσεῖδόν σ' ἄσμενη πολλῷ χρόνῳ.

640

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Καὶ γὰρ πατήρ σέ· τόδ' ἴσον ὑπὲρ ἄμφοιν λέγεις.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Χαῖρ'· εὖ δέ μ' ἀγαγὼν πρὸς σ' ἐποίησας, πάτερ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐκ οἶδ' ὅπως φῶ τοῦτο καὶ μὴ φῶ, τέκνον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἔα·

ὥς οὐ βλέπεις ἔκμηλον, ἄσμενός μ' ἰδών.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πόλλ' ἀνδρὶ βασιλεῖ καὶ στρατηλάτῃ μέλει.

645

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Παρ' ἐμοὶ γενοῦ νῦν, μὴ 'πὶ φροντίδας τρέπου.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἄλλ' εἰμὶ παρὰ σοὶ νῦν ἅπας κοῦκ ἄλλοθι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μέθες νυν ὀφρὺν ὄμμα τ' ἔκτεινον φίλον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἴδου γέγηθά σ' ὥς γέγηθ' ὄρων, τέκνον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Κᾶπειτα λείβεις δάκρυ' ἀπ' ὀμμάτων σέθεν;

650

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μακρὰ γὰρ ἡμῖν ἡ 'πιούσ' ἀπουσία.

IPHIGÉNIE. O mon père, que je suis joyeuse de te revoir, après un si long temps !

AGAMEMNON. Et ton père l'est de même. Ce que tu dis de toi, je l'éprouve aussi.

IPHIGÉNIE. Salut ! — Que tu as bien fait, mon père, de me faire venir ici !

AGAMEMNON. Je ne sais, mon enfant, si je dois ou non en dire autant.

IPHIGÉNIE. Hélas ! comme tu me regardes d'un air inquiet, toi qui te dis si joyeux de me voir !

AGAMEMNON. Un roi, un général, a bien des soucis.

IPHIGÉNIE. Sois à moi maintenant, et ne songe pas à tes soucis.

AGAMEMNON. Mais je suis à toi tout entier ; je n'ai point d'autres pensées.

IPHIGÉNIE. Alors déride ton front ; montre-moi un œil caressant.

AGAMEMNON. Vois, mon enfant, je suis joyeux, — joyeux autant que je puis l'être de te voir.

IPHIGÉNIE. Et cependant des larmes s'échappent de tes yeux.

AGAMEMNON. Une absence qui sera longue va de nouveau nous séparer.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. ὦ πάτερ,
ἔσειδόν σε ἄσμενη
πολλῷ χρόνῳ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Καὶ γὰρ πατήρ
σέ·

λέγεις δὲ τόδε
ἶσον ὑπὲρ ἁμφοῖν

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Χαῖρε·
εὖ δὲ ἐποίησας, πάτερ,
ἀγαγών με πρὸς σέ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὐκ οἶδα
ὅπως φῶ τοῦτο
καὶ μὴ φῶ, τέκνον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ἔα·

ὥς οὐ βλέπεις
ἔκμηλον,
ἰδὼν με ἄσμενος.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Πολλὰ
μέλει ἀνδρὶ βασιλεῖ
καὶ στρατηλάτῃ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Γενοῦ νῦν
παρὰ ἐμοί,
μὴ τρέπου
ἐπὶ φροντίδας.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἀλλὰ νῦν
εἰμὶ ἅπας παρὰ σοί,
καὶ οὐκ ἄλλοθι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Μέθες νυν
ὀφρὺν,
ἔκτεινόν τε ὄμμα φίλον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἴδου, τέκνον,
γέγηθα
ὥς γέγηθα
ὀρῶν σε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Καὶ ἔπειτα
λείβεις δάκρυα
ἀπὸ ὀμμάτων σέθεν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἀπουσία γὰρ ἢ ἐπιούσα
μακρὰ ἡμῖν.

IPHIGÉNIE. O *mon père*,
je t'ai vu (je te vois) joyeuse,
après un long temps.

AGAMEMNON. Et *ton père* aussi
te voit avec plaisir;
et tu dis cela

égal pour nous-deux.

IPHIGÉNIE. Salut!

tu as bien fait, *mon père*,
en m'amenant (m'appelant) vers toi

AGAMEMNON. Je ne sais pas
comment j'affirmerai cela
ou je le nierai, *mon enfant*.

IPHIGÉNIE. Hélas!

comme tu ne regardes pas
avec-calme,
m'ayant *cependant* vue avec plaisir.

AGAMEMNON. Beaucoup-de-choses
sont-à-soin à un homme roi
et général.

IPHIGÉNIE. Sois maintenant
auprès de moi,
ne te tourne pas
vers *tes* soucis.

AGAMEMNON. Mais maintenant
je suis tout auprès de toi
et non ailleurs.

IPHIGÉNIE. Relâche donc
ton sourcil,
et étends (ouvre) un œil ami.

AGAMEMNON. Vois, *mon enfant*,
je me réjouis
autant-que je me réjouis
en te voyant.

IPHIGÉNIE. Et pourtant
tu laisses-tomber des larmes
des yeux de toi.

AGAMEMNON.

C'est que l'absence qui survient
sera longue pour nous.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκ οἶδά θ' ὅ τι φῆς, κοῖδα, φίλτατ' ὦ πάτερ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Συνετὰ λέγουσα μᾶλλον εἰς οἶκτόν μ' ἄγει.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀσύνετα νῦν ἐροῦμεν, εἰ σέ γ' εὐφρανῶ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Παπαῖ, τὸ σιγαῖν οὐ σθένω· σέ δ' ἤνεσα.

655

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μέν', ὦ πάτερ, κατ' οἶκον ἐπὶ τέκνοις σέθεν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Θέλω γε· τὸ θέλειν δ' οὐκ ἔχων ἀλγύνομαι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὅλοιντο λόγχοι καὶ τὰ Μενέλεω κακά.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἄλλους ὀλεῖ πρόσθ', ἅμ' ἐδιόλεσαντ' ἔχει.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὡς πολὺν ἀπῆσθα χρόνον ἐν Αὐλίδος μυχοῖς.

660

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Καὶ νῦν γέ μ' ἴσχει δῆ τι μὴ στέλλειν στρατόν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ποῦ τοὺς Φρύγας λέγουσιν ὥκισθαι, πάτερ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὔ μήποτ' οἰκεῖν ὦφελ' ὁ Πριάμου Πάρις.

IPHIGÉNIE. Je ne sais pas ce que tu veux dire, ô père chéri! et je le sais.

AGAMEMNON. Plus tes paroles sont sensées, plus tu m'attendris.

IPHIGÉNIE. Eh bien! je dirai des folies, si je peux ainsi te rendre plus gai.

AGAMEMNON. Hélas! je ne saurais plus me taire.... C'est bien, ma fille.

IPHIGÉNIE. Reste dans tes foyers, ô mon père, avec tes enfants.

AGAMEMNON. Je le voudrais; mais je ne puis le vouloir, et c'est là ce qui m'afflige.

IPHIGÉNIE. Périssent cette guerre et tous les maux causés par Ménélas!

AGAMEMNON. Ils en perdront d'autres, eux qui m'ont déjà perdu.

IPHIGÉNIE. Que de temps tu es resté dans le golfe profond d'Aulis!

AGAMEMNON. Encore à présent une chose me retient et empêche le départ de l'armée.

IPHIGÉNIE. Où dit-on, mon père, qu'habitent les Phrygiens?

AGAMEMNON. En un lieu, où plutôt au ciel que Pâris, le fils de Priam, n'eût jamais habité!

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Οὐκ οἶδά τε
ὃ φῆς, καὶ οἶδα,
ὦ πάτερ φίλτατε.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Λέγουσα
συνετὰ
ἄγεις με μᾶλλον
εἰς οἶκτον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ἐροῦμέν νυν
ἄσύνετα,
εἴ γέ σε εὐφρανῶ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Παπαί,
οὐ σθένω
τὸ σιγᾶν·
σὲ δὲ ἤνεσα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. ὦ πάτερ,
μένε κατὰ οἶκον
ἐπὶ τέκνοις σέθεν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Θέλω γε·
οὐκ ἔχων δὲ τὸ θέλειν
ἀλγύνομαι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ὅλοιντο
λόγχοι
καὶ τὰ κακὰ Μενέλεω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ὅλεῖ
ἄλλους πρόσθεν,
ἃ ἔχει ἐμὲ διολέσαντα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ὅς
ἀπῆσθα πολὺν χρόνον
ἐν μυχοῖς Αὐλίδος.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Καὶ νῦν γε
ἴσχει δὴ τί με
μὴ στέλλειν στρατόν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ποῦ λέγουσιν
τοὺς Φρύγας
ῶκίσθαι,
πάτερ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὐ
μήποτε ὥφελεν οἶκεῖν
Πάρις
ὃ Πριάμου.

ΙΡΗΙΓΕΝΙΕ. Et je ne sais
ce que tu dis, et je le sais,
ὃ père très-cher.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. En disant
des-choses-sensées
tu m'amènes davantage
à la compassion.

ΙΡΗΙΓΕΝΙΕ. Nous dirons donc
des-choses-non-sensées (des folies),
si ainsi je te réjouirai.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Hélas !
je ne supporte pas
le rester-silencieux ;
mais je te loue (c'est bien).

ΙΡΗΙΓΕΝΙΕ. O mon père,
reste à la maison
auprès des enfants de toi.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je le veux certes ;
mais ne pouvant accomplir le vou-
je suis-affligé. [loir,

ΙΡΗΙΓΕΝΙΕ. Périssent
les lances
et les maux de Μενέλας.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ils perdront
d'autres auparavant,
eux qui m'ont perdu.

ΙΡΗΙΓΕΝΙΕ. Comme
tu as été absent un long temps
dans les golfes d'Aulis !

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Et maintenant aussi
quelque chose me retient,
pour ne pas faire-partir l'armée.

ΙΡΗΙΓΕΝΙΕ. Où dit-on
les Phrygiens
être établis,
mon père ?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Où
jamais n'aurait dû habiter
Pâris,
le fils de Priam.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μακράν ἀπαίρεις, ὦ πάτερ, λιπὼν ἐμέ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἰς ταῦτόν <αὔθις>, ὦ θύγατερ, ἤξεις πατρί.

665

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Φεῦ ·

εἴθ' ἦν καλὸν μοι σοὶ τ' ἄγειν σύμπλουν ἐμέ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐπεστι καὶ σοὶ πλοῦς, ἵνα μνήσει πατρός.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σὺν μητρὶ πλεύσας' ἢ μόνη πορεύσομαι;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μόνη, μονωθεῖς' ἀπὸ πατρός καὶ μητέρος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ ποῦ μ' ἐς ἄλλα δώματ' οἰκίζεις, πάτερ;

670

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐὰ σύ γ' · οὐ χρὴ τοιάδ' εἰδέναι κόρας.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σπεῦδ' ἐκ Φρυγῶν μοι, θέμενος εὖ τάχεϊ, πάτερ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Θῦσαί με θυσίαν πρῶτα δεῖ τιν' ἐνθάδε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀλλὰ ξυνούσας χρὴ τό γ' εὐσεβὲς σκοπεῖν.

IPHIGÉNIE. O mon père, tu vas donc me quitter pour un long voyage?

AGAMEMNON. Toi aussi, mon enfant, tu seras un jour réunie à ton père.

IPHIGÉNIE. Ah! plutôt aux dieux que la bienséance me permît de faire avec toi le trajet!

AGAMEMNON. A toi aussi, une navigation t'est réservée, et tu te souviendras de ton père.

IPHIGÉNIE. M'embarquerai-je avec ma mère, ou ferai-je seule le voyage?

AGAMEMNON. Seule; sans ton père ni ta mère.

IPHIGÉNIE. Serait-ce, par hasard, que tu m'établirais dans une autre famille?

AGAMEMNON. Laissons cela; ce sont des choses que les jeunes filles ne doivent pas savoir.

IPHIGÉNIE. Hâte-toi, mon père, de revenir victorieux de la Phrygie.

AGAMEMNON. Auparavant il est un sacrifice que je dois accomplir ici.

IPHIGÉNIE. Mais il faut que, près de toi, nous voyions de ce sacrifice ce qu'il est permis d'en voir.

Α. ὦ πάτερ,

;

.

ὦν;

ΠΑΡ.

εἶθις

ὑτὸν

περ.

Α. Φεῦ,

ἄγειν

ν

ν

τε.

ΠΑΡ. Καὶ σοὶ

τλοῦς,

σεὶ πατρός.

Α. Πορεύσομα

τα σὺν μητοὶ

,

ΠΑΡ. Μόνη, μονωθείσο

τρός καὶ μητέρος.

ΙΑ.

οἰκίζεις με

δῶματα,

ΠΑΡ. Ἐὰ γε σύ·

κόρας

τοιιάδε.

ΙΑ. Σπεῦδε

γῶν μοι,

εἶ

, πάτερ.

ΠΑΡ. Δεῖ

με θῦσαι ἐνθάδε

σίαν.

ΙΑ. Ἄλλὰ χρό

ις

,

ῥοιβίς.

IPHIGÉNIE. O mon père,

lèves-tu l'ancre

pour aller bien loin,

m'ayant quittée ?

AGAMEMNON.

Tu viendras plus tard

dans la même nécessité

que ton père,

ô ma fille.

IPHIGÉNIE. Hélas !

plût-aux-dieux que m'emmener

compagne de ta navigation

fût convenable

pour moi et pour toi !

AGAMEMNON. Pour toi aussi

il est-encore une navigation,

où tu te souviendras de ton père.

IPHIGÉNIE. Voyagerai-je

naviguant avec ma mère

ou seule ?

AGAMEMNON. Seule, isolée

de ton père et de ta mère

IPHIGÉNIE.

Ne me fais-tu pourtant pas habiter

dans d'autres demeures,

ô mon père ?

AGAMEMNON. Laisse cela toi ;

il ne faut pas les jeunes-filles

savoir de telles choses.

IPHIGÉNIE. Hâte-toi [giens,

de me revenir de chez les Phry-

ayant bien arrangé

les choses qui sont là, mon père.

AGAMEMNON. Il faut

d'abord moi sacrifier ici

un certain sacrifice.

IPHIGÉNIE. Mais il faut

nous étant-près-de toi

voir

ce qu'il est permis de voir.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἴσει σύ · χερνίβων γὰρ ἐστήξεις πέλας.

675

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Στήσομεν ἄρ' ἀμφὶ βωμόν, ὦ πάτερ, χορούς;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ζηλῶ σέ μᾶλλον ἢ 'μέ τοῦ μηδέν φρονεῖν.

Χώρει δὲ μελάθρων ἐντὸς

. ὀφθῆναι κόραις,

πικρὸν φίλημα δοῦσα δεξιάν τ' ἐμοί,

μέλλουσα δαρὸν πατρὸς ἀποικήσειν χρόνον.

680

ὦ στέρνα καὶ παρῆδες, ὦ ξανθαὶ κόμαι,

ὥς ἄχθος ὑμῖν ἐγένεθ' ἡ Φρυγῶν πόλις

Ἑλένη τε. Παύω τοὺς λόγους · ταχεῖα γὰρ

νοτὶς διώκει μ' ὀμμάτων ψαύσαντά σου.

Ἴθ' εἰς μέλαθρα. Σὲ δὲ παραιτοῦμαι τάδε,

685

Λήδας γένεθλον, εἰ κατωκτίσθην ἄγαν,

μέλλων Ἀχιλλεῖ θυγατέρ' ἐκδώσειν ἐμήν.

Ἀποστολαὶ γὰρ μακάριαι μὲν, ἀλλ' ὁμως

δάκνουσι τοὺς τεκόντας, ὅταν ἄλλοις δόμοις

παῖδας παραδιδῶ πολλὰ μοχθήσας πατήρ.

690

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Tu le sauras ; tu y seras, près de l'eau lustrale.

ΙΠΗΙΓΕΝΕΙΑ. Formerons-nous, mon père, des chœurs de danse autour de l'autel ?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Heureuse ignorance, que je te porte envie ! Retire-toi dans l'intérieur du palais, il ne convient pas aux jeunes filles de s'exposer aux regards des hommes ; mais auparavant donne-moi un baiser, un baiser doux et amer, et ta main, au moment où tu vas pour si longtemps t'éloigner de ton père. Ah ! ce sein, ces joues, ces cheveux blonds !... Combien la ville des Phrygiens et Hélène vous sont funestes ! Mais je m'arrête. Je sens mes yeux se mouiller de larmes en te touchant. Entre dans le palais ! Et toi, fille de Lédæ, pardonne-moi, je te prie, si j'ai trop cédé à l'attendrissement, au moment de donner ma fille en mariage à Achille. Cette séparation est heureuse, il est vrai ; mais il est toujours cruel pour un père, après s'être donné tant de peines, de voir passer ses enfants dans une famille étrangère.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Εἴσει σύ·

ἑστήξεις γὰρ
πέλας χερνίβων.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. ὦ πάτερ,
στήσομεν ἄρα
χοροὺς ἀμφὶ βωμόν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ζηλῶ
σὲ μᾶλλον ἢ ἐμέ
τοῦ μηδὲν φρονεῖν.

Χώρει δὲ
ἐντὸς μελάρων...

κόραις
ὀφθῆναι,
δοῦσα ἐμοὶ φίλημα πικρὸν
δεξιάν τε

μέλλουσα δαρὸν χρόνον
ἀποικίσειν πατρός.

ὦ στέρνα καὶ παρῆδες

ὦ ξανθαὶ κόμαι,
ὥς ἡ πόλις Φρυγῶν

Ἑλένη τε
ἐγένετο ὑμῖν

ἄχθος.

Παύω τοὺς λόγους·
ταχεῖα γὰρ νοτὶς ὀμμάτων
διώκει με ψαύσαντά σου.

Ἴθι εἰς μέλαθρα.

Γένεθλον δὲ Λήδας,
παραιτοῦμαί σε τάδε,
εἰ κατωκτίσθην ἄγαν,
μέλλων ἐκδώσειν ἐμὴν θυγατέρα
Ἀχιλλεῖ.

Ἀποστολαὶ γὰρ
μακάριαι μὲν,
ἀλλὰ ὅμως
δάκνουσι τοὺς τεκόντας·
ὅταν πατήρ,
μοχθήσας πολλὰ,
παραδιδῶ παιῶδας
ἄλλοις δόμοις.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Tu le sauras ;

car tu-te-tiendras
près des libations.

ΙΦΙΓΕΝΙΕ. O *mon* père, [donc
établirons-nous (formerons-nous)
des chœurs autour de l'autel ?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je porte envie
à toi plutôt qu'à moi
de ne rien comprendre.

Mais va
dans l'intérieur de *ces* demeures...

car il ne convient pas aux jeunes
d'être vues *par les hommes*, [filles
m'ayant donné un baiser amer

et ta *main* droite,
devant longtemps

être-loin de *ton* père.

O poitrine et joues,
ô blonds cheveux,
comme la ville des Phrygiens
et Hélène

est devenue pour vous
un chagrin-pesant !

Je cesse ces discours ;
car une soudaine humidité des yeux
poursuit moi t'ayant touchée.

Va dans la demeure.

Et toi, fille de Lédæ,
je te demande-pardon de cela,
si je me suis trop attendri,
devant donner ma fille
à Achille.

En effet l'envoi (le mariage)
est heureux sans-doute,

mais pourtant
il mord les parents ;
lorsqu'un père,
ayant travaillé beaucoup,
livre ses enfants
à d'autres maisons.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐχ ᾧδ' ἀσύνητός εἰμι, πείσεσθαι δέ με
καὐτὴν δόκει τάδ', ὥστε μή σε νουθετεῖν,
δταν σὺν ὑμεναίοισιν ἐξάγω κόρην ·
ἀλλ' ὁ νόμος αὐτὰ τῷ χρόνῳ συνισχναεῖ. —
Τοῦνομα μὲν οἶν παῖδ' οἶδ' δτω κατήνεσας,
γένους δὲ ποίου χῶπόθεν μαθεῖν θέλω.

695

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Αἰγίνα θυγάτηρ ἐγένετ' Ἀσωποῦ πατρός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Γαύτην δὲ θνητῶν ἢ θεῶν ἔξευξε τίς;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ζεὺς · Αἰαχὸν δ' ἔφυσεν, Οἰνώνης πρόμον.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοῦ δ' Αἰακοῦ παῖς τίς κατέσχε δώματα;

700

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πηλεὺς · ὁ Πηλεὺς δ' ἔσχε Νηρέως κόρην.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Θεοῦ διδόντος, ἢ βία θεῶν λαβῶν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ζεὺς ἡγγύησε, καὶ δίδωσ' ὁ κύριος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Γαμεῖ δὲ ποῦ νιν; ἢ κατ' οἶδμα πόντιον;

CLYTEMNESTRE. Je ne suis pas si déraisonnable : crois bien que moi aussi, loin de te blâmer, je souffrirai comme toi, quand je conduirai ma fille à l'hyménée. Mais telle est la coutume, et le temps apaisera ma douleur. Je sais le nom de l'époux auquel tu as promis notre fille ; mais je désire apprendre de quelle race il sort, et de quel pays?

AGAMEMNON. Asopos eut pour fille Ægina.

CLYTEMNESTRE. Et quel mortel ou quel dieu l'épousa?

AGAMEMNON. Jupiter ; il eut pour fils Éaque, roi d'OEnone.

CLYTEMNESTRE. Et quel fils Éaque laissa-t-il héritier de sa maison ?

AGAMEMNON. Pélée ; et Pélée épousa la fille de Nérée.

CLYTEMNESTRE. Est-ce un dieu qui la lui donna, ou bien l'obtint-il malgré les dieux ?

AGAMEMNON. Jupiter la promit, et Nérée l'accorda.

CLYTEMNESTRE. Et où l'hymen fut-il célébré ? Dans le vaste sein de la mer ?

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οὐκ εἰμὶ
ὥδε ἀσύνητος,
δόκει δέ με καὶ αὐτὴν
ὅταν ἐξάγω κόρην
σὺν ὕμεναίοισιν,
πείσεσθαι τάδε,
ὥστε μή σε νουθετεῖν·
ἀλλὰ ὁ νόμος

τῷ χρόνῳ
συνισχνανεῖ αὐτά.
Οἶδα μὲν οὖν τὸ ὄνομα
ὅτῳ κατήνεσας παῖδα,
θέλω δὲ μαθεῖν
ποίου γένους, καὶ ὁπόθεν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Αἰγίνα
ἐγένετο θυγάτηρ
Ἄσωποῦ πατρός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τίς δὲ
θνητῶν ἢ θεῶν,
ταύτην ἐξευξεν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ζεὺς,
ἔφυσε δὲ Αἰάκῳ
πρόμον Οἰνώνης.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τίς δὲ παῖς
κατέσχε

δῶματα τοῦ Αἰάκοῦ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Πηλεὺς·
ὁ Πηλεὺς δὲ
ἔσχε κόρην Νηρέως.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Θεοῦ
διδόντος,
ἢ λαβὼν
βία θεῶν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ζεὺς
ἡγγύησε,
καὶ ὁ κύριος
δίδωσιν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ποῦ δὲ
γαμεῖ νιν;
ἢ κατὰ οἶδμα πόντιον;

CLYTEMNESTRE. *Je ne suis pas*
si déraisonnable,
et crois moi aussi,
lorsque je conduirai ma fille
avec des chants-d'hyménée, [ments
devoir éprouver ces mêmes senti
de manière à ne pas te reprendre
mais l'usage
avec le temps
affaiblira elles (ces impressions).
Je connais donc le nom de celui
auquel tu as promis notre fille;
mais je veux apprendre
de quelle race et d'où il est.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐγίνη
fut fille
d'Asopos son père.

CLYTEMNESTRE. Et qui
des mortels ou des dieux
l'a mise-sous-le-joug (l'a épousée)?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Jupiter,
et il engendra Éaque,
chef (roi) d'Œné.

CLYTEMNESTRE. Et quel fils
obtint

les palais d'Éaque?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Πηλεὺς;
et Pélée

eut (épousa) la fille de Nérée.

CLYTEMNESTRE. Un dieu
la lui donnant,
ou l'ayant prise
malgré les dieux?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Jupiter
la lui promet,
et le maître (son père)
la lui donne.

CLYTEMNESTRE. Et où
l'épouse-t-il? [rine?
est-ce dans l'enflure (l'onde) ma-

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Χείρων ἔν' οἰκεῖ σεμνὰ Πηλίου βάθρα.

706

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ φασὶ Κενταύρειον ὠκίσθαι γένος;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐνταῦθ' ἔδαισαν Πηλέως γάμους θεοί.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Θέτις δ' ἔθρεψεν ἢ πατὴρ Ἀχιλλέα;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Χείρων, ἔν' ἤθη μὴ μάθοι κακῶν βροτῶν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Φεῦ·

σοφός θ' ὁ θρέψας χῶ διδοὺς σοφωτέροις.

710

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τοιόσδε παῖδός σῆς ἀνὴρ ἔσται πόσις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ μεμπτός. Οἰκεῖ δ' ἄστὺ ποῖον Ἑλλάδος;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἀπιδανὸν ἄμφι ποταμὸν ἐν Φθίας ὄροις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐκεῖσ' ἀπάξει σὴν ἐμήν τε παρθένον;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Κεῖνῳ μελήσει ταῦτα τῷ κεκτημένῳ.

715

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄλλ' εὐτυχοίτην. Τίνι δ' ἐν ἡμέρᾳ γαμεῖ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Sur le Pélion auguste, où habite Chiron.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Là où l'on dit que demeure la race des Centaures?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. C'est là que les dieux célébrèrent les noces de Pélée.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Est-ce Thétis qui a élevé Achille, ou bien est-ce le père?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. C'est Chiron, afin qu'il ne connût pas les mœurs des mortels pervers.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Sage instituteur, et sage aussi l'homme qui confie son fils à de plus sages que lui!

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Voilà celui qui sera l'époux de ta fille.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Il n'est point à mépriser. Mais quelle ville de la Grèce habite-t-il?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Au bord du fleuve Apidanos, sur la terre de Phthie.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Est-ce là qu'il emmènera notre fille?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. C'est lui que cela regardera, quand elle sera à lui.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Eh bien donc, qu'ils soient heureux! Mais quel jour doit-il l'épouser?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἵνα Χείρων
οἰκεῖ σεμνὰ βάθρα
Πηλίου.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οὐ φασὶν
γένος Κενταύρειον
ᾠκίσθαι;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐνταῦθα
θεοὶ
ἔδαισαν

γάμους Πηλέως.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Θέτις δὲ
ἔθρεψεν Ἀχιλλέα,
ἢ πατήρ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Χείρων,
ἵνα μὴ μάθοι ἥθη
βροτῶν κακῶν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Φεῦ·
σοφός τε
ὁ θρέψας,
καὶ ὁ διδοὺς
σοφωτέροις.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τοιόσδε ἀνὴρ
ἔσται πόσις σῆς παιδός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οὐ
μεμπτός.

Ποῖον δὲ ἄστυ Ἑλλάδος
οἰκεῖ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἀμφὶ
ποταμὸν Ἀπιδανόν,
ἐν ὄροις Φθίας.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἐχεῖσε
ἀπάξει

παρθένον σὴν ἐμήν τε;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ταῦτα
μελήσει κείνῳ
τῷ κεκτημένῳ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἀλλὰ
εὐτυχοίτην.

Ἐν τίνι δὲ ἡμέρᾳ
γαμεῖ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Là où Chiron
habite les augustes fondements
du Pélion.

CLYTEMNESTRE. Où l'on dit
la race des Centaures
être établie?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. C'est là que
les dieux
célébrèrent-par-des-festins
les noces de Pélée.

CLYTEMNESTRE. Est-ce Thétis
qui éleva Achille,
ou est-ce le père?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ce fut Chiron,
afin qu'il n'apprît pas les mœurs
des mortels pervers.

CLYTEMNESTRE. Certes!
et sage était
celui-qui-l'a-élevé,
et sage celui qui l'a confié
à de plus sages.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Un tel homme
sera l'époux de ta fille.

CLYTEMNESTRE. Il n'est pas
à-mépriser.

Et quelle ville de la Grèce
habite-t-il?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Près
du fleuve Apidanos,
sur les confins de la Phthie.

CLYTEMNESTRE. C'est là que
il emmènera

la vierge tienne et mienne?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ces soins
seront-à-soin à lui,
son possesseur.

CLYTEMNESTRE. Eh bien donc,
qu'ils-soient-heureux-tous-deux.

En quel jour
l'épousera-t-il?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ὅταν σελήνης εὐτυχῆς ἔλθῃ κύκλος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Προτέλεια δ' ἤδη παιδὸς ἔσφαξας θεᾶ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μέλλω · ἐπὶ ταύτῃ καὶ καθέσταμεν τύχῃ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κάπειτα δαίσεις τοὺς γάμους ἐς ὕστερον;

720

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Θύσας γε θύμαθ' ἅμ' ἐχρῆ θῦσαι θεοῖς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

· Ἡμεῖς δὲ θοίνην ποῦ γυναιξὶ θήσομεν ·

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

· Ἐνθάδε παρ' εὐπρύμνοισιν Ἀργείων πλάταις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Καλῶς ἀναγκαίως τε · συνενέγκοι δ' ὁμῶς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οἷσθ' οὖν ὃ δρᾶσον, ὦ γύναι; πιθοῦ δέ μοι.

725

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί χρῆμα; πείθεσθαι γὰρ εἴθισμαι σέθεν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

· Ἡμεῖς μὲν ἐνθάδ', οὐπὲρ ἐσθ' ὃ νυμφίος,

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

μητρὸς τί χωρὶς δράσεθ' ὧν με ὀρᾶν χρεών;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Quand sera venue la phase propice de la lune.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. As-tu déjà offert à la déesse le sacrifice préparatoire pour l'hymen de ta fille?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je vais le faire; c'est précisément ce qui m'occupe.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Et ensuite tu feras le banquet nuptial?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Oui, après que j'aurai accompli le sacrifice que je dois aux dieux.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Et nous, où ferons-nous le festin pour les femmes?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ici, près des vaisseaux aux poupes ornées.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. C'est bien, puisque ainsi l'exige la nécessité. Puisse pourtant tout réussir heureusement!

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Sais-tu, ô femme, ce que tu dois faire? Ecoute-moi.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. De quoi s'agit-il? Je suis habituée à t'obéir.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Moi, dans ces lieux où se trouve l'époux....

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Ferez-vous sans moi ce qui rentre dans les attributions d'une mère?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ὄταν
κύκλος εὐτυχῆς σελήνης
ἔλθῃ.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἦδη δὲ
ἔσφαξας θεᾶ
προτέλεια
παιδός;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Μέλλω·
ἐπὶ ταύτῃ τύχῃ
καὶ καθέσταμεν.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Καὶ ἔπειτα
δαίσεις
τοὺς γάμους ἐς ὕστερον;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Θύσας γε
θύματα,
ἃ χρὴ ἐμὲ θῦσαι θεοῖς.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἡμεῖς δὲ
ποῦ θήσομεν θοίνην;
γυναιξίν;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐνθάδε
παρὰ πλάταις
εὐπρύμνοισιν Ἀργείων.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Καλῶς,
ἀναγκαίως γε·
ὅμως δὲ συνενέγκοι.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Δρᾶσον οὖν
οἶσθα ὃ,
ὃ γύναι;
πιθοῦ δέ μοι.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Τί χρῆμα;
εἴθισμαι γὰρ
πειθεσθαι σέθεν.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἡμεῖς μὲν
ἐνθάδε, οὐπὲρ ἐστὶν ὁ νυμφίος...
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τί
ὧν χρεῶν ἐμὲ δρᾶν,
δράσετε χωρὶς μητρός;

AGAMEMNON. Quand
le cercle heureux de la lune
sera venu.
CLYTEMNESTRE. *Est-ce que déjà*
tu as immolé à la déesse
les-sacrifices-précédant-l'hymen
de ta fille ?
AGAMEMNON. Je dois *le faire* ;
à cette affaire précisément
nous nous tenons (je m'occupe)
CLYTEMNESTRE.
Et ensuite
célébreras-tu-par-des-festins
les noces postérieurement ?
AGAMEMNON.
Oui, après avoir sacrifié
les sacrifices
qu'il faut moi sacrifier aux dieux.
CLYTEMNESTRE. Et nous,
où disposerons-nous le festin
destiné aux femmes.
AGAMEMNON. Ici
près des vaisseaux
aux-belles-poupes des Argiens.
CLYTEMNESTRE. *C'est bien*,
la-nécessité-l'exigeant *ainsi*.
Mais pourtant que *cela* réussisse.
AGAMEMNON. Fais donc,
sais-tu quoi,
ô femme ?
et obéis moi.
CLYTEMNESTRE.
De quelle chose s'agit-il
car je suis-accoutumée
à suivre-les-ordres de toi.
AGAMEMNON. Nous
ici où est l'époux....
CLYTEMNESTRE. Quoi
de ce qu'il est besoin moi faire
ferez-vous sans la mère ?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

ἐκδώσομεν σὴν παῖδα Δαναϊδῶν μέτα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἡμᾶς δὲ ποῦ χρὴ τηνικαῦτα τυγχάνειν;

730

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Χώρει πρὸς Ἄργος παρθένους τε τημέλει.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λιποῦσα παῖδα; τίς δ' ἀνασχήσει φλόγα;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐγὼ παρέξω φῶς δ' νυμφίοις πρόπει.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐχ ὁ νόμος οὗτος, < κεί > σὺ φαῦλ' ἤγει τάδε

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐ καλὸν ἐν ὄχλῳ σ' ἐξομιλεῖσθαι στρατοῦ.

735

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Καλὸν τεκοῦσαν τὰμά μ' ἐκδοῦναι τέχνα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Καὶ τάς γ' ἐν οἴκῳ μὴ μόνας εἶναι κόρας.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὅχυροῖσι παρθενῶσι φρουροῦνται καλῶς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πιθοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μὰ τὴν ἀνασσαν Ἀργεῖαν θεάν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.Au milieu des Grecs je marierai ta fille

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Mais moi, où dois-je donc être alors?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Toi, retourne à Argos, et prends soin de tes filles.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Que je quitte mon enfant? Et qui donc portera la torche nuptiale?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Moi; je donnerai la lumière, telle qu'il la faut à de jeunes époux.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Ce n'est pas l'usage; mais toi, tu jugerai l'usage de peu d'importance.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Il n'est pas convenable que tu paraisses au milieu de la foule.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Il est convenable que moi, sa mère, je présente mon enfant à son époux!

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais il l'est aussi que tes filles à Argos ne soient pas seules.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Elles sont sûrement gardées dans l'appartement des vierges.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Obéis.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Non, certes; j'en jure par la déesse d'Argos.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

... ἐκδώσομεν σὴν παῖδα
μετὰ Δαναϊδῶν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ποῦ δὲ
χρὴ ἡμᾶς τυγχάνειν
τηνικαῦτα;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Χώρει
πρὸς Ἄργος,
τημέλει τε παρθένους.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λιποῦσα παῖδα;
τίς δὲ ἀνασχήσει
φλόγα;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐγὼ
παρέξω φῶς,
ὃ πρέπει νυμφίοις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οὗτος
οὐχ ὁ νόμος,
καὶ εἰ σὺ
ἤγει τάδε
φαῦλα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὐ
καλὸν σὲ ἐξομιλεῖσθαι
ἐν ὄχλῳ στρατοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Καλὸν
με τεκοῦσαν
ἐκδοῦναι τέκνα τὰ ἐμά.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Καὶ
τάς γε κόρας
μὴ εἶναι μόνας ἐν οἴκῳ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Φρουροῦνται καλῶς
παρθενῶσιν ὄχυροῖσιν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πιθοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μὰ τὴν θεὰν
ἄνασσαν Ἄργείαν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

... nous marierons ta fille
au milieu des enfants-de-Danaos.

CLYTEMNESTRE.

Et où
faut-il nous nous trouver
alors?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Pars
pour Argos,
et occupe-toi des jeunes-filles.

CLYTEMNESTRE.

Ayant abandonné *mon* enfant ?
et qui portera-haute
la flamme (le flambeau) ?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. C'est moi
qui donnerai la lumière
qui convient aux jeunes-époux.

CLYTEMNESTRE. Tel
n'est pas l'usage;
même si toi,
tu regardes ces choses
comme étant sans-importance.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. *Il n'est* pas
convenable toi te trouve
au-milieu de la foule d'une armée.

CLYTEMNESTRE.

Il est convenable
moi qui-l'ai-enfantée,
marier les enfants *qui-sont-miens*.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Et
il est convenable aussi tes filles
n'être pas seules à la maison.

CLYTEMNESTRE.

Elles sont bien gardées
dans des parthénons sûrs.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Obéis.

CLYTEMNESTRE.

Non, par la déesse
reine d'Argos.

Ἐλθὼν σὺ τάξω πρᾶσσε, τὰν δόμοις δ' ἐγώ
[ἀ χρὴ παρεῖναι νυμφίοισι παρθένοις]. — 740

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οἷμοι · μάτην ᾗξ', ἐλπίδος δ' ἀπесφάλην,
ἐξ ὀμμάτων δάμαρτ' ἀποστεῖλαι θέλων.
Σοφίζομαι δὲ καπὶ τοῖσι φιλτάτοις
τέχνας πορίζω, πανταχῇ νικώμενος. 745
Ὅμως δὲ σὺν Κάλχαντι τῷ θυηπόλῳ
κοινῇ τὸ τῆς θεοῦ φίλον, ἐμοὶ δ' οὐκ εὐτυχές,
ἐξιστορήσων εἶμι, μόχθον Ἑλλάδος.
Χρὴ δ' ἐν δόμοισιν ἄνδρα τὸν σοφὸν τρέφειν
γυναῖκα χρηστὴν ἀγαθὴν, ἥ μὴ γαμεῖν. 750

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Ἦξει δὴ Σιμόεντα καὶ
δῖνας ἀργυροειδεῖς
ἄγυρις Ἑλλάνων στρατιᾶς
ἀνά τε ναυσὶν καὶ σὺν ὀπλοῖς
Ἴλιον εἰς τὸ Τροίας 755
Φοιβήϊον δάπεδον,
τὰν Κασάνδραν ἴν' ἀκού-
ω ῥίπτειν ξανθοὺς πλοκάμους

Réglez les affaires du dehors ; à moi celles de la maison, et de faire ce qui convient quand on marie sa fille.

AGAMEMNON. Hélas ! j'ai fait des efforts inutiles, et mon espoir a été trompé ; j'ai voulu en vain éloigner ma femme d'ici. J'use d'expédients, j'invente des ruses pour tromper ce que j'ai de plus cher, et sans pouvoir y réussir ! Cependant je vais consulter le devin Calchas sur ce qui tient les Grecs dans la peine, sur la volonté de la déesse, volonté qui, si elle lui est chère, m'est à moi bien fatale. L'homme sensé doit avoir à la maison une femme bonne et docile, ou ne pas se marier.

LE CHOEUR. Elle viendra donc, avec ses navires et son appareil guerrier, sur les bords du Simoïs et près de ses tourbillons argentés, l'armée réunie des Grecs ; elle viendra devant les murs d'Ilion bâtis par Phébus, dans la plaine de Troie, où j'entends dire que

Σὺ ἐλθὼν
 πρᾶσσε τὰ ἔξω,
 ἐγὼ δὲ
 τὰ ἐν δόμοις,
 ἃ χρὴ παρῆνα
 παρθένους νυμφίοισι.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οἷμοι·
 ἦξα μάτην,
 ἀπεσφάλην δὲ
 ἐλπίδος,
 θέλων ἀποστεῖλαι δάμαρτα
 ἐξ ὁμμάτων.
 Σοφίζομαι δὲ,
 καὶ πορίζω τέχνας
 ἐπὶ τοῖσι
 φιλτάτοις,
 νικώμενος πανταχῇ.
 Ὅμως δὲ εἶμι
 ἐξιστορήσω
 κοινῇ σὺν Κάλχαντι τῷ θυηπόλῳ,
 μόχθον
 Ἑλλάδος,
 τὸ φίλον τῆς θεοῦ,
 οὐκ εὐτυχὲς δὲ ἐμοί.
 Χρὴ δὲ ἄνδρα τὸν σοφὸν
 τρέφειν ἐν δόμοισι
 γυναῖκα χρηστὴν καὶ ἀγαθὴν,
 ἢ μὴ γαμεῖν.

(Στροφή.)

ΧΟΡΟΣ. Ἦξει δὴ
 Σιμόεντα
 καὶ δίνας ἀργυροειδεῖς
 ἄγυρις στρατιᾶς Ἑλλάνων
 ἀνὰ ναυσὶν τε καὶ σὺν ὅπλοις
 Ἴλιον,
 εἰς δάπεδον τὸ φοιβήϊον
 Τροίας,
 ἵνα ἀκούω τὰν Κασάνδραν
 κοσμηθεῖσαν στεφάνῳ

Toi, étant allé,
 fais les choses-du-dehors;
 pour moi je ferai
 ce qui est à faire à la maison,
 ce qui doit être-présent
 pour les jeunes fiancés.
 AGAMEMNON. Malheur à moi !
 je me suis élané (dans mes désirs)
 et je me suis égaré [en vain,
 loin de mon espérance,
 en voulant renvoyer mon épouse
 loin de mes yeux.
 J'imagine-des-expédients
 et j'invente des ruses
 contre les êtres qui me sont
 le plus chers,
 et je suis vaincu partout.
 Pourtant je m'en vais
 devant m'informer
 ensemble avec Calchas le devin
 de ce qui cause la peine
 de la Grèce,
 objet chéri de la déesse,
 mais non heureux pour moi.
 Il faut l'homme sage
 nourrir dans sa demeure
 une femme vertueuse et bonne,
 ou ne pas se marier.

(Strophe.)

LE CHŒUR. Elle viendra donc
 près du Simois
 et de ses tourbillons argentés
 la réunion de l'armée de Grecs
 dans ses vaisseaux et avec ses ar-
 elle viendra vers-Ilion, [mes,
 vers la plaine phœbéenne
 de Troie,
 où j'entends-dire Cassandre,
 ornée de la couronne

χλωροκομῶ στεφάνῳ δάφνας
κοσμηθεῖσαν, ὅταν θεοῦ
μαντόσυνοι πνεύσωσ' ἀνάγκαι.

760

(Ἀντιστροφή.)

Στάσονται δ' ἐπὶ περγάμων
Τροίας ἄμφι τε τείχη
Φρύγες, ὅταν χάλκασπις Ἄρης
Ἕλιος εὐπρώροισι πλάταις
εἰρεσίᾳ πελάζῃ
Σιμουντίοις ὄχετοῖς,
τὰν τῶν ἐν αἰθέρι δις-
τῶν Διοσκούρων Ἑλέναν
ἐκ Πριάμου κομίσαι θέλων
εἰς γὰρ Ἑλλάδα δοριπόνοις
ἀσπίσι καὶ λόγχαις Ἀχαιῶν.

765

770

(Ἐπωδός.)

Πέργαμον δὲ Φρυγῶν πόλιν
λαῖνους περὶ πύργους
κυκλώσας δόρει φονίῳ,
λαιοτόμους σπάσας κεφαλὰς,
πέρσας πόλισμα κατάκρας,
θήσει κόρας πολυκλαύτους
δάμαρτά τε Πριάμου.
Ἄ δὲ Διὸς Ἑλένα κόρα

775

780

Cassandra, une couronne de vert laurier sur le front, laisse flotter en arrière sa blonde chevelure, quand le dieu l'asservit à son souffle prophétique.

Sur les remparts de Troie et autour des murailles se tiendront les Troyens, quand, sur des vaisseaux rapides. Mars au bouclier d'airain, à force de rames, arrivera sur le Simois, pour reprendre à Priam Hélène, la sœur des Dioscures, célestes jumeaux, et la ramener en Grèce par la force du bouclier et de la lance grecque.

Puis, enveloppant de guerriers ardents au carnage la ville des Phrygiens, Pergame et ses tours de pierre, faisant rouler les têtes séparées du tronc, ruinant la ville de fond en comble, il fera répandre bien des pleurs à l'épouse et aux filles de Priam. Alors la fille de Jupiter, Hélène, versera d'abondantes larmes pour avoir

χλωροκόμῳ
δάφνας ῥίπτειν
ξανθοὺς πλοκάμους,
ὅταν
ἀνάγκαι μαντόσυνοι
θεοῦ πνεύσωσι.

(Ἀντιστροφή.)

Φρύγες δὲ στάσσονται
ἐπὶ περγάμων
ἄμφι τε τείχῃ Τροίας,
ὅταν Ἄρης χάλκασπι;
εἰρεσίᾳ
πελάζῃ ἄλιος
ὄχετοῖς Σιμουντίοις,
πλάταις
εὐπρώροισι
θέλων ἀσπίσι
δοριπόνοις
καὶ λόγχαις Ἀχαιῶν
χομίσαι ἐκ Πριάμου
εἰς γᾶν Ἑλλάδα
Ἑλέναν τὰν Διοσκόρων
τῶν δισσῶν ἐν αἰθέρι.

(Ἐπὶ δόξ.)

Κυκλώσας δὲ
Πέργαμον πόλιν Φρυγῶν
δόρει
φονίῳ
περὶ πύργους
λαῖνους,
σπάσας κεφαλὰς
λαιμοτόμους,
πέρσας κατάκρας
πόλισμα,
θήσει πολυκλαύτους
κόρας δάμαρτά τε Πριάμου.
Ἄ κόρα δὲ Διὸς
Ἑλένα εἴσεται πολὺκλαυτος,

IPHIGÉNIE A AULIS.

à-la-verte-chevelure
du laurier, laisser-flotter
les blondes boucles *de ses cheveux*,
lorsque
les contraintes prophétiques
du dieu viennent-à-souffler.

(*Antistrophe.*)

Les Phrygiens se-tiendront-debout
sur les remparts
et autour des murailles de Troie,
lorsque Mars au-bouclier-d'airain,
par-le-secours-des-rameurs, [mer)
s'approchera maritime (venu par
des ruisseaux (du cours) du-Simoïs,
avec des vaisseaux
garnis-de-bonnes-proues,
voulant par les boucliers
qui-se-fatiguent-au-combat,
et par les lances des Grecs
ramener *de la demeure* de Priam
sur la terre grecque
Hélène la *sœur* des Dioscures,
jumeaux *qui sont* dans l'éther.

(*Épode.*)

Puis ayant enveloppé
Pergame, la ville des Phrygiens,
d'une lance
sanguinaire (de soldats cruels)
répandue autour de ses tours
de pierre,
ayant arraché des têtes
détachées-du-cou-par-le-glaive,
ayant-renversé de-fond-en-comble
la cité *de Troie*,
il rendra pleurant-beaucoup
les filles et l'épouse de Priam.
Et la fille de Jupiter
Hélène saura pleurant-beaucoup

[πολύκλαυτος] εἴσεται πόσιν προλιποῦσα

Μήτ' ἐμοὶ μήτ' ἐμοῖσι τέκνων τέκνοις

ἐλπίς ἄδε ποτ' ἔλθοι,

765

οἶαν αἱ πολύχρυσοι

Λυδαὶ καὶ Φρυγῶν ἄλοχοι

στήσασαι τάδ' ἐς ἀλλήλας

μυθεύσουσι παρ' ἱστοῖς·

Τίς ἄρα μ' εὐπλοχάμου κόμας

790

ῥῦμα δακρυόεν τανύσας

πατρίδος ὀλομένας ἀπολωτιεῖ;

διὰ σέ, τὰν κύκνου δολιχαύχενος γόνον,

εἰ δὴ φάτις ἔτυμος, ὥς ἔτεκεν

195

Λήδα σ' ὄρνιθι πταμένῳ

Διὸς ὅτ' ἠλλάχθη δέμας, εἴτ'

ἐν δέλτοις Πιερίσιν μῦθοι τάδ' ἐς ἀνθρώπους

ἤνεγκαν παρὰ καιρὸν ἄλλως.

300

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ποῦ τῶν Ἀχαιῶν ἐνθάδ' ὁ στρατηλάτης;

τίς ἂν φράσειε προσπόλων τὸν Πηλέως

ζητοῦντά νιν παῖδ' ἐν πύλαις Ἀχιλλέα;

Οὐκ ἐξ ἴσου γὰρ μένομεν Εὐρίπου πνοάς;

Οἱ μὲν γὰρ ἡμῶν ὄντες ἄζυγες γάμων

805

οἴκους ἐρήμους ἐκλιπόντες ἐνθάδε

trahi son époux. Puissé-je n'éprouver jamais, ni moi ni les enfants de mes enfants, une attente pareille à celle des riches Lydiennes et des femmes des Phrygiens, qui se diront l'une à l'autre, en tissant la toile : « Qui donc, me traînant d'une manière lamentable par les belles tresses de mes cheveux, m'arrachera de ma patrie ruinée, à cause de toi, fille d'un cygne au long cou? si toutefois il est vrai, comme la tradition le rapporte, que Lédæ devint l'épouse d'un cygne sous la forme duquel s'était caché Jupiter; ou bien, ces récits, conservés dans les tablettes des Piérides, ne seraient-ils qu'une vaine fable répandue parmi les hommes? »

ACHILLE. Où est le chef de l'armée des Grecs? Qui d'entre ses serviteurs ira l'avertir que le fils de Pélée le demande auprès de la porte? N'attendons-nous pas tous dans la même situation d'esprit les vents de l'Euripe? Car de ceux qui attendent sur ce rivage, les uns, libres du joug de l'hymen, ont laissé leurs maisons soli-

IPHIGÉNIE A AULIS.

προλιποῦσα

πόσιν.

Μήτε ἐμοὶ

μήτε ἐμοῖσι τέκνοις

τέκνων

ἔλθοι ποτὲ ἄδε ἐλπίς,

οἷαν αἱ πολύχρυσοι Λυδαὶ

καὶ ἄλοχοι Φρυγῶν

στήσασαι

μυθεύσουσι ἐς ἀλλήλας

παρὰ ἱστοῖς

τάδε ·

Τίς ἄρα τανύσας

κόμας εὐπλοκάμου

ῥῦμα δακρυόεν

ἀπολωτιεῖ με

πατρίδος ὀλομένας;

διὰ σέ, τὰν γόνον κύκνου

δολιχάχενος,

εἰ δὴ φάτις ἔτυμος,

ὥς Λήδα

ἔτεκέ σε ὄρνιθι πταμένῳ,

ὅτε δέμας Διὸς ἠλλάχθη,

εἴτε μῦθοι

ἐν δέλτοις Πιερίσιν

ἤνεγκαν τάδε ἐς ἀνθρώπους

παρὰ καιρὸν ἄλλως.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ποῦ ἐνθάδε

ὁ στρατηλάτης

τῶν Ἀχαιῶν;

τίς προσπόλων φράσειεν ἂν

τὸν παῖδα Πηλέως Ἀχιλλέα

ζητοῦντά νιν ἐν πύλαις;

Οὐκ μένομεν γὰρ

πνοὰς Εὐρίπου

ἐξ ἴσου;

Οἱ μὲν γὰρ ἡμῶν

ὄντες ἄζυγες γάμων

ἐκλιπόντες

οἴκους ἐρήμους,

ayant précédemment-abandonné
son époux.

Que ni à moi

ni à mes enfants

de mes enfants

ne vienne jamais cette attente,

que les opulentes Lydiennes

et les épouses des Phrygiens

ayant conçu

elles se diront les unes-aux-autres,

près de leurs métiers,

ces paroles :

« Qui donc ayant tendu (tiré)

de mes cheveux aux-belles-boucles

un tirage lamentable,

m'arrachera

de ma patrie perdue?

à cause de toi, qui es la fille du cygne

au-long-cou,

si toutefois c'est une tradition vraie

que Leda

t'ait enfanté à l'oiseau ailé,

quand le corps de Jupiter fut

ou si des fables [changé,

dans les tablettes des Piérides

ont apporté ces-choses aux hom-

mal à propos et faussement. » [mes

ACHILLE. Où est ici

le commandant-de-l'armée

des Achéens (Grecs)?

Qui de-ses-serviteurs lui dira

le fils de Pélée, Achille,

le cherchant à ses portes?

Car n'attendons-nous pas

les vents de l'Euripe

d'(avec) une-impatience-égale?

Car les uns parmi nous

étant exempts-du-joug de l'hymen,

ayant abandonné

leurs maisons solitaires,

θάσσουσ' ἐπ' ἄκταϊς, οἳ δ' ἔχοντες εὐνίδας
καὶ παῖδας · οὕτω δεινὸς ἐμπέπτωκ' ἔρως
τῇσδε στρατείας Ἑλλάδ' οὐκ ἄνευ θεῶν.

Τοῦμὸν μὲν οὖν δίκαιον ἐμέ λέγειν χρεῖον ·
ἄλλος δ' ὁ χρήζων αὐτὸς ὑπὲρ αὐτοῦ φράσει.
Γῆν γὰρ λιπὼν Φάρσαλον ἠδὲ Πηλέα

810

· · · · ·
μένω 'πὶ λεπταῖς ταισίδ' Εὐρίπου πνοαῖς,
Μυρμιδόνας ἰσχων · οἳ δ' αἰὲ προσκείμενοι
λέγουσ' · Ἀχιλλεῦ, τί μένομεν; ποῖον χρόνον
ἔτ' ἐκμετρῆσαι χρή πρὸς Ἴλιου στόλον;
δρᾷ δ', εἴ τι δράσεις, ἢ ἅπαγ' οἴκαδε στρατὸν,
τὰ τῶν Ἀτρειδῶν μὴ μένων μελλήματα.

815

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

᾽Ω παῖ θεᾶς Νηρηῶδος, ἐνδοθεν λόγων
τῶν σῶν ἀκούσας' ἐξέβην πρὸ δωμαίων.

820

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

᾽Ω πότνι' αἰδῶς, τήνδε τίνα λεύσσω ποτὲ
γυναῖκα, μορφὴν εὐπρεπῇ κεκτημένην;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ θαῦμά σ' ἡμᾶς ἀγνοεῖν, οὐς μὴ πάρος

taires; les autres y ont laissé des épouses et des enfants : tant est forte la passion que, non sans la volonté des dieux, la Grèce a conçue pour cette guerre. C'est à moi de dire ce que je suis en droit de prétendre : que chacun, s'il en a besoin, parle de même pour soi. J'ai quitté la terre de Pharsale et mon père Pélée, pour me voir arrêté ici par ces faibles vents de l'Europe, obligé de retenir les Myrmidons, qui me pressent sans relâche et me disent : « Achille, qu'attendons-nous? A quand le départ pour Ilion? Agis promptement, si tu as à agir, ou ramène l'armée dans tes foyers, sans t'arrêter aux lenteurs des Atrides. »

CLYTEMNESTRE. Fils de la divine Néréide, de l'intérieur de cette tente je t'ai entendu parler, et je suis sortie.

ACHILLE. O sainte pudeur ! quelle est donc cette femme que je vois ? que sa figure est distinguée !

CLYTEMNESTRE. Il n'est pas étonnant que tu ne me connaisses

θάσσουσιν ἐνθάδε ἐπὶ ἄκταις,
οἱ δὲ ἔχοντες εὐνίδας
καὶ παῖδας·
οὕτω δεινὸς
ἔρωσ τῇσδε στρατείας
ἐμπέπτωκεν Ἑλλάδα,
οὐκ ἄνευ θεῶν.
Χρεὼν μὲν οὖν
ἐμὲ λέγειν τὸ ἐμὸν δίκαιον·
ἄλλος δὲ
ὁ χρήζων
φράσει αὐτὸς ὑπὲρ αὐτοῦ.
Λιπὼν γὰρ
γῆν Φάρσαλον ἡδὲ Πηλέα,
μένω
ἐπὶ ταισίδε λεπταῖς πνοαῖς
Εὐρίπου,
ἴσχων Μυρμιδόνας;
οἱ δὲ ἄει προσκείμενοι
λέγουσι· Ἀχιλλεῦ,
τί μένομεν;
ποῖον χρόνον ἔτι
χρὴ ἐκμετρηῆσαι
στόλον πρὸς Ἴλιον;
Δρᾶ δὲ, εἰ δράσεις τι,
ἢ ἅπαγε στρατὸν
οἴκαδε, μὴ μένων
τὰ μελλήματα τῶν Ἀτρειδῶν.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. ὦ παῖ
θεᾶς Νηρηΐδος,
ἀκούσασα ἔνδοθεν
τῶν σῶν λόγων,
ἐξέβην πρὸ δωμαίων.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. ὦ πότνια αἰδῶς,
τίνα ποτὲ τήνδε γυναῖκα
λεύσσω
κεκτημένην μορφὴν εὐπρεπῇ;
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οὐ
θαῦμα
σὲ ἡμᾶς ἀγνοεῖν,

sont-assis ici sur les rivages,
et les autres ayant des épouses
et des enfants ;
tellement terrible
l'amour de cette expédition
est-tombée-sur la Grèce,
non sans *la volonté* des dieux.
Il faut donc
moi dire mon droit,
et un autre,
celui qui-le-désire
parlera lui-même pour lui-même.
Car ayant abandonné
la terre de-Pharsale et Pélée,
je reste
près de ces faibles vents
de l'Europe,
contenant les Myrmidons ;
mais ceux-ci, toujours *me* pressant,
me disent : « Achille,
qu'attendons-nous ?
combien de temps encore
faut-il mesurer (que mesure)
l'expédition vers Ilion.
Agis donc, si tu dois agir,
ou ramène l'armée
à la maison, n'attendant pas
les retards des Atrides. »
CLYTEMNESTRE. O fils
de la déesse Néréïde,
ayant entendu de-là-dedans
tes discours,
je suis sortie devant *ces* demeures.
ACHILLE. O sainte pudeur !
quelle *est* donc cette femme
que je vois
ayant une beauté distinguée ?
CLYTEMNESTRE. Ce *n'est* pas
chose-étonnante
toi ne pas nous connaître,

κατεῖδες · αἰνῶ δ' ὅτι σέβεις τὸ σωφρονεῖν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τίς [δ'] εἶ; τί δ' ἤλθες Δαναϊδῶν εἰς σύλλογον,
γυνή πρὸς ἄνδρας ἀσπίσιν πεφραγμένους;

826

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λήδας μὲν εἰμι παῖς, Κλυταιμνήστρα δέ μοι
ὄνομα, πόσις δέ μουστὶν Ἀγαμέμνων ἀναξ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Καλῶς ἔλεξας ἐν βραχεῖ τὰ καίρια ·
αἰσχρὸν δέ μοι γυναιξὶ συμβάλλειν λόγους.

830

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μεῖνον · τί φεύγεις; δεξιάν τ' ἐμῇ χερὶ
σύναψον, ἀρχὴν μακαρίων νυμφευμάτων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τί φῆς; ἐγὼ σοι δεξιάν; αἰδοίμεθ' ἂν
Ἀγαμέμνον', εἰ ψαύοιμεν ὧν μή μοι θέμις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Θέμις μάλιστα, τὴν ἐμὴν ἐπεὶ γαμεῖς
παῖδ', ὧ θεᾶς παῖ ποντίας Νηρηίδος.

836

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ποίους γάμους φῆς; ἀφασία μ' ἔχει, γύναι ·

pas, puisque tu ne m'as point encore vue; mais je te loue de respecter ainsi la pudeur.

ACHILLE. Mais qui es-tu? Pourquoi te trouves-tu dans le camp des Grecs, toi, femme, parmi des hommes portant le bouclier?

CLYTEMNESTRE. Je suis fille de Léda; Clytemnestre est mon nom, le roi Agamemnon est mon époux.

ACHILLE. Tu as bien dit en peu de mots ce qu'il convenait de dire; mais il ne me sied pas de m'entretenir avec des femmes.

CLYTEMNESTRE. Arrête! Pourquoi fuir? Mets ta main dans la mienne, comme un heureux prélude de l'hymen.

ACHILLE. Que dis-tu? Moi, te donner la main? Je redouterais Agamemnon, si je touchais ce que je n'ai pas le droit de toucher.

CLYTEMNESTRE. Tu en as certes le droit, puisque tu dois épouser ma fille, ô fils de la divine Néréide, habitante de la mer.

ACHILLE. Que parles-tu d'épouser? Je suis muet d'étonnement.

οὔς μὴ κατείδες
πάρος.

Αἰνῶ δὲ

ὅτι σέβεις τὸ σωφρονεῖν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Τίς δὲ εἶ;

τί δὲ ἦλθες

εἰς σύλλογον

Δαναίδων,

γυνὴ πρὸς ἄνδρας

πεφραγμένους ἀσπίσιν;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Εἰμὶ μὲν

παῖς Λήδας,

Κλυταιμνήστρα

ὄνομά μοι,

πόσις δέ μοι

ἔστιν ἄναξ Ἀγαμέμνων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἐλεξας

καλῶς ἐν βραχεῖ

τὰ καίρια·

αἰσχρὸν δέ μοι

συμβάλλειν λόγους

γυναιξίν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Μεῖνον·

τί φεύγεις;

σύναψόν τε δεξιὰν

ἐμῇ χειρὶ,

ἀρχὴν μακαρίων νυμφευμάτων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Τί φῆς;

ἐγὼ δεξιὰν σοι;

αἰδοίμεθα ἄν Ἀγαμέμνονα,

εἰ ψαύοιμεν

ὧν μὴ θέμις μοι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Θέμις

μάλιστα,

ἐπεὶ γαμεῖς τὴν ἐμὴν παῖδα,

ὧ παῖ θεᾶς ποντίας

Νηρηίδος.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ποίους γάμους

φῆς;

ἄφασία με ἔχει, γύναι,

nous que tu n'as pas vue
auparavant.

Mais je *te* loue

de ce que tu honores le être-sage.

ACHILLE. Qui es-tu ?

pourquoi es-tu venue

au rassemblement

des fils-de-Danaos,

femme auprès d'hommes

armés de boucliers ?

CLYTEMNESTRE. Je suis

filles de Léda,

et Clytemnestre

est le nom à moi,

et l'époux à moi

est le roi Agamemnon.

ACHILLE. Tu as dit

convenablement en peu *de mots*

les-choses opportunes ;

mais *il est* honteux pour moi

de lier conversation

avec des femmes.

CLYTEMNESTRE. Arrête.

Pourquoi fuis-tu ?

et joins ta *main* droite

à ma main,

début de noces heureuses.

ACHILLE. Que dis-tu ?

moi *te donner* ma *main* droite ?

nous craindrions Agamemnon,

si nous touchions *aux choses*,

que le droit n'est pas à moi *de tou-*

CLYTEMNESTRE. Droit [cher.

est à toi certainement,

puisque tu épouses ma fille,

ô fils de la déesse marine

filles-de-Nérée.

ACHILLE. De quelles noces

parles-tu ?

le mutisme me tient, ô femme,

εἰ μή τι παρανοοῦσα καινουργεῖς λόγον.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πᾶσιν τόδ' ἐμπέφυκεν, αἰδεῖσθαι φίλους
καινοὺς ὀρῶσι καὶ γάμου μεμνημένοις.

340

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οὐπώποτ' ἐμνήστευσα παῖδα σὴν, γύναι,
οὐδ' ἐξ Ἀτρειδῶν ἤλθέ μοι λόγος γάμων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δῃτ' ἂν εἴη; σὺ πάλιν αὖ λόγους ἐμοὺς
θαύμαζ' · ἐμοὶ γὰρ θαύματ' ἐστὶ τὰπὸ σοῦ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Εἶχαζε · κοινόν ἐστιν εἰκάζειν τάδε ·

345

ἄμφω γὰρ ἐψευδόμεθα τοῖς λόγοις ἴσως.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄλλ' ἢ πέπονθα δεινά; μνηστεύω γάμους
οὐκ ὄντας, ὥς εἴξασιν · αἰδοῦμαι τάδε.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἴσως ἐκερτόμησε καὶ με καὶ σέ τις.

Ἄλλ' ἀμελία δὸς αὐτὰ καὶ φαύλως φέρε.

850

Mais peut-être me tiens-tu cet étrange langage par suite de quelque erreur?

CLYTEMNESTRE. La réserve est naturelle en présence d'amis nouveaux et qui nous parlent d'hymen.

ACHILLE. Femme, jamais je n'ai recherché ta fille en mariage. Jamais les Atrides ne m'ont dit un mot de cet hymen.

CLYTEMNESTRE. Que signifie donc cela? Tu peux t'étonner de mes discours; car les tiens sont un objet d'étonnement pour moi.

ACHILLE. Cherche la solution de cette énigme. Nous pouvons faire là-dessus des conjectures l'un et l'autre : car nous nous sommes également trompés dans nos discours.

CLYTEMNESTRE. Aurait-on agi indignement avec moi? Je prépare un hymen qui n'est point réel, à ce qu'il paraît! J'en rougis.

ACHILLE. Peut-être s'est-on joué de toi et de moi. Mais ne t'en inquiète point; méprise tout cela.

εἰ μὴ
παρανοοῦσά τι
καινουργεῖς
λόγον.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τόδε ἐμπέφυκε πᾶσιν,
ὀρώσι φίλους καινοὺς
καὶ μεμνημένοις γάμου,
αἰδεῖσθαι.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Γύναι,
οὐπώποτε ἐμνήστευσα
σὴν παῖδα,
οὐδὲ λόγος γάμων
ἦλθέ μοι ἐξ Ἀτρειδῶν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δῆτα ἂν εἶῃ;
σὺ πάλιν αὖ θαύμαζε
ἐμοὺς λόγους·

τὰ γὰρ
ἄπο σοῦ
ἐστὶν ἐμοὶ θαύματα.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Εἶχαζε·

εἰκάζειν τάδε
κοινόν ἐστι·

ἄμφω γὰρ
ἐψευδόμεθα
ἴσως τοῖς λόγοις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄλλ' ἦ
πέπονθα δεινά;
μνηστεύω γάμους
οὐκ ὄντας,
ὥς εἴξασιν·
αἰδοῦμαι τάδε.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Τίς
ἴσως ἐκερτόμησε
καὶ ἐμὲ καὶ σέ.

Ἄλλὰ δὸς αὐτὰ ἀμελία
καὶ φέρε φάυλως.

à moins que
en comprenant-mal quelque chose,
tu m'adresses-nouveau *pour moi*
ce discours.

CLYTEMNESTRE.

Cela est inné à tous,
voyant des amis nouveaux
et parlant d'hymen,
d'être réservé.

ACHILLE.

Femme, [riage
jamais je n'ai recherché-en-ma-
ta fille,
ni un mot d'hymen
n'est venu à moi des Atrides.

CLYTEMNESTRE.

Que serait-ce donc ?
toi à ton tour sois surpris
de mes discours :
car ce qui
me vient (ce que j'entends) de toi,
est pour moi un sujet-d'étonnement.

ACHILLE. Conjecture ;
conjecturer cela
est d'un intérêt commun à nous ;
car tous deux
nous nous sommes trompés
également dans nos discours.

CLYTEMNESTRE.

Serait-ce-que
j'eusse éprouvé des choses indi-
j'arrange un hymen [gnes?
n'étant pas réel (imaginaire),
comme il paraît l'être ;
je rougis de cela.

ACHILLE. Quelqu'un
a joué également
et moi et toi.

Mais livre ces choses à l'insouciance
et supporte-les avec indifférence.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Χαῖρ' · οὐ γὰρ ὀρθοῖς ὀφθαλμοῖς σ' ἔτ' εἰσορῶ,
 ψευδὴς γενομένη καὶ παθοῦς ἀνάξια.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Καὶ σοὶ τόδ' ἐστὶν ἐξ ἐμοῦ · πόσιν δὲ σὸν
 στεῖχω ματεύσων τῶνδε δωμάτων ἔσω.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

ὦ ξέν', Αἰακοῦ γένεθλον, μεῖνον, ὦ σέ τοι λέγω, 855
 τὸν θεᾶς γεγῶτα παῖδα, καὶ σέ, τὴν Λήδας κόρην.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τίς ὁ καλῶν πύλας παροίξας; ὥς τεταρβηκῶς καλεῖ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δοῦλος, οὐχ ἄβρύνομαι τῷδ' · ἡ τύχη γὰρ οὐκ ἔῃ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τίνος; ἐμὸς μὲν οὐχί · χωρὶς τὰ μὰ κάγαμέμνονος.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Τῇσδε τῆς πάροιθεν οἴκων, Τυνδάρειω δόντος πατρός. 860

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἔσταμεν · φράζ', εἴ τι χρήζεις, ὦν μ' ἐπέσχεσ εἵνεκα.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἦ μόνω παρόντε δῆτα ταῖσδ' ἐφέστατον πύλαις;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ὡς μόνοιν λόγοις ἂν, ἔξω δ' ἐλθέ βασιλικῶν δόμων.

CLYTEMNESTRE. Adieu; car je n'ose plus lever les yeux sur toi, induite en mensonge et outragée comme je l'ai été.

ACHILLE. Et moi aussi, je te dis adieu. Je vais chercher ton époux dans cette demeure.

LE VIEILLARD. Arrête! étranger, descendant d'Éaque; c'est à toi que je parle, fils d'une déesse, et à toi aussi, fille de Leda.

ACHILLE. Quel est cet homme qui m'appelle ainsi, entr'ouvrant la porte? Comme sa voix est troublée!

LE VIEILLARD. Un esclave; je ne suis pas fier de ce titre: mon sort ne le permet pas.

ACHILLE. A qui es-tu? Pas à moi du moins, Agamemnon et moi nous n'avons rien de commun.

LE VIEILLARD. A celle que voici devant la maison; Tyndare, son père, m'a donné à elle.

ACHILLE. J'attends. Dis ce que tu veux, pour quel motif tu m'as ainsi arrêté.

LE VIEILLARD. Êtes-vous seuls devant cette porte?

ACHILLE. Tu peux parler, nous sommes seuls; mais sors de la tente.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Χαῖρε·

οὐ γὰρ εἰσορῶ σε ἔτι
ὄμμασιν ὀρθοῖς,
γενομένη ψευδῆς
καὶ παθοῦσα ἀνάξια.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Καὶ σοὶ
ἐστὶ τόδε

ἐξ ἐμοῦ· στείχω δὲ
ματεύσων σὸν πόσιν
ἔσω τῶνδε δωμαίων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. ὦ ξένε,
γένεθλον Αἰακοῦ, μείνον,
ὦ σέ τοι

λέγω, τὸν παῖδα γεγῶτα θεᾶς,
καὶ σέ, τὴν κόρην Λήδας.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Τίς

ὁ καλῶν,
παροίξας πύλας;
ὥς καλεῖ τεταρβηκώς.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Δοῦλος,
οὐχ ἀβρύνομαι τῷδε·
ἢ τύχη γὰρ οὐκ ἔῃ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Τίνος;

ἐμὸς μὲν οὐχί·
τὰ ἐμὰ καὶ Ἀγαμέμνονος
χωρίς.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Τῇσδε
τῆς πάροιθεν οἴκων,
Τυνδάρεω πατρὸς
δόντος.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἔσταμεν·
φράζε εἰ χρήζεις τι,
ὦν εἵνεκα ἐπέσχεις με.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. ὦ
ἐφέστατον δῆτα μόνω
παρόντε
ταῖσδε πύλαις;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Λέγοις ἂν
ὥς μόνοιν,
ἐλθὲ δὲ ἔξω δόμων βασιλικῶν.

CLYTEMNESTRE. Adieu :

car je ne te regarde plus
avec des yeux levés,
ayant été menteuse
et ayant éprouvé des indignités.

ACHILLE. A toi aussi
est adressé cela (adieu)
par moi ; or je vais,
devant chercher ton époux
dans ces demeures.

LE VIEILLARD. O étranger,
rejeton d'Éaque, demeure,
oh ! c'est à toi précisément [déesse,
que je parle, toi le fils né d'une
et à toi, la fille de Leda.

ACHILLE. Quel est
cet homme qui m'appelle,
ayant entr'ouvert la porte ?
comme il appelle troublé !

LE VIEILLARD. C'est un esclave,
je ne fais pas parade de cela ;
car la fortune ne me le permet pas.

ACHILLE. Esclave de qui ?
pour le mien tu ne l'es pas :
mes affaires et celles d'Agamemnon
sont séparées.

LE VIEILLARD. De celle-ci
qui est devant cette demeure,
Tyndare, son père,
m'ayant donné à elle.

ACHILLE. Nous nous arrêtons·
dis, si tu veux quelque chose,
à cause de quoi tu m'as arrêté.

LE VIEILLARD. Est-ce-que
vous vous tenez bien seuls
présents
près de cette porte ?

CLYTEMNESTRE. Tu peux parler
à nous, comme étant seuls,
mais sors de la demeure royale

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

᾽Ω τύχη πρόνοιά θ' ἡμῇ, σώσαθ' οὓς ἐγὼ θέλω.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

᾽Ο λόγος εἰς μέλλοντ' ὀνῆσει χρόνον· ἔχει δ' ὄκνον τινά. 865

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δεξιᾶς ἑκατι μὴ μέλλ', εἴ τί μοι χρήζεις λέγειν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οἶσθα δῆτά μ' ὅστις ὦν σοὶ καὶ τέκνοις εὖνους ἔφυν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οἶδά σ' ὄντ' ἐγὼ παλαιὸν δωμαίων ἐμῶν λάτριν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Χῶτι μ' ἐν ταῖς σαῖσι φερναῖς ἔλαβεν Ἀγαμέμνων ἀναξ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

᾽Ηλθες εἰς Ἄργος μεθ' ἡμῶν, καμὸς ᾗσθ' αἰεὶ ποτε. 870

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

᾽Ωδ' ἔχει· καὶ σοὶ μὲν εὖνους εἰμὶ, σῶ δ' ᾗσσον πόσει.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐκχάλυπτε νῦν ποθ' ἡμῖν οὔστινας λέγεις λόγους.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Παῖδα σὴν πατὴρ ὁ φύσας αὐτόχειρ μέλλει κτανεῖν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πῶς; ἀπέπτυσ', ὦ γεραιέ, μῦθον· οὐ γὰρ εὔ φρονεῖς.

LE VIEILLARD. O fortune, ô ma prévoyance, sauve ceux que je veux sauver !

ACHILLE.....

LE VIEILLARD. Ce discours annonce quelque péril imminent; il fait naître l'appréhension.

CLYTEMNESTRE. S'il ne s'agit que de toucher ma main, parle sans hésitation.

LE VIEILLARD. Tu sais avec quelle affection je t'ai servie, toi et tes enfants.

CLYTEMNESTRE. Je sais que tu es un vieux serviteur de ma famille.

LE VIEILLARD. Et qu'Agamemnon m'a reçu comme une partie de ta dot.

CLYTEMNESTRE. Tu me suivis à Argos, toujours tu fus à moi.

LE VIEILLARD. Il est vrai; et je te suis dévoué, mais moins à ton époux.

CLYTEMNESTRE. Explique-toi enfin. Que veux-tu dire ?

LE VIEILLARD. Le père de ta fille, oui, son père, doit la tuer de sa propre main.

CLYTEMNESTRE. Comment ? J'ai horreur, vieillard, de tes discours. Tu n'as pas ta saine raison.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. ὦ τύχη
ἥ τε ἐμὴ πρόνοια,
σώσαθε οὓς ἐγὼ θέλω.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ....

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ὁ λόγος
ὀνήσει εἰς χρόνον
μέλλοντα,
ἔχει δέ τινα ὄκνον.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἐκατι
δεξιᾶς

μὴ μέλλε,
εἰ χρήζεις μοι λέγειν τι.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οἶσθα δῆτά με

ὅστις ὦν

ἔφυν εὖνους

σοὶ καὶ τέκνοις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἐγὼ

οἶδά σε ὄντα

παλαιὸν λάτριν ἐμῶν δωμάτων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Καὶ ὅτι

ἄναξ Ἀγαμέμνων ἔλαβέ με
ἐν ταῖς σαῖσι φερναῖς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἦλθες

εἰς Ἄργος μετὰ ἡμῶν,
καὶ ἦσθα αἰεὶ ποτε ἐμός.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἐχει ὧδε·

καὶ σοὶ μὲν εἶμι εὖνους,
ἦσσον δὲ σῶ πόσει

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐκχάλυπτε νῦν ποτε ἡμῖν,

οὔστινας λόγους λέγεις.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Πατὴρ

ὁ φύσας

μέλλει αὐτόχειρ

κτανεῖν σὴν παῖδα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Πῶς;

ἀπέπτυσα,

ὦ γεραῖε, μῦθον·

οὐ γὰρ εὖ φρονεῖς.

LE VIEILLARD. O fortune
et *toi* ma prévoyance,
sauvez *ceux* que je veux *sauver*!
ACHILLE....

LE VIEILLARD. Ce discours
sera utile à un moment
imminent (prochain), [hension.
mais il renferme un sujet-d'appré-
CLYTEMNESTRE. Quant à
ma main droite, *que tu voudrais*
toucher, ne tarde pas,
si tu désires me dire quelque chose.

LE VIEILLARD.

Tu me connais donc,
sachant quel *serviteur* étant,
je suis bien-intentionné
pour toi et pour *tes* enfants.

CLYTEMNESTRE. Je
te connais *comme* étant
un vieux serviteur de ma maison.

LE VIEILLARD. Et que
le roi Agamemnon m'a reçu
dans ta dot.

CLYTEMNESTRE. Tu es venu
à Argos avec nous,
et tu fus toujours le mien.

LE VIEILLARD. Il en est ainsi :
et à toi je suis dévoué,
mais moins à ton mari.

CLYTEMNESTRE.

Révèle-nous donc enfin [dis.
quelles paroles (choses) tu *nous*

LE VIEILLARD. Le père,
celui qui l'a engendrée,
doit, de sa propre main,
tuer ton enfant.

CLYTEMNESTRE. Comment ?

je repousse-avec-horreur,
ô vieillard, *ce* discours :
car tu n'es pas dans ton bon sens.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Φασγάνῳ λευκὴν φονεύων τῆς ταλαιπώρου δέρην. 875

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ὦ τάλαιν' ἐγώ. Μεμηνὼς ἄρα τυγχάνει πόσις;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἀρτίφρων, πλὴν εἰς σέ καὶ σὴν παῖδα· τοῦτο δ' οὐ φρονεῖ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐκ τίνος λόγου; τίς αὐτὸν οὐπάγων ἀλαστόρων;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Θέσφαθ', ὥς γέ φησι Κάλχας, ἵνα πορεύηται στρατός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ποῖ; τάλαιν' ἐγώ, τάλαινα δ' ἦν πατήρ μέλλει κτανεῖν. 880

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δαρδάνου πρὸς δῶμαθ', Ἑλένην Μενέλεως ὅπως λάβῃ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εἰς ἅρ' Ἰφιγένειαν Ἑλένης νόστος ἦν πεπρωμένος;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Πάντ' ἔχεις· Ἀρτέμιδι θύσειν παῖδα σὴν μέλλει πατήρ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὁ δὲ γάμος τιν' εἶχε πρόφασιν, ἥ μ' ἐκόμισεν ἐκ δόμων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἴνα γ' ἄγοις χαίρουσ' Ἀχιλλεῖ παῖδα νυμφεύσουσα σὴν. 885

LE VIEILLARD. Il doit trancher avec le glaive homicide le blanc cou de l'infortunée.

CLYTEMNESTRE. Oh ! malheureuse ! Mon époux est donc en délire !

LE VIEILLARD. Il a toute sa raison, si ce n'est en ce qui vous concerne, toi et ta fille. En cela, il est vrai, il ne l'a plus.

CLYTEMNESTRE. D'où lui vient ce projet ? Quel est le génie mal-faisant qui l'y pousse ?

LE VIEILLARD. Un oracle ; du moins Calchas le dit. C'est afin que l'armée puisse se rendre....

CLYTEMNESTRE. Où ? — Malheureuses et moi et celle que son père veut faire mourir !

LE VIEILLARD. Où ? A la ville de Dardanus, pour que Ménélas recouvre Hélène.

CLYTEMNESTRE. C'est donc du sang d'Iphigénie que le destin fait dépendre le retour d'Hélène ?

LE VIEILLARD. Tu sais tout. C'est à Diane que le père de ta fille doit l'immoler.

CLYTEMNESTRE. Mais que signifie cet hymen prétendu, pour lequel on m'a fait venir d'Argos ?

LE VIEILLARD. C'était afin que tu amenasses volontiers ta fille, croyant la marier à Achille.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Φονεύων

φασγάνῳ

δέρην λευκὴν τῆς ταλαιπώρου

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. ὦ ἐγὼ

τάλαινα.

Πόσις ἄρα τυγχάνει μεμηνώς;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἀρτίφρων,

πλὴν εἰς σέ

καὶ σὴν παῖδα.

τοῦτο δὲ οὐ φρονεῖ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐκ τίνος λόγου.

τίς ἀλαστόρων

ὁ ἐπάγων αὐτόν;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Θέσφατα,

ὥς γε Κάλχας φησὶν,

ἵνα στρατὸς πορεύηται.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ποῖ;

ἐγὼ τάλαινα,

τάλαινα δὲ

ἦν πατὴρ μέλλει κτανεῖν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Πρὸς δώματα

Δαρδάνου,

ὅπως Μενέλεως

λάβῃ Ἑλένην.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Εἰς ἄρα

Ἰφιγένειαν

ἦν πεπρωμένος

νόστος Ἑλένης;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἐχεις πάντα.

Ἀρτέμιδι

πατὴρ μέλλει θύσειν σὴν παῖδα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ὁ δὲ γάμος

εἶχέ τινα πρόφασιν,

ἢ ἐκόμισέ με

ἐκ δόμων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἵνα γε

ἄγοις χαίρουσα

σὴν παῖδα

νυμφεύσουσα Ἀχιλλεῖ.

LE VIEILLARD. En ensanglantant

avec le glaive

le cou blanc de l'infortunée.

CLYTEMNESTRE. O moi

malheureuse !

Mon époux est donc en-délire ?

LE VIEILLARD. Il-a-toute-sa-raison

excepté à l'égard de toi

et de ton enfant ;

en cela il n'a pas sa raison.

CLYTEMNESTRE.

Par quel motif ?

quel est celui des mauvais-génies

qui l'entraîne à cela ?

LE VIEILLARD. Des oracles,

comme du moins Calchas le dit,

afin que l'armée puisse-partir.

CLYTEMNESTRE. Pour où ?

moi malheureuse,

et malheureuse

celle que son père veut tuer !

LE VIEILLARD. Vers les demeures

de Dardanos,

afin que Ménélas

recouvre Hélène.

CLYTEMNESTRE. C'est donc contre

Iphigénie

que fut marqué-par-le-destin

le retour d'Hélène ?

LE VIEILLARD. Tu tiens (sais) tout;

c'est à Diane que

le père doit immoler ta fille.

CLYTEMNESTRE. Et ce mariage

fournissait un prétexte

qui me fit-partir

de la maison.

LE VIEILLARD. Afin que

tu amenasses contente

ta fille,

devant-la-marier à Achille.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ὦ θύγατερ, ἤκεις ἐπ' ὀλέθρῳ καὶ σὺ καὶ μήτηρ σέθεν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οἰκτρὰ πάσχετον δὺ' οὔσαι · δεινὰ δ' Ἀγαμέμνων ἔτλη.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οἶχομαι τάλαινα, δακρύων νάματ' οὐκέτι στέγω.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Εἵπερ ἀλγεινὸν τὸ τέκνων στερόμενον δακρυρρόει.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Σὺ δὲ τάδ', ὦ γέρον, πόθεν φῆς εἰδέναι πεπυσμένος; 890

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δέλτον ὠχόμην φέρων σοι πρὸς τὰ πρὶν γεγραμμένα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἔων ἢ ξυγκελεύων παῖδ' ἄγειν θανουμένην;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Μὴ μὲν οὔν ἄγειν · φρονῶν γὰρ ἔτυχε σὸς πόσις τότε εὔ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Καὶ τα πῶς φέρων γε δέλτον οὐκ ἔμοι δίδως λαβεῖν;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Μενέλεως ἀφείλεθ' ἡμᾶς, ὃς κακῶν τῶνδ' αἷτιος. 895

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ὦ τέκνον Νηρηΐδος, ὦ παῖ Πηλέως, κλύεις τάδε;

• CLYTEMNESTRE. O ma fille! tu es donc venue pour ta perte, toi et ta mère aussi!

LE VIEILLARD. Votre sort à toutes les deux est déplorable. Agamemnon a agi cruellement.

CLYTEMNESTRE. Je suis perdue, malheureuse! Je ne puis plus retenir mes larmes.

LE VIEILLARD. Verse des pleurs, car la perte de ses enfants est chose bien douloureuse.

CLYTEMNESTRE. Mais toi, vieillard, d'où sais-tu cela? Qui t'en a informé?

LE VIEILLARD. J'étais envoyé vers toi avec une lettre contraire à la première.

CLYTEMNESTRE. Pour me défendre d'amener ma fille à la mort, ou pour m'y engager?

LE VIEILLARD. Pour te le défendre. Ton époux alors avait sa raison.

CLYTEMNESTRE. Et comment donc, puisque tu avais une lettre à m'apporter, ne me l'as-tu pas remise?

LE VIEILLARD. Ménélas me l'a enlevée, lui l'auteur de tous vos maux.

CLYTEMNESTRE. O fils de Thétis! fils de Pélée! tu entends!

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. ὦ θύγατερ,
ἤχεις ἐπὶ ὀλέθρῳ
καὶ σὺ καὶ μήτηρ σέθεν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Πάσχετον
οὔσαι δύο
οἰκτρά·

Ἄγαμέμνων δὲ
ἔτλη δεινά.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οἷχομαι
τάλαινα,
οὐκέτι στέγω
νάματα δακρῦων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Εἵπερ
τὸ στερόμενον τέκνων
ἄλγεινόν
δακρυρροεῖ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Σὺ δὲ,
ὦ γέρον,
πόθεν πεπυσμένος τάδε,
φῆς εἰδέναι;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ὠχόμην
φέρον σοι δέλτον
πρὸς τὰ πρὶν γεγραμμένα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οὐκ ἔων
ἄγειν παῖδα θανουμένην,
ἢ συγκελεύων;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Μὴ μὲν οὖν ἄγειν·

σὸς γὰρ πόσις
ἔτυχε τότε φρονῶν εὖ

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Καὶ εἴτα
πῶς φέρων γε δέλτον,
οὐ δίδως ἐμοὶ
λαθεῖν;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Μενέλεως,
ὃς αἵτιος τῶνδε καχῶν,
ἀφείλετο ἡμᾶς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. ὦ τέκνον
Νηρηῆδος,
ὦ παῖ Πηλέως, κλύεις τάδε;

CLYTEMNESTRE. O *ma* fille,
tu es venue pour *ta* perte,
et toi et la mère de toi.

LE VIEILLARD. Vous éprouvez
étant deux (toutes les deux)
des choses-déplorables :

et Agamemnon
a osé des choses-affreuses.

CLYTEMNESTRE. Je me meurs
malheureuse,
je ne puis retenir
des ruisseaux de larmes.

LE VIEILLARD. Si certes
le être-privée de *ses* enfants
est chose-douloureuse,
verse-des-larmes.

CLYTEMNESTRE. Mais toi,
ô vieillard,
d'où ayant appris ces choses,
dis-tu *les* savoir ?

LE VIEILLARD. J'allais
t'apportant une lettre [écrites.
après les choses précédemment

CLYTEMNESTRE. Ne *me* laissant pas
conduire *ici* *ma* fille destinée-à-
ou *me* l'ordonnant ? [mourir,

LE VIEILLARD.
Certes de ne pas *la* conduire *ici* :
car ton époux [ment.

CLYTEMNESTRE. Mais alors, [tre,
comment donc *me* portant une let-
ne *me* *la* donnes-tu pas
à prendre ?

LE VIEILLARD. Μένελας,
qui *est* l'auteur de ces maux,
nous *l'*enleva.

CLYTEMNESTRE. O fils
de la fille-de-Nérée (Thétis),
ô enfant de Pélée, entends-tu cela ?

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἐκλυον οὔσαν ἀθλίαν σε, τὸ δ' ἐμὸν οὐ φαύλως φέρω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Παῖδά μου κατακτενοῦσι σοῖς δολώσαντες γάμοις.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Μέμφομαι καὶ γὰρ πόσει σῶ, κοῦχ ἀπλῶς οὕτω φέρω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἐπαιδευθῆσόμεσθα προσπείνειν τὸ σὸν γόνυ, 990
 θνητὸς ἐκ θεᾶς γεγῶτα· τί γὰρ ἐγὼ σεμνύνομαι;
 ἢ τίνος σπουδαστέον μοι μᾶλλον ἢ τέκνου πέρι;
 Ἄλλ' ἄμυνον, ὦ θεᾶς παῖ, τῇ τ' ἐμῇ δυσπραξίᾳ
 τῇ τε λεχθείσῃ δάμαρτι σῇ, μάτην μὲν, ἀλλ' ὁμῶς.
 Σοὶ καταστέψας' ἐγὼ νιν ἦγον ὥς γαμουμένην, 905
 νῦν δ' ἐπὶ σφαγᾶς κομίζω· σοὶ δ' ὄνειδος ἔξεται,
 ὅστις οὐκ ἤμυνας· εἰ γὰρ μὴ γάμοισιν ἐζύγης,
 ἀλλ' ἐκλήθης γοῦν ταλαίνης παρθένου φίλος πόσις.

ACHILLE. J'entends combien tu es malheureuse. Quant à ce qui me concerne, je ne le supporterai point avec indifférence.

CLYTEMNESTRE. Ils égorgeront ma fille, et ton hymen aura servi de prétexte pour nous abuser.

ACHILLE. Et moi aussi, je me plains de ton époux : je ne supporterai pas ainsi la chose.

CLYTEMNESTRE. Je ne rougis point, simple mortelle, de tomber à tes genoux, fils d'une déesse ; car pourquoi serais-je fière ? pour qui dois-je faire tous mes efforts, si ce n'est pour ma fille ? O fils d'une divinité, secours-moi dans ma détresse ! secours celle qui a été nommée ton épouse ; c'est sans fondement, il est vrai ; mais néanmoins secours-la. Je te l'amenais ici pour être ta compagne, c'est pour toi que je l'avais couronnée. Et il se trouve maintenant que je l'ai amenée pour être égorgée. La honte en sera pour toi, qui ne l'auras pas défendue ; car si tu ne fus point unie à elle par le mariage, du moins tu as été appelé l'époux de cette fille infortunée.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἐκλυόν

σε οὔσαν ἀθλίαν,

τὸ δὲ ἐμὸν

οὐ φέρω φαύλως.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κατακτενοῦσι παῖδά μου,

δολώσαντες

σοῖς γάμοις.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Καὶ ἐγὼ

μέμφομαι σῶ πόσει,

καὶ οὐ φέρω

οὕτως ἀπλῶς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἐπαιδεσθήσομαί γε

προσπεσεῖν τὸ σὸν γόνυ,

θνητὸς

γεγῶτα ἐκ θεᾶς·

τί γὰρ ἐγὼ σεμνύνομαι;

ἢ τίνος

σπουδαστέον μοι

μᾶλλον ἢ περὶ τέκνου;

Ἄλλὰ ἄμυνον, ὦ παῖ θεᾶς,

τῇ τε ἐμῇ δυσπραξίᾳ

τῇ τε λεχθείῃ

σῇ δάμαρτι,

μάτην μὲν,

ἀλλὰ ὁμῶς.

Ἦγον ἐγὼ νιν

ὥς σοὶ γαμουμένην

καταστέψασα·

νῦν δὲ κομίζω

ἐπὶ σφαγᾶς·

ὄνειδος δὲ σοὶ ἵξεται,

ὅστις οὐκ ἤμυνας·

εἰ γὰρ

μὴ ἐξύγης

γάμοισιν,

ἀλλὰ γοῦν ἐκλήθη·

πόσις φίλος

ταλαίνης παρθένου.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. J'ai en endu

toi étant (que tu es) malheureuse

et ce qui me concerne, [ment

je ne le supporte pas indifférem-

CLYTEMNESTRE.

Ils tueront ma fille,

m'ayant (après m'avoir) abusée

par ton hymen.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Et moi aussi

je me plains de ton époux,

et je ne supporte pas *la chose*

si simplement (bonnement).

CLYTEMNESTRE.

Je ne rougirai certes pas

de tomber à tes genoux,

moi mortelle, pour implorer

toi issu d'une déesse :

car pourquoi ferai-je-la-fièvre?

pour quelle-chose

me faut-il-montrer-du-zèle

plus que pour *mon* enfant?

Or secours, ô fils d'une déesse,

et mon infortune

et celle qui a été nommée

ton épouse,

vainement, à-la-vérité,

mais néanmoins *secours-la*.

Je l'ai conduite *ici*,

comme devant-s'unir à toi,

après l'avoir couronnée :

et maintenant je l'amène

pour l'égorgement;

et la honte *en* reviendra à toi,

qui ne l'as (l'auras) pas secourue·

car bien que

tu ne *lui* aies pas été uni

par le mariage,

pourtant tu as été appelé

l'époux chéri

de cette malheureuse jeune-fille.

Πρὸς γενειάδος δέ, πρὸς σε δεξιᾶς, πρὸς μητέρος·
 ὄνομα γὰρ τὸ σόν μ' ἀπώλεσ', ὅ σ' ἀμυναθεῖν χρεών. 910
 Οὐκ ἔχω βωμὸν καταφυγεῖν ἄλλον ἢ τὸ σὸν γόνυ,
 οὐδὲ φίλος οὐδεὶς πέλας μοι· τὰ δ' Ἀγαμέμνωνος κλύεις
 ὦμά καὶ πάντολμ'· ἀφῖγμαι δ', ὥσπερ εἰσορᾶς, γυνή
 ναυτικὸν στράτευμ' ἀναρχὸν κάπῃ τοῖς κακοῖς θρασύ,
 χρήσιμον δ', ὅταν θέλωσιν. Ἦν δὲ τολμήσης σύ μου 915
 χεῖρ' ὑπερτεῖναι, σεσώσμεθ'· εἰ δὲ μὴ, οὐ σεσώσμεθα.

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὸν τὸ τίκτειν καὶ φέρει φίλτρον μέγα,
 πᾶσιν τε κοινὸν ὥσθ' ὑπερκάμνειν τέκνων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ὑψηλόφρων μοι θυμὸς αἵρεται πρόσω·
 ἐπίσταται δὲ τοῖς κακοῖσί τ' ἀσχαλᾶν
 μετρίως τε χαίρειν τοῖσιν ἐξωγκωμένοις.
 Λελογισμένοι γὰρ οἱ τοιοῖδ' εἰσὶν βροτῶν,

920

Par ce menton, par cette main droite, par ta mère, je te supplie :
 car c'est ton nom qui m'a perdue, et il est juste qu'il me sauve.
 Je n'ai point d'autre autel pour m'y réfugier que tes genoux, point
 d'amis autour de moi. Tu entends le cruel et audacieux pro-
 jet d'Agamemnon ; et j'arrive, comme tu le vois, faible femme, au
 milieu d'une armée navale, d'hommes sans frein, hardis au mal,
 et pourtant capables de bien lorsqu'ils le veulent. Si tu oses éten-
 dre sur moi ta main protectrice, nous sommes sauvées ; sinon il
 n'est point de salut.

LE CHOEUR. Chose étrange que la maternité, ce philtre puis-
 sant, qui, commun à toutes les femmes, leur fait tout souffrir pour
 leurs enfants !

ACHILLE. Un généreux sentiment élève mon cœur. Il sait com-
 patir au malheur et se réjouir modérément de la prospérité ; car
 c'est le moyen que la réflexion enseigne aux mortels pour régler

ς γενειάδος δέ,
 ς δεξιᾶς, πρὸς μητέρος
 σὸν γὰρ ὄνομά με ἀπώλεσεν,
 χρεῶν
 ἄμυνάθειν.
 ἵκ' ἔχω ἄλλον βωμὸν
 καταφυγεῖν
 τὸ σὸν γόνυ,
 ὕδ' ἐ φίλος οὐδεὶς πέλας μοι·
 ἰλῦεις δέ
 ἐὰ ὦμά καὶ πάντολμα
 Ἄγαμέμνωνος.
 Ἄφ' ἵγμαι δέ,
 ὥσπερ εἰσορᾶς,
 γυνή
 στρατεύμα ναυτικὸν
 ἄναρχον καὶ θρασὺ
 ἐπὶ τοῖς κακοῖς,
 χρήσιμον δέ,
 ὅταν θέλωσιν.
 Ἦν δέ σὺ τολμήσης
 ὑπερτεῖναί μου χεῖρα,
 σεσώσμεθα·
 εἰ δέ μὴ,
 οὐ σεσώσμεθα.
 ΧΟΡΟΣ. Τὸ τίχτειν
 δεινὸν
 καὶ φέρει φίλτρον μέγα,
 κοινὸν τε πᾶσιν
 ὥστε ὑπερχάμνειν
 τέκνων.
 ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Θυμός μοι
 αἵρεται πρόσω ὑψηλόφρων·
 ἐπίσταται δέ
 ἀσχαλᾶν τε τοῖς κακοῖσι,
 χαίρειν τε μετρίως
 τοῖσιν ἐξωγκωμένοις.
 Οἱ τοιοῖδε γὰρ
 βροτῶν

Par *ta* barbe,
 par *ta main* droite, par *ta* mère
je supplie toi ;
 car *c'est* ton nom *qui* m'a perdue,
 par lequel *nom* il est juste
 toi *me* secourir.
 Je n'ai pas d'autre autel,
 pour *m'y* réfugier
 que ton genou,
 ni aucun ami n'est proche de moi :
 or tu entends
 les *projets* cruels et audacieux
 d'Agamemnon.
 Et je suis arrivée,
 ainsi que tu *le* vois,
moi faible femme
 au milieu d'une armée navale,
 effrénée et hardie
 pour les mauvaises-actions,
 capable-de-bien cependant,
 quand ils *le* veulent.
 Or si tu oses [trice,
 étendre sur moi *ta* main *protec-*
 nous sommes sauvées ;
 sinon,
 nous ne sommes pas sauvées.
 LE CHŒUR. Enfanter
 est une chose étrange
 et porte-en-soi un philtre puissant,
 et commun à tous,
 de manière à *tout* souffrir-pour
 les enfants.
 ACHILLE. Le cœur *qui est en* moi
 s'élève en avant magnanime ;
 et il sait
 et s'affliger de maux,
 et se réjouir modérément
 des avantages élevés (des prospé-
 Car ceux qui *sont* tels [rités).
 parmi les mortels

ὀρθῶς διαζῆν τὸν βίον γνώμης μέτα.
 Ἔστιν μὲν οὖν ἴν' ἡδὺ μὴ λίαν φρονεῖν,
 ἔστιν δὲ χῶπου χρήσιμον γνώμην ἔχειν. 925
 Ἐγὼ δ' ἐν ἀνδρὸς εὐσεβεστάτου τραφεῖς,
 Χείρωνος, ἔμαθον τοὺς τρόπους ἀπλοῦς ἔχειν.
 Καὶ τοῖς Ἀτρείδαις, ἣν μὲν ἡγῶνται καλῶς,
 πεισόμεθ'· ὅταν δὲ μὴ καλῶς, οὐ πείσομαι·
 ἀλλ' ἐνθάδ' ἐν Τροίᾳ τ' ἐλευθέραν φύσιν 930
 παρέχων, Ἄρη τὸ κατ' ἐμὲ κοσμήσω δορί.
 Σὲ δ', ὣ παθοῦσα σχέτλια πρὸς τῶν φιλτάτων,
 ἃ δὴ κατ' ἄνδρα γίγνεται νεανίαν,
 τοσοῦτον οἶκτον περιβαλὼν καταστελῶ,
 κοῦποτε κόρη σὴ πρὸς πατρός· σφαγήσεται, 935
 ἐμὴ φατισθεῖς· οὐ γὰρ ἐμπλέκειν πλοκάς
 ἐγὼ παρέξω σῶ πόσει τοῦμὸν δέμας.
 Τοῦνομα γάρ, εἰ καὶ μὴ σίδηρον ἦρατο,
 τοῦμὸν φονεύσει παῖδα σήν. Τὸ δ' αἴτιον

leur vie conformément aux lois de la raison et de la sagesse. Il est des occasions où l'on aime à ne pas trop écouter la prudence, mais il en est aussi où il faut l'écouter. Pour moi, élevé dans la demeure de Chiron, le plus pieux des hommes, j'ai appris à avoir des manières franches; prêt à obéir aux Atrides, quand leurs ordres seront justes, non, quand ils ne le seront pas; ici comme à Troie montrant un caractère indépendant; ma lance, du reste, autant qu'il sera en moi, fera honneur à Mars. Mais, ô toi, que tes proches traitent si cruellement, dans la commisération que tu m'inspires, tout ce que peut un jeune homme, je le ferai pour te consoler, et jamais ta fille ne sera immolée par son père, après avoir eu le titre de ma fiancée. Je n'entends point prêter ainsi ma personne aux trames de ton époux; car mon nom, sans que j'eusse levé le glaive, serait le meurtrier de ta fille. C'est ton époux qui la tue; mais

εἰσὶ λελογισμένοι
 διαζῆν τὸν βίον
 ὀρθῶς μετὰ γνώμης.
 Ἔστι μὲν οὖν ἵνα ἡδὺ
 μὴ λίσαν φρονεῖν,
 ἔστι δὲ καὶ ὅπου χρήσιμον
 ἔχειν γνώμην.
 Ἐγὼ δὲ, τραφεὶς ἐν
 ἀνδρὸς εὐσεβεστάτου,
 Χείρωνος,
 ἔμαθον
 ἔχειν τοὺς τρόπους ἀπλοῦς.
 Καὶ πεισόμεθα Ἀτρεΐδαις,
 ἣν μὲν ἡγῶνται καλῶς·
 ὅταν δὲ μὴ καλῶς,
 οὐ πείσομαι·
 ἀλλὰ ἐνθάδε ἐν Τροίᾳ τε
 παρέχων φύσιν ἐλευθέραν,
 κοσμήσω Ἄρη δορὶ
 τὸ κατ' ἐμέ.
 Σὲ δὲ,
 ὦ παθοῦσα
 σχέτλια
 πρὸς
 τῶν φιλτάτων,
 ἃ δὴ γίγνεται
 κατὰ ἄνδρα νεανίαν,
 περιβαλὼν τοσοῦτον οἶκτον
 καταστελῶ,
 καὶ σὴ κόρη
 οὔποτε σφαγήσεται
 πρὸς πατρός,
 φατισθεῖσα ἐμή·
 οὐ γὰρ ἐγὼ παρέξω ἐμὸν δέμας
 σῶ πόσει
 ἐμπλέκειν πλοκάς.
 Τὸ ὄνομα γὰρ τὸ ἐμὸν,
 εἰ καὶ μὴ ἤρατο σίδηρον,
 φονεύσει σὴν παῖδα.
 Τὸ δὲ αἷτιον σὸς πόσις·

ont trouvé-par-la-réflexion
 le moyen de passer leur vie
 régulièrement, avec sagesse.
 Il y a donc *des cas* où il est doux,
 de ne pas trop être-sage,
 il est aussi *des cas* où il est utile,
 d'avoir de la sagesse.
 Or moi, élevé dans *la demeure*
 de l'homme le plus pieux,
 de *Chiron*,
 j'ai appris
 à avoir les manières franches.
 Et nous obéirons aux Atrides,
 s'ils commandent bien ; [bien,
 mais s'ils ne commandent pas
 je n'obéirai pas ;
 mais ici et devant Troie,
 montrant un caractère indépendant,
 j'honorerai Mars par la lance
 pour ma part
 Pour toi,
 ô femme, qui as éprouvé
 des traitements cruels
 de la part
 des personnes les plus chères,
 en tant que cela a lieu (peut se
 dans un jeune homme, [faire)
 l'ayant enveloppée d'une telle pitié,
 je te consolerai,
 et ta fille
 ne sera jamais égorgée
 par son père, [mienne :
 ayant (après avoir) été déclarée
 car je ne prêterai point ma per-
 à ton époux [sonne
 pour ourdir des trames.
 Car mon nom, [(glaive),
 bien qu'il n'ait pas levé le fer
 tuera ton enfant.
 Et la cause en est ton époux .

πόσις σός· ἄγνόν δ' οὐκέτ' ἐστὶ σῶμ' ἐμὸν, 940
 εἰ δὲ ἐμ' ὀλεῖται διὰ τε τοὺς ἐμοὺς γάμους
 ἢ δεινὰ τλᾶσα κοῦκ ἀνεκτὰ παρθένος.
 Θαυμαστὰ δ' ὥς ἀνάξι' ἠτιμάσμεθα,
 ὥς οὐχὶ Πηλέως, ἀλλ' ἀλάστορος γεγώς.
 Ἐγὼ κάχιστος ἦν ἄρ' Ἀργείων ἀνὴρ, 945
 ἐγὼ τὸ μηδὲν, Μενέλεως δ' ἐν ἀνδράσιν,
 [εἶπερ φονεύει τοῦμὸν ὄνομα σῶ πόσει].
 Μὰ τὸν δι' ὑγρῶν κυμάτων τεθραμμένον
 Νηρέα, φυτουργὸν Θέτιδος ἥ μ' ἐγείνατο,
 οὐχ ἄψεται σῆς θυγατρὸς Ἀγαμέμνων ἀναξ, 950
 οὐδ' εἰς ἄκραν χεῖρ' ὥστε προσβαλεῖν πέπλοις·
 ἢ Σίπυλος ἔσται πόλις, ὄρισμα βαρβάρων,
 ὅθεν πεφύκας' οἱ στρατηλάται γένος,
 Φθίας δὲ τοῦνομ' οὐδαμοῦ κεκλήσεται.
 Πικροὺς δὲ προχύτας χέρνιβάς τ' ἐνάρζεται 955

mon nom n'est plus sans tache, si, à cause de moi et sous pré-
 texte de mon hymen, elle périt victime d'un attentat affreux. Je
 suis étrangement et indignement outragé, comme si j'étais né non
 de Pélée, mais d'un génie malfaisant. Je serais donc le plus lâche
 des Grecs, un homme sans valeur, et Ménélas compterait parmi
 les gens de cœur, si mon nom devenait homicide, pour servir ton
 époux. Non, j'en jure par celui qui habite les ondes, Nérée, qui a
 donné le jour à Thétis, ma mère, le roi Agamemnon ne touchera
 pas ta fille, pas même son vêtement du bout du doigt; ou bien
 Sipyle, cette bourgade barbare, d'où ces chefs de l'armée tirent leur
 origine, sera une puissante cité, et Phthie et moi nous serons sans
 gloire. C'est pour son malheur que le devin Calchas va offrir les

ἢ σῶμα
 ἔστιν ἄγνόν,
 ἢ με
 τοὺς ἐμοὺς γάμους
 ἰένος ὀλεῖται
 ἢ
 αἰ οὐκ ἀνεκτά.
 ἢ μιάσμεθα δὲ

 πὰ,
 ἢ
 Πηλέως,
 λᾶστορος.
 ἢ ἴρα ἦν
 ἀκιστος
 ὢν,
 μηδὲν,
 ὡς δὲ
 ἄσιν,
 ὃ ἐμὸν ὄνομα
 σῶ πρόσει.
 ἢ τεθραμμένον
 ἰάτων ὑγρῶν
 φυτουργὸν Θέτιδος,
 εἰνάτο,
 λαγμέμων
 εἴη σῆς θυγατρὸς,
 ἢ ἄκραν χεῖρα,
 ροσβαλεῖν
 ἢ
 ἢ λος, ὄρισμα βαρβάρων,
 στρατηλάται
 σι γένος,
 ἢ ὀλις,
 ἢ τὸ ὄνομα
 εἴη οὐδαμοῦ.
 ἢ δὲ ὃ μάντις
 αἰ
 ας
 ἢς τε πικροῦς.

or ma personne
 n'est plus pure (sans souillure),
 si, à cause de moi
 et à cause de mon hymen,
 cette jeune-fille périssait,
 elle qui-a-souffert [tables.
 des choses affreuses et insupportables.
 Combien j'ai été outragé
 par des indignités
 de-manière-à-étonner,
 comme n'étant point
 issu de Pélée,
 mais d'un génie-destructeur.
 Moi donc je serais
 l'homme le plus lâche
 parmi les Argiens (les Grecs),
 moi je serais un homme de rien,
 et Ménélas, au contraire, [cœur,
 compterait parmi les gens-de-
 si mon nom
 tue pour servir ton époux.
 Non, par celui qui a été nourri
 dans les flots humides,
 Nérée, le père de Thétis,
 laquelle m'engendra,
 le roi Agamemnon
 ne touchera point ta fille,
 pas même de l'extrémité de la main,
 de manière à la porter
 sur ses vêtements : [bares,
 ou bien Sipyle, territoire des bar-
 d'où ces chefs-de-l'armée
 sont issus quant-à-leur-origine,
 sera (comptera pour) une grande
 et de Phthie le nom [cité,
 ne sera prononcé nulle-part.
 Mais Calchas le devin
 préparera pour lui
 les grains-d'orge
 et des libations amères pour lui.

Κάλχας ὁ μάντις. Τίς δὲ μάντις ἔστ' ἀνὴρ,
 δὲ ὀλίγ' ἀληθῆ, πολλὰ δὲ ψευδῇ λέγει
 τυχών· ὅταν δὲ μὴ τύχη, διοίχεται;
 Οὐ τῶν γάμων ἕκατι, μυρίαί κόραι
 θηρῶσι λέκτρον τοῦμόν, εἴρηται τόδε·
 ἀλλ' ὕβριν [ἔς] ἡμᾶς ὕβρις· Ἀγαμέμνων ἀναξ.
 Χρῆν δ' αὐτὸν αἰτεῖν τοῦμόν ὄνομ' ἐμοῦ πάρα,
 θήραμα παιδός, εἰ Κλυταιμνήστρα γ' ἐμοὶ
 μάλιστ' ἐπέισθη θυγατέρ' ἐκδοῦναι πόσει.
 Ἔδωκά τ' ἂν Ἑλλησιν, εἰ πρὸς Ἴλιον
 ἐν τῷδ' ἕκαμνε νόστος· οὐκ ἡρνούμεθ' ἂν
 τὸ κοινὸν αὔξειν ὧν μέτ' ἐστρατευόμεν.
 Νῦν δ' οὐδέν εἰμι, παρά τε τοῖς στρατηλάταις
 ἐν εὐμαρεῖ με δρᾶν τε καὶ μὴ δρᾶν καλῶς.
 Τάχ' εἴσεται σίδηρος· ὃν πρὶν ἐς Φρύγας
 ἔλθεῖν, φόνου κηλῖσιν [αἷματι] χρανῶ,
 εἴ τίς με τὴν σὴν θυγατέρ' ἐξαιρήσεται.

prémices et les libations. Qu'est-ce qu'un devin? Un homme qui, s'il rencontre bien, dit quelques vérités parmi beaucoup de mensonges; rencontre-t-il mal, la chose passe, et l'on n'en tient compte. Ce n'est point pour cet hymen que je parle ainsi; mille jeunes filles recherchent mon alliance. Mais le roi Agamemnon s'est conduit envers moi d'une manière outrageuse. Il eût dû me demander mon nom à moi-même, avant de s'en servir pour attirer sa fille, si j'eusse été celui auquel Clytemnestre devait consentir le plus volontiers à la donner en mariage. J'aurais certes prêté aux Grecs mon nom, si le départ pour Ilion eût dépendu de cela : je n'aurais point refusé ce service à la cause commune de mes compagnons d'armes. Mais il paraît que je compte pour rien dans l'esprit de nos généraux, et qu'il leur est indifférent de me traiter bien ou mal. C'est ce que ce fer éclaircira bientôt, et avant que je parte pour la Phrygie, il se teindra de sang, si quelqu'un essaye de m'en

Τίς δὲ ἀνὴρ ἐστὶ μάντις,
 ὅς, τυχῶν,
 λέγει ὀλίγα ἀληθῆ,
 πολλὰ δὲ ψευδῆ·
 ὅταν δὲ μὴ
 τύχη,
 διοίχεται;
 Τόδε οὐκ εἴρηται
 ἕκατι τῶν γάμων·
 μυρίαί κόραι
 θηρῶσι τὸ ἐμὸν λέκτρον·
 ἀλλὰ ἄναξ Ἀγαμέμνων
 ἐς ἡμᾶς ὕβρισεν ὕβριν.
 Χρῆν δὲ αὐτὸν αἰτεῖν
 παρὰ ἐμοῦ τὸ ἐμὸν ὄνομα,
 θήραμα παιδός,
 εἰ Κλυταιμνήστρα γε
 ἐπείσθη
 ἐκδοῦναι θυγατέρα
 μάλιστα ἐμοὶ πόσει.
 Ἔδωκά τοι ἄν
 Ἕλλησιν, εἰ νόστος πρὸς Ἴλιον
 ἔκαμνεν ἐν τῷδε·
 οὐκ ἠρνούμεθα ἄν
 αὔξειν τὸ κοινόν,
 μεθ' ὧν
 ἐστρατευόμεν.
 Νῦν δὲ εἰμὶ οὐδὲν
 παρὰ τε
 τοῖς στρατηλάταις,
 ἐν εὐμαρεῖ τε
 δρᾶν τε
 καὶ μὴ δρᾶν καλῶς.
 Τάχα σίδηρος εἴσεται·
 ὄν, πρὶν ἐλθεῖν
 ἐς Φρύγας,
 χρανῶ αἵματι
 κηλῖσιν φόνου,
 εἴ τίς με ἐξαιρήσεται
 τὴν σὴν θυγατέρα.

Or qu'est cet homme devin,
 qui, ayant bien-rencontré,
 dit peu-de-choses vraies,
 mais beaucoup de mensongères :
 mais quand il n'a pas
 bien-rencontré,
la chose passe (on n'y songe plus)?
 Cela n'est pas dit *par moi*
 à cause de *cet hymen* —
 de nombreuses jeunes-filles
 recherchent mon lit (mariage) —
 mais le roi Agamemnon
 nous a fait une insulte.
 Et il fallait lui demander
 à moi-même mon nom,
comme moyen-d'attirer *sa* fille,
 si Clytemnestre
 se fût laissé-persuader
 de donner sa fille
 de préférence à moi *comme* époux.
 J'aurais certes donné *mon nom*
 aux Grecs, si le départ pour Ilion
 eût souffert en cela :
 nous n'eussions pas refusé
 de servir l'intérêt-général
de ceux avec lesquels
 j'entrais-en-campagne.
 Mais maintenant je ne suis rien
 du moins auprès
 des chefs-de-l'armée,
 et *il est pour eux* indifférent
 et de *me* traiter
 et de ne pas *me* traiter bien.
 Bientôt *ce* fer (cette épée) *le* saura ;
 lequel fer, avant de partir
 pour la Phrygie,
 je teindrai par le sang
 des taches du meurtre,
 si quelqu'un essaye-de-m'arracher
 ta fille.

Ἄλλ' ἡσύχαζε · θεὸς ἐγὼ πέφηνά σοι
μέγιστος, οὐκ ὦν · ἀλλ' ὅμως γενήσομαι.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐλεξας, ὦ παῖ Πηλέως, σοῦ τ' ἄζια 975
καὶ τῆς ἐναλίας δαίμονος, σεμνῆς θεοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Φεῦ ·

πῶς ἄν σ' ἐπαινέσαιμι μὴ λίαν λόγοις,
μηδ' ἐνδεῶς που διολέσαιμι τὴν χάριν ;
Αἰνούμενοι γὰρ ἀγαθοὶ τρόπον τινὰ
μισοῦσι τοὺς αἰνοῦντας, ἣν αἰνῶσ' ἄγαν. 980
Αἰσχύνομαι δὲ παραφέρουσ' οἰκτροὺς λόγους,
ἰδίᾳ νοσοῦσα · σὺ δ' ἄνοσος κακῶν γ' ἐμῶν.
Ἄλλ' οὖν ἔχει τοι σχῆμα, καὶν ἄπωθεν ἢ
ἀνὴρ ὁ χρηστὸς, δυστυχοῦντας ὠφελεῖν.
Οἰκτερε δ' ἡμᾶς · οἰκτρὰ γὰρ πεπόνθαμεν. 985
Ἡ πρῶτα μὲν σε γαμβρὸν οἰηθεῖς ἔχειν,
κενὴν κατέσχον ἐλπίδ' · εἵτά σοι τάχα
ὄρνις γένοιτ' ἂν τοῖσι μέλλουσιν γάμοις
θανοῦσ' ἐμὴ παῖς, ὃ σε φυλάξασθαι χρεών.

lever ta fille. Mais sois tranquille. Tu m'as imploré comme un dieu puissant ; je ne le suis point ; pourtant je le deviendrai pour toi.

LE CHOEUR. Tu as parlé, ô fils de Pélée, d'une manière digne de toi et de la déesse marine, divinité auguste.

CLYTEMNESTRE. Ah ! comment faire pour te louer sans trop en dire, ou sans perdre ta bienveillance, si je dis trop peu ? Car l'homme de bien éprouve une sorte d'aversion pour ceux qui le louent avec excès. Puis j'ai honte de venir ainsi me lamenter pour des infortunes qui n'atteignent que moi ; car tu n'es pas atteint par mes malheurs. Mais il sied à l'homme de bien de secourir les malheureux, lors même qu'il est étranger à leurs maux. Prends pitié de moi, car mon sort est vraiment digne de pitié. D'abord je m'étais flattée de t'avoir pour gendre, et cette espérance a été vaine. Peut-être ensuite sera-ce pour toi, pour ton hymen à venir, un sinistre augure, si ma fille meurt ; cet augure, il t'importe de le prévenir. Mais tes premières et les dernières paroles ont été ras-

Ἄλλ' ἡσύχαζε·
 ἐγὼ πέφηνά σοι
 θεὸς μέγιστος,
 οὐκ ὦν,
 ἀλλ' ὅμως γενήσομαι.
 ΧΟΡΟΣ. ὦ παῖ Πηλέως,
 ἔλεξας ἄξια-σοῦ τε
 καὶ δαίμονος τῆς ἐναλίας,
 σεμνῆς θεοῦ.
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Φεῦ·
 πῶς ἂν σε ἐπαινέσαιμι μὴ λίαν
 λόγοις,
 μηδὲ διολέσαιμι τὴν χάριν
 ἐνδεῶς που;
 Οἱ γὰρ ἄγαθοὶ
 αἰνούμενοι
 μισοῦσι τρόπον τινὰ
 τοὺς αἰνοῦντας,
 ἣν αἰνῶσιν ἄγαν.
 Αἰσχύνομαι δὲ
 παραφέρουσα
 λόγους οἰκτροὺς,
 νοσοῦσα ἰδίᾳ·
 σὺ δὲ ἄνοσος ἐμῶν κακῶν.
 Ἄλλ' οὖν ἀνὴρ ὁ χρηστὸς
 ἔχει τοι σχῆμα
 ὠφελεῖν δυστυχοῦντας,
 καὶ ἐὰν ἦ
 ἄπωθεν.
 Οἷκτειρε δὲ ἡμᾶς·
 πεπόνθαμεν γὰρ
 οἰκτρά.
 Ἡ πρῶτα μὲν οἰηθεῖσα
 ἔχειν σε γαμβρὸν,
 κατέσχον κενὴν ἐλπίδα·
 εἶτα ἐμὴ παῖς
 θανοῦσα
 γένοιτο ἂν σοι τάχα ὄρνις
 γάμοις τοῖσι μέλλουσιν·
 ὃ σε χρεῶν φυλάξασθαι.

Mais sois-tranquille :
 je t'ai apparu
 comme un dieu très-grand,
 bien que ne l'étant pas, [toi.
 mais néanmoins je le serai pour
 LE CŒUR. O fils de Pélée,
 tu as dit des choses-dignes et de toi
 et de la déesse maritime,
 auguste divinité.
 CLYTEMNESTRE. Ah !
 comment ne te louerai-je pas trop
 par mes paroles,
 ni ne détruirai-je ce bienfait
 t'ayant loué peut-être insuffisam-
 Car les hommes-de-bien, [ment?
 quand on les loue,
 haïssent en quelque sorte
 ceux qui les louent,
 s'ils louent trop.
 Puis je rougis
 en proférant (de proférer)
 des paroles plaintives,
 souffrant individuellement (seule) :
 car toi, tu es exempt de mes maux.
 Mais pourtant l'homme de bien
 a certes de la beauté
 à protéger les malheureux,
 même s'il est
 loin des maux.
 Or aie pitié de nous :
 car nous éprouvons
 des maux dignes-de-pitié.
 Moi, qui d'abord ayant cru
 t'avoir pour gendre,
 j'ai conçu une vaine espérance ;
 ensuite ma fille,
 étant morte (si elle meurt),
 te sera peut-être un augure sinistre
 pour ton hymen à venir :
 ce qu'il faut que tu préviennes.

Ἄλλ' εὖ μὲν ἀρχὰς εἶπας, εὖ δὲ καὶ τέλη ·
 990 σοῦ γὰρ θέλοντος παῖς ἐμὴ σωθήσεται ·
 βούλει νιν ἰκέτιν σὸν περιπτύξαι γόνυ;
 ἀπαρθένευτα μὲν τάδ' · εἰ δέ σοι δοκεῖ,
 ἥξει, δι' αἰδοῦς ὄμμ' ἔχουσ' ἐλεύθερον.
 Εἰ δ' οὐ παρούσης ταῦτά τεύξομαι σέθεν,
 995 μενέτω κατ' οἴκους · σεμνὰ γὰρ σεμνύνεται.
 Ὅμως δ' ὅσον γε δυνατὸν αἰδεῖσθαι χρεῶν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Σὺ μήτε σὴν παῖδ' ἔξαγ' ὄψιν εἰς ἐμὴν,
 μήτ' εἰς ὄνειδος ἀμαθὲς ἔλθωμεν, γύναι ·
 1000 στρατὸς γὰρ ἀθρόος ἀργὸς ὦν τῶν οἴκοθεν
 λésχας πονηρὰς καὶ καχοστόμους φιλεῖ.
 Πάντως δέ μ' ἰκετεύοντες ἥξεν' εἰς ἴσον,
 ἐπ' ἀνικετεύτῳ θ' · εἷς ἐμοὶ γάρ ἐστ' ἀγὼν
 μέγιστος ὑμᾶς ἐξαπαλλάξαι κακῶν.

surantes : ma fille sera sauvée, si tu le veux. Faut-il qu'elle vienne en suppliante embrasser tes genoux? Cela n'est pas séant pour une vierge; cependant, si tu le souhaites, elle viendra, portant avec pudeur son noble front. Mais si, en son absence, j'obtiens de toi l'appui que je réclame, qu'elle reste chez elle. Ce respect des bienséances n'a rien que de juste. Et pourtant il ne faut garder la réserve qu'autant qu'il est possible.

ACHILLE. Non, ne m'amène point ta fille; n'encourons pas de reproches inconsidérés; car lorsqu'une armée nombreuse est désœuvrée, elle se complait dans la médisance et la calomnie. Au reste, suppliez-moi, ou ne me suppliez pas, le résultat pour vous sera le même. Votre délivrance est le plus pressant de mes soins.

Ἄλλὰ εὖ μὲν εἶπας
 ἀρχάς,
 εὖ δὲ καὶ τέλη·
 σοῦ γὰρ θέλοντος
 παῖς ἐμὴ σωθήσεται·
 βούλει ἰκέτιν
 νιν περιπτύξαι σὸν γόνυ;
 τάδε μὲν
 ἀπαρθένευτα·
 εἰ δέ σοι δοκεῖ, ἥξει,
 ἔχουσα διὰ αἰδοῦς
 ὕμμα ἐλεύθερον.
 Εἰ δὲ τεύξομαι
 τὰ αὐτὰ σέθεν,
 οὐ παρούσης,
 μενέτω
 κατὰ οἴκους·
 σεμνὰ γὰρ
 σεμνύνεται.
 Ὅμως δὲ
 ὅσον γε δυνατὸν
 χρεὼν αἰδεῖσθαι.
 ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Σὺ
 μήτε ἔξαγε σὴν παῖδα
 εἰς ἐμὴν ὄψιν,
 μήτε ἔλθωμεν, γύναι,
 εἰς ὄνειδος
 ἀμαθές·
 στρατὸς γὰρ ἀθρόος
 ὦν ἀργός
 τῶν οἴκοθεν,
 φιλεῖ λésχας πονηρὰς
 καὶ κακοστόμους.
 Ἦξετε δὲ πάντως
 εἰς ἴσον,
 ἰκετεύοντές με,
 ἐπὶ τε ἀνικετεύτῳ·
 ἐμοὶ γὰρ εἰς ἀγῶν
 μέγιστός ἐστιν
 ὑμᾶς ἐξαπαλλάξαι κακῶν.

Mais tu as bien dit
 le (au) commencement,
 bien aussi la (à la) fin :
 car toi *le* voulant,
 ma fille sera sauvée ;
 veux-tu (qu')en suppliante [noux ?
 elle embrasser (embrasse) tes ge-
 cela *est*, à la vérité,
 peu-convenable-pour-une-vierge ;
 mais, s'il te plaît, elle viendra,
 ayant, avec pudeur,
 un regard noble.
 Mais si j'obtiens
 ces mêmes choses de toi,
Iphigénie n'étant pas présente,
 qu'elle reste
 dans *sa* demeure :
 car la réserve
 est digne de respect.
 Cependant, [possible,
 en tant *seulement* que cela est
 il faut respecter-les-bienséances.
 ΑCHILLE. Toi
 n'amènes pas ta fille
 à ma vue,
 et n'encourons pas, ô femme,
 un reproche
 ignorant ;
 car une armée nombreuse,
 étant inoccupée (libre)
 de soins-domestiques,
 aime des causeries méchantes
 et calomnieuses.
 Mais vous viendrez absolument
 au même *résultat*,
 en me suppliant,
 et dans le sans-supplier ;
 car pour moi une seule affaire
 est capitale
 de vous délivrer de vos maux.

Ὡς ἐν γ' ἀκούσας' ἴσθι, μὴ ψευδῶς μ' ἐρεῖν ·
 ψευδῇ λέγων δὲ καὶ μάτην ἐγκερτομῶν
 θάνοιμι · μὴ θάνοιμι δ' ἣν σώσω κόρην.

1005

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὅναιο συνεχῶς δυστυχοῦντας ὠφελῶν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄκουε δὴ νυν, ἵνα τὸ πρᾶγμ' ἔχῃ καλῶς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί τοῦτ' ἔλεξας; ὥς ἀκουστέον γέ σου.

1010

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πείθωμεν αὖθις πατέρα βέλτιον φρονεῖν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Καχός τίς ἐστι καὶ λίαν ταρβεῖ στρατόν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλ' οὖν λόγοι γε καταπαλαίουσιν λόγους.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ψυχρὰ μὲν ἐλπίς · ὃ τι δὲ χρή με δρᾶν φράσον.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἰκέτευ' ἐκείνον πρῶτα μὴ κτείνειν τέκνα ·

1015

ἣν δ' ἀντιδαίνη, πρὸς ἐμέ σοι πορευτέον.

Ἢ γὰρ τὸ χρῆζον ἐπίθετ', οὐ τοῦμόν χρεὼν
 χωρεῖν · ἔχει γὰρ τοῦτο τὴν σωτηρίαν.

Aie donc bien pour entendu que ma parole ne sera pas trompeuse. Si je vous trompe, si je vous fais sans raison cet outrage, que je meure; que je vive, si je sauve ta fille.

CLYTEMNESTRE. Sois heureux, et continue d'être toujours le protecteur des malheureux.

ACHILLE. Écoute donc pour que tout aille bien.

CLYTEMNESTRE. Que veux-tu dire? car tu as droit d'être écouté.

ACHILLE. Essayons de ramener le père de ta fille à de meilleurs sentiments.

CLYTEMNESTRE. C'est un lâche : il craint trop l'armée.

ACHILLE. Mais les raisons triomphent des raisons.

CLYTEMNESTRE. Froide espérance! Dis pourtant ce que tu veux que je fasse.

ACHILLE. Supplie-le d'abord de ne point immoler son enfant; puis, dans le cas où il résisterait, tu recourras à moi. En effet, s'il se rend à ta prière, il n'est pas besoin de mon intervention;

Ὡς ἴσθι ἔν γε
ἀκούσασα,
μή με ἐρεῖν ψευδῶς·
λέγων δὲ ψευδῇ
καὶ ἐγκερτομῶν μάτην,
θάνοιμι·

μὴ θάνοιμι δὲ,
ἣν σώσω κόρην.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ὅναιο
ὠφελῶν συνεχῶς
δυστυχεῦντας.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἄκουε δὴ νυν,
ἵνα τὸ πρᾶγμα ἔχῃ καλῶς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τί τοῦτο
ἔλεξας;

ὥς γέ σου ἀκουστέον.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Πείθωμεν
πατέρα
αὖθις φρονεῖν βέλτιον.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἔστι
κακός τις

καὶ ταρβεῖ λίαν στρατόν

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἀλλὰ οὖν
λόγοι γε

καταπαλαίουσι λόγους.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ψυχρὰ μὲν ἐλπίς·

φράσον δὲ ὅ τι χρή με δρᾶν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἰκέτευε ἐκεῖνον
πρῶτα

μὴ κτείνειν τέκνα·

ἣν δὲ ἀντιβαίνῃ,

πρὸς ἐμὲ

σοὶ πορευτέον.

Ἦι γὰρ ἐπίθετε

τὸ χρῆζον,

οὐ χρεῶν

τὸ ἐμὸν χωρεῖν·

τοῦτο γὰρ ἔχει

τὴν σωτηρίαν.

Ainsi sache une *chose*,
après l'avoir entendue,
moi ne pas parler faussement
et disant des choses-trompeuses,
et vous outrageant sans-raison,
que je meure;

mais que je ne meure pas,
si je sauve *ta* fille.

CLYTEMNESTRE. Sois-heureux
en protégeant continuellement
les malheureux.

ACHILLE. Écoute donc,
afin que cette affaire aille bien.

CLYTEMNESTRE. Qu'est-ce que
tu as voulu-dire *par là* ?
car il faut t'écouter.

ACHILLE. Persuadons
à son père
de mieux penser de nouveau

CLYTEMNESTRE. C'est
un lâche,

et il craint trop l'armée.

ACHILLE. Mais en-tout-cas
les raisons
trionphent des raisons.

CLYTEMNESTRE. C'est
une froide (vaine) espérance ;
mais dis ce qu'il me faut faire.

ACHILLE. Supplie-le
premièrement
de ne pas tuer ses enfants ;
puis s'il résiste,
c'est à moi
qu'il te faudra recourir.

Car *là* où vous aurez persuadé
de remplir votre demande,
il n'est pas nécessaire
mon secours intervenir ;
car cela contient
le salut de *ta* fille.

Κἀγὼ τ' αἰμείνων πρὸς φίλον γενήσομαι,
στρατός τ' ἂν οὐ μέμψαιτό μ', εἰ τὰ πράγματα 1020
λελογισμένως πράσσοιμι μᾶλλον ἢ σθένει.
[Καλῶς δὲ κρανθέντον, πρὸς ἡδονὴν φίλοις
σοί τ' ἂν γένοιτο κἂν ἐμοῦ χωρὶς τάδε.]

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ὦς σῶφρον' εἶπας. Δραστέον δ' ἄ σοι δοκεῖ.
Ἦν δ' αὖ τι μὴ πράσσωμεν ὧν ἐγὼ θέλω, 1025
ποῦ σ' αὖθις δψόμεσθα; ποῦ χρή μ' ἀθλίαν
ἐλθοῦσαν εὑρεῖν σὴν χέρ' ἐπίκουρον κακῶν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἡμεῖς σε φύλακες οὗ χρεὼν φυλάξομεν,
μὴ τίς σ' ἴδη στείχουσιν ἐπτοημένην
Δαναῶν δι' ὄχλου· μηδὲ πατρῶον δόμον 1030
αἴσχυν'· ὁ γάρ τοι Τυνδάρεως οὐκ ἄξιος
κακῶς ἀκούειν· ἐν γὰρ Ἑλλησιν μέγας.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔσται τάδ'. Ἄρχε· σοί με δουλεύειν χρεῶν.
Εἰ δ' εἰσὶ θεοί, δίκαιος ὧν ἀνὴρ σύ γε
ἰσθλῶν κυρήσεις· εἰ δὲ μὴ, τί δεῖ πονεῖν; 1035

car ta fille est sauvée, et moi, je serai dans de meilleurs rapports avec mon ami; le blâme de l'armée ne pourra m'atteindre, si j'arrive à mon but par la prudence, au lieu d'employer la force. Alors tout ira bien, et vous vous réjouirez, toi et tes amis, d'avoir réussi sans que je sois intervenu.

CLYTEMNESTRE. Comme tu parles avec sagesse! Il faut suivre tes conseils. Mais si nous n'obtenons pas ce que je désire, où te reverrons-nous? où faut-il que j'aie, malheureuse! pour retrouver ta main secourable?

ACHILLE. Je veillerai sur toi, sentinelle vigilante, en un lieu convenable; car il ne faut pas qu'on te rencontre courant effarée à travers l'armée des Grecs. Ne déshonore point la maison de ton père: Tyndare ne mérite pas que son nom soit diffamé; car il est grand parmi les Grecs.

CLYTEMNESTRE. Il en sera comme tu le veux: commande, je dois t'obéir. S'il y a des dieux, juste comme tu l'es, tu seras fortuné, sinon, à quoi sert de se tourmenter?

ὁ τε γενήσομαι ἀμείνων
 ἰον,
 ; τε οὐκ ἂν μέμψαιτό με,
 σοιμι τὰ πράγματα
 μένως
 ἢ σθένει.

δὲ
 των
 χωρὶς ἐμοῦ,
 ἰοιτ' ἂν πρὸς ἡδονὴν
 οἱ τε.

ΙΝΗΣΤΡΑ. Ὡς
 ὀφρονα.

ον δὲ

ικεῖ.

χῶ

ράσσωμεν

θέλω,

αὖθις ὀψόμεσθα;

ἢ με ἀθλίαν

ιν εὖρεῖν

α ἐπίκουρον κακῶν;

Γ. Φύλακες

ιλάζομέν σε

ιν,

τε ἴδη

ταν ἐπτοημένην

υ Δαναῶν·

σχυνε

ατρῶν·

κι Τυνδάρεως οὐκ ἄξιος

κακῶς·

ἄρ' ἐν Ἑλλήσιν.

ΙΝΗΣΤΡΑ. Τάδε ἔσται.

χρεῶν με σοὶ δουλεύειν.

ἢ θεοί,

ν ἀνὴρ δίκαιος

; ἐσθλῶν·

· τί δεῖ

Moi aussi je serai meilleur
 envers un ami (Agamemnon),
 et l'armée ne me pourra-blâmer,
 si je fais réussir les choses
 d'une-manière-réfléchie,
 plutôt que par la force.
 Et les choses étant heureusement
 accomplies,
 même si elles le sont sans moi,
 cela sera agréable
 à tes amis et à toi.

CLYTEMNESTRE. Comme
 tu as dit des choses-sages!

Il faut donc faire
 ce qui te semble bien.

Et si d'un autre côté
 nous n'obtenons pas quelque chose
 de ce que je veux,
 où te reverrons-nous?

où faut-il (que) moi malheureuse
 allant (j'aïlle) pour trouver
 ta main secourable-dans mes maux?

ACHILLE. Gardiens-vigilants,
 nous veillerons sur toi
 où il le faut,
 de crainte que quelqu'un ne te voie
 allant effarée

à-travers la foule des Grecs;
 et ne déshonore pas
 ta maison paternelle;
 car certes Tyndare ne mérite pas
 d'entendre-parler mal de lui;
 car il est grand parmi les Grecs.

CLYTEMNESTRE. Cela sera.

Commande : il est juste moi t'obéir.
 Et s'il y a des dieux,
 toi, étant un homme juste,
 tu obtiendras un sort-heureux;
 si non, pourquoi faut-il (que sert-il
 se tourmenter ?

(de)

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Τίς ἄρ' ὑμέναιος διὰ λωιτοῦ Λίβυος
 μετά τε φιλογόρου κιθάρας
 συρίγγων θ' ὑπὸ καλαμοεσ-
 σᾶν ἔστασεν ἱαχάν,
 δτ' ἀνὰ Πήλιον αἰ καλλιπλόκαμοι 1040
 Πιερίδες παρὰ δαιτὶ θεῶν
 χρυσεοσάνδαλον ἶχνος
 ἐν γὰρ κροΐουσαι
 Πηλέως εἰς γάμον ἦλθον,
 μελωδοῖς Θέτιν ἀχήμασι τόν τ' Αἰαχίδαν 1045
 Κενταύρων ἀν' ὄρος κλέουσai
 Πηλιάδα καθ' ὕλαν.
 Ὅ δὲ Δαρδανίδας, Διὸς
 λέκτρων τρύφημα φίλον, 1050
 χρυσεόισιν ἄφυσσε λοιδᾶν
 ἐν κρατήρων γυάλοις,
 δ Φρύγιος Γανυμήδης.
 Παρὰ δὲ λευκοφαῖ ψάμαθον
 εἰλίσσόμεναι [χύκλια] 1055
 πεντήκοντα κόραι γάμους
 Νηρέως ἐχόρευσαν.

(Ἀντιστροφή.)

Ἀνὰ δ' ἐλάταις σὺν στεφανώδει τε χλόᾳ
 θίασος ἔμολεν ἵπποβάτας
 Κενταύρων ἐπὶ δαῖτα τᾶν 1060
 θεῶν κρατῆρά τε Βάκχου.

LE CHOEUR. Quel joyeux chant nuptial se fit entendre sur la flûte libyenne, sur la lyre amie des danses et sur les chalumeaux, quand les Piérides à la belle chevelure, venues sur le Pélion pour les noces de Pélée, firent dans le banquet des dieux résonner la terre sous leurs sandales d'or, et sur les monts des Centaures, dans les bois du Pélion, chantèrent de leurs voix mélodieuses Thétis et le fils d'Éaque. Le descendant de Dardanos, délices de Jupiter, le Phrygien Ganymède, puisait le nectar dans les cratères d'or, et, sur le sable brillant du rivage, les cinquante filles de Nérée dansaient en rond les danses de l'hymen.

Elle vint aussi, armée de lances de sapin et couronnée de gazon, la troupe équestre des Centaures, prendre part au banquet des dieux et à la coupe de Bacchus. Et ils s'écrièrent : « Une grande

(Στροφή.)

(Strophe.)

Τίς ἄρα ὑμέναιος
 νῆαχ' ἄν
 τοῦ Λίβυος
 κιθάρας
 σου
 συρίγγων
 ἰεσσᾶν,
 Πήλιον
 αἱ καλλιπλόκαμοι
 κιτὶ θεῶν
 σαι ἐν γᾶ
 ρυσεοσάνδαλον,
 ἰς γάμον Πηλέως,
 κι ἀχήμεσι μελωδοῖς
 ὅν τε Αἰακίδαν
 Κενταύρων
 Πηλιάδα;
 Δαρδανίδας,
 καὶ φίλον
 Διὸς,
 Γανυμήδης,
 λοιβᾶν
 οἷς χρυσέοισιν
 οὖν.
 ἐψάμαθον λευκοφαῆ
 ντα κόραι Νηρέως
 ἰεναι κύκλια,
 ἄν

LE CHŒUR. Quel chant nuptial
 fit-entendre ses sons
 par la flûte libyenne,
 et avec la cithare,
 amie-des-danses,
 et sous le *souffle* des syrinx
 faites-de-roseaux,
 quand sur le Pélion
 les Piérides aux-belles-boucles,
 dans le festin des dieux,
 faisant résonner sur le sol
 leur pied à-la-sandale-d'or,
 vinrent à la noce de Pélée, [dieux
 célébrant par des accents mélo-
 Thétis et le fils d'Éaque (Pélée),
 sur la montagne des Centaures
 dans la forêt du Pélion?
 Et le fils de Dardanos,
 délice chéri
 du lit de Jupiter,
 le Phrygien Ganymède,
 puisa la libation (le nectar)
 dans les flancs d'or
 des cratères. [chœur
 Et, sur le sable brillant-de-blanc-
 les cinquante filles de Nérée,
 tournant en-cercle,
 célébrèrent-par-des-danses
 ces noces.

Ἀντιστροφή.)

(Antistrophe.)

ἐλάταις
 ῥόα στεφανώδει
 ασοῦς ἵπποβότας
 ἰων
 δαῖτα θεῶν
 ἰ τε Βάχχου·
 ὄν δέ,

Et appuyée sur des lances-de-sapin
 et avec du gazon tressé-en-couron-
 vint la troupe équestre [nes,
 des Centaures
 au banquet des dieux
 et à la coupe de Bacchus,
 et ils (les centaures) crièrent :

Μέγα δ', ἀνέκλαγον, ὦ Νηρηὶ κόρα,
 παῖδά σε Θεσσαλίᾳ μέγα φῶς
 μάντις ὁ φοιβάδα μοῦσαν
 εἰδὼς γεννάσειν

1066

Χείρων ἐξονόμαζεν·

ὃς ἥξει χθόνα λογχήρεσι σὺν Μυρμιδόνων
 ἄσπισταῖς Πριάμοιο κλεινὰν
 πέργαμά τε πυρώσων,

1070

περὶ σώματι χρυσέων
 ὀπλῶν Ἑφαιστοπόνων
 κεκορυθμένος ἐνδύτ', ἐκ θεᾶς
 ματρὸς δωρήματ' ἔχων,
 Θέτιδος ἅ νιν ἔτικτεν.

1075

Μακάριον τότε δαίμονες
 τᾶς εὐπάτριδος
 Νηρηϊδός τ' ἔθεσαν γάμον
 Πηλέως θ' ὑμεναίους.

(Ἑπιδός.)

Σὲ δ', ὦ κόρα, στέψουσι καλλικόμαν
 πλόκαμον Ἀργεῖοι, βαλιὰν
 ὥστε πετραίων ἀπ' ἀν-
 τρων ἔλθοῦσαν ὀρεῖαν
 μόσχον ἀκήρατον,
 βρότειον αἰμάσσοντες λαιμόν·
 οὐ σύριγγι τραφεῖσαν, οὐδ'
 ἐν ροιβδήσεσι βουκόλων,
 παρὰ δὲ ματέρι νυμφόχομον

1080

1085

lumière, ô fille de Nérée, une grande lumière, illustration de la Thessalie, le devin Chiron, qu'ont instruit les Muses, l'a annoncé, doit naître de toi. Il ira avec ses Myrmidons, couverts de leurs boucliers et armés de lances, dévaster par le feu l'illustre terre de Priam, le corps revêtu d'une armure d'or fabriquée par Vulcain, présent de sa mère, la divine Thétis. » Alors les dieux célébrèrent l'union de la noble Thétis, la plus illustre des Néréides, et de Pélée.

Pour toi, ô Iphigénie, les Grecs couronneront ta tête, ta belle chevelure, comme on ferait d'une génisse tachetée, amenée pure des grottes des montagnes; ils feront jaillir le sang de ta gorge, ô toi qui n'as point été nourrie au son du chalumeau ni aux cris des bouviers, mais auprès d'une mère, pour devenir l'épouse de l'un

ω Νηρηὶ κόρα,
 μάντις Χείρων
 ὃ εἰδὼς φοιβάδα μοῦσαν
 ἐξονόμαζέν
 σε γεννάσειν παῖδα
 μέγα, μέγα φῶς
 Θεσσαλίας·
 ὃς ἥξει
 σὺν Μυρμιδόνων
 ἀσπισταῖς λογχήρεσι
 πυρώσων χθόνα
 κλεινάν τε πέργαμα
 Πριάμοιο,
 κεκορυθμένος
 περὶ σώματι
 ἐνδυτὰ ὀπλῶν χρυσέων
 Ἑφαιστοπόνων,
 ἔχων ὀωρήματα
 ἐκ θεᾶς μητρός,
 Θέτιδος ἃ ἔτιχτέ νιν.
 Τότε δαίμονες ἔθεσαν
 γάμον μακάριον
 ὕμεναίους τε
 τᾶς εὐπάτριδος Νηρηΐδος
 Πηλέως τε.

(Ἑπὶ δόξ.)

Ἄργειοι δέ, ὦ κόρα,
 ἐπιστέψουσί σε
 καλλικόμαν πλόκαμον,
 ὥστε μόαχον βαλῖαν
 ὀρεῖαν
 ἐλθοῦσαν ἀκήρατον
 ἀπὸ ἄντρων πετραίων,
 αἱμάσσοντες λαιμὸν
 βρότειαν,
 οὐ τραφεῖσαν
 σύριγγι
 οὐδὲ ἐν βοιβόησεσι βουκόλων,
 παρὰ δὲ μητέρι
 γάμον

O fille de Nérée,
 le devin Chiron
 le connaissant l'art prophétique
 a annoncé
 toi devoir-engendrer un enfant,
 grande, grande lumière
 pour la Thessalie,
 qui viendra
 avec ceux des Myrmidons [lances
 portant-des-boucliers et armés-de-
 devant incendier la terre
 et l'illustre citadelle
 de Priam,
 étant revêtu
 autour de son corps
 de l'enveloppe des armes d'or
 fabriquées-par-Vulcain,
 les tenant en don
 de la déesse sa mère,
 Thétis qui avait enfanté lui.
 Alors les dieux célébrèrent
 Le mariage bienheureux
 et les noces
 de la noble Néréide
 et de Pélée.

(Épode.)

Mais les Argiens, ô jeune fille,
 couronneront toi
 à la belle chevelure,
 comme une génisse tachetée
 des montagnes,
 sortie pure
 des antres rocailloux,
 ensanglantant ton cou
 humain (de femme),
 toi qui ne fus pas nourrie
 au son du chalumeau,
 ni aux cris des bouviers,
 mais élevée près d'une mère
 pour devenir l'épouse

Ἰναχίδαις γάμον.

Ποῦ τὸ τᾶς αἰδοῦς ἔτι, ποῦ
τᾶς ἀρετᾶς σθένει τι πρόσωπον;
ὁπότε τὸ μὲν ἄσεπτον ἔχει
δύνασιν, ἃ δ' ἀρετὰ κατόπι-
σθεν θνατοῖς ἀμελεῖται,
ἀνομία δὲ νόμων κρατεῖ,
καὶ μὴ κοινὸς ἀγὼν βροτοῖς
μή τις θεῶν φθόνος ἔλθη.

1090

1095

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐξῆλθον οἴκων προσκοπτομένη πόσιν,
χρόνιον ἀπόντα κάκλελοιπότα στέγας.
Ἐν δακρύοισι δ' ἡ τάλαινα παῖς ἐμῇ,
πολλὰς ἱεῖσα μεταβολὰς ὄδυρμάτων,
θάνατον ἀκούσας, ὃν πατὴρ βουλεύεται.
Μνήμην δ' ἄρ' εἶχον πλησίον βεβηκότος
Ἀγαμέμνονος τοῦδ', ὃς ἐπὶ τοῖς αὐτοῦ τέχνοις
ἀνόσια πράσσων αὐτίχ' εὗρεθήσεται.

1100

1105

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Λήδας γένεθλον, ἐν καλῷ σ' ἔξω δόμων
ἤρεχ', ἴν' εἶπω παρθένου χωρὶς λόγους
οὗς οὐκ ἀκούειν τὰς γαμουμένας πρέπει.

des fils d'Inachos. Comment l'image de la pudeur ou de la vertu garderait-elle quelque pouvoir en un temps où l'impiété est puissante; quand la vertu repoussée est devenue pour les mortels un objet de dédain; quand l'injustice triomphe des lois, et que les mortels, par de communs efforts, ne cherchent point à prévenir le courroux des dieux?

CLYTEMNESTRE. Je sors de ma demeure pour voir si je n'apercevrai point mon époux. Voilà longtemps qu'il est absent et qu'il a quitté cette demeure. Cependant, ma fille infortunée est dans les larmes et ne fait que gémir, depuis qu'elle sait les projets de mort que son père médite. Mais je parle de lui, et le voilà ici près qui s'avance, cet Agamemnon qui va se voir convaincu par moi de trames impies contre ses propres enfants.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Fille de Lédæ, je te rencontre à propos hors du palais et de la présence de ta fille, pour te dire des choses qu'il ne convient pas qu'une fiancée entende.

νυμφοκόμον
 Ἰναχίδαις,
 Ποῦ τὸ πρόσωπον τᾶς αἰδοῦς,
 ποῦ τὸ τᾶς ἀρετᾶς
 σθένει ἔτι τι;
 ὅποτε τὸ μὲν ἄσεπτον
 ἔχει δύνασιν,
 ἃ δὲ ἀρετὰ κατόπισθεν
 ἀμελεῖται θνατοῖς,
 ἀνομία δὲ
 κρατεῖ νόμων,
 καὶ μὴ βροτοῖς
 κοινὸς ἄγων,
 μή τις φθόνος θεῶν
 ἔλθῃ;
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἐξῆλθον
 οἴκων,
 προσκοπούμενη πόσιν,
 χρόνιον ἀπόντα
 καὶ ἐκλελοιπότα στέγας.
 Ἡ δὲ ἐμὴ τάλαινα παῖς
 ἐν δακρύοισιν,
 ἰεῖσα
 πολλὰς μεταβολὰς
 ὀδυρμάτων,
 ἀκούσασα θάνατον,
 ὃν βουλεύεται πατήρ.
 Εἶχον δὲ ἄρα μνήμην
 Ἀγαμέμνονος
 βεβηκότος τοῦδε πλησίον,
 ὃς αὐτίκα εὐρεθήσεται
 πράσσων ἀνόσια
 ἐπὶ τοῖς αὐτοῦ τέχνοις.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Γένεθλον Λήδας,
 ἐν καλῷ
 ἡῦρεκά σε ἔξω δόμων,
 ἵνα εἴπω
 χωρὶς παρθένου
 λόγους, οὓς οὐ πρέπει
 τὰς γαμουμένας ἀκούειν.

parée-en-fiancée
 pour l'un des Inachides.
 Comment le front de la pudeur,
 comment *les traits* de la vertu,
 peuvent-ils encore quelque chose?
 lorsque l'impiété
 a de la puissance,
 et que la vertu *laissée* en arrière
 est dédaignée par les mortels,
 et que l'illégalité
 triomphe des lois, [tels
 et qu'il n'y a pas parmi les mor-
 un commun effort,
 pour que nul courroux des dieux
 ne vienne?
 CLYTEMNESTRE. Je sors
 de *ma* demeure,
 cherchant-des-yeux *mon* époux,
 absent depuis longtemps
 et ayant quitté *ce* toit.
 Et ma malheureuse fille
 est dans les larmes,
 laissant-échapper
 de nombreux changements
 d'accents-plaintifs, [mort
 ayant (depuis qu'elle a) appris la
 que médite *son* père.
 Or je faisais donc mention
 d'Agamemnon,
 s'avancant ici près *de moi*,
 et qui bientôt sera découvert
 tramant des actes-impies
 contre ses propres enfants.
 AGAMEMNON. Fille de Léda,
 en *temps* opportun
 je te trouve hors de *ces* demeures
 afin que je *te* dise,
 hors-de-la-présence de *ta* fille,
 des paroles, qu'il ne convient pas
 les fiancées entendre.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δ' ἔστιν, οἷ σοι καιρὸς ἀντιλάζυται;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐκπεμπε παῖδα δωμάτων πατρὸς μέτα·

1110

ὥς χέρνιβες πάρεισιν ἡύτρεπισμέναι,
προχύται τε βάλλειν πῦρ καθάρσιον χεροῖν,
μόσχοι τε, πρὸ γάμων δὲ θεᾷ πεσεῖν χρεῶν
Ἀρτέμιδι, μέλανος αἵματος φυσήματα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοῖς ὀνόμασιν μὲν εὖ λέγεις, τὰ δ' ἔργα σου
οὐκ οἶδ' ὅπως χρή μ' ὀνομάσασαν εὖ λέγειν.
Χώρει δὲ, θύγατερ, ἐκτός· οἶσθα γὰρ πατρὸς
πάντως ἃ μέλλει· χυτὸ τοῖς πέπλοις ἄγε
λαβοῦσ' Ὀρέστην, σὸν κασίγνητον, τέκνον. —

1115

Ἴδὼς πάρεστιν ἥδε πειθαρχοῦσά σοι.

1120

Τὰ δ' ἄλλ' ἐγὼ πρὸ τῆσδε κάμαυτῆς φράσω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τέκνον, τί κλαῖεις, οὐδ' ἔθ' ἡδέως ὄρῃς,
εἰς γῆν δ' ἐρείσας ὄμμα πρόσθ' ἔχεις πέπλους;

CLYTEMNESTRE. Quelle est donc cette affaire qui te rend ma rencontre si opportune?

AGAMEMNON. Fais sortir ta fille des appartements; qu'elle vienne avec son père; car déjà l'eau lustrale est toute prête, ainsi que l'orge qui doit être jetée dans le feu purificateur, et les génisses, dont le sang noir doit jaillir devant l'autel de Diane, avant la célébration de l'hymen.

CLYTEMNESTRE. Tes paroles sont belles, mais tes actes, je ne sais de quel nom les qualifier! — Viens donc, ma fille; car tu sais bien ce que projette ton père. Prends aussi ton frère Oreste sous ton péplos; apporte-le, mon enfant. — La voici devant toi; elle t'obéit. Le reste, c'est moi qui le dirai et pour elle et pour moi.

AGAMEMNON. Ma fille, qu'as-tu à pleurer? Pourquoi, au lieu de a joie qui brillait dans tes yeux, baisses-tu tes regards vers la terre, en te couvrant le visage de ton vêtement?

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τί δὲ ἔστιν,
οὐ καὶρὸς

ἀντιλάζυταί σοι;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐκπεμπε

δωμάτων παῖδα

πατρὸς μέτα·

ὥς χέρνιβες

πάρεισιν ἡὺτρεπισμέναι,

προχύται τε

βάλλειν χεροῖν

πῦρ καθάρσιον,

μόσχοι τε,

ἅς πρὸ γάμων

χρεῶν πεσεῖν

θεᾷ Ἀρτέμιδι,

φυσήματα

αἵματος μέλανος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοῖς ὀνόμασι μὲν εὖ λέγεις,

τὰ δέ σου ἔργα

οὐκ οἶδα ὅπως

χρή με ὀνομάσασα

εὖ λέγειν.

Χώρει δὲ ἐκτὸς, θύγατερ,

οἶσθα γὰρ πάντως

πατρὸς ἃ μέλλει·

καὶ λαβοῦσα ὑπὸ σοῖς πέπλοις

Ὀρέστην σὸν κασίγνητον,

ἄγε, τέκνον. —

Ἴδού ἤδε πάρεστι,

πειθαρχοῦσά σοι.

Τὰ δὲ ἄλλα ἐγὼ φράσω

πρὸ τῆσδε καὶ ἐμαυτῆς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τέκνον,

τί κλαίεις,

οὐδὲ ἔτι ὀρᾷς

ἡδέως,

ἐρείσασα δὲ εἰς γῆν ὄμμα

ἔχεις πρόσθε

πέπλους;

CLYTEMNESTRE. Qu'y a-t-il donc
dont l'opportunité

s'empare ici pour toi ?

AGAMEMNON. Fais-venir-hors-de

la maison *ta* fille,

pour qu'elle aille avec son père :

car les libations

sont-là préparées,

et les grains-d'orge,

à être jetés par des mains

dans le feu lustral,

et les génisses,

lesquelles, avant l'hymen,

il faut être abattues (immolées)

à la déesse Diane,

jets-bouillonnants

d'un sang noir.

CLYTEMNESTRE.

En paroles, il-est-vrai, tu dis bien,

mais tes actions,

je ne sais comment

il faut moi *les* qualifiant,

bien dire.

Mais viens dehors, *ma* fille,

car tu connais parfaitement

de ton père ce qu'il va *faire* ;

et ayant pris sous tes vêtements

Oreste, ton frère,

amène-*le*, *mon* enfant. —

Voici, celle-ci est présente,

t'obéissant.

Mais le reste, moi je *le* dirai

pour elle-présente-ici et *pour* moi.

AGAMEMNON. Mon enfant,

pourquoi pleures-tu,

et *pourquoi* ne regardes-tu plus

d'un-air-joyeux,

mais, fixant à terre *ton* regard, [de]

tiens-tu devant *lui* (le couvres-tu

ton vêtement

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Φεῦ.

[Τίν' ἂν λάβοιμι τῶν ἐμῶν ἀρχὴν κακῶν;
ἀπασι γὰρ πρώτοισι χρήσασθαι πάρα
κἂν ὑστάτοισι κἂν μέσοισι πανταχοῦ.]

1126

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τί δ' ἔστιν; ὥς μοι πάντες εἰς ἓν ἤκετε,
σύγχυσιν ἔχοντες καὶ ταραγμὸν ὀμμάτων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εἴφ' ἂν ἐρωτήσω σε γενναίως, πόσι.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐδὲν κελευσμοῦ δεῖ σ'· ἐρωτᾶσθαι θέλω.

1130

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τὴν παῖδα τὴν σὴν τὴν τ' ἐμὴν μέλλεις κτανεῖν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἔα·

τλήμονά γ' ἔλεξας ὑπονοεῖς θ' ἂ μή σε χρή.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔχ' ἥσυχος,

κάχεϊνό μοι τὸ πρῶτον ἀπόκριναι πάλιν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σὺ δ' ἦν γ' ἐρωτᾷς εἰκότ', εἰκότ' ἂν κλύοις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἄλλ' ἐρωτῶ, καὶ σὺ μὴ λέγ' ἄλλα μοι.

1135

CLYTEMNESTRE. Hélas! par où commencer le récit de mes maux? Tous s'offrent pour commencer, pour finir, au milieu, partout.

AGAMEMNON. Qu'y a-t-il? quelle agitation, quel air éperdu vous vous accordez tous à me montrer!

CLYTEMNESTRE. Réponds franchement, Agamemnon, à ce que je vais te demander.

AGAMEMNON. Il n'y a pas besoin pour cela d'exhortations; interroge-moi.

CLYTEMNESTRE. Ta fille, la tienne et la mienne, tu veux l'immoler, n'est-ce pas?

AGAMEMNON. Ah!... ce que tu dis là est atroce, et tu soupçonnes ce que tu ne devrais pas soupçonner.

CLYTEMNESTRE. Reste calme. Réponds d'abord à cette première question.

AGAMEMNON. Fais-moi des questions raisonnables; je te répondrai raisonnablement.

CLYTEMNESTRE. Je ne m'écarte pas du sujet; toi, ne t'en écarte pas non plus.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Φεῦ·

τίνα ἀρχὴν τῶν ἐμῶν κακῶν
λάβοιμι ἄν;

πάρα γὰρ
χρήσασθαι ἅπασιν
πρώτοις,

καὶ ἐν ὑστάτοις
καὶ ἐν μέσοις πανταχοῦ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τί δὲ ἔστιν;
ὥς πάντες

ἦκετέ μοι
εἰς ἐν,
ἔχοντες σύγχυσιν

καὶ παραγμὸν ὁμμάτων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Εἰπέ

γενναίως, πόσι,
ἃ ἂν σε ἐρωτήσω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Δεῖ
οὐδέν σε κελευσμοῦ·
θέλω ἐρωτᾶσθαι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Μέλλεις
κτανεῖν τὴν παῖδα τὴν σὴν
τὴν τε ἐμήν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἦε·
ἔλεξας τλήμονά γε,
ὑπονοεῖς τε ἃ
μή σε χρή.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἦχε ἥσυχος,
καὶ ἀπόκριναί μοι πάλιν
τὸ πρῶτον
ἐκεῖνο.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Σὺ δέ γε
ἦν ἐρωτᾶς
εἰκότα, κλύοις ἂν
εἰκότα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἐρωτῶ
ἄλλα,
καὶ σὺ μή μοι λέγε
ἄλλα.

CLYTEMNESTRE. Hélas !

quel commencement de mes maux
prendrai-je (par où commencer) ?

car il m'est-loisible
de me servir *également* de tous
comme premiers (commencement),
et en dernier-lieu,
et au milieu, partout.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais qu'est-ce ?
comme tous

vous arrivez pour moi
en un même-point,
ayant de l'agitation
et du trouble dans les regards !

CLYTEMNESTRE. Dis-moi
franchement, *mon* époux,
ce que je vais te demander.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Il n'est besoin
nullement pour-toi d'exhortation ;
je consens à être interrogé.

CLYTEMNESTRE. Tu dois
tuer la fille tienne
et mienne ?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ah !
tu as dit des choses affreuses,
et tu soupçonnes *ce* que
il ne te faut pas *soupçonner*.

CLYTEMNESTRE. Reste calme,
et réponds-moi de nouveau
d'abord
à ceci *que je t'ai demandé*.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais toi certes
si tu fais-des-questions
convenables, tu entendras
des *réponses*-convenables.

CLYTEMNESTRE.

Je ne fais-pas-des-questions
s'écartant-du-but,
et toi ne me dis pas
des choses-s'écartant-du-but.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

ὦ πότνια μοῖρα καὶ τύχη δαίμων τ' ἐμός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κάμός γε καὶ τῆσδ', εἷς τριῶν δυσδαιμόνων.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τίς σ' ἠδίκησε;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοῦτ' ἐμοῦ πεύθει πάρα;

ὁ νοῦς ὃδ' αὐτὸς νοῦν ἔχων οὐ τυγχάνει.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἀπωλόμεσθα· προδέδοται τὰ κρυπτά μου.

1140

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πάντ' οἶδα καὶ πεπύσμεθ' ἃ σὺ μέλλεις με δρᾶν·

αὐτὸ δὲ τὸ σιγᾶν ὁμολογοῦντός ἐστί σου

καὶ τὸ στενάζειν πολλά. Μὴ κάμης λέγων.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἴδου σιωπῶ· τὸ γὰρ ἀναίσχυντον τί δεῖ

ψευδῇ λέγοντα προσλαβεῖν τῇ συμφορᾷ;

1145

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄκουε δὴ νυν· ἀνακαλύψω γὰρ λόγους,
κούκέτι παρωδοῖς χρησόμεσθ' αἰνίγμασιν.

Πρῶτον μὲν, ἵνα σοι πρῶτα τοῦτ' ὄνειδίσω,

ἔγημας ἄκουσάν με κάλαβες βία

τὸν πρόσθεν ἄνδρα Τάνταλον κατακτανών,

1150

βρέφος τε τοῦμόν ζῶν προσοῦδισας πέδῳ,

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. O destinée auguste, ô fortune, ô génie d'Agamemnon!

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Il est aussi le mien, et le sien à elle : un seul pour nous trois, infortunés !

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. De quoi te plains-tu ?

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Tu me le demandes ? Voilà une habileté qui n'est guère habile.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Tout est perdu ; mes secrets sont trahis !

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Je sais tout ; on m'a informée de tout ce que tu me prépares. Ce silence même et ces fréquents soupirs sont un aveu : épargne-toi la peine de dissimuler.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je me tais ; car à quoi bon ajouter l'impudence à mon malheur, en te disant des mensonges ?

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Écoute donc : je vais te dire clairement ma pensée : nous laisserons de côté les énigmes. Et d'abord (c'est là mon premier reproche) tu m'as épousée malgré moi ; tu m'as prise de force, après avoir tué Tantale, mon premier époux, et, arrachant mon enfant de mon sein, tu l'as lancé tout vivant contre

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. ὦ μοῖρα πότνια
καὶ τύχη ἐμός τε δαίμων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Καὶ
ἐμός γε
καὶ τῆσδε
εἰς τριῶν δυσδαιμόνων.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τίς
ἠδίκησέ σε;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Παρὰ ἐμοῦ
πεύθει τοῦτο;
ὅδε ὁ νοῦς αὐτὸς
οὐ τυγχάνει
ἔχων νοῦν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἀπωλόμεσθα·
τὰ κρυπτά μου προδέδοται.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οἶδα πάντα
καὶ πεπύσμεθα
ἃ σὺ μέλλεις με θρᾶν·
τὸ σιγᾶν δὲ αὐτὸ
καὶ τὸ στενάζειν πολλὰ
ἐστὶ σου ὁμολογοῦντος.

Μὴ κάμης λέγων.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἴδοῦ σιωπῶ·
τί γὰρ δεῖ
προσλαβεῖν τὸ ἀναίσχυντον
τῇ συμφυρᾷ
λέγοντα ψευδῇ;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἀκουε δὴ νυν·
ἀνακαλύψω γὰρ
λόγους,
καὶ οὐ χρησόμεσθα ἔτι
αἰνίγμασι παρωδοῖς.

Πρῶτον μὲν, ἵνα σοι ὀνειδίσω
τοῦτο πρῶτα,
ἔγχεμάς με ἄκουσαν
καὶ ἔλαβες βία,
κατακτανῶν Τάνταλον,
τὸν πρόσθεν ἄνδρα,
προσοῦδισάς τε πέδῳ
τὸ ἐμὸν βρέφος ζῶν,

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. O destin auguste,
et toi fortune, et toi mon génie!

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Et
le mien (destin) aussi
et celui de celle-là,
un même de nous trois infortunés!

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais qui
t'a lésée?

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. C'est de moi
que tu demandes cela? [tres,
cette prudence même que tu mon-
ne se trouve pas
ayant de la prudence.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Nous sommes perdus!
mes secrets sont trahis!

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Je sais tout,
et j'ai appris
ce que tu dois me faire;
mais ce silence même
et ce soupirer fréquemment
sont la preuve de toi avouant.

Ne te fatigue pas à parler.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Vois, je me tais:
car à quoi sert (à quoi bon)
ajouter l'impudence
à mon malheur,
en disant des mensonges?

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Écoute donc:
car je vais te découvrir
mes discours (mes pensées),
et nous n'userons plus
d'énigmes masquées.
Et d'abord, pour que je te reproche
cela en-premier-lieu,
tu m'as épousée contre-mon-gré
et tu m'as obtenue par force,
après avoir tué Tantale,
mon premier époux,
et tu as lancé contre terre
mon enfant vivant,

μαστῶν βιαίως τῶν ἐμῶν ἀποσπάσας.

Καὶ τὼ Διός σε παῖδ', ἐμὼ δὲ συγγόνῳ,

ἵπποισι μαρμαίροντ' ἐπεστρατευσάτην.

πατὴρ δὲ πρέσβυς Τυνδάρεώς σ' ἐρρύσατο

1155

ἰκέτην γενόμενον, τὰμὰ δ' ἔσχες αὖ λέχη.

Οὔ σοι καταλλαχθεῖσα περὶ σέ καὶ δόμους

συμμαρτυρήσεις ὡς ἄμεμπτος ἦ γυνή,

εἷς τ' Ἀφροδίτην σωφρονοῦσα καὶ τὸ σὸν

μέλαθρον αὔξουσ', ὥστε σ' εἰσιόντα τε

1160

χαίρειν θύραζε τ' ἐξιόντ' εὐδαιμονεῖν.

Σπάνιον δὲ θήρευμ' ἀνδρὶ τοιαύτην λαβεῖν

δάμαρτα · φλαύραν δ' οὐ σπάνις γυναῖκ' ἔχειν.

Τίχτω δ' ἐπὶ τρισὶ παρθένοισι παῖδά σοι

τόνδ', ὧν μιᾶς σὺ τλημόνως μ' ἀποστερεῖς.

1165

Κἄν τίς σ' ἔρηται τίνος ἑκατί νιν κτενεῖς,

λέξον, τί φήσεις; ἢ 'μὲ χρὴ λέγειν τὰ σά;

Ἐλένην Μενέλεως ἵνα λάβῃ. Καλὸν γέ τοι

κακῆς γυναικὸς μισθὸν ἀποτίσαι τέκνα.

terre. Alors les deux fils de Jupiter, mes frères, resplendissant sur leurs coursiers, marchèrent contre toi; mais Tyndare, mon vieux père, dont tu devins le suppliant, te sauva, et ma couche te fut accordée. Dès lors, reconciliée avec toi, tu me rendras ce témoignage que j'ai toujours été pour toi et pour ta maison une femme irréprochable, chaste, et augmentant ton patrimoine, de sorte que tu entras satisfait dans ta maison, et que tu en sortais heureux. C'est une rare trouvaille pour un mari qu'une telle épouse, tandis qu'il n'est point rare de rencontrer de méchantes femmes. Enfin je t'ai donné ce fils, outre trois filles; et tu veux, cruel, m'en ravir une! Si l'on te demande pourquoi tu la fais périr, dis, que répondras-tu? Faut-il que je réponde pour toi? C'est afin qu'Hélène soit rendue à Ménélas: belle maxime, en vérité, que de payer avec le sang de nos enfants le prix d'une mauvaise femme? Nous rachète-

ἀποσπᾶσας βιαίως
 τῶν ἐμῶν μαστῶν.
 Καὶ τὼ παῖδε Διὸς
 ἐμῶ δὲ συγγόνῳ
 μαρμαίροντε ἵπποισιν
 ἐπεστρατευσάτην σε·
 πρέσβυς δὲ πατὴρ Τυνδάρεως
 ἐρρύσατό σε
 γενόμενον ἰκέτην,
 ἔσχες δὲ αὖ
 τὰ ἐμὰ λέχη.
 Οὐ καταλλαχθεῖσά σοι
 συμμαρτυρήσεις,
 ὥς ἡ περὶ σέ
 καὶ δόμους
 γυνὴ ἄμεμπτος,
 σωφρονοῦσά τε εἰς Ἀφροδίτην
 καὶ αὖξουσα τὸ σὸν μέλαθρον,
 ὥστε εἰσιόντα τε
 σὲ χαίρειν,
 ἐξιόντα τε θύραζε
 εὐδαιμονεῖν.
 Λαθεῖν δὲ τοιαύτην δάμαρτα
 σπάνιον θήρευμα
 ἀνδρί·
 ἔχειν δὲ
 γυναῖκα φλαύραν
 οὐ σπάνις.
 Τίκτω δέ σοι τόνδε παῖδα
 ἐπὶ τρισὶ παρθένοισι, μιᾶς ὧν
 σὺ μ' ἀποστερεῖς τλημόνως.
 Καὶ ἐάν τις σε ἔρηται
 ἕκατι τίνος νιν κτενεῖς
 λέξον, τί φήσεις;
 ἢ χρὴ ἐμὲ λέγειν τὰ σά;
 Ἵνα Μενέλεως
 λάβῃ Ἑλένην.
 Καλὸν γέ τοι
 τέχνα ἀποτίσαι
 μισθὸν κακῆς γυναικός·

l'ayant arraché violemment
 de mon sein.
 Et les deux-fils de Jupiter,
 mes deux-frères (Castor et Pollux),
 brillant sur *leurs* coursiers,
 firent une expédition contre toi ;
 mais mon vieux père, Tyndare,
 sauva toi
 devenu suppliant,
 et tu obtins, au contraire,
 ma couche.
 Dès-lors réconciliée avec toi,
 tu *me* rendras-*ce*-témoignage,
 qu' je fus pour toi
 et pour *ta* maison
 une femme irréprochable,
 et sage relativement à Vénus,
 et augmentant ta maison,
 en sorte qu'en entrant,
 toi être (tu étais) content,
 et qu'en sortant au-dehors
toi être (tu étais) heureux.
 Or obtenir une pareille épouse
 est une rare acquisition
 pour un homme ;
 mais posséder
 une femme méprisable
 n'est pas une rareté.
 Enfin je t'enfantai ce fils,
 outre trois filles, de l'une desquelles
 tu me prives cruellement.
 Et si quelqu'un te demande
 pourquoi tu veux la tuer,
 dis, que répondras-tu ?
 ou faut-il moi dire tes *réponses* ?
 C'est afin que Ménélas
 recouvre Hélène.
 Il est beau, sans doute,
 nos enfants payer
 le prix d'une mauvaise femme ;

τάχθιστα τοῖσι φιλτάτοις ὠνούμεθα.

1170

Ἄγ', εἰ στρατεύσει καταλιπὼν μ' ἐν δώμασιν,
κάκει γενήσῃ διὰ μακρᾶς ἀπουσίας,
τίν' ἐν δόμοις με καρδίαν ἔξειν δοκεῖς,
ὅταν θρόνους τῇσδ' εἰσίδω [πάντας] κενοὺς,
κενοὺς δὲ παρθενῶνας, ἐπὶ δὲ δακρύοις
μόνη κάθωμαι, τήνδε θρηνωδοῦσ' αἰέ ·

1175

Ἀπώλεσέν σ', ὦ τέκνον, ὃ φυτεύσας πατὴρ,
αὐτὸς κτανὼν, οὐκ ἄλλος οὐδ' ἄλλη χερί.
Τοιόνδε μισθὸν καταλιπὼν πρὸς τοὺς δόμους.

Ἐπεὶ βραχείας προφάσεως ἐνδεῖ μόνον,
ἐφ' ἧ σ' ἐγὼ παῖ παῖδες αἱ λελειμμέναι
δεξόμεθα δέξιν ἣν σε δέξασθαι χρεών.

1180

Μὴ δῆτα πρὸς θεῶν μήτ' ἀναγκάσης ἐμὲ
κακὴν γενέσθαι περὶ σέ, μήτ' αὐτὸς γένῃ.

Εἶεν ·

θύσεις δὲ τὴν παῖδ' · ἐνθα τίνας εὐχὰς ἔρεῖς;
τί σοι κατεύξει τᾶγαθὸν, σφάζων τέκνον;
νόστον πονηρὸν, οἴκοθέν γ' αἰσχροῦς ἰών;

1185

rons ce qu'il y a de plus haïssable au prix de ce que nous avons de plus cher ! Mais voyons, si tu pars pour cette guerre et que tu y restes longtemps, quels sentiments penses-tu que j'éprouve dans ma demeure, en voyant vides les sièges où elle s'asseyait, vides aussi ses appartements ? Lorsque, assise toute seule et dans les larmes, me lamentant sur elle sans relâche : « O ma fille, m'écrierai-je, c'est ton père, celui à qui tu dois le jour, qui t'a tuée ! C'est lui-même, et non point un autre, qui t'a immolée de sa propre main. » Oseras-tu rentrer dans ta maison, après y avoir laissé une telle haine ? Et cependant il ne faudrait qu'un léger prétexte pour que moi et les filles que tu laisses à la maison, nous te fissions à ton retour l'accueil que tu mérites. Au nom des dieux, ne me force pas à être coupable envers toi ; ne sois pas non plus coupable envers moi. Eh bien, soit ! tu immoleras ta fille. Mais quelles prières proféreras-tu alors ? quelle grâce demanderas-tu pour toi, en égorgeant ton enfant ? Sans doute un voyage funeste, l'infamie

τὰ ἔχθιστα
 ὠνούμεθα
 τοῖσι φιλτάτοις.
 Ἄγε, ἣν στρατεύσει
 καταλιπὼν με ἐν δώμασιν,
 καὶ γενήσῃ ἐκεῖ
 διὰ μακρᾶς ἀπουσίας,
 τίνα καρδίαν
 δοκεῖς
 εἶεν με ἐν δόμοις,
 ὅταν εἰσίδω κενοὺς
 πάντας θρόνους τῆσδε, κενοὺς δὲ
 παρθενῶνας,
 ἐπὶ δὲ δακρύοις
 καθῶμαι μόνη,
 θρηνηδοῦσα αἰεὶ τήνδε·
 Πατὴρ ὁ φυτεύσας, ὦ τέκνον,
 ἀπώλεσέ σε, κτανὼν
 αὐτὸς, οὐκ ἄλλος
 οὐδὲ ἄλλῃ χερὶ.
 Καταλιπὼν τοιόνδε μισθὸν
 πρὸς δόμους.
 Ἐπεὶ ἐνδεὶ μόνον
 βραχείας προφάσεως,
 ἐφ' ἣ ἐγὼ
 καὶ παῖδες αἱ λελειμμέναι
 δεξιόμεθά σε δέξιν
 ἣν χρεῶν σε δέξασθαι.
 Μὴ δῆτα ἀναγκάσης
 πρὸς θεῶν
 μήτε ἐμὲ γενέσθαι κακὴν περὶ σέ,
 μήτε γένῃ
 αὐτὸς.
 Εἶεν· θύσεις δὲ τὴν παιδα·
 ἔνθα τίνας εὐχὰς ἐρεῖς;
 τί τὸ ἀγαθὸν
 κατεύξει σοι,
 σφάζων τέκνον;
 νόστον πονηρὸν,
 ἰὼν αἰσχροῦς οἴκοθέν γε;

ainsi, ce qu'il y a de plus odieux
 nous le rachetons
 par ce qui nous est le plus cher.
 Voyons, si tu pars-pour-la-guerre,
 m'ayant laissée dans mes foyers
 et que tu sois là
 pendant une longue absence,
 quel cœur (quels sentiments)
 penses-tu
 moi avoir dans ma demeure,
 quand je verrai vides [aussi
 tous les sièges de celle-ci, vides
 ses appartements-de-vierge,
 et qu'en larmes,
 je serai assise isolée,
 pleurant toujours celle-ci :
 « Le père qui-t'enfanta, ô ma fille,
 t'a tuée en t'immolant
 lui-même, non un autre,
 ni par une autre main. »
 Me laissant une telle récompense,
 oseras-tu rentrer dans ta mai-
 Car il est besoin seulement [son?
 d'un léger prétexte,
 pour lequel moi [son
 et les filles celles laissées à la mai-
 nous accueillions toi de l'accueil
 dont il convient toi être accueilli à
 Ne force donc pas, [ton retour
 au nom des dieux,
 ni moi d'être coupable envers toi,
 et ne le sois pas
 toi-même envers moi. [fant :
 Soit : tu immoleras donc ton en-
 alors quelles prières prononceras-
 quel est le bien [tu ?
 que tu demanderas pour toi,
 en égorgeant ton enfant ?
 sans doute un voyage funeste,
 étant parti avec infamie de ta patrie?

Ἄλλ' ἐμὲ δίκαιον ἀγαθὸν εὐχέσθαι τι σοί;
οὐ τᾶρ' ἀσυνέτους τοὺς θεοὺς ἡγοίμεθ' ἄν,
εἰ τοῖσιν αὐθένταισιν εὐφρον' ἥσομεν;

1190

Ἦκων δ' ἐς Ἄργος προσπεσεῖ τέκνοισι σοῖς;
ἀλλ' οὐ θέμις σοι. Τίς δὲ καὶ προσβλέψεται
παίδων σ', ἴν' αὐτῶν προσέμενος κτάνης τινά;
Ταῦτ' ἤλθες ἤδη διὰ λόγων; ἢ σκῆπτρα σὰ
μόνον διαφέρειν καὶ στρατηλατεῖν σε δεῖ;

1195

Ὅν χρῆν δίκαιον λόγον ἐν Ἀργείοις λέγειν.
Βούλεσθ', Ἀχαιοὶ, πλεῖν Φρυγῶν ἐπὶ χθόνα;
κλῆρον τίθεσθε παῖδ' ὅτου θανεῖν χρεών.

Ἐν ἴσῳ γὰρ ἦν τόδ'· ἀλλὰ μή σ' ἐξαίρετον
σφάγιον παρὰσχεῖν Δαναΐδαισι παῖδα σήν·
ἢ Μενέλεων πρὸ μητρὸς Ἑρμιόνην κτανεῖν,
οὐπὲρ τὸ πρᾶγμ' ἦν. Νῦν δ' ἐγὼ μὲν ἢ τὸ σὸν
σώζουσα λέκτρον παιδὸς ἐστερήσομαι,
ἢ δ' ἐξαμαρτοῦσ', ὑπόροφον νεάνιδα
Σπάρτη κομίζουσ', εὐτυχῆς γενήσεται.

1200

1205

ayant marqué ton départ. Mais moi, puis-je prier qu'il t'arrive du bien? Certes, ce serait croire les dieux insensés que de former pour des parricides des vœux favorables. De retour à Argos, voudras-tu embrasser tes enfants? tu ne le pourras pas. Lequel d'entre eux voudra seulement te regarder, lorsque tu auras tué l'un d'eux après l'avoir admis à tes embrassements? Songes-tu à tout cela, ou bien n'as-tu souci que de porter le sceptre et de commander l'armée? Il fallait tenir aux Grecs un langage équitable, leur dire : « Voulez-vous, ô Grecs, aborder sur la terre des Phrygiens? Tirez au sort celui dont l'enfant doit mourir. » Voilà ce que demandait la justice, et non que, de préférence à tous, tu donnasses ta fille pour victime; ou bien il fallait que Ménélas sacrifiât Hermione pour recouvrer la mère; car c'est ici l'affaire de Ménélas. Or maintenant il faut que moi qui ai gardé ma couche intacte, je sois privée de ma fille, tandis que celle qui a failli, élevant la sienne à Sparte, sous le toit paternel, vivra heureuse. Réponds-

Ἄλλὰ δίκαιον
 ἐμὲ εὖχεσθαι
 ἀγαθὸν τι σοί;
 Οὐ τοι ἄρα ἡγοίμεθα ἄν
 τοὺς θεοὺς ἀσυνέτους,
 εἰ ἥσομεν εὖφρονα
 τοῖσιν αὐθένταισιν.
 Ἦκων δὲ ἐς Ἄργος
 προσπεσεῖ σοῖς τέκνοισιν;
 ἀλλὰ οὐ σοι θέμις.
 Τίς δὲ παίδων
 καὶ προσβλέψεται σε,
 ἵνα κτάνης αὐτῶν τινα
 προσέμενος;
 Ἦλθες ἤδη ταῦτα
 διὰ λόγων;
 ἢ δεῖ σε μόνον
 διαφέρειν σκῆπτρα σά
 καὶ στρατηλατεῖν;
 Ὅν χρῆν
 λέγειν λόγον δίκαιον
 ἐν Ἀργείοις·
 Βούλεσθε, Ἀχαιοί,
 πλεῖν ἐπὶ χθόνα Φρυγῶν;
 τίθεσθε κλῆρον
 ὅτου χρεὼν παῖδα θανεῖν.
 Τόδε γὰρ ἦν ἐν ἴσῳ·
 ἀλλὰ σὲ
 μὴ παρασχεῖν Δαναΐδαισι
 σὴν παῖδα σφάγιον ἐξαίρετον·
 ἢ Μενέλεων,
 οὐπερ ἦν τὸ πρᾶγμα,
 κτανεῖν Ἑρμιόνην πρὸ μητρός.
 Νῦν δὲ ἐγὼ μὲν
 ἢ σώζουσα τὸ σὸν λέκτρον
 ἐστερήσομαι παιδὸς,
 ἢ δὲ ἐξαμαρτοῦσα
 κομίζουσα Σπάρτην
 νεάνιδα ὑπόροφον,
 γενήσεται εὐτυχής.

Mais *serait-il* juste
 moi demander
 quelque bien pour toi ?
 Ne croirions-nous donc pas
 les dieux insensés, [rables
 si nous émettions des *vœux* favo-
 aux parricides ?
 Et revenu à Argos,
 embrasseras-tu tes enfants ?
 mais *cela* ne t'est pas permis.
 Et lequel de *tes* enfants
 te regardera même,
 si tu as tué un d'eux
 l'ayant admis-près-de toi ?
 Es-tu déjà venu sur cela
 par *tes* raisonnements ?
 ou bien faut-il toi seulement
 promener ton sceptre,
 et commander-l'armée ?
 Toi qu'il fallait (qui devais)
 dire (tenir) *ce* langage juste
 parmi les Argiens :
 « Voulez-vous, Grecs, [giens ?
 naviguer vers la terre des Phry-
 faites un tirage-au-sort,
 de-qui il faut l'enfant mourir. »
 Car cela eût été à chances-égales ;
 mais *il fallait* toi
 ne pas offrir aux Danaïdes
 ta fille *comme* victime choisie ;
 ou bien *il fallait* Ménélas,
 dont c'était l'affaire, [elle).
 tuer Hermione pour sa mère (à
 Or maintenant *c'est* moi,
 celle qui-serve ton lit *chaste*,
qui serai privée de *mon* enfant,
 et (tandis que) celle qui a failli,
 conservant à Sparte
 sa fille sous-le-toit-paternel,
 sera heureuse.

Τούτων ἄμειψαί μ' εἴ τι μὴ καλῶς λέγω ·
εἰ δ' εὔ λέλεκται, μετανόει δὴ μὴ κτανεῖν
τὴν σὴν τε καὶ μὴν παῖδα, καὶ σῶφρων ἔσει.

ΧΟΡΟΣ.

Πιθοῦ. Τὸ γάρ τοι τέκνα συνσώζειν καλόν,
'Αγάμεμνον · οὐδεὶς τοῖσδ' ἂν ἀντεῖποι βροτῶν. 1210

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἰ μὲν τὸν 'Ορφέως εἶχον, ὧ πάτερ, λόγον,
πεῖθαι ἐπάδουσ', ὥσθ' ὁμαρτεῖν μοι πέτρας,
κηλεῖν τε τοῖς λόγοισιν οὐδ' ἐβουλόμην,
ἐνταῦθ' ἂν ἦλθον. Νῦν δὲ τὰ π' ἐμοῦ σοφά,
δάκρυα παρέξω · ταῦτα γὰρ δυναίμεθ' ἄν. 1215
'Ικετηρίαν δὲ γόνατος ἐξάπτω σέθεν
τὸ σῶμα τοῦμόν, ὅπερ ἔτικτεν ἦδε σοι,
μή μ' ἀπολέσης ἄωρον · ἡδὺ γὰρ τὸ φῶς
λεύσσειν · τὰ δ' ὑπὸ γῆς μή μ' ἰδεῖν ἀναγκάσης.
Πρώτη σ' ἐκάλεσα πατέρα καὶ σὺ παῖδ' ἐμέ · 1220
πρώτη δὲ γόνασι σοῖσι σῶμα δοῦς' ἐμόν

moi, si dans ce que j'ai dit tu trouves quelque chose à reprendre ,
si, au contraire, j'ai dit vrai, n'immole point ta fille et la mienne,
et tu feras sensément.

LE CHOEUR. Laisse-toi persuader ; car il est beau, Agamemnon,
de faire de communs efforts pour sauver ses enfants. Nul mortel
n'y trouvera à redire.

IPHIGÉNIE. O mon père, si j'avais la voix enchanteresse d'Orphée
pour me faire suivre des rochers et charmer par mes accents ceux
que je voudrais, j'aurais recours à ce moyen. Mais pour toute
science, je t'apporte mes larmes : c'est tout ce que je puis. En
guise de rameau des suppliants, je presse contre tes genoux ce
corps que celle-ci a mis au monde pour toi. Ne me fais pas mourir
avant le temps ; il est si doux de voir la lumière ! Ne me fais point
descendre dans les demeures souterraines. La première, je t'ap-
pelai du nom de père, et tu m'appelas ta fille ; la première, assise

Ἄμειψαί με
εἰ τούτων τι
μὴ λέγω καλῶς·
εἰ δὲ ταῦτα
λέλεκται εὖ,
μετανόει δὴ μὴ κτανεῖν
τὴν σὴν τε παῖδα καὶ ἐμὴν,
καὶ ἔσει σώφρων.

ΧΟΡΟΣ. Πιθοῦ.

Καλὸν γάρ τοι
τὸ συνσώζειν τέκνα,
Ἄγάμεμνον·
οὐδεὶς βροτῶν
ἀντεῖποι ἄν τοῖσδε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. ὦ πάτερ,
εἰ μὲν εἶχον
τὸν λόγον Ὀρφέως,
πειθεῖν ἐπάδουσα,
πέτρας ὥστε ὁμαρτεῖν μοι,
κηλεῖν τε τοῖς λόγοισιν
οὐς ἐβουλόμην,
ἐνταῦθα ἄν ἦλθον.

Νῦν δὲ
τὰ ἀπὸ ἐμοῦ σοφὰ,
παρέξω δάκρυα·
ταῦτα γὰρ δυναίμεθα ἄν.

Ἐξάπτω δὲ σέθεν γόνατος
ἱκετηρίαν
τὸ σῶμα τὸ ἐμὸν,
ὅπερ ἤδε σοι ἔτιχτε·
μὴ με ἀπολέσης
ἄωρον·

ἦδὺν γὰρ
λεύσσειν τὸ φῶς·
μὴ δέ με ἀναγκάσης
ἰδεῖν τὰ ὑπὸ γῆς.

Πρώτη σε ἐκάλεσα πατέρα,
καὶ σὺ ἐμὲ παῖδα·
πρώτη δὲ δοῦσα
ἐμὸν σῶμα σοῖσι γόνασιν,

Réponds-moi,
si en cela *il y a* quelque chose
que je ne dise pas bien ;
mais si *ces choses*
ont été bien dites,
pense donc à ne pas tuer
et ta fille et la mienne,
et tu seras sensé.

LE CHŒUR. Laisse-toi-persuader.

Car *il est* beau certes
de sauver-de-concert ses enfants,
Agamemnon :

nul parmi les mortels
ne redirait à cela.

IPHIGÉNIE. O *mon* père,
si j'avais
le langage d'Orphée,
pour persuader, en *les* enchantant,
aux rochers de me suivre,
et pour charmer par mes paroles
ceux que je voudrais,
j'y aurais recours.

Mais maintenant,
ce qui est ma seule science,
je t'offrirai des larmes :
car c'est là *ce que* nous pouvons.
Et je lie à ton genou,
comme un rameau-de-suppliants,
mon corps,

que celle-ci t'a enfanté :
ne me fais point périr
avant-le-temps (si jeune) ;
car *il est* doux
de voir la lumière *du soleil* ;
et ne me force pas
à voir ce qui est sous terre.

La première je t'ai appelé père,
et tu m'*appelas* fille ;
et la première livrant
mon corps à tes genoux,

φίλας χάριτας ἔδωκα κἀντεδεξάμην.

Λόγος δ' ὁ μὲν σὸς ἦν δδ' · ἜΑρά σ', ὦ τέκνον,
εὐδαίμον' ἀνδρὸς ἐν δόμοισιν ὄψομαι,
ζῶσάν τε καὶ θάλλουσιν ἀξίως ἐμοῦ;

1225

Οὐμὸς δ' δδ' ἦν αὖ περὶ σὸν ἐξαρτωμένης
γένειον, οὔ νῦν ἀντιλάζυμαι χερί ·

Τί δ' ἄρ' ἐγὼ σέ; πρέσβυν ἄρ' εἰσδέξομαι
ἐμῶν φίλαισιν ὑποδοχαῖς δόμων, πάτερ,
πόνων τιθηνούς ἀποδιδούσά σοι τροφάς;

1230

Τούτων ἐγὼ μὲν τῶν λόγων μνήμην ἔχω,
σὺ δ' ἐπιλέλῃσαι, καί μ' ἀποκτεῖναι θέλεις.

Μή, πρὸς σε Πέλοπος καὶ πρὸς Ἀτρέως πατρὸς
καὶ τῆσδε μητρὸς, ἣ πρὶν ὠδίνουσ' ἐμέ
νῦν δευτέραν ὠδῖνα τήνδε λαμβάνει.

1235

Τί μοι μέτεστι τῶν Ἀλεξάνδρου γάμων
Ἑλένης τε; πόθεν ἦλθ' ἐπ' ὀλέθρῳ τῷμῳ, πάτερ;
Βλέψον πρὸς ἡμᾶς, ὄμμα δὸς φίλημά τε,
ἵν' ἀλλὰ τοῦτο κατθανοῦς' ἔχω σέθεν
μνημεῖον, εἰ μὴ τοῖς ἐμοῖς πείσει λόγοις.

1240

sur tes genoux, je te fis et reçus de toi de tendres caresses. Et tu me disais : « Te verrai-je, ô ma fille, dans la maison d'un époux, vivre heureuse et florissante, comme il est digne de moi ? » Et je répondais, suspendue à ton cou, me pressant contre ta barbe que ma main touche encore en ce moment : « Et moi, quel sera donc mon vœu pour toi ? Dans ta vieillesse, ô mon père, te recevrai-je dans ma maison avec un doux accueil ? Te soignerais-je, en retour des peines que tu pris pour m'élever ? » Je garde le souvenir de ces paroles ; mais toi, tu les as oubliées, et tu veux me donner la mort. Oh ! non, je t'en conjure par Pélops, par ton père Atrée, par ma mère ici présente, qui, après m'avoir enfantée dans la douleur, souffre maintenant une seconde fois les douleurs de l'enfantement ! Qu'ai-je de commun avec l'hymen de Pâris et d'Hélène ? Comment, ô mon père, le voyage de Pâris a-t-il pu entraîner ma perte ? Tourne vers moi les yeux ; accorde-moi un regard et un baiser, pour que du moins j'emporte en mourant ce souvenir de toi, si mes paroles ne peuvent te fléchir. O mon frère,

ἔδωκα καὶ ἀνταδεξάμην
φίλας χάριτας.

Ὁ δὲ σὸς μὲν λόγος ἦν ὁδε·
Ἄρά σε ὄψομαι, ὦ τέκνον,
εὐδαίμονα ἐν δόμοισιν ἀνδρὸς,
ζῶσάν τε καὶ θάλλουσαν
ἀξίως ἐμοῦ;

Ὁ ἐμὸς δὲ αὖ
ἦν ὁδε,
ἐξαρτωμένης
περὶ σὸν γένειον,
οὗ νῦν ἀντιλάζυμαι χερί·
Τί δὲ ἄρα ἐγὼ σε;
ἄρα εἰσδέξομαι πρέσβυν
φίλαισιν ὑποδοχαῖς
ἐμῶν δόμων, πάτερ,
ἀποδιδοῦσά σοι
τροφὰς τιθηνοὺς πόνων;
Τούτων μὲν τῶν λόγων ἐγὼ
ἔχω μνήμην·

σὺ δὲ ἐπιλέλησαι,
καὶ θέλεις ἀποκτεῖναί με.

Μῆ, πρὸς σε Πέλοπος
καὶ πρὸς Ἀτρέως πατρὸς
καὶ μητρὸς τῆσδε,
ἧ πρὶν ἐμὲ ὠδίνουσα
λαμβάνει νῦν

τήνδε δευτέραν ὠδῖνα.

Τί μοι μέτεστι
γάμων τῶν Ἀλεξάνδρου
Ἑλένης τε;

πόθεν, πάτερ,
ἦλθεν ἐπὶ τῷ ἐμῷ ὀλέθρῳ;

Βλέψον πρὸς ἡμᾶς,
δὸς ὄμμα φίλημά τε,
ἵνα ἔχω ἀλλὰ

τοῦτο μνημεῖον σέθεν,
κατθανοῦσα,
εἰ μὴ πείσει

τοῖς ἐμοῖς λόγοις.

je *te* donnai, et reçus-en-retour,
de tendres caresses.

Et ton langage à *toi* était celui-ci :

« Te verrai-je, ô ma fille,
heureuse dans la demeure d'un
et vivant et florissant [époux,
d'une-manière-digne de moi? »

Et le mien, à *moi*, à mon tour,
était celui-ci,

tandis que j'étais suspendue
à ton menton, [main :

que maintenant je touche de *ma*
« Et moi que te verrai-je donc?

Est-ce-que je recevrai-le-vieillard,
par le tendre accueil

de ma demeure, ô *mon* père,
te rendant

les soins nourriciers de *tes* peines? »

De ces paroles, moi,
je conserve le souvenir ;

mais toi tu *les* a oubliées,
et tu veux me tuer.

O non, je te supplie par Pélopos
et par Atrée, *ton* père,

et par *ma* mère que-voici,
qui, jadis m'enfantant-avec-douleur,

éprouve maintenant [ment.
cette seconde douleur d'enfante-

Qu'ai-je de commun avec

l'hymen de Pâris

et d'Hélène?

d'où, ô *mon* père, *Pâris*

est-il venu pour ma perte?

Porte-tes-yeux sur moi,

accorde-moi un regard et un baiser,

pour que j'aie du moins

ce souvenir de toi,

en mourant,

si tu ne te-laisses-pas-persuader

par mes paroles.

Ἀδελφε, μικρὸς μὲν σύ γ' ἐπίκουρος φίλοις,
 ὁμῶς δὲ συνδάκρυσον, ἰκέτευσον πατρὸς
 τὴν σὴν ἀδελφὴν μὴ θανεῖν · αἰσθημά τοι
 καὶ νηπίοισι τῶν κακῶν ἐγγίγνεται.

Ἴδου σιωπῶν λίσσεταιί σ' ὁδ', ὦ πάτερ.

1245

Ἀλλ' αἰδεσαί με καὶ κατοίκτηρον βίον.

Ναί, πρὸς γενείου σ' ἀντόμεσθα δύο φίλω ·
 ὁ μὲν νεοσσὸς <ὦν> ἔθ', ἡ δ' ἠϋξημένη.

Ἐν συντεμοῦσα πάντα νικήσω λόγον ·

τὸ φῶς τόδ' ἀνθρώποισιν ἥδιστον βλέπειν,

1250

τὰ νέρθε δ' οὐδέν · μαίνεται δ' ὅς εὖχεται

θανεῖν. Κακῶς ζῆν κρεῖσσον ἢ καλῶς θανεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

ὦ τλῆμον Ἑλένη, διὰ σέ καὶ τοὺς σοὺς γάμους;
 ἀγῶν Ἀτρεΐδαις καὶ τέκνοις ἦκει μέγας.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐγὼ τὰ τ' οἰκτρὰ συνετός εἰμι καὶ τὰ μὴ,

1255

φιλῶ τ' ἑμαυτοῦ τέκνα · μαινοίμην γὰρ ἄν.

Δεινῶς δ' ἔχει μοι ταῦτα τολμῆσαι, γύναι,

tu es un faible défenseur pour tes amis; viens cependant mêler tes larmes aux miennes, supplie notre père de laisser vivre ta sœur. Les enfants eux-mêmes ont un sentiment du malheur. Vois, ô mon père, sans parler il te supplie. Ah! épargne-moi, prends pitié de ma vie. Oui, nous que tu aimes, tous deux nous te supplions, lui faible enfant, et moi déjà grande. Un seul mot l'emportera sur tout ce que l'on peut dire : rien d'aussi doux aux mortels que de voir la lumière; dans les demeures souterraines, tout est néant. Insensé qui souhaite de mourir : une vie malheureuse est encore préférable à une mort glorieuse.

LE CHOEUR. Misérable Hélène, tu es cause, toi et ton hymen, de ces débats entre les Atrides et leurs enfants!

AGAMEMNON. Je sais écouter la pitié, et aussi m'en défendre. J'aime mes enfants; je serais un insensé s'il en était autrement. O femme, il est terrible pour moi d'accomplir ce sacrifice, et ter-

Ἄδελφε,
 σύ γε μικρὸς μὲν ἐπίκουρος
 φίλοις,
 ὁμῶς δὲ συνδάκρυσον,
 ἰκέτευσον πατρός
 τὴν σὴν ἀδελφὴν θανεῖν·
 αἰσθημά τοι τῶν κακῶν
 ἐγγίγνεται καὶ ἐν νηπίοισιν.
 Ἴδου, ὦ πάτερ,
 σιωπῶν
 ὁδε σε λίσσεται.
 Ἀλλὰ αἰδεσαί με,
 καὶ κατοίκτηρον βίον.
 Ναί, δύο φίλω,
 ἀντόμεσθά σε πρὸς γενείου·
 ὁ μὲν ἔτι νεοσσὸς ὦν,
 ἡ δὲ ἠϋξημένη.
 Συντεμοῦσα πάντα λόγον
 ἐν
 νικήσω·
 βλέπειν τόδε τὸ φῶς
 ἀνθρώποισιν
 ἥδιστον,
 τὰ νέρθε δὲ
 οὐδέν·
 μαίνεται δὲ
 ὃς εὐχεται θανεῖν.
 Κρεῖσσον ζῆν κακῶς
 ἢ θανεῖν καλῶς.
 ΧΟΡΟΣ. ὦ τλήμον Ἑλένη,
 διὰ σὲ καὶ τοὺς σοὺς γάμους
 ἦκει Ἀτρεΐδαις
 καὶ τέκνοις μέγας ἀγών.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐγὼ εἰμι
 συνετὸς τά τε οἰκτρὰ
 καὶ τὰ μὴ,
 φιλῶ τε ἑμαυτοῦ τέκνα·
 μαινοίμην γὰρ ἄν.
 Ἐχει δέ μοι δεινῶς,
 γύναι, τολμῆσαι ταῦτα,

Mon frère, [liaire
 tu es, à la vérité, un faible auxi-
 pour *tes amis* (ton amie);
 mais cependant pleure-avec *moi*,
 demande-en-suppliant à *notre* père
 ta sœur ne pas mourir, :
 certes un sentiment des maux
 se trouve même dans les enfants.
 Vois-tu, ô *mon* père,
 tout-silencieux *qu'il est*,
 celui-ci te supplie.
 Mais épargne moi,
 et prends-compassion de *ma* vie.
 Oui, *nous sommes* deux amis,
qui te supplions par *ta* barbe :
 l'un étant encore un jeune-enfant
 l'autre (moi) une fille-adulte.
 Résumant tout *mon* discours
 en un seul *argument*,
 je triompherai :
 voir cette lumière
 est pour les mortels
 ce *qu'il y a* de plus doux,
 et ce qui est sous-terre (la mort)
 n'est rien :
 et *celui-là* est-un-insensé,
 qui souhaite mourir.
 Mieux *vaut* vivre malheureusement
 que mourir glorieusement.
 LE CHŒUR. O malheureuse Hélène !
 par toi et ton hymen,
 est venu aux Atrides
 et à *leurs* enfants un grand débat.
 AGAMEMNON. Je suis [pitié,
 concevant et ce qui-est-digne-de-
 et ce qui-n'en-est-pas-digne,
 et j'aime mes enfants :
 car *autrement* je serais insensé.
 Et il est terrible pour moi,
 ô femme, d'entreprendre cela,

δεινῶς δὲ καὶ μή. Τί ποτε γὰρ πρᾶξαί με δεῖ;
 Ὅρᾳθ, ὅσον στρατεύμα ναύφρακτον τόδε,
 χαλκέων θ' ὀπλων ἄνακτες Ἑλλήνων ὅσοι,
 οἷς νόστος οὐκ ἔστ' Ἰλίου πύργους ἔπι,
 εἰ μή σε θύσω, μάντις ὡς Κάλχας λέγει,
 οὐδ' ἔστι Τροίας ἐξελεῖν κλεινὸν βάθρον.
 Μέμνηνε δ' Ἀφροδίτη τις Ἑλλήνων στρατῶ
 πλεῖν ὡς τάχιστα βαρβάρων ἐπὶ χθόνα,
 παῦσαί τε λέκτρων ἄρπαγὰς Ἑλληνικάς·
 οἳ τάς τ' ἐν Ἀργεῖ παρθένους κτενοῦσί μου
 ὑμᾶς τε καὶ μὲ, θέσφατ' εἰ λύσω θεᾶς.
 Οὐ Μενελεύς με καταδεδούλωται, τέκνον,
 οὐδ' ἐπὶ τὸ κείνου βουλόμενον ἐλήλυθα,
 ἀλλ' Ἑλλάς, ἧ δεῖ, καὶν θέλω καὶν μὴ θέλω,
 θῦσαί σε· τούτου δ' ἥσσανες καθέσταμεν.
 Ἐλευθέραν γὰρ δεῖ νιν ὅσον ἐν σοὶ, τέκνον,
 καὶ μοὶ γενέσθαι, μηδὲ βαρβάρων ὑπο

1260

1265

1270

rible de ne point l'accomplir; car il le faut. Voyez ici toute cette armée navale, cette quantité de chefs de la Grèce, à la tête de leurs bataillons couverts d'airain. Ma fille, la route d'Ilion leur reste fermée, si je ne te sacrifie, comme le prescrit le devin Calchas : il leur est interdit de renverser l'illustre ville de Troie. Cependant la Grèce est transportée par la passion de s'embarquer au plus tôt pour la terre des barbares, et de faire cesser le rapt de nos épouses. Ils tueront les filles que j'ai encore à Argos, et vous deux, et moi-même, si je désobéis à Diane. Ce n'est point Ménélas qui m'a subjugué, ô ma fille; ce n'est point à sa volonté que je cède. C'est la Grèce qui le veut; c'est à elle, bon gré, malgré, que je dois te sacrifier. C'est une nécessité plus forte que nous; car, mon enfant, en tant qu'il peut dépendre de toi et de moi, il faut

δεινῶς δὲ
 καὶ μή.
 Τί ποτε δεῖ γάρ με πράξαι;
 Ὅρατε ὅσον
 τόδε στράτευμα ναύφρακτον,
 ὅσοι τε Ἑλλήνων
 ἀνακτες ὀπλων
 χαλκέων,
 οἷς νόστος
 ἐπὶ πύργους Ἰλίου
 οὐκ ἔστιν,
 οὐδὲ ἔστιν
 ἐξελεῖν
 βάθρον κλεινὸν Τροίας,
 εἰ μή σε θύσω,
 ὥς λέγει Κάλχας μάντις.
 Ἀφροδίτῃ δέ τις
 πλεῖν
 ὥς τάχιστα
 ἐπὶ χθόνα βαρβάρων
 παῦσαι τε
 ἀρπαγὰς Ἑλληνικὰς λέκτρων,
 μέμνηνε στρατῷ Ἑλλήνων·
 οἱ κτενοῦσι
 τὰς παρθένους μου ἐν Ἀργεῖ
 ὑμᾶς τε καὶ ἐμὲ,
 εἰ λύσω θέσφατα θεᾶς.
 Οὐ Μενέλεως
 καταδεδούλωταί με, τέκνον,
 οὐδὲ ἐπὶ τὸ κείνου βουλόμενον
 ἐλήλυθα·
 ἀλλὰ Ἑλλὰς,
 ἧ δεῖ,
 καὶ ἐὰν θέλω καὶ ἐὰν μὴ θέλω,
 θῦσαι σε·
 καθέσταμεν δὲ ἥσσονες τούτου.
 Δεῖ γάρ, τέκνον,
 γενέσθαι νιν ἐλευθέραν,
 ὅσον ἐν σοὶ
 καὶ ἐμοί,

terrible aussi
 de ne pas *l'entreprendre*. [*cela?*
 Car enfin pourquoi me faut-il faire
 Voyez combien-nombreuse
est cette armée navale, [Grecs
 et combien-nombreux entre les
sont les chefs de bataillons
 d'airain (armés d'airain),
 pour lesquels le départ
 vers les tours d'Ilion
 n'a pas lieu,
 et *pour qui* il n'est pas *moyen*
 de détruire
 les fondements illustres de Troie,
 si je ne te sacrifie,
 comme *le* dit Calchas le devin.
 Et un certain désir-violent
 de naviguer
 le plus promptement possible
 vers la terre des barbares,
 et de faire cesser
 l'enlèvement grec des épouses,
 s'est emparé de l'armée des Grecs,
 qui tueront
 les filles de moi à Argos
 et vous et moi,
 si j'enfreins l'oracle de la déesse.
Ce n'est point Ménélas,
qui m'a subjugué, enfant,
 et *ce n'est* pas à la volonté de lui
que je me-suis-rendu;
 mais la Grèce *m'a forcé*,
 la Grèce, à laquelle il faut
 et si je veux et si je ne veux pas,
 t'immoler;
 et nous sommes moins forts que cela
 Car il faut, enfant,
 elle être libre,
 en tant qu'*il* est en toi,
 et en moi,

Ἑλληνας ὄντας λέκτρα συλαῖσθαι βία.

1275

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ὦ τέκνον, ὦ ξέναι,
οἱ γὰρ θανάτου < τοῦ > σοῦ μελέα.
Φεύγει σε πατήρ Ἄϊδη παραδούς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οἱ γὰρ, μάτερ· ταῦτόν γάρ δὴ
μέλος εἰς ἄμφω πέπτωκε τύχης,
κούκέτι μοι φῶς
οὐδ' ἀελίου τόδε φέγγος.

1280

Ἰὼ ἰὼ·

νιφόβολον Φρυγῶν νάπος Ἰδᾶς τ'
ὄρεα, Πρίαμος ὄθι ποτὲ βρέφος ἀπαλὸν ἔβαλε
ματρὸς ἀποπρὸ νοσφίσας

1285

ἐπὶ μόρῳ θανατόεντι

Πάριν, δὲ Ἰδαῖος, Ἰ-

δαῖος ἐλέγετ' ἐλέγετ' ἐν Φρυγῶν πόλει.

1290

Μὴ ποτ' ὠφελεν τὸν ἄμφι

βουσι βουκόλον τραφέντα

[Ἀλέξανδρον]

οἰκίσαι ἄμφι τὸ λευκὸν ὕδωρ, ὄθι

κρῆναι Νυμφᾶν

1295

κεῖνται λειμῶν τ' ἔρνεσι θάλλων

χλωροῖς, καὶ ῥοδόεντα

ἄνθε' ὑακίνθινά τε θεαῖσι δρέπειν·

que la Grèce soit libre et que des Grecs ne se laissent point ravir leurs femmes par des barbares.

CLYTEMNESTRE. O ma fille ! ô étrangères ! hélas ! malheureuse que je suis de te perdre ! Ton père s'éloigne de toi et te livre à la mort !

IPHIGÉNIE. Hélas ! ô ma mère, ma mère ! une même plainte sur la destinée nous convient à l'une et à l'autre. C'en est fait pour moi de la lumière, de cette clarté du soleil. Hélas ! hélas ! ô vallées neigeuses de la Phrygie, ô mont Ida, où Priam exposa jadis un tendre enfant arraché à sa mère et voué à la mort ; ce Paris surnommé l'Idéen dans la ville de Troie, cet Alexandre, élevé comme un bœuvier parmi les bœufs, plutôt aux dieux que Priam ne l'eût pas exposé dans le voisinage des eaux limpides, là où sont les sources des nymphes, et la prairie émaillée de fraîches fleurs, et les bouquets de roses et d'hyacinthes destinés à être cueillis par

ἡνας ὄντας
 ἰία
 ἰ βαρβάρων.
 ΣΤΡΑ. ὦ τέκνον,

ἔα
 νάτου.
 γει
 γε "Αἰδη.
 Οἱ ἐγὼ,

ἄρ δὴ μέλος τύχης
 ἰς ἅμφω,
 κέτι μοι,
 ἐγγος ἀελίου.

ῥολον Φρυγῶν
 ας,
 ς

φος, Πάριν,
 ανατόεντι,

τρὸς,
 ἐλέγετο
 αἶος,
 πυγῶν.
 ρελεν

κὸν ὕδωρ,
 ν
 α βουχόλον
 ῖ;

φᾶν,
 ἄλλων
 οῖς,
 οδόδεντα
 ῖ
 ῖσιν·

et des *hommes* qui-sont Grecs,
 ne pas se-laisser enlever de force
leurs femmes par des barbares.

CLYTEMNESTRE. O *mon* enfant,
 ô étrangères,
 hélas! *que* je suis malheureuse
 de ta mort!

Ton père fuit,
 te livrant à Pluton.

IPHIGÉNIE. Hélas!
ma mère,

car le même chant du malheur
 convient à toutes deux,
 et la lumière n'est plus pour moi,
 ni cet éclat du soleil.

Hélas, hélas!

vallée neigeuse des Phrygiens,
 et *vous*, montagnes de l'Ida,
 où Priam

exposa jadis
 un tendre enfant, Pâris,
 pour un trépas funeste,
 l'ayant enlevé

loin de *sa* mère,
Pâris, qui fut appelé, appelé
 l'Idéen, l'Idéen,
 dans la ville des Phrygiens.

Jamais il (Priam) n'eût dû
 faire habiter,

près de l'onde limpide,
cet Alexandre (Pâris)

élevé comme bouvier

près des bœufs,

là où sont

les sources des nymphes,
 et la prairie émaillée
 de jeunes-plantes fraîches,

et les bouquets de-roses

et d'hyacinthes,

à cueillir par les déesses :

ἔνθα ποτὲ Παλλὰς ἔμολε καὶ 1300
 δολιόφρων Κύπρις
 Ἦρα θ' ὁ Διὸς τ' ἄγγελος Ἑρμᾶς,
 ἃ μὲν ἐπὶ πόθῳ τρυφῶσα
 Κύπρις, ἃ δὲ δουρὶ Παλλὰς 1305
 Ἦρα τε Διὸς ἀνακτος
 εὐναῖσι βασιλίσιν,
 κρίσιν ἐπὶ στυγνὰν ἔριν τε
 καλλονᾶς, ἔμοι δὲ θάνατον,
 πομπὰν φέροντα Δαναΐδαισιν, ἅς κόραν 1310
 προθύματ' ἔλαχεν Ἄρτεμις, πρὸς Ἴλιον.
 Ὅ δὲ τεκνὼν με τὰν τάλαιναν,
 ὦ μᾶτερ ὦ μᾶτερ,
 οἴχεται προδοῦς ἔρημον.
 ὦ δυστάλαιν' ἐγὼ, πικρὰν 1315
 πικρὰν ἰδοῦσα δυσελέναν,
 φονεύομαι διόλλυμαι
 σφαγαῖσιν ἀνοσίοισιν ἀνοσίου πατρός.
 Μὴ μοι ναῶν χαλκεμβολάδων
 πρύμνας ἅδ' Αὐλὶς δεξασθαι 1320
 τούσδ' εἰς ὄρμους εἰς Τροίαν
 ὥφελεν ἐλάταν πομπαίαν,
 μηδ' ἀνταίαν Εὐρίπῳ
 πνεῦσαι πομπὰν Ζεὺς, μειλίσσων
 αὖραν ἄλλοις ἄλλαν θνατῶν 1325

les déesses ! Là vinrent jadis Pallas, l'artificieuse Vénus et Junon, accompagnées de Mercure, le messager de Jupiter, se glorifiant, Vénus de l'Amour, Pallas de sa lance, et Junon de la royale couche du puissant Jupiter ; et elles engagèrent pour le prix de la beauté cette funeste lutte, qui doit être pour les Grecs une source de gloire, mais qui cause ma mort, mort qui procure aux fils de Danaos un heureux voyage vers Ilion, pour lequel le sacrifice d'une vierge est échu en partage à Diane. Et celui qui m'a donné le jour, infortunée ! ô ma mère, ma mère ! il s'en va, il me livre sans défense. O malheureuse que je suis ! Funeste, funeste pour moi a été cette Hélène de malheur ! Voilà qu'on m'immole, je meurs égorgée de la main d'un père impie. Plût aux dieux qu'Aulis n'eût jamais reçu dans ses mouillages les navires à éperon d'airain qui doivent transporter les Grecs à Ilion, ou que Jupiter ne les eût point retenus dans l'Euripe, lui qui dispose à son gré pour les mortels de vents divers ; propice aux uns, contraire aux autres, tenant ceux-ci

ἔνθα ποτὲ ἔμολε Παλλὰς
 καὶ δολιόφρων Κύπρις,
 Ἦρα τ' Ἑρμᾶς τε,
 ὁ ἄγγελος Διὸς,
 ἃ μὲν Κύπρις
 τρυφῶσα ἐπὶ πόθῳ,
 ἃ δὲ Παλλὰς δουρὶ,
 Ἦρα τε εὐναῖσι βασιλίσιν
 ἄνακτος Διὸς,
 ἐπὶ κρίσιν στυγνὰν
 ἔριν τε καλλονᾶς,
 θάνατον δὲ
 ἐμοῖ,
 φέροντα Δαναΐδα·σιν
 πομπὰν πρὸς Ἴλιον,
 ἃς προθύματα
 Ἄρτεμις ἔλαχε
 κόραν.
 Ὁ δὲ τεκνὼν με,
 τὰν τάλαιναν,
 ὦ μᾶτερ, ὦ μᾶτερ,
 οἴχεται,
 προδοὺς ἔρημον.
 ὦ ἐγὼ δυστάλαινα,
 ἰδοῦσα πικρὰν, πικρὰν
 δυσελέναν
 φονεύομαι διόλλυμαι
 σφαγαῖσιν ἀνοσίοισι
 πατρὸς ἀνοσίου.
 Ἄδε Αὐλὶς
 μή μοι ὥφελε δέξασθαι
 εἰς τούσδε ὄρμους
 πρύμνας ναῶν
 χαλκεμβολάδων,
 ἐλάταν πομπαῖαν εἰς Τροίαν,
 μηδὲ Ζεὺς πνεῦσαι
 Εὐρίπῳ
 πομπὰν ἀνταῖαν,
 μείλισσων αὔραν
 ἄλλαν

où jadis vint Pallas
 et l'artificieuse Cypris,
 et Junon, et Mercure,
 le messenger de Jupiter
 (l'une, Cypris,
 fière de l'amour *qu'elle inspire*
 l'autre, Pallas, de sa lance,
 et Junon, de la couche royale
 du roi Jupiter),
 pour un débat funeste
 et une lutte de la beauté,
 et *pour* une mort (funeste)
 pour moi,
 procurant aux fils-de-Danaos
 le voyage vers Ilion,
 pour offrande duquel
 Diane a obtenu en partage
 une jeune-fille.
 Et celui qui a enfanté moi
 l'infortunée,
 ô *ma* mère, ô *ma* mère,
 est parti,
 m'ayant livrée à l'abandon.
 O moi malheureuse !
 qui-ai-vu amère (funeste), amère
pour moi cette fatale-Hélène,
 je suis tuée, je pérís
 par le meurtre impie
 d'un père impie.
 Cette Aulis
 ne devait pas recevoir pour moi
 dans ces mouillages
 les poupes des vaisseaux
 à-l'éperon-d'airain,
 sapin (flotte) conducteur à Troie,
 et Jupiter ne *devait* pas souffler,
 dans l'Euripe,
 une impulsion (vent) contraire
 tempérant le vent *à son gré*,
le faisant souffler autre

λαΐφεσι, χαίρειν,
τοῖσι δὲ λύπαν, τοῖσι δ' ἀνάγκαν,
τοῖς δ' ἐξορμᾶν, τοῖς δὲ στέλλειν,
τοῖσι δὲ μέλλειν.

Ἦ πολύμοχθον ἄρ' ἦν γένος, ἧ πολύμοχθον
ἀμερίκον, τὸ χρεὼν δέ τι δούποτμον
ἀνδράσιν ἀνευρεῖν.

1330

Ἰὼ ἰὼ.

μεγάλα πάθεα, μεγάλα δ' ἄχρεα
Δαναΐδαις τιθεῖσα Τυνδαρίς κόρα.

1335

ΧΟΡΟΣ.

Ἐγὼ μὲν οἰκτεῖρω σε συμφορᾶς κακῆς
τυχοῦσαν, σῆκε μήποτ' ὄφελος τυχεῖν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

ὦ τέκοῦσ', ὦ μήτερ, ἀνδρῶν ὄχλον εἰσορῶ πέλας.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τόν γε τῆς θεᾶς, τέκνον, ἄλοχος ᾧ σὺ δεῦρ' ἐλήλυθας.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Διαχαλᾷτέ μοι μέλαθρα, δμῶες, ὥς κρύψω δέμας.

1340

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δὲ σὺ φεύγεις, τέκνον;

dans une immobilité forcée, accordant à ceux-là de quitter le port, aux uns de plier les voiles, aux autres d'attendre. Malheureuse, malheureuse la race des mortels. La nécessité est pour les hommes une chose cruelle à endurer. Hélas! hélas! fille de Tyn-dare, tu as causé aux Grecs de grands maux, de grandes afflictions.

LE CHOEUR. Je te plains, toi que le sort accable de maux comme tu n'eusses jamais dû en éprouver.

IPHIGÉNIE. O ma mère, ma mère, j'aperçois une troupe d'hommes qui s'approchent.

CLYTEMNESTRE. C'est le fils de la déesse; celui, ma fille, pour l'hymen duquel tu es venue ici.

IPHIGÉNIE. Esclaves, ouvrez-moi les appartements, que je me cache.

CLYTEMNESTRE. Pourquoi fais-tu, ma fille?

ἄλλοις θνατῶν;
 χαίρειν
 λαίφεσι,
 τοῖσι δὲ
 λύπαν,
 τοῖσι δὲ
 ἀνάγκαν,
 τοῖς δὲ ἐξορμᾶν,
 τοῖς δὲ στέλλειν,
 τοῖσι δὲ μέλλειν.
 Γένος ἄρα ἡμερίων
 ἦν ἢ πολύμυχθον,
 ἢ πολύμοχθον,
 τὸ χρεῶν δὲ ἀνδράσιν
 ἀνευρεῖν τι δύσποτον.
 Ἴὼ ἰὼ,
 κόρα Τυνδαρίς
 τιθεῖσα Δαναΐδαις
 μεγάλα πάθεα,
 μεγάλα δὲ ἄγεα.
 ΧΟΡΟΣ. Ἐγὼ μὲν
 οἰκτεῖρω σε
 τυχοῦσαν
 συμφορᾶς κακῆς,
 οἷας μήποτε ὄφελος τυχεῖν
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. ὦ μῆτερ,
 ὦ τεκοῦσα,
 εἰσορῶ ὄχλον
 ἀνδρῶν πέλας.
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τόν γε
 τῆς θεᾶς,
 τέκνον,
 ὃ σὺ ἐλήλυθας δεῦρο
 ἄλοχος.
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Διαχαλᾷτέ μοι
 μέλαθρα,
 ὁμῶες,
 ὥς κρύψω δέμας.
 ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τί δὲ
 σὺ φεύγεις. τέκνον;

pour d'autres entre les mortels,
 aux uns pour qu'ils se réjouissent
 de leurs voiles,
 à d'autres pour leur être
 une-cause-d'affliction
 à ceux-ci [cée),
 un enchaînement (immobilité for-
 à ceux-là pour sortir-du-port,
 à d'autres pour plier les voiles,
 à d'autres pour attendre. [mes)
 Donc la race des éphémères (hom-
 était (est) certes bien-malheureuse,
 certes bien-malheureuse,
 et c'est le sort des hommes
 de rencontrer quelque malheur.
 Hélas, hélas!
 fille de-Tyndare,
 causant aux fils-de-Danaos
 de grands maux
 et de grandes douleurs!
 LE CŒUR. Pour moi,
 je plains toi,
 qui-éprouves
 un sort malheureux, [ver)
 tel que jamais tu n'en devais éprou-
 ΙΦΙΓΕΝΙΕ. O ma mère,
 ô toi qui m'as donné-le-jour,
 j'aperçois une troupe
 d'hommes près d'ici.
 ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Tu vois le fils
 de la déesse (Achille),
 mon enfant,
 pour lequel tu es venue ici
 comme épouse.
 ΙΦΙΓΕΝΙΕ. Ouvrez-moi
 les appartements,
 esclaves,
 afin que je cache mon corps.
 ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Pourquoi
 fuis-tu, mon enfant?

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄνδρα τόνδ' ἰδεῖν αἰσχύνομαι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ὦς τί δῆ;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὸ δυστυχές μοι τῶν γάμων αἰδῶ φέρι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἐν ἀβρότῃ χειρὶ πρὸς τὰ νῦν πεπτωκότα.

Ἀλλὰ μίμν'· οὐ σεμνότητος ἔργον, ἀνδυνώμεθα.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ὦ γύναι τάλαινα, Λήδας θυγάτερ,

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ ψευδῇ θροεῖς.

1345

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

δεῖν' ἐν Ἀργείοις βοᾶται

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τίνα βοήν μοι σημανεῖς;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ἀμφὶ σῆς παιδός,

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πονηρὸν εἶπας οἰωνὸν λόγων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ὥς χρεὼν σφάζαι νιν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κοῦδεὶς ἐναντία λέγει;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Εἰς θόρυβον ἐγὼ τι καὐτὸς ἤλυθον,

IPHIGÉNIE. Je rougis de voir Achille.

CLYTEMNESTRE. Pourquoi cela?

IPHIGÉNIE. La triste issue de cet hymen me rend honteuse.

CLYTEMNESTRE. Tu ne te trouves pas dans un état à montrer tant de délicatesse. Mais reste et réservons la pudeur pour les cas où la retenue sera à sa place.

ACHILLE. O malheureuse fille de Lédä !

CLYTEMNESTRE. Tu dis vrai.

ACHILLE. De terribles clameurs s'élèvent dans l'armée.

CLYTEMNESTRE. Quelles clameurs ? dis-moi.

ACHILLE. Au sujet de ta fille.

CLYTEMNESTRE. Triste présage de ce que tu as à me dire !

ACHILLE. Ils crient qu'il faut immoler la jeune fille.

CLYTEMNESTRE. Et personne ne s'y oppose ?

ACHILLE. J'ai couru moi-même quelque péril...

.. Αἰσχύνομαι
ἰλλέα τόνδε.

ΝΗΣΤΡΑ. Ὡς τί δή;

.. Τὸ δυστυχές

ὄν

αἰδῶ.

ΝΗΣΤΡΑ.

ἔ

ητι,

επτωκότα.

ἴμνε·

ος,

θα.

ἔ.

να γύναι,

Λήδας,

ΝΗΣΤΡΑ.

ς

ἔ. δεινὰ

ν Ἀργείοις

ΝΗΣΤΡΑ.

ν

μοι,

ἔ.

παιδός,

ΝΗΣΤΡΑ.

οἰωνὸν λόγων

ἔ. ὥς χρεὼν

ν.

ΝΗΣΤΡΑ.

ἔς

λέγει;

ἔ.

ἔ αὐτὸς

ἔ

ἰον. .

IPHIGÉNIE. Je rougis
de voir Achille que-voici.

CLYTEMNESTRE. Pourquoi donc?

IPHIGÉNIE. La triste-*issue*

de *mon* hymen

me cause de la confusion.

CLYTEMNESTRE.

Tu n'es pas

dans un état de délicatesse,

eu-égard-à

ce qui *t'est* maintenant arrivé.

Mais reste,

là où (lorsque) *ce sera* l'affaire

de la fierté,

retirons-nous *pudiquement*.

ACHILLE.

O malheureuse femme,

fille de Lédæ,

CLYTEMNESTRE.

Tu ne dis pas

une-chose fausse.

ACHILLE. de terribles choses

se profèrent parmi les Grecs

CLYTEMNESTRE.

Quel cri

annonceras-tu à moi?

ACHILLE.

au sujet de ta fille,

CLYTEMNESTRE.

Tu as prononcé

un mauvais présage de *ton* récit.

ACHILLE. qu'il faut

immoler elle.

CLYTEMNESTRE.

Et personne

ne dit le contraire?

ACHILLE.

Moi-même aussi

je suis venu un peu

en danger....

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τίν', ὦ ξένε;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

σῶμα λευσθῆναι πέτροιςι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μῶν κόρην σῶζων ἐμήν; 1350

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Αὐτὸ τοῦτο.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τίς δ' ἂν ἔτλη σώματος τοῦ σοῦ θιγεῖν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πάντας Ἑλλήνες.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Στρατὸς δὲ Μυρμιδῶν οὐ σοι παρῆν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πρῶτος ἦν ἐκεῖνος ἐχθρός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δι' ἅρ' δλώλαμεν, τέκνον.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οἱ με τὸν γάμων ἀπεκάλουν ἥσσον'.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὑπεκρίνω δὲ τί;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τὴν ἐμήν μέλλουσιν εὐνῇ μὴ χτανεῖν,

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δίκαια γάρ. 1351

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ἦν ἐφήμισεν πατήρ μοι.

CLYTEMNESTRE. Quel péril, ô ami?

ACHILLE. De me voir lapider.

CLYTEMNESTRE. En voulant sauver ma fille?

ACHILLE. Pour cela même.

CLYTEMNESTRE. Et qui donc aurait osé te toucher?

ACHILLE. Tous les Grecs.

CLYTEMNESTRE. L'armée des Myrmidons n'était donc point près de toi?

ACHILLE. Ils ont été les premiers à se déclarer contre moi...

CLYTEMNESTRE. Ainsi, ma fille, nous sommes perdues.

ACHILLE. Ils m'appelaient l'esclave de mes amours.

CLYTEMNESTRE. Et qu'as-tu répondu?

ACHILLE. De ne point tuer celle qui est destinée à ma couche...

CLYTEMNESTRE. C'était juste.

ACHILLE.celle que son père m'a promise.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τίνα,
ὦ ξένε;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.... λευσθῆναι
πέτροισι
σῶμα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μῶν
σῶζων ἐμὴν κόρην;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Αὐτὸ τοῦτο.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τίς δὲ
ἔτλη ἄν

θιγεῖν

τοῦ σοῦ σώματος;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πάντες Ἕλληνες.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Στρατὸς δὲ

Μυρμιδῶν

οὐ παρῆν σοι;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἐκεῖνος πρῶτος

ἦν ἐχθρός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἄρα

διολώλαμεν,

τέκνον.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οἷ με ἀπεκάλουν

ἥσσανα τὸν γάμων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δὲ ὑπεκρύνω;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Μὴ κτανεῖν

τὴν μέλαιναν

ἐμὴν εὐνήν,

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δίκαια γάρ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ... ἦν

ἐφήμισέν μοι

πατήρ.

CLYTEMNESTRE. Dans lequel,
ô ami?

ACHILLE.... d'être lapidé
à-coups-de-pierres
de ma personne.

CLYTEMNESTRE.

Serait-ce
en voulant sauver ma fille?

ACHILLE.

C'est cela même.

CLYTEMNESTRE. Et qui
aurait osé

toucher

ton corps?

ACHILLE.

Tous les Grecs.

CLYTEMNESTRE.

Et l'armée

myrmidonienne

n'était point près de toi?

ACHILLE.

Elle la première

m'était hostile.

CLYTEMNESTRE. Ainsi donc

nous sommes perdues,

mon enfant!

ACHILLE.

Eux qui m'appelaient

l'esclave de l'hymen,

CLYTEMNESTRE.

Et qu'as-tu répondu?

ACHILLE.

De ne point tuer

celle qui devait-devenir

ma femme,

CLYTEMNESTRE.

En effet c'était juste.

ACHILLE... celle que

m'avait promise

son père.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κἀργόθεν γ' ἐπέμψατο.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλ' ἐνικώμην κεκραγμοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τὸ πολὺ γὰρ δεινὸν κακόν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλ' ὁμῶς ἀρήξομέν σοι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ

Καὶ μαχεῖ πολλοῖσιν εἰς;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Εἰσορᾷς τεύχη φέροντας τούσδ' ;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὅναιο τῶν φρενῶν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλ' ὀνησόμεσθα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Παῖς ἄρ' οὐκέτι σφαγήσεται;

1360

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οὐκ, ἐμοῦ γ' ἐκόντος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἦξει δ' ὅστις ἄψεται κόρης;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Μυρίοι γ' ἄξει δ' Ὀδυσσεύς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄρ' ὁ Σισύφου γόνος;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Αὐτὸς οὗτος.

CLYTEMNESTRE. Et qu'il a fait venir d'Argos.

ACHILLE. Mais j'ai dû céder aux clameurs.

CLYTEMNESTRE. La multitude est vraiment un fléau terrible.

ACHILLE. Néanmoins, je te défendrai.

CLYTEMNESTRE. Et tu combattras seul contre la foule?

ACHILLE. Tu vois ces hommes armés.

CLYTEMNESTRE. Puisses-tu être récompensé de ton courage !

ACHILLE. Je le serai.

CLYTEMNESTRE. Ma fille ne sera donc point immolée ?

ACHILLE. Non, ou elle le sera malgré moi.

CLYTEMNESTRE. Et doit-on venir s'emparer d'elle?

ACHILLE. Oui, avec une troupe nombreuse : c'est Ulysse qui la conduira.

CLYTEMNESTRE. La race de Sisyphe ?

ACHILLE. Lui-même.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Καὶ
ἐπέμψατο γε Ἀργόθεν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλὰ ἐνικώμην
κεκραγμοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τὸ πολὺ γὰρ
κακὸν δεινόν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλὰ ὁμῶς
ἀρήξομέν σοι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Καὶ μαχεῖ
εἰς πολλοῖσιν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Εἴσορᾶς τούσδε
φέροντας τεύχη;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὅναιο
τῶν φρενῶν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλὰ ὀνησόμεσθα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄρα
παῖς οὐκέτι σφαγήσεται;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οὐκ,
ἐμοῦ γ' ἐκόντος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἥξει δὲ
ὅστις ἄψεται κόρης;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Μυρίοι γε.

Ὅδυσσεὺς δὲ ἄξει.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄρα
ὁ γόνος Σισύφου;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οὗτος

αὐτός.

CLYTEMNESTRE. Et
qu'il avait fait venir d'Argos.

ACHILLE.

Mais je fus vaincu
par les clameurs.

CLYTEMNESTRE.

C'est que la foule
est un fléau terrible.

ACHILLE.

Néanmoins
nous te protégerons.

CLYTEMNESTRE.

Et tu combattras
seul contre la multitude?

ACHILLE.

Vois-tu ceux-ci
portant des armes?

CLYTEMNESTRE.

Puisses-tu-jouer
du fruit de tes bons sentiments!

ACHILLE.

Mais nous *en* jouirons.

CLYTEMNESTRE.

Donc
ma fille ne sera plus immolée?

ACHILLE.

Non,
du moins moi consentant.

CLYTEMNESTRE.

Et viendra-t-il
quelqu'un-qui saisisse *ma* fille?

ACHILLE.

Oui, des milliers:
et Ulysse les conduira.

CLYTEMNESTRE.

Est-ce
le fils de Sisyphe?

ACHILLE.

Celui-là
même.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πράσσων ἴδια,
ἥ ταχθεὶς ὑπὸ στρατεύ;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Αἰρεθεὶς ἐκῶν.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πονηράν γε αἶρεσιν,
μιαίφονεῖν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλὰ ἐγὼ νιν σχήσω.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄξει δὲ
ἄρπάσας
οὐχ ἐκοῦσαν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Δηλαδὴ
ξανθῆς ἐθείρας.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τί δέ

χρὴ ἐμέ δρᾶν τότε;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀντέχου θυγατρός.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. ὦς

οὐ σφαγήσεται
εἴνεκα τοῦδε.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἄλλὰ μὴν

ᾗξει

εἰς τοῦτό γε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Μῆτερ,

εἰσακούσατε τῶν ἐμῶν λόγων.

εἰσορῶ σε γὰρ μάτην

θυμουμένην σὺ πόσει.

καρτερεῖν δὲ

τὰ ἀδύνατα

οὐχ ἡμῖν ῥάδιον.

Δίκαιον μὲν οὖν αἰνέσαι

τὸν ξένον προθυμίας.

ἀλλὰ καὶ σὲ χρὴ

ὄρᾶν τοῦτο,

μὴ διαβληθῆς

στρατῶ,

CLYTEMNESTRE.

Agissant personnellement,
ou commandé par l'armée?

ACHILLE.

Choisi, *mais lui* consentant.

CLYTEMNESTRE.

Certes, par un mauvais choix,
pour se-souiller-d'un-meurtre.

ACHILLE.

Mais je le contiendrai.

CLYTEMNESTRE.

Et l'emmènera-t-il
ayant enlevée *elle*
~~ne venant pas de son-plein-gré?~~

ACHILLE.

Sans-doute *l'ayant saisie*
par sa blonde chevelure.

CLYTEMNESTRE. Mais que
faut-il que je fasse alors?

ACHILLE.

Attache-toi à *ta* fille.

CLYTEMNESTRE. *Sache* que
elle ne sera pas immolée
à cause (faute) de cela.

ACHILLE. Mais certes
les choses en viendront
à cela (ils te l'arracheront).

IPHIGÉNIE. *Ma mère,*
écoutez mes paroles :
car je te vois en vain
irritée contre ton époux ;
en effet soutenir

l'impossible

ne nous est pas facile.

Ainsi *il est* juste de remercier
cet étranger de son zèle ;

mais il te faut aussi

voir (prendre garde à) cela,

à-ce-que tu ne sois pas accusée
par l'armée ;

καὶ πλέον πράζωμεν οὐδέν, ὅδε δὲ συμφορᾶς τύχη.

Οἷα δ' εἰσῆλθέν μ' ἄκουσον, μήτερ, ἐννοοῦμένην·

κατθανεῖν μέν μοι δέδοκται· τοῦτο δ' αὐτὸ βούλομαι 1375

εὐκλέως πράξαι παρῆσά γ' ἐκποδὼν τὸ δυσγενές.

Δεῦρο δὴ σκέψαι μεθ' ἡμῶν, μήτερ, ὥς καλῶς λέγω

εἰς ἔμ' Ἑλλάς ἡ μεγίστη πᾶσα νῦν ἀποβλέπει,

κἂν ἐμοὶ πορθμός τε ναῶν καὶ Φρυγῶν κατασκαφῇ,

τάς τε μελλούσας γυναῖκας μή τι δρῶσι βάρβαροι, 1380

μηδ' ἔθ' ἄρπάζωσιν εὐνάς Ὀλβίας ἐξ Ἑλλάδος,

τὸν Ἑλένης τίσαντες ὀλεθρον, ἥντιν' ἥρπασεν Πάρις.

Ταῦτα πάντα κατθανοῦσα ῥύσομαι, καί μου κλέος,

Ἑλλάδ' ὥς ἡλευθέρωσα, μακάριον γενήσεται.

Καὶ γὰρ οὐδέ τοί τι λίαν ἐμὲ φιλοψυχεῖν χρεῶν· 1385

en exposant notre défenseur à quelque malheur. Or écoute, ma mère, la pensée qui m'est venue en y réfléchissant bien : j'ai résolu de mourir ; mais cette mort, je veux la recevoir d'une façon glorieuse, et en rejetant loin de moi toute faiblesse. Considère donc ici avec moi, ma mère, combien ce parti est glorieux. Toute la Grèce, cette terre si grande, a maintenant les yeux sur moi ; de moi seule dépend le départ de la flotte et la ruine de Troie ; de moi il dépend que les barbares ne tentent plus quelque nouveau crime contre les femmes et ne ravissent plus celles de la Grèce fortunée, quand ils auront une fois expié la honte d'Hélène enlevée par Pâris. Voilà quel sera le fruit de ma mort. Libératrice de la Grèce, je jouirai d'une gloire divine. Et d'ailleurs, il n'est point juste que je tienne trop à la vie : tu m'as mise au monde pour la Grèce

καὶ πράξωμεν
οὐδὲν πλέον,
ὅδε δὲ
τύχη συμφορᾶς.
Ἄκουσον δὲ, μήτηρ,
οἷα εἰσῆλθέ με
ἐννοουμένην·
δέδοκταί μοι
κατθανεῖν μέν·
τοῦτο δὲ αὐτὸ
βούλομαι πράξαι
εὐκλεῶς
παρεῖσά γε ἐκποδῶν
τὸ δυσγενές.
Σκέψαι δὴ δεῦρο
μετὰ ἡμῶν, μήτηρ,
ὥς λέγω καλῶς·
εἰς ἐμὲ πᾶσα Ἑλλὰς
ἡ μεγίστη,
ἀποβλέπει νῦν,
καὶ ἐν ἐμοὶ
πορθμός τε ναῶν
καὶ κατασκαφαὶ Φρυγῶν,
μὴ βάρβαροι
δρῶσί τι
τὰς γυναῖκας τὰς μελλούσας,
μηδὲ ἔτι ἀρπάζωσιν
εὐνάς
ἐξ Ἑλλάδος ὀλβίας,
τίσαντες
τὸν ὄλεθρον Ἑλένης,
ἣντινα Πάρις ἥρπασε.
Πάντα ταῦτα ῥύσομαι
κατθανοῦσα,
καί μου κλέος,
ὥς ἡλευθέρωσα Ἑλλάδα,
γενήσεται μακάριον.
Καὶ γὰρ
οὐδέ τοι χρεὼν
εἰμὲ λίαν τι φιλοψυχεῖν·

et que *d'un côté* nous ne gagnions
rien de plus,
et que (tandis que) celui-ci
éprouve un malheur.
Or, écoute, *ma* mère,
ce qui m'est-venu-à l'esprit
en réfléchissant ;
il est décidé par moi
de mourir ;
mais cela même
je *le* veux faire
d'une-manière-glorieuse,
répudiant loin *de moi*
les sentiments-ignobles.
Considère donc ici
avec nous, *ma* mère,
comme je parle convenablement .
c'est sur moi *que* toute la Grèce,
cette terre si grande,
fixe maintenant ses regards,
et en moi *réside* (de moi dépend)
et le départ de la flotte
et la ruine des Phrygiens (Troyens),
pour que des barbares
ne tentent plus quelque chose
contre les femmes à venir,
ni qu'ils n'enlèvent plus
les épouses
de la Grèce heureuse,
ayant expié
la perte d'Hélène
que Pâris a ravie.
Tout cela je *le* rachèterai
en mourant,
et ma gloire,
parce que j'ai rendu-libre la Grèce,
sera divine.
Et en effet,
il n'est pas même juste
moi aimer la vie un peu trop :

πᾶσι γάρ μ' Ἑλλησι κοινὸν ἔτεκες, οὐχὶ σοὶ μόνῃ.
 Ἀλλὰ μυρίοι μὲν ἄνδρες ἀσπίσιν πεφραγμένοι,
 μυρίοι δ' ἐρέτμ' ἔχοντες, πατρίδος ἡδικομένης,
 δρᾶν τι τολμήσουσιν ἐχθροὺς χυπὲρ Ἑλλάδος θανεῖν·
 ἢ δ' ἐμὴ ψυχὴ μί' οὔσα πάντα κωλύσει τάδε; 1399
 τί τὸ δίκαιον ἄρα τούτοις ἔχομεν ἀντειπεῖν ἔπος;
 Κἀπ' ἐκεῖν' ἔλθωμεν. Οὐ δεῖ τόνδε διὰ μάχης μόλειν
 πᾶσιν Ἀργείοις γυναικὸς εἶνεκ' οὐδὲ κατθανεῖν.
 Εἷς γ' ἀνὴρ κρείστων γυναικῶν μυρίων δρῶν φάος.
 Εἰ δ' ἐβουλήθη τὸ σῶμα τοῦμὸν Ἀρτεμις λαβεῖν, 1396
 ἐμποδὼν γενήσομαι ἧς θνητὸς οὔσα τῇ θεῷ;
 Ἀλλ' ἀμήχανον· δίδωμι σῶμα τοῦμὸν Ἑλλάδι.
 Θύετ', ἐκπορθεῖτε Τροίαν. Ταῦτα γὰρ μνημεῖά μου
 διὰ μακροῦ, καὶ παῖδες οὔτοι καὶ γάμοι καὶ δόξ' ἐμὴ.
 Βαρβάρων δ' Ἑλληνας ἄρχειν εἰκὸς, ἀλλ' οὐ βαρβάρους, 1400
 μῆτερ, Ἑλλήνων· τὸ μὲν γὰρ δοῦλον, οἱ δ' ἐλεύθεροι.

entière, et non pour toi seule. Or des milliers et des milliers d'hommes, les uns couverts du bouclier, les autres tenant la rame, oseront, parce que la patrie a reçu un affront, combattre et mourir pour la Grèce, et ma vie, la vie d'une seule femme, mettra obstacle à tout? Y aurait-il justice? Avons-nous un mot à objecter? Maintenant, ceci encore : il ne faut pas que ce guerrier en vienne aux mains avec tous les Grecs, et donne sa vie pour une femme ; la vie d'un seul homme est plus précieuse que celle de mille femmes. Et si Diane veut que mon corps lui soit offert, moi, mortelle, résisterai-je à la déesse? C'est impossible. Je donne ma vie à la Grèce ; immolez-moi, et que Troie soit renversée. Ce sera là un souvenir de moi pour de longs âges ; voilà mes enfants, mon hymen, ma gloire. Il est dans l'ordre, ô ma mère, que les Grecs commandent aux barbares, et non les barbares aux Grecs ; car ceux-là sont une race esclave, ceux-ci des hommes libres.

ἔτεκες γάρ με
 πᾶσιν Ἑλλήσι
 κοινόν, οὐχὶ σοὶ μόνῃ.
 Ἄλλὰ μυρίοι μὲν ἄνδρες
 πεφραγμένοι ἀσπίσι,
 μυρίοι δὲ ἔχοντες ἑρετμὰ,
 πατρίδος ἡδίκημένης,
 τολμήσουσι δρᾶν τι
 ἐχθροῦς,
 καὶ θανεῖν ὑπὲρ Ἑλλάδος·
 ἥ δὲ ἐμὴ ψυχὴ οὐσα μ.
 κωλύσει πάντα τάδε;
 Τί ἔπος τὸ δίκαιον
 ἄρα ἔχομεν ἀντειπεῖν τούτοις;
 Ἐλθωμεν καὶ ἐπὶ ἐκεῖνο.
 Οὐ δεῖ τόνδε
 μολεῖν διὰ μάχης
 πᾶσιν Ἀργείοις
 εἵνεκα γυναικὸς, οὐδὲ κατθανεῖν.
 Εἷς γε ἀνὴρ
 ὕρῳ φάος
 κρείσσων
 μυρίων γυναικῶν.
 Εἰ δὲ Ἀρτεμις ἐβουλήθη
 λαβεῖν τὸ σῶμα τὸ ἐμὸν,
 ἐμποδῶν γενήσομαι
 ἐγὼ θνητὸς οὐσα τῇ θεῷ;
 Ἄλλὰ ἀμήχανον·
 δίδωμι τὸ ἐμὸν σῶμα Ἑλλάδι.
 Θύετε, ἐκπορεύετε Τροίαν.
 Ταῦτα γὰρ μνημεῖά μου
 διὰ μακροῦ,
 καὶ οὗτοι παῖδες
 καὶ γάμοι καὶ ἐμὴ δόξα.
 Εἰκὸς δὲ Ἑλληνας
 ἄρχειν βαρβάρων,
 ἀλλὰ οὐ βαρβάρους,
 μήτερ, Ἑλλήνων·
 τὸ μὲν γὰρ δοῦλον,
 οἱ δὲ ἐλευθέροι.

car tu m'as donné-le-jour
 pour appartenir à tous les Grecs
 en commun, pas à toi seule.
 Or des milliers de héros
 couverts de boucliers,
 et des milliers tenant des rames,
 leur patrie ayant- reçu-un-affront,
 oseront entreprendre quelque chose
 contre les ennemis,
 et mourir pour la Grèce;
 et ma vie étant seule
 empêchera tout cela?
 Quelle parole juste
 avons-nous à opposer à ceux-ci?
 Venons aussi à cela.
 Il ne faut pas que celui-ci (Achille)
 en vienne au combat
 avec tous les Grecs
 pour une femme, ni qu'il meure.
 Un seul homme certes
 voyant la lumière (vivant)
 vaut mieux
 que des milliers de femmes.
 Or, si Diane a voulu
 recevoir mon corps en sacrifice,
 résisterai-je,
 moi, étant mortelle, à la déesse?
 Mais c'est impossible :
 je donne mon corps à la Grèce.
 Immolez-moi, renversez Troie;
 car ce seront-là mes souvenirs
 pendant longtemps,
 et ce seront mes enfants,
 et mon hymen, et ma gloire.
 Il convient que les Grecs
 commandent à des barbares,
 mais non des barbares,
 ma mère, aux Grecs :
 car les uns sont une race-esclave,
 et ceux-ci sont libres.

ΧΟΡΟΣ.

Τὸ μὲν σὸν, ὦ νεᾶνι, γενναίως ἔχει·
τὸ τῆς τύχης δὲ καὶ τὸ τῆς θεοῦ νοσεῖ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀγαμέμνωνος παῖ, μακάριόν μέ τις θεῶν 1405
ἔμελλε θήσειν, εἰ τύχοιμι σῶν γάμων.

Ζηλῶ δὲ σοῦ μὲν Ἑλλάδ', Ἑλλάδος δὲ σέ.

Εὖ γὰρ τόδ' εἶπας ἀξίως τε πατρίδος·

[τὸ θεομαχεῖν γὰρ ἀπολιποῦς, ὃ σου κρατεῖ,
ἐξελογίσω τὰ χρηστὰ τ' ἀναγκαῖά τε.] 1410

Μᾶλλον δὲ λέκτρων σῶν πόθος μ' ἐσέρχεται
εἰς τὴν φύσιν βλέψαντα· γενναία γὰρ εἶ.

Ὅρα δ'· ἐγὼ γὰρ βούλομαί σ' εὐεργετεῖν,
λαβεῖν τ' ἐς οἴκους· ἄχθομαί τ', ἴστω Θέτις,

εἰ μὴ σε σώσω Δαναΐδαισι διὰ μάχης 1415
ἐλθὼν· ἄθρησον, ὃ θάνατος δεινὸν κακόν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Λέγω τὰδ' [οὐδὲν οὐδὲν' εὐλαβουμένη].

Ἦ Τυνδαρίς παῖς διὰ τὸ σῶμ' ἀρκεῖ μάχας

LE CHOEUR. Tes sentiments, ô jeune fille, sont généreux ; mais le sort et la déesse sont bien sévères.

ACHILLE. Fille d'Agamemnon, un dieu ferait mon bonheur, s'il m'accordait de t'avoir pour épouse. La Grèce et toi, l'une pour l'autre, je vous félicite. Tu as parlé noblement, d'une façon digne de ta patrie. Sans vouloir lutter contre les dieux, plus forts que toi, tu as considéré ce qui est utile et ce qui est nécessaire. Un plus vif désir de ta main s'empare de moi, en voyant ton caractère, car tu es généreuse. Réfléchis donc : je désire te servir et t'avoir dans ma maison ; je suis désespéré (que Thétis m'en soit témoin !) si je ne te sauve en combattant contre les Grecs. Songes-y : la mort est un mal terrible.

IPHIGÉNIE. En tenant ce langage, je n'ai égard à personne. C'est bien assez des combats et des meurtres qu'occasionne la fille de Tyn-

Γὸ μὲν σὸν,

ἔχει·

ἡ τύχη

ἰς θεοῦ

εἰ. Παῖ Ἀγαμέμνωνος,

ἔθῃσιν μακάριον,

εἰ σὼν γάμων.

μὲν σοῦ,

ἡλᾶδος.

ἔρ τόδε εὖ

πατρίδος·

ἴσα γὰρ

χεῖν,

σου,

ὅ τὰ χρηστὰ

εἰγκαῖα.

σὼν λέκτρων

ἰ με μᾶλλον

ἰ εἰς τὴν φύσιν·

νναῖα.

βούλομαι

ν σε

ἔς οἴκους

τε,

ω,

σώσω,

ἰ μάχης Δαναΐδαισιν·

ἰ

νόν.

.. Λέγω τάδε

ἔνῃ

ἰένα.

ἰρὶς παῖς ἀρκεῖ

LE CHŒUR. Tes sentiments,

ô jeune fille,

sont généreux ;

mais ce qui vient de la fortune,

et de la déesse,

est-triste.

ACHILLE. Fille d'Agamemnon,

quelqu'un des dieux

m'aurait rendu bienheureux,

si j'eusse obtenu ton union.

Je regarde-comme-heureuse

la Grèce à cause de toi,

et toi à cause de la Grèce.

Car tu as dit cela noblement

et d'une-manière-digne de ta

car ayant renoncé [patrie

à lutter-contre-la-divinité,

qui est-plus-forte que toi,

tu as considéré ce qui est utile

et ce qui est nécessaire.

Et le désir de ton union

s'empare plus-fortement de moi,

quand je considère ton caractère :

car tu es une femme généreuse.

Mais vois (pèse les choses) :

car, pour moi, je désire

te rendre-service,

et te prendre dans mes foyers ;

et je suis pénétré-de-douleur,

que Thétis en soit-témoin,

si je ne te peux-sauver,

en entrant en lice contre les Grecs ;

considère cela :

la mort

est un mal terrible.

IPHIGÉNIE. Je dis cela,

ne prenant-garde

aucunement à personne (à rien)

La fille de-Tyndare suffit [cause],

causant (il suffit que la f. de T.

ἀνδρῶν τιθεῖσα καὶ φόνους· σὺ δ', ὦ ξένε,
μὴ θνήσκει δι' ἐμέ μῆδ' ἀποκτείνῃς τινά.
Ἔα δὲ σῶσαί μ' Ἑλλάδ', ἣν δυνώμεθα·

14

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ὦ λῆμ' ἄριστον, οὐκ ἔχω πρὸς τοῦτ' ἔτι
λέγειν, ἐπεὶ σοι τάδε δοκεῖ· γενναῖα γὰρ
φρονεῖς· τί γὰρ τᾷληθές οὐκ εἶποι τις ἄν;
Ὅμως δ' ἴσως γ' ἔτ' ἂν μεταγνοίῃς τάδε.

142

Ὡς οὖν ἂν εἰδῇς τᾶπ' ἐμοῦ, λελέξεται·

ἔλθὼν τάδ' ὀπλὰ θήσομαι βωμοῦ πέλας,
ὥς οὐκ εἰάσω σ' ἀλλὰ κωλύσω θανεῖν.

Χρήσει δὲ καὶ σὺ τοῖς ἐμοῖς λόγοις τάχα,
ὅταν πέλας σῆς φάσγανον δέρῃς ἰδῇς.

1430

Οὐκ οὖν εἰάσω σ' ἀφροσύνη τῇ σῇ θανεῖν·

ἔλθὼν δὲ σὺν ὀπλοῖς τοῖσδε πρὸς ναὸν θεᾶς
καταδοκήσω σὴν ἐκεῖ παρουσίαν. —

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μῆτερ, τί σιγῇ δακρύοις τέγγεις κόρας;

dare par sa beauté. Toi donc, ô étranger, ne meurs point à cause de moi, et ne tue personne; mais laisse-moi sauver la Grèce, si cela est en mon pouvoir.

ACHILLE. O noble résolution! je ne trouve plus rien à répondre, puisque telle est ta volonté. Tes sentiments sont généreux; car pourquoi ne pas dire la vérité? Et cependant peut-être aussi te repentiras-tu? Je pars, je vais placer près de l'autel ces soldats, non pour permettre, comme tu le veux, mais pour empêcher que tu ne meures. Peut-être aussi tiendras-tu compte de mes paroles, quand tu verras le glaive près de ton sein. Je ne souffrirai donc pas que tu meures victime de ta témérité irréfléchie, et je me rends avec ces guerriers au temple de la déesse; là j'attendrai ta venue.

IPHIGÉNIE. Ma mère, pourquoi ce silence et ces yeux pleins de larmes?

διὰ τὸ σῶμα
 μάχας καὶ φόνους
 ἀνδρῶν.
 σὺ δὲ, ὦ ξένη,
 μὴ θνήσκει διὰ ἐμέ
 μηδὲ ἀποκτείνῃς τινά.
 Ἔα δέ με σῶσαι
 Ἑλλάδα, ἣ δυνώμεθα.
 ΑΧΙΛΛΕΥΣ. ὦ ἄριστον λῆμα,
 οὐκ ἔχω ἔτι
 λέγειν πρὸς τοῦτο,
 ἐπεὶ τάδε σοι δοκεῖ.
 φρονεῖς γὰρ γενναῖα.
 τί γὰρ
 οὐκ ἂν εἴποι τις τὸ ἀληθές;
 ὅμως δὲ ἴσως γε
 μεταγνοίης ἂν ἔτι
 τάδε.
 Ὡς οὖν ἂν εἰδῇς
 τὰ ἀπὸ ἐμοῦ,
 λελέξεται
 ἐλθὼν θήσομαι
 τάδε ὅπλα πέλας βωμοῦ,
 ὥς οὐκ εἰάσω,
 ἀλλὰ κωλύσω
 σε θανεῖν.
 Τάχα δὲ καὶ σὺ
 χρήσει τοῖς ἐμοῖς λόγοις,
 ὅταν ἴδῃς φάσγανον
 πέλας σῆς δέρης.
 Οὐκ οὖν εἰάσω
 σε θανεῖν τῇ σῇ ἀφροσύνῃ.
 ἐλθὼν δὲ
 σὺν τοῖσδε ὅπλοις
 πρὸς ναὸν θεᾶς
 παραδοκῆσω ἐκεῖ σὴν παρουσίαν.
 ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Μήτηρ,
 τί σιγῇ
 τέγγεις κόρας
 δακρύοις;

par la beauté de son corps,
 des combats et des meurtres
 de guerriers;
 mais toi, ô ami,
 ne meurs point pour moi
 et ne tue personne.
 Mais laisse-moi sauver
 la Grèce, si nous le pouvons.
 ACHILLE. O très-noble résolution,
 je n'ai plus rien
 à dire à cela,
 puisque cela te plaît :
 car tu as-des-sentiments généreux
 car pourquoi
 ne dirait-on pas la vérité ?
 mais pourtant peut-être
 tu pourrais encore te repentir
 de cette résolution.
 Afin donc que tu saches
 ce qui viendra de moi,
 il sera parlé ;
 partant, je vais placer
 ces soldats près de l'autel,
 comme ne voulant-pas-permettre,
 mais voulant empêcher
 toi mourir (que tu ne meures).
 Or peut-être toi aussi
 tu profiteras de mes conseils,
 quand tu verras le glaive
 près de ton cou.
 Je ne permettrai donc point
 toi mourir par ton irréflexion,
 mais m'étant dirigé
 avec ces soldats
 vers le temple de la déesse,
 j'attendrai là ta présence.
 IPHIGÉNIE. Ma mère,
 pourquoi en-silence
 mouilles-tu tes prunelles (yeux)
 de larmes?

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔχω τάλαινα πρόφασιν ὅστ' ἄλγεϊν φρένα.

1435

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Παῦσαί με μὴ χάχιζε· τάδε δ' ἐμοὶ πιθοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δέγ', ὥς παρ' ἡμῶν γ' οὐδὲν ἀδίκησει, τέκνον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μήτ' οὖν σὺ τὸν σὸν πλόκαμον ἐκτέμης τριχὺς,
[μήτ' ἀμφὶ σῶμα μέλανας ἀμπίσχη πέπλους].

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δὴ τόδ' εἶπας, τέκνον; ἀπολέσασά σε

1440

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ σύ γε· σέσωσμαι, κατ' ἐμέ δ' εὐκλεὺς ἔσει.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

πῶς εἶπας; οὐ πενθεῖν με σὴν ψυχὴν χρεῶν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἦχιστ', ἐπεὶ μοι τύμβος οὐ χωσθήσεται.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δὴ; τεθνεῶσιν οὐ τάφος νομίζεται;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Βωμὸς θεᾶς μοι μνῆμα τῆς Διὸς κόρης.

1445

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄλλ', ὦ τέκνον, σοὶ πείσομαι· λέγεις γὰρ εὔ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὡς εὐτυχοῦσά γ' Ἑλλάδος τ' εὐεργέτις.

CLYTEMNESTRE. Malheureuse! j'ai sujet de m'affliger.

IPHIGÉNIE. Cesse, ne me rends pas faible; mais consens à une chose.

CLYTEMNESTRE. Parle, mon enfant, je ne te refuserai pas.

IPHIGÉNIE. Ne coupe point ta chevelure; ne t'enveloppe point de noirs vêtements.

CLYTEMNESTRE. Que dis-tu là, ma fille? quand je te perds?

IPHIGÉNIE. Tu ne me perds point, je suis sauvée, et ma gloire rejaillit sur toi.

CLYTEMNESTRE. Comment dis-tu? Il ne faut pas que je pleure?

IPHIGÉNIE. Non, car je n'aurai point de tombeau.

CLYTEMNESTRE. Eh quoi! un tombeau n'est-il pas dû aux morts?

IPHIGÉNIE. Mon monument à moi, ce sera l'autel de la déesse, de la fille de Jupiter.

CLYTEMNESTRE. Tu as raison, ô ma fille, je ferai donc ce que tu veux.

IPHIGÉNIE. Oui, puisque mon sort est heureux et que je sauve la Grèce.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἐχω
πρόφασιν, τάλαινα,
ὥστε ἀλγεῖν φρένα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Παῦσαι
μή με κάκιζε·
πιθοῦ δὲ ἔμοι τάδε.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Λέγε,
τέκνον, ὥς παρὰ ἡμῶν γε
ἀδικήσῃ οὐδέν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Μήτε οὖν σὺ ἐκτέμῃς
τὸν σὸν πλόκαμον τριχὸς,
μήτε ἀμπίσχῃ ἀμφὶ σῶμα
μέλανας πέπλους.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τί δὴ
εἶπας τόδε, τέκνον;
ἀπολέσασά σε

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Οὐ σύ γε·
σέσωσμαι,
κατὰ ἔμέ δὲ ἔσει εὐκλής.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Πῶς εἶπας;
οὐ χρεῶν
πενθεῖν με σὴν ψυχὴν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ἦκιστα,
ἐπεὶ τύμβος
οὐ χωσθήσεταιί μοι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τί δὴ;
τὸ τάφος οὐ νομίζεται
τεθνεῶσιν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Βωμὸς θεᾶς
τῆς κόρης Διὸς,
μνημὰ
μοι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ἀλλὰ σοι πείσομαι,
ὦ τέκνον·
λέγεις γὰρ εὔ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Ὡς εὐτυχοῦσά γε
εὐεργέτις τε Ἑλλάδος

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. J'ai
sujet, *moi* malheureuse,
pour être affligée *dans mon* cœur.

ΙΡΗΙΓΕΝΙΕ. Cesse,
ne me rends-*point*-faible,
et cède moi *en* ceci.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Parle,
mon enfant, car de moi du moins
tu n'éprouveras d'injustice en rien.

ΙΡΗΙΓΕΝΙΕ.
Ne coupe donc point
ta boucle de chevelure,
et ne mets pas autour de *ton* corps
de noirs vêtements.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Pourquoi
as-tu dit cela, *mon* enfant?
après t'avoir perdue.

ΙΡΗΙΓΕΝΙΕ. Tu ne *m'*as pas *perdue* :
je suis sauvée,
et par moi tu seras illustre.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Comment as-tu dit?
il n'est pas juste
moi pleurer sur ta vie ?

ΙΡΗΙΓΕΝΙΕ. Nullement,
puisqu'une tombe
ne s'élèvera pas pour moi.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ. Quoi donc ?
le tombeau n'est-il pas dû
aux morts ?

ΙΡΗΙΓΕΝΙΕ. L'autel de la déesse
de la fille de Jupiter,
voilà le monument *sépulcral*
pour moi.

ΚΛΥΤΕΜΝΕΣΤΡΕ.
Je t'obéirai donc,
ô *mon* enfant :
car tu dis bien.

ΙΡΗΙΓΕΝΙΕ.
Oui, comme étant heureuse
et la bienfaitrice de la Grèce.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔγωγε μετὰ σοῦ

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μὴ σύ γ'· οὐ καλῶς λέγεις.

1460

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

πέπλων ἐχομένη σῶν

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἔμοι, μῆτερ, πιθοῦ,

μέν'· ὥς ἐμοί τε σοί τε κάλλιον τόδε.

Πατὴρ δ' ὁπαδῶν τῶνδ' ἐγὼ με πεμπέτω

Ἄρτεμιδος εἰς λειμῶν', ὅπου σφαγήσομαι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ὦ τέκνον, οἶχει;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ πάλιν γ' οὐ μὴ μὀλω.

1461

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λιποῦσα μητέρ'·

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

ὦς δρᾷς γ', οὐκ ἄξιως.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Σχέες, μή με προλίπης.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκ ἔω στάζειν δάκρυ.

Ἵμεῖς δ' ἐπευφημήσατ', ὦ νεάνιδες,

παιᾶνα τῇμῃ συμφορᾷ Διὸς κόρην

Ἄρτεμιν· ἴτω δὲ Δαναΐδαις εὐφημία.

1470

Κανὼ δ' ἐναρχέσθω τις, αἰθέσθω δὲ πῦρ

προχύταις καθαρσίοισι, καὶ πατήρ ἐμὸς

CLYTEMNESTRE. Moi, je te suis.

IPHIGÉNIE. Toi, oh! non; ce que tu dis là n'est pas sage.

CLYTEMNESTRE. Je m'attache à tes vêtements.

IPHIGÉNIE. Ma mère, crois-moi, reste : et pour toi et pour moi cela vaut mieux. Qu'un de ces serviteurs de mon père me conduise à la prairie de Diane, où je dois mourir.

CLYTEMNESTRE. O mon enfant, tu pars!

IPHIGÉNIE. Et pour ne plus revenir.

CLYTEMNESTRE. Tu laisses ta mère dans l'abandon.

IPHIGÉNIE. Tu le vois! — Et sans que tu aies mérité ce sort.

CLYTEMNESTRE. Arrête, ne m'abandonne pas.

IPHIGÉNIE. Je ne veux pas que tu pleures. — Et vous, ô jeunes filles, célébrez mon destin par un péan en l'honneur de Diane, fille de Jupiter. Que l'hymne se fasse entendre, présage heureux pour les Grecs. Qu'on prépare les corbeilles, que la flamme dévore l'orge

| | |
|--|--|
| ΠΑ. | CLYTEMNESTRE. Moi avec toi... |
| ἢ σύ γε ὦς. | IPHIGÉNIE. Non certes toi : tu ne dis pas bien. |
| ΠΑ. | CLYTEMNESTRE. ...m'attachant à tes vêtements. |
| ἥτερ, ἔνε· ἰί τε | IPHIGÉNIE. <i>Ma</i> mère, crois moi, demeure : car et pour moi et pour toi cela <i>vaut</i> mieux ; |
| ὁπαδῶν πατρὸς | et qu'un de ces serviteurs de <i>mon</i> me conduise [père |
| Ἀρτέμιδος, ομαι. | dans la prairie de Diane, où je serai immolée. |
| ΡΑ. ὦ τέκνον, | CLYTEMNESTRE. O <i>mon</i> enfant, tu pars ? |
| | IPHIGÉNIE. |
| ἔλω πάλιν γε. | Et je ne reviendrai plus. |
| ΡΑ. Λιποῦσα | CLYTEMNESTRE. Laisant <i>ta</i> mère ? |
| ς ὁρᾷς γε, | IPHIGÉNIE. Comme tu <i>le</i> vois, <i>te laissant</i> sans l'avoir mérité. |
| ΡΑ. Σχῆς, ης· ικ ἔῶ ι. | CLYTEMNESTRE. Arrête, ne m'abandonne pas. |
| νεάνιδες, ε παιᾶνα ιρᾷ ιρτεμιν· | IPHIGÉNIE. Je ne permets pas <i>toi</i> verser des larmes. Et vous, ô jeunes-filles, célébrez par un péan sur mon sort la fille de Jupiter, Diane : qu'il s'élève des paroles-d'heureux-augure pour les Grecs. |
| δέ τις | Que quelqu'un prépare les corbeilles, que le feu brûle de grains-d'orge lustral ; et que mon père |
| ω θαρσίοισι, ιρ | |

ἐνδεξιούσθω βωμόν · ὥς σωτηρίαν
Ἑλλησι δώσους' ἔρχομαι νικηφόρον.

Ἄγετέ με τὰν Ἰλίου 1475
καὶ Φρυγῶν ἐλέπτολιν.

Στέφρα περίβολα δίδοτε, φέρε-
τε · πλόκαμος ὁδε καταστέφειν ·
χερνίβων τε παγάς.

Ἐλίσσετ' ἀμφὶ ναὸν ἀμφὶ βωμόν 1480

Ἄρτεμιν ἄνασσαν, Ἄρτεμιν
τὰν μάκαιραν · ὥς ἐμοῖσιν, εἰ χρεῶν,
αἵμασι θύμασί τε 1485
θέσφατ' ἐξαλείψω.

ὦ πότνια πότνια μάτερ, ὥς δάκρυά γέ σοι
δώσομεν ἀμέτερα ·
παρ' ἱεροῖς γὰρ οὐ πρόπει. 1490

ὦ νεάνιδες,
συνεπαείδεται Ἄρτεμιν
Χαλκίδος ἀντίπορον,
ἵνα τε δόρατα μέμονε δαΐα 1495
δι' ἐμὸν ὄνομα τᾶσδ' Αὐλίδος
στενοπόροισιν ὄρμοις.

Ἰὼ γὰρ μάτερ ὦ Πελασγία,
Μυκηναῖαί τ' ἐμαὶ θεράπναι.

lustral, et que mon père se dirige à droite de l'autel ; car je pars, je porte aux Grecs le salut et la victoire.

Conduisez-moi, conduisez celle qui détruit Ilion et les Phrygiens. Donnez des couronnes pour en ceindre ma tête ; la voici ; apportez l'eau des libations. — Autour du temple et de l'autel, formez des danses en l'honneur de la souveraine, de la bienheureuse Diane, afin que mon sang, que ma personne immolée, s'il faut qu'elle le soit, satisfasse à l'oracle. O vénérable, vénérable mère ! je te donnerai maintenant mes larmes : car près de l'autel il n'est pas permis de pleurer. — O jeunes filles, unissez-vous à moi pour chanter Diane, qui habite en face de Chalcis, ces rades étroites de l'Aulis, et où les vaisseaux de guerre se trouvent arrêtés à cause de mon nom. — O terre maternelle ! ô Argos ! ô Mycènes, ma demeure !

ἐνδεξιούσθω βωμόν
 ὥς ἔρχομαι
 δώσουσα Ἑλλήσι
 σωτηρίαν
 νικηφόρον.
 Ἄγετέ με
 τὰν ἐλέπτολιν
 Ἴλιου καὶ Φρυγῶν·
 δίδοτε
 στέφρα περίβολα·
 ὅδε πλόκαμος καταστέφειν·
 φέρετε παγὰς τε χερνίβων.
 Ἑλίσσετε
 ἄμφι ναόν,
 ἄμφι βωμόν
 Ἄρτεμιν, Ἄρτεμιν,
 ἄνασσαν
 τὰν μάκαιραν·
 ὥς ἐμοῖσιν αἵμασι
 θύμασί τε,
 εἰ χρεῶν,
 ἐξαλείψω
 θέσφατα.
 ὦ πότνια,
 πότνια μάτερ,
 ὥς σοί γε δώσομεν
 ἄμέτερα δάκρυα·
 παρὰ ἱεροῖς γὰρ
 οὐ πρόπει.
 ὦ νεάνιδες,
 συνεπαιδέτε Ἄρτεμιν
 ἀντίπορον Χαλκίδος,
 ἵνα τε μέμονε
 δόρατα δαΐα
 διὰ ἐμὸν ὄνομα
 ὄρμοις στενοπόροισι
 τᾷσδε Αὐλίδος.
 Ἰὼ γὰρ μάτερ,
 ὦ Πελασγία, Μυκηναῖαί τε,
 ἐμαὶ θεράπναι.

se dirige à droite *autour* de l'autel
 car je pars
 pour donner aux Grecs
 un moyen-de-salut
 qui-*leur*-procure-la-victoire.
 Conduisez moi *comme*
 la destructrice-de-la-ville
 d'Illion et des Phrygiens :
 donnez
 des couronnes qui-ceignent-*ma-tête*
 (voici la chevelure à ceindre !)
 et apportez des eaux de libation.
 Célébrez-par-des-danses
 autour de son temple,
 autour de son autel,
 Diane, Diane,
 la souveraine,
 la bienheureuse,
 afin que par mon sang
 et par *mon* sacrifice,
 s'il le faut,
 j'efface,
 l'oracle qui retient la flotte.
 O vénérable,
 vénérable mère,
 car *maintenant* nous te donnerons
 nos larmes :
 car dans le sacrifice
 il ne convient pas d'*en verser*.
 O jeunes-filles,
 chantez-avec moi Diane
 placée-en-face de Chalcis
 et où stationnent
 les lances (flottes) hostiles
 à cause de mon nom (de moi),
 dans les rades étroites
 de cette Aulis.
 O terre mère,
 ô Argos, et Mycènes,
 mes demeures !

ΧΟΡΟΣ.

Καλεῖς πόλισμα Περσέως,
Κυκλωπίων πόνον χερῶν;

1500

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐθρεψας Ἑλλάδι με φάος·
θανοῦσα δ' οὐκ ἀναίνομαι.

ΧΟΡΟΣ.

Κλέος γὰρ οὗ σε μὴ λῖπη.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἰὼ ἰώ·

1505

λαμπαδοῦχος ἡμέρα Δι-
ός τε φέγγος, ἕτερον ἕτερον
αἰῶνα καὶ μοῖραν οἰκήσομεν.
Χαῖρέ μοι, φίλον φάος.

ΧΟΡΟΣ.

Ἰὼ ἰώ·

ἴδεσθε τὰν Ἰλίου

1510

καὶ Φρυγῶν ἐλέπτολιν

στείχουσαν, ἐπὶ κάρα στέφεα βαλουμένην

χερνίβων τε παγὰς,

βωμὸν διαίμονος θεᾶς

βανίσιν αἱματορρύτοις

1515

βανοῦσαν εὐφυᾶ τε σώματος δέραν [σφαγεῖσαν].

Εὐδρόσοι παγαὶ πατρῶναι

μένουσι χερνιβές τέ σε

στρατός τ' Ἀχαιῶν θέλων

Ἰλίου πόλιν μολεῖν.

1520

Ἀλλὰ τὰν Διὸς κόραν

LE CHOEUR. Tu invoques la ville de Persée, bâtie par les mains des Cyclopes !

IPHIGÉNIE. Tu m'as élevée pour devenir l'astre libérateur de la Grèce ; je ne regrette pas de mourir.

LE CHOEUR. Car une gloire immortelle te suivra.

IPHIGÉNIE. Io ! io ! — Jour qui fais luire sur nous ton flambeau ! lumière de Jupiter ! Je passe à une autre vie, à une autre destinée. Je te salue, lumière chérie.

LE CHOEUR. Io ! io ! — La voilà celle qui triomphe d'Ilion et des Phrygiens, la voilà qui s'avance, le front couronné et purifié par l'eau lustrale, qui va arroser de son sang l'autel de la cruelle déesse, après avoir livré au fer son cou gracieux. Ton père, avec l'eau lustrale, t'attend, ainsi que l'armée des Grecs, impatiente de partir pour Ilion. Mais invoquons la fille de Jupiter, Diane, reine

ια Περσέως,
χερῶν Κυκλωπίων;
ΕΙΑ.

βάς με
Ελλάδι·
γαίνομαι δὲ
τα.

γὰρ
μὴ λῖπη.
ΕΙΑ. Ἴω, ἰώ·
λαμπαδοῦχος,
; τε Διὸς,
οἶμεν
αἰῶνα
εἶρον μοῖραν,
μοι,
ἰλόν.

. Ἴω, ἰώ·
ἐλέπτολιν
λίου καὶ Φρυγῶν,
υσαν,
μέναν ἐπὶ χάρα

τε χερνίβων,
σαν
αἵματορρύτοις
διαίμονος θεᾶς
σάν τε
δέραν σώματος.
εὐδροσοι

αι
ές τε μένουσί σε
ίς τε Ἀχαιῶν
μολεῖν
Ἰλίου.
κλήσωμεν
ραν Διὸς

LE CHŒUR.

Tu invoques
la ville de Persée,
travail des mains des Cyclopes
IPHIGÉNIE.

Tu m'as nourrie
pour être le salut de la Grèce :
et je ne refuse pas
en mourant (de mourir).

LE CHŒUR.

Non, car la gloire
ne t'abandonnera jamais.

IPHIGÉNIE. Io ! io !
jour qui-portes-le-flambeau,
et lumière de Jupiter,
nous séjournons
dans une autre vie,
et dans un autre sort,
sois moi saluée,
lumière chérie.

LE CHŒUR. Io ! io !
voyez la destructrice-de-la-ville
d'Ilion et des Phrygiens,
s'avancant,
qui laissera-poser sur sa tête
des couronnes
et les eaux des libations,
allant arroser
de gouttes de-sang-versé
l'autel de la cruelle déesse,
ayant-laissé-trancher
le gracieux cou de son corps.
Les sources humides (l'eau)
versées-par-un-père,
et les libations t'attendent,
ainsi que l'armée des Grecs
désirant partir
pour la ville d'Ilion.
Mais invoquons
la fille de Jupiter,

κλήσωμεν Ἄρτεμιν, θεῶν ἄνασσαν,
ὥς ἐπ' εὐτυχεῖ πότμῳ.

ὦ πότνια πότνια, θύμασιν βροτησίοις
χαρεῖσα πέμψον εἰς Φρυγῶν
γαῖαν Ἑλλάνων στρατὸν
καὶ δολόεντα Τροίας ἔδην,
Ἀγαμέμνονά τε λόγχαις
Ἑλλάσι κλεινότατον στέφανον
δὸς ἀμφὶ κᾶρα θ' ἔδον
κλέος ἀείμνηστον ἀμφιθεῖναι.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

ὦ Τυνδαρεία παῖ, Κλυταιμνήστρα, δόμων
ἔξω πέρασον, ὥς κλύης ἐμῶν λόγων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Φθογγῆς κλύουσα δεῦρο σῆς ἀφικόμην,
ταρβοῦσα τλήμων κάκπεπληγμένη φόβῳ,
μή μοί τιν' ἄλλην συμφορὰν ἤκῃς φέρων
πρὸς τῇ παρούσῃ.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Σῆς μὲν οὖν παιδὸς πέρι
θαυμαστά σοι καὶ κεδνὰ σημῆναι θέλω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μὴ μέλλε τοίνυν, ἀλλὰ φράζ' ὅσον τάχος.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἄλλ', ὧ φίλῃ δέσποινα, πᾶν πεύσει σαφῶς.

des dieux, pour que le sort soit propice. O déesse auguste, qui as accueilli favorablement ce sacrifice humain, conduis l'armée des Grecs sur la terre des Phrygiens, devant les perfides murs de Troie, et accorde à Agamemnon d'attacher aux armes grecques une couronne brillante, et de se couvrir lui-même d'une gloire immortelle

UN MESSEGER. Fille de Tyndare, Clytemnestre, sors de tes appartements pour entendre ce que j'ai à te dire.

CLYTEMNESTRE. A ta voix, j'accours tremblante, dans la crainte que tu ne viennes pour m'annoncer de nouveaux malheurs, outre celui qui m'accable déjà.

LE MESSEGER. Je veux, au contraire, t'apprendre, au sujet de ta fille, d'heureux prodiges.

CLYTEMNESTRE. Ne tarde pas ; parle au plus vite.

LE MESSEGER. O maîtresse chérie, tu sauras tout exactement.

Ἄρτεμιν ἄνασσαν θεῶν,
ὥς ἐπὶ πότμῳ εὐτυχεῖ.

ὦ πότνια πότνια,
χαρεῖσα
θύμασι βροτησίοις,
πέμψον εἰς γαῖαν Φρυγῶν
καὶ ἔδη δολέοντα
Τροίας στρατὸν Ἑλλάνων,
δός τε

Ἀγαμέμνονα ἀμφιθεῖναι
λόγχαις Ἑλλάσι
κλεινότατον στέφανον,
ἄμφι χάρα τε ἔδον
κλέος αἰέμνηστον.

Αἴγελοσ.

ὦ παῖ Τυνδαρεία,
Κλυταιμνήστρα,
πέρασον ἔξω δόμων,
ὥς κλύης ἐμῶν λόγων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἀφικόμεν
δεῦρο

κλύουσα σῆς φθογγῆς,
ταρβοῦσα τλήμων
καὶ ἐκπεπληγμένη φόβῳ,
μὴ ἦκης

φέρων μοι
ἄλλην τινὰ ξυφορὰν
πρὸς τῇ παρούσῃ.

Αἴγελοσ. Θέλω μὲν οὖν
σοι σημῆναι

θαυμαστὰ

καὶ κεδνὰ

περὶ σῆς παιδός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μὴ μέλλε τοίνυν,

ἀλλὰ φράζε

ὅσον τάχος.

Αἴγελοσ. Ἀλλὰ,

ὦ δέσποινα φίλη,

πεύσει πᾶν σαφῶς.

Diane, la reine des dieux,
pour un sort heureux.

O déesse auguste auguste,
ayant accueilli-favorablement
ces sacrifices humains,
conduis vers la terre des Phrygiens
et vers les établissements perfides
de Troie l'armée des Grecs,
et accorde nous

qu'Agamemnon attache-autour
des lances grecques
la plus glorieuse couronne,
et autour de sa tête
un renom d'éternel-souvenir.

UN MESSENGER.

O fille de-Tyndare,
Clytemnestre,
sors hors de tes appartements,
afin que tu entendes mes discours.

CLYTEMNESTRE. Je suis venue
ici,

en entendant ta voix,
tremblante, malheureuse,
et saisie de crainte,
que tu ne sois venu
m'apportant (m'annonçant)
quelque nouveau malheur
outre le présent.

LE MESSENGER. Je veux, au contraire,
t'annoncer

des choses-merveilleuses

et heureuses

sur ta fille.

CLYTEMNESTRE.

Ne tarde donc point,

mais parle

le plus promptement possible.

LE MESSENGER. Mais,

ô maîtresse chérie,

tu apprendras tout exactement

Λέξω δ' ἀπ' ἀρχῆς, ἣν τι μὴ σφαλεῖσά μου
γνώμη ταραῖξῃ γλῶσσαν ἐν λόγοις ἐμήν.

Ἐπεὶ γὰρ ἰκόμεσθα τῆς Διὸς κόρης

Ἄρτεμιδος ἄλσος λείμακας τ' ἀνθροφόρους,

ἴν' ἦν Ἀχαιῶν σύλλογος στρατεύματος,

1545

σὴν παῖδ' ἄγοντες, εὐθύς Ἀργείων ὄχλος

ἡθροίζεθ'. Ὡς δ' ἐσεῖδεν Ἀγαμέμνων ἀναξ

ἐπὶ σφαγὰς στείχουσαν εἰς ἄλσος κόρην,

ἀνε-τέναζε, κάμπαλιν στρέψας χάρα

δάκρυα παρῆγεν, ὁμμάτων πέπλον προθείς.

1550

Ἡ δὲ σταθεῖσα τῷ τεκόντι πλησίον

ἔλεξε τοιάδ' · ὦ πάτερ, πάρειμί σοι,

τοῦμόν δὲ σῶμα τῆς ἐμῆς ὑπὲρ πάτρας

καὶ γῆς ἀπάσης Ἑλλάδος [γαίας ὕπερ]

θῦσαι δίδωμ' ἐκοῦσα πρὸς βωμόν θεᾶς

1555

ἄγοντας, εἶπερ ἐστὶ θέσφατον τόδε.

Je te raconterai les faits à partir du commencement, si toutefois mon esprit ne s'égare et ne jette le trouble dans mon récit. Quand donc nous arrivâmes au bois sacré de Diane, fille de Jupiter, et au pré fleuri, où l'armée des Grecs était rassemblée, et que nous y amenâmes ta fille, les Grecs aussitôt se pressèrent en foule autour d'elle. Lorsque le roi Agamemnon la vit s'avancer dans le bois sacré pour le sacrifice, il gémit, détourna la tête, et cacha ses larmes en se couvrant le visage de son vêtement. Mais elle, s'approchant de son père, lui parla ainsi : « O mon père, me voici : je donne volontiers ma vie pour ma patrie et pour toute la Grèce ; conduisez-moi à l'autel de la déesse pour y être immolée, puisque

Λέξω δὲ
 ἀπὸ ἀρχῆς,
 ἦν τι γνώμη μου
 σφαλεῖσα,
 μὴ ταράξῃ ἐμὴν γλῶσσαν
 ἐν λόγοις.
 Ἐπεὶ γὰρ ἰκόμεσθα
 ἄλσος Ἀρτέμιδος
 τῆς κόρης Διὸς,
 λείμακός τε
 ἀνθεσφόρους,
 ἵνα ἦν σύλλογος
 στρατεύματος Ἀχαιῶν,
 ἄγοντες σὴν παῖδα,
 εὐθύς ὄχλος Ἀργείων
 ἤθροίζετο.
 Ὡς δὲ ἄναξ Ἀγαμέμνων
 εἰσεῖδε κόρην
 στείχουσαν ἐπὶ σφαγὰς
 εἰς ἄλσος,
 ἀνεστέναξε,
 καὶ ἔμπαλιν στρέψας κᾶρα
 παρῆγεν δάκρυα,
 προθεὶς ὀμμάτων
 πέπλον.
 Ἡ δὲ σταθεῖσα
 πλησίον τῷ τεκόντι,
 ἔλεξε τοιάδε·
 ὦ πάτερ,
 πάρειμί σοι,
 δίδωμι δὲ ἔκοῦσα
 τὸ ἐμὸν σῶμα
 ἄγοντας
 πρὸς βωμὸν θεᾶς
 θῦσαι
 ὑπὲρ τῆς ἐμῆς πάτρας
 καὶ ὑπὲρ
 τῆς ἀπάσης γῆς Ἑλλάδος,
 εἴπερ τόδε ἐστὶ
 θέσφατον.

Je raconterai *les choses*
 depuis le commencement,
 si toutefois mon esprit,
 s'étant égaré,
 ne trouble pas ma langue
 dans *ce* récit.
 Lors donc que nous fûmes arrivés
 dans le bois-sacré de Diane,
 la fille de Jupiter,
 et dans les prairies
 émaillées-de-fleurs
 où était la (le lieu de) réunion
 de l'armée des Grecs,
 conduisant ta fille,
 aussitôt la foule des Grecs
 se pressa *autour d'elle*.
 Et quand le roi Agamemnon
 aperçut sa fille
 s'avancant pour le sacrifice
 vers le bois sacré,
 il gémit,
 et ayant détourné *la* tête,
 il déroba ses larmes,
 portant-devant ses yeux
 son vêtement.
 Mais elle, s'étant placée
 près de son père,
 dit de telles choses :
 « O mon père,
 je suis-près de toi,
 et je livre volontiers
 mon corps
 à vous le conduisant
 à l'autel de la déesse,
 pour le sacrifier
 pour le salut de ma patrie
 et pour le salut
 de toute la terre grecque,
 puisque tel est
 l'oracle.

Καὶ τοῦπ' ἔμ' εὐτυχοῖτε, καὶ νικηφόρου
δορὸς τύχοιτε πατρίδα τ' ἐξίκοισθε γῆν.

Πρὸς ταῦτα μὴ ψάύσῃ τις Ἀργείων ἐμοῦ
σιγῇ παρέξω γὰρ δέρην εὐκαρδίως.

1560

Τοσαῦτ' ἔλεξε· πᾶς δ' ἐθάμβησεν κλύων
εὐψυχίαν τε κἄρετὴν τῆς παρθένου.

Στάς δ' ἐν μέσῳ Ταλθύβιος, ᾧ τόδ' ἦν μέλον,
εὐφημίαν ἀνεῖπε καὶ σιγὴν στρατῷ·

Κάλχας δ' ὁ μάντις εἰς κανοῦν χρυσήλατον

1565

ἔθηκεν ὅξυ χειρὶ φάσγανον σπάσας

ὀλῶν ἔσωθεν, κρᾶτά τ' ἔστεψεν κόρης.

Ὁ παῖς δ' ὁ Πηλέως ἐν κύκλῳ βωμὸν θεᾶς

λαβὼν κανοῦν ἔβρεξε χέρνιδάς θ' ὁμοῦ,

ἔλεξε δ'· ὦ παῖ Ζηνὸς, ᾧ θηροκτόνε,

1570

τὸ λαμπρὸν εἰλίσσουσ' ἐν εὐφρόνῃ φάος,

δέξαι τὸ θῦμα τοῦθ' ὃ σοι δωρούμεθα

l'oracle le veut ainsi. En tant qu'il dépend de moi, soyez heureux; puissiez-vous vaincre, et ensuite revoir la terre de la patrie. Qu'aucun des Grecs ne porte donc les mains sur moi; je présenterai ma tête en silence et avec courage. » Ce furent ses paroles; et tous, en les écoutant, furent saisis d'admiration pour la grandeur d'âme et le courage de la jeune fille. Alors, debout au milieu de l'assemblée, Talthybios, chargé de ce soin, commande à l'armée le recueillement et le silence. Ensuite le devin Calchas dépose dans un bassin d'or au milieu des grains sacrés le glaive tranchant qu'il a retiré du fourreau; puis il place la couronne sur le front de la jeune fille. Le fils de Pélée, prenant la corbeille et l'eau lustrale, en aspergea l'autel de la déesse, et dit: « O Diane chasseresse, fille de Jupiter, qui roules dans la nuit ton globe lumineux, agréé ce sacrifice que t'offre l'armée des Grecs et avec elle le

Καὶ τὸ ἐπὶ ἐμὲ
 εὐτυχοῖτε,
 καὶ τύχοιτε
 δορὸς
 νικηφόρου,
 ἐξίκοισθέ τε γῆν πατρίδα.
 Πρὸς ταῦτα
 μή τις Ἀργείων
 ἐμοῦ ψάυσῃ·
 σιγῇ γὰρ
 παρέξω δέρην
 εὐκαρδίως.
 Τοσαῦτα ἔλεξε·
 πᾶς δὲ κλύων
 ἐθάμβησεν εὐψυχίαν τε
 καὶ ἀρετὴν τῆς παρθένου
 Στάς δὲ ἐν μέσῳ
 Ταλθύβιος,
 ᾧ τόδε ἦν μέλον,
 ἀνείπε στρατῷ
 εὐφημίαν καὶ σιγῇν.
 Κάλχας δὲ ὁ μάντις
 ἔθηκεν εἰς κανοῦν χρυσήλατον
 ἔσωθεν ὀλῶν,
 φάσγανον ὃξὺ
 σπάσας χειρὶ,
 ἔστεψέ τε
 κράτα κόρης.
 Ὁ παῖς δὲ ὁ Πηλέως,
 λαβὼν κανοῦν
 ὁμοῦ τε χέρνιθας,
 ἔβρεξεν βωμὸν θεᾶς,
 ἐν κύκλῳ,
 ἔλεξε δέ· ὦ παῖ Ζηνὸς,
 θηροκτόνε,
 εἰλίσσουσα
 φάος τὸ λαμπρὸν
 ἐν εὐφρόνῃ,
 δέξαι τοῦτο τὸ θῦμα,
 ὃ σοι δωρούμεθα

Et, en ce qui dépend de moi,
 soyez-heureux,
 et obtenez
 la lance
 qui-porte-la-victoire.
 et revenez dans *votre* patrie.
 A cela (ainsi donc)
 qu'aucun des Grecs
 ne me touche :
 car en silence
 je présenterai mon cou
 courageusement. »
 Elle dit de telles choses ;
 et chacun, en entendant *ces paroles*,
 admira et la grandeur-d'âme
 et le courage de la jeune-fille.
 Puis se tenant au milieu,
 Talthybios,
 à qui cela était à-soin,
 commanda à l'armée
 recueillement et silence.
 Et Calchas le devin
 mit dans un bassin d'or-battu
 au milieu des grains-d'orge
 un glaive tranchant, [main,
 l'ayant tiré-du-fourreau avec sa
 et il couronna
 la tête de la jeune fille
 Mais le fils de Pélée,
 ayant pris la corbeille
 et avec *elle* les eaux-lustrales,
 en aspergea l'autel de la déesse
 en cercle (autour),
 et il dit : « O fille de Jupiter,
 qui-tues-des-bêtes-farouches,
 toi qui-roules
 l'astre lumineux
 dans la nuit,
 agréé ce sacrifice,
 que nous t'offrons

στρατός τ' Ἀχαιῶν ἀθρόος Ἀγαμέμνων τ' ἀναξ,
ἄχραντον αἶμα καλλιπαρθένου δέρης,
καὶ δὸς γενέσθαι πλοῦν νεῶν ἀπήμονα 1575
Τροίας τε πέργαμ' ἐξελεῖν ἡμᾶς δορί.
Εἰς γῆν δ' Ἀτρεΐδαι πᾶς στρατός τ' ἔσθῃ βλέπων.
Ἰρεὺς δὲ φάσγανον λαβὼν ἐπεύξατο,
λαιμόν τ' ἐπεσκοπεῖθ' ἴν', εὖ πλήξειεν ἄν·
ἐμοὶ δ' ἐσῆι τ' ἄλγος οὐ μικρὸν φρενὶ, 1580
κᾶστην νενευκῶς· θαῦμα δ' ἦν δρᾶν ἄφνω·
πληγῆς σαφῶς γὰρ πᾶς τις ᾔσθετο χτύπον,
τὴν παρθένον δ' οὐκ εἶδεν οὔ γῆς εἰσέδου.
Βοᾷ δ' ἄρ' ἱερεὺς, πᾶς δ' ἐπήχησε στρατός,
ἄελπτον εἰσιδόντες ἐκ θεῶν τινος 1585
φάσμ', οὔ γε μηδ' ὀρωμένου πίστις παρῆν·
ἐλαφος γὰρ ἀσπαίρουσ' ἔκειτ' ἐπὶ χθονὶ
ἰδεῖν μεγίστη διαπρεπῆς τε τὴν θεάν,
ῆς αἵματι βωμὸς ἐραίνετ' ἄρδην τῆς θεοῦ.

roi Agamemnon ; c'est le sang pur d'une belle vierge ; accorde une heureuse navigation à la flotte, et à nos armes le renversement de Troie. » Les Atrides et toute l'armée baissent la tête et tiennent leurs yeux fixés à terre. Le prêtre saisit le glaive, prononce l'invocation, et s'assure de l'endroit où il doit frapper. Une angoisse cruelle me serrait le cœur, et je restais la tête baissée. Mais soudain un prodige se manifeste. Chacun avait entendu distinctement frapper le coup ; mais la jeune fille avait disparu sous la terre, sans que l'on pût voir en quel endroit. Le prêtre pousse un cri, et toute l'armée y répond par des acclamations, à la vue de ce prodige, œuvre de quelque divinité, au-dessus de toute attente, et incroyable même pour ceux qui le voyaient. Sur la terre, en effet, une biche d'une taille extraordinaire et d'une grande beauté gisait palpitante, et l'autel de la déesse était tout arrosé de son

στρατός τε ἄθροος Ἀχαιῶν,
 ἄναξ τε Ἀγαμέμνων,
 αἶμα ἄχραντον
 δέρης καλλιπαρθένου,
 καὶ ὁδὸς πλοῦν
 νεῶν γενέσθαι ἀπήμονα
 ἡμᾶς τε ἐξελεῖν
 δορὶ πέργαμα Τροίας.
 Ἀτρεῖδαι δὲ
 πᾶς τε στρατὸς
 ἔστη βλέπων εἰς γῆν.
 Ἴρεὺς δὲ λαβὼν φάσγανον
 ἐπεύξατο,
 ἐπεσκοπεῖτό τε λαιμόν
 ἵνα εὖ πλήξειεν ἄν·
 ἐμοὶ δὲ ἄλγος οὐ μικρὸν
 ἐσῆει τε φρενὶ,
 καὶ ἔσθην νενευκῶς·
 ἄφνω δὲ ἦν
 θαῦμα ὄραν.
 πᾶς τις γὰρ ἤσθετο
 σαφῶς κτύπον πληγῆς,
 οὐκ εἶδε δὲ τὴν παρθένον
 οὐ γῆς
 εἰσέδου.
 Ἴερεὺς δὲ ἄρα βοᾷ,
 πᾶς δὲ στρατὸς
 ἐπήχησεν,
 εἰσιδόντες
 φάσμα ἄελπτον
 ἐκ θεῶν τινος,
 οὐ γὰρ πίστις παρῆν
 μηδὲ ὄρωμένου·
 ἔλαψ γὰρ ἀσπαίρουσα
 ἔκειτο ἐπὶ χθονὶ,
 μεγίστη ἰδεῖν διαπρεπῆς τε
 τὴν θέαν,
 αἵματι ἥς
 ἐραίνετο ἄρδην
 βιωτὸς τῆς θεοῦ.

et l'armée nombreuse des Grecs,
 et le roi Agamemnon,
 le sang pur
 du cou d'une-belle-vierge,
 et accorde le trajet [dent,
 de nos vaisseaux être sans-acci-
 et nous renverser
 de la lance la citadelle de Troie. »
 Et les Atrides
 et toute l'armée
 se tinrent regardant à terre.
 Puis le prêtre, ayant saisi l'épée,
 fit-des-prières,
 et il examinait la gorge,
 où il frapperait bien;
 mais à moi une douleur non léger
 pénétra-dans mon cœur,
 et je me tins la-tête-baissée ;
 alors soudain il y avait
 un prodige à voir :
 car chacun avait entendu
 clairement le bruit du coup,
 mais *aucun* ne vit la jeune-fille,
 en-quel-endroit de la terre
 elle avait pénétré.
 Et le prêtre donc poussa-des-cris,
 et toute l'armée
 répondit-à-sa voix
 ayant vu
 ce prodige inattendu
 de quelqu'un des dieux,
prodige auquel foi n'était ajoutée,
 pas même lorsqu'il était vu :
 car une biche palpitante
 gisait par terre,
 énorme à voir et distinguée
 pour le regard (par sa beauté),
 du sang de laquelle
 était arrosé avec-abondance
 l'autel de la déesse.

Κὰν τῷδε Κάλχας, πῶς ὀκνεῖς; χαίρων ἔφη· 1500
 ὦ τοῦδ' Ἀχαιῶν κοίρανοι κοινού στρατοῦ
 < λαοί θ' >, ὁρᾶτε βωμίαν ἦν ἡ θεὸς
 προύθηκε θυσίαν, τήνδ' ἔλαφον ὀρειδρόμον.
 Ταύτην μάλιστα τῆς κόρης ἀσπάζεται,
 ὥς μὴ μιάνῃ βωμὸν εὐγενεῖ φόνῳ. 1550
 Ἰλεως τ' ἄποιν' ἐδέξατ', οὐριόν τε πλοῦν
 δίδωσιν ἡμῖν Ἰλίου πρὸς ἐπιδρομάς.
 Πρὸς ταῦτα πᾶς τις θάρσος αἶρε ναυδάτης,
 χώρει τε πρὸς ναῦν· ἡμέρας ὥς τῇσδε δεῖ
 λιπόντας ἡμᾶς Αὐλίδος κοίλους μυχοὺς 1600
 Αἴγαιον οἶδμα διαπερᾶν. Ἐπεὶ δ' ἅπαν
 κατηνθρακώθη θυμ' ἐν Ἡφαίστου φλογί,
 τὰ πρόσφορ' ἠϋξαθ', ὥς τύχοι νόστου στρατός.
 Πέμπει δὲ βασιλεύς μ' ὥστε σοι φράσαι τάδε·

sang. Alors Calchas, transporté de joie, s'écria : « O vous, chefs de cette armée confédérée de la Grèce, et vous tous guerriers, voyez-vous la victime que la déesse a offerte elle-même devant son autel, cette biche des montagnes ? elle la préfère à la jeune fille, ne voulant pas que son autel soit souillé d'un sang généreux. La déesse est satisfaite, et elle nous accorde une traversée heureuse et l'assaut d'Ilion. Que chacun des guerriers de la flotte prenne donc courage et regagne son vaisseau ; car il faut qu'aujourd'hui même nous quittions le profond golfe d'Aulis pour traverser la mer Égée. » Ensuite, lorsque la victime fut tout entière consumée dans la flamme, il pria pour le succès de l'armée et son heureux retour. Agamemnon m'envoie pour te faire ce récit, t'annoncer de quelle

Καὶ ἐν τῷδε
 Κάλχας χαίρων,
 πῶς δοκεῖς;
 ἔφη·
 ὦ κοῖρανοι
 τοῦδε στρατοῦ κοινοῦ
 Ἀχαιῶν λαοί τε,
 ὁρᾶτε θυσίαν,
 ἣν ἡ θεὸς
 προύθηκε βωμίαν
 τήνδε ἔλαφον
 ὄρειδρόμον.
 Ἀσπάζεται ταύτην
 μάλιστα
 τῆς κόρης,
 ὥς μὴ μιάνῃ
 βωμὸν φόνῳ
 εὐγενεῖ.
 Ἐδέξατό τε ἄποινα
 ἴλεως,
 ἡμῖν τε δίδωσι
 πλοῦν οὐρίον
 πρὸς ἐπιδρομὰς Ἰλίου.
 Πρὸς ταῦτα
 πᾶς τις ναυδάτης
 αἶρε θάρσος,
 χῶρει τε πρὸς ναῦν·
 ὥς ἡμᾶς δεῖ
 τῇσδε ἡμέρας
 λιπόντας
 μυχοὺς κοῖλους Αὐλίδος
 διαπερᾶν οἶδμα Αἰγαίου.
 Ἐπεὶ δὲ θυμὰ ἅπαν
 κατηνθρακώθη ἐν φλογὶ
 Ἡφαίστου,
 ἠϋξάτο
 τὰ πρόσφορα,
 ὥς στρατὸς τύχοι νόστου.
 Βασιλεὺς δὲ πέμπει με
 ὥστε σοι φράσαι τάδε·

Et en ce *moment*
 Calchas joyeux,
 à-quel-point penses-tu?,
 dit :
 « O vous chefs
 de cette armée confédérée
 des Grecs et vous guerriers,
 voyez cette victime,
 que la déesse
 a placée devant-l'autel,
 cette biche
 courant-sur-les-montagnes.
 Elle agrée celle-ci
 de préférence
 à la jeune-fille,
 afin qu'elle ne souille pas
 son autel d'un meurtre (sang)
 généreux.
 Et elle a accepté la rançon
 favorablement,
 et elle nous accorde
 un trajet heureux
 vers l'invasion d'Illion.
 Là dessus,
 que chaque soldat-de-la-flotte
 prenne courage,
 et aille à son vaisseau :
 car il nous faut
 en ce jour,
 laissant *derrière nous*
 les golfes renfoncés d'Aulis,
 traverser la mer Égée. »
 Puis, lorsque la victime entière
 fut consumée dans la flamme
 de Vulcain,
 il demanda-aux-dieux
 un succès-heureux
 pour que l'armée obtint le retour.
 Et le roi m'envoie,
 afin de te raconter ces choses :

〈 κόρη 〉 θ' ὁποίας ἐκ θεῶν μοίρας κυρεῖ 1605
καὶ δόξαν ἔσχεν ἄφθιτον καθ' Ἑλλάδα.

Κἀγὼ παρών τε καὶ τὸ πρᾶγμ' ὁρῶν λέγω ·

ἡ παῖς σαφῶς σοι πρὸς θεοὺς ἀπέπτατο.

Λύπης δ' ἀφίει καὶ πόσει πάρες χόλον.

Ἀπροσδόκητα δὴ βροτοῖς τὰ τῶν θεῶν, 1610

σφίζουσί θ' οὐ; φιλοῦσιν · ἥμαρ γὰρ τόδε

θανοῦσαν εἶδε καὶ βλέπουσαν παῖδα σήν.

ΧΟΡΟΣ.

ὦς ἡδομαί τοι ταῦτ' ἀκούσας ἀγγέλου ·

ζῶν δ' ἐν θεοῖσι σὸν μένειν φράζει τέκος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ὦ παῖ, γέγονάς του κλέμμα θεῶν; 1615

πῶς σε προσείπω; πῶς δ' οὐ φῶ

παραμυθεῖσθαι τούσδ' ἄλλως

μύθους, ὥς σου

πένθους λυγροῦ παυσαίμαν;

fortune les dieux ont favorisé ta fille, et te dire qu'elle s'est acquis dans la Grèce une gloire immortelle. Or, moi qui étais présent et qui ai tout vu, je te le dis : ta fille, sans aucun doute, s'est envolée au séjour des dieux. Cesse de t'affliger et pardonne à ton époux. Les desseins des dieux éclatent à l'improviste ; ils sauvent ceux qu'il leur plaît. Ce jour a vu, en effet, mourir et revivre ton enfant.

LE CHOEUR. Combien je me réjouis de ce que je viens d'entendre ; car le messager annonce que ta fille est vivante et réside parmi les dieux.

CLYTEMNESTRE. O ma fille ! quel dieu t'a dérobée ? Quel nom te donner ? Comment ne pas croire que ces discours m'abusent par de vaines consolations, afin de me faire renoncer au deuil amer que me cause ta perte ?

ὅποίας τε μοίρας κόρη

κυρεῖ ἐκ θεῶν

καὶ δόξαν ἄφθιτον

ἔσχε

κατὰ Ἑλλάδα.

Καὶ ἐγὼ παρῶν τε

καὶ ὄρων τὸ πράγμα,

λέγω·

ἡ παῖς σοι σαφῶς

ἀπέπτατο

πρὸς θεούς.

Ἄφλει δὲ λύπης

καὶ πάρες πόσει χόλον.

Τὰ δὲ τῶν θεῶν

ἀπροσδόκητα βροτοῖς,

σώζουσί τε

οὓς φιλοῦσιν.

Τόδε γὰρ ἡμαρ

εἶδε σὴν παῖδα

θανοῦσαν

καὶ βλέπουσαν.

ΧΟΡΟΣ. Ὡς

ἡδομαί τοι

ἀκούσασα ταῦτα ἀγγέλου·

φράζει δὲ

σὸν τέκος

μένειν ζῶν

ἐν θεοῖσιν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. ὦ παῖ,

τοῦ θεῶν

γέγονας

κλέμμα;

πῶς σε προσεῖπω;

πῶς δ' οὐ φῶ

τούσδε μύθους

ἄλλως

παραμυθεῖσθαι,

ὥς παυσαίμαν

πένθους

λυγροῦ σου;

et quelle destinée la jeune fille

a obtenue des dieux,

et *quelle* gloire immortelle

elle a acquise

dans la Grèce.

Et moi et présent

et ayant vu la chose,

je *te* dis :

ta fille évidemment

est allée-en-disparaissant

vers les dieux.

Délivre-toi donc de *ta* douleur,

et remets à *ton* époux *ta* colère.

Les *volontés* des dieux

sont inattendues pour les mortels,

et ils sauvent

ceux qu'ils aiment.

Car ce jour

a vu ton enfant

morte

et voyant *la lumière* (vivante)

LE CHŒUR. Combien

je me réjouis en-vérité,

ayant entendu cela du messager :

car il annonce

ton enfant

demeurer vivante

parmi les dieux.

CLYTEMNESTRE. O *ma* fille,

de-quel des dieux

es-tu devenue

le larcin? (quel dieu t'a enlevée?)

comment t'appellerai-je?

comment ne dirais-je pas

ce récit

[tion)

forgé vainement (de-pure-inven-

m'être-adressé-en-consolation,

pour que je mette-fin

au regret

amer de toi (que tu me causes)?

